



15, rue Palguière, 75501 Paris Cedex 15

BOURSE

MARDI 12 MARS 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY ~ DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le mois des défis pour M. Gorbatchev

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14346 - 6 F

E mois de mars est traditionnellement important pour M. Gorbatchev, puisqu'il est celui de son anniverseira (soixante ens cette ennée) et celul de son accession à la direc-tion auprème de l'URSS (six ans le 12 mars). Maia il est en passe de devenir sussi celui de tous les défis. Il y e un an jour pour jour, la déclaration d'indépendance de la Lituanie lui epportait son premier conflit ouvert evec una de ses Républiques. Or, un second front s'est ouvert ces derniers jours sous la forme d'un affrontement politique eigu evec une outre de ses « bêtes noirea », M. Eltsine et sa Fédération de

Le message qu'ont lencé des centaines de milliers de manifestants dimanche 10 mars aur la place Rouge et dans bien d'eutres villes soviétiques est en effet sans équivoque : les démo-crates et autres libéraux n'ont plus confiance en M. Gorbatchev et en son équipe, qui conduit comme l'a dit M. Eltsine. Ce dernier accuse le président soviétique de « mentir en permanence », notemment an prétendant que la principale République du pays a enprouvé son projet de traité de l'Union publié samedi. Or la Russie, a dit son président, « n'a pas signé ce

CETTE déclaration de guerre peut peraître « irresponsaaffirmé aussitót M. Loulganov, le président du Soviet suprême de l'URSS, elle n'en a pas moins été largement provoquée à la fois par la campagne dont fait l'objet. M. Eltsine depuis des semaines et sous l'ellet d'un Cail droite » récomment recaptisé par M. Gorbatchev « centrisme », mais que les événaments des trois demiers mois ont abondamment illustré.

Plus concrètement, M. Eltsine a senti que son énorme popularité risquait d'être grignotée sous l'effet das compromis plus ou moins boiteux qu'il avait tenté jusqu'à présent de passer avec le pouvoir. Réussira-t-il pour eutant à créer ce « puissant parti démo-cratique » qu'il a appelé de ses vœux? Il y a en effet urgence, face à la remontée en puissance du vieil appareil appuyé par l'armée, le KGB et la bureoucratie d'Etat, à regrouper une opposition très morcelée. Et un premier test se présentera pour M. Eltsina le 28 mars, dete à laquelle la Congrès des députés de Rus-sie se prononcera sur une motion de défiance à son adresse.

MAIS une autre échéance Mattend M. Gorbatchev dana l'intervalle : le auccès du référendum que le président soviétiqua orgentes dimanche prochain 17 mars sur le maintien de l'Union apparaît maintenant moina assuré, dèa lors qua toutea les grandes figures du mouvement démocratique dans la plus pauplée des Républiques préconisent qui le « non », qui le vote blanc. M. Eltsine ne a'est pas encore prononcé, mais il est douteux qu'if fesse le moindre cadeau à M. Gorbatchev, lequel tente da se donner par ce biais la légitimité qui lui manque.

Toutes ces joutes paraîtront dérisoires à l'heure où un rapport officiel soviétiqua ennonce pour cette année une chute de 11,6 % de la production (dont 15 % pour l'industrie), contre 3 % en 1990. Mais il est vrai qu'aucun progrès n'est possible, dans ce domaine aussi, sans une clarification poli-

Lire pages 8 et 21 les articles de SOPHIE SHIHAB et de FRANÇOISE LAZARE



L'éclatement des divisions entre Serbes

menace le pouvoir de M. Milosevic

Des centaines de personnes étaient de nouveau rassemblées, lundi matin mars, dans le centre de Belgrade, capitele de le Serbie, pour soutenir les 3 000 étudiants qui s'étaient opposés dans la nuit aux forces de l'ordre. Les violents affrontements de samedi, lors de le menifestation de l'opposition qui réclamait la « fibération » de le télévision, ont fait deux morts et plusieurs dizaines de blessés. Le Parlement et le gouvernement serbes devaient se réunir lundi pour examiner les revendications des menifestants anticommunistes. Le président « socialiste » serbe, M. Slobodan Milosevic, devait recevoir une délégation des partis d'opposition. L'armée e retiré ses blindés des rues de Belgrade.

par Alain Debove

La manifestation anticommuniste de samedi à Belgrade et les scènes d'émeute qui oot suivi coostituent sans doute le première grave éprenve politique pour M. Slobodan Milosevic, le président de la Serbie. Leader charismatique et adulé il y e encore quelques mois, élu en décembre dernier so suffrage universel evec 65 % des voix à la tête de sa République, le voici confronté à ooe vague de cootestatioo intérieure qui risque de le déstabili-

Son actorité et sa popularité venzient du fait qu'il avait redonné aux Serbes cette « conscience nationale » étouffée par des déceooies de communisme et on maréchal Tito qui ne cachait pas que l'équilibre de le fédération yougoslave supposait une Serbie «faible». La Constirution de 1974, source de bien des maux

actuels du pays, prévoyait ainsi, outre six Républiques, deux provioces - la Voïvo-dine et le Kosovo - rattachées à la Serbie, mais « sotopomes », ce que les Serbes fureot obligés d'accepter.

Après une carrière réussie dans l'iodus trie et la banque - à Technogas (pépinière de cadres politiques) puis à Yugobanka, -M. Slobodeo Milosevic devicot en mai 1986 le chef de la Ligue des communistes de Serbie. Eo quelques mois, il feit le ménage à la tête du parti, place ses amis dans les médias, se débarrasse de ses opposants fevorables à uo dialogue evec les Albanais, qui peuplent à plus de 80 % ce Kosovo « berceau de la culture médié-

En mai 1989, l'Alliance socialiste serbe présente sa candidature à la présidence de cette République. Il mérite, dit-on alors, e d'être le président de tous les Serbes, et pas seulement des communistes ».

Lire la suite page 10

Un entretien avec M. Roland Dumas

L'ampleur des manifestations à Belgrade Paris « fera tout pour aider » M. Bush à régler le conflit israélo-palestinien

Dans un entretien au « Monde », eccordé à quelques jours de le rencontre du 14 mars entre MM. Bush et Mitterrand, le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, exprime sa conviction que l'edministration eméricaine est prête à s'ettequer résolument au problème israélo-palestinien et affirme que la France soutiendre ses efforts. Tout en réitérant l'ettechement français à l'idée d'une conférence internationale, il souligne que Paris n'en fait pes «un cheval de bateille». M. Dumas annonce en outre que la France ve demander la convocation d'un conseil européen extraordinaire, evant celui qui éteit prévu pour la fin juin, pour tirer les leçons de la crise du Golfe.

e Queiles grandes leçons tirez-vous de la crise et de la guerre du Golfe?

- Nous venons de connaître la crise la plus grave depuis le second conflit mondial. Cette crise a d'abord révélé les risques pour la sécurité régionale et mondiale de conflits 000 réglés dans uo contexte de surarmement, au momeot même où la fio de l'affrontement Est-Ouest marque un cheogemeot profood des équilibres internationaux L'organisation d'un monde oouveau dépendra de facteurs plus oo moins maîtrisables aujourd'hui : le jeu des grandes puissances - et d'abord la puissance américaioe - celui des puissaoces régionales, les relations inter-arabes, l'effet des crises ouvertes, au premier plan desquelles le problème palestinien.

» Une autre leçon évidente de la crise : l'importance prise par le Conseil de sécurité de l'ONU. A la faveur de la crise du Golfe, FONU a fonctionoé comme l'espéraient ses fondateurs en 1945 : un régulateur des crises, l'organe de définition du droit inter-national, Cétait sa vocation initiale.

» La France, qui e pris toutes ses respon-sabilités dans la guerre, n'aura de cesse de faire prévaloir pour la paix les principes et les voies proposés par le président de la République des le 24 septembre à l'ONU. Daos une regioo où se concentreot des conflits anciens et graves, il s'agit de passer de la coofrootetioo à la concilietioo et du risque à la sécurité mutuelle. C'est à quoi je

- Et l'avenir du régime irakien?

- A loog terme, ce n'est pas le problème. L'aveoir de l'Irak se réglere dans les semaines qui viennent. Il est plus important l'organisation de le sécurité régionale.

Propos recueillis par JACQUES AMALRIC et CLAIRE TRÉAN

10,2 milliards d'économies budgétaires



Un premier train d'économies, portant eur 10,2 millierds de francs de dépenses publiques en 1991, e été publié le 10 mars. Ces économies ont été rendues nécessaires non par la guerre du Golfe, dont les dépenses. seront couvertes per des contributions extérieures (Allemagne, Koweit...), mais par des pertes de recettes fiscales dues au ralentissement de la croissance économique. Les deux ministères les plua touchés sont l'équipement et le travail.

Lire nos informations page 21

La guerre civile en Irak

La colère contre Saddam Hussein n'affecte pas que les populations chiites du Sud-Est ; l'armée, en déroute, est aussi atteinte

Capturée dimenche 3 mars à l'entrée de Bassorah, Françoise Chipaux a été libérée vendredi demier à Bagdad en compegnie d'une querantaine d'eutres journalistes, event de gagner Amman samedi. Elle fait ici le récit de cette détention et esquisse le tableau d'un pays en pleine guerre civile.

par Françoise Chipaux

« Emmenez-nous avec vous. On n'en peut plus. La vie est trop difficile. Nous manquons de tout. C'est sans espoir. Dimanche 3 mars à l'eotrée de Bassorah. Il y e à peice uce heure que cous avons été arrêtés par uoe unité de l'armée régulière irakieooe que l'appel désespéré de cette femille frappe déjà par sa franchise deos un pays où parler à un étranger relève quasimeot du délit. Au leodemaio d'une guerre dont il sort à boot de souffle, humilié, cassé. l'Irak recèle d'eotres surprises, dont la plus importente est sans

doute uoe plus grande liberté de parole que s'octroient, à condition d'être seuls, beaucoup d'Irakieos, y compris des mili-

Tout avait commencé pour oous, le dimaoche 3 mers, par la route de la retraite irakienne de Koweit à Safwen, poste-frontière kowesto-irakieo, réduit, côté koweîtien, à uo mille-feuilles de béton. L'ampleur de la défaite et de l'hu-miliation irakienoes se mesure d'abord le loog de cette route où gisent, en une immense casse de ferrailles, chars calci-oés, bliodés avec leurs missiles encore accrochés, jeeps, camions, voitures écra-sées, bitubes actiaéricos abacdonoés. C'est l'hallucioant carnege d'une armée fuyaot sous les bombes dans un iodescriptible désordre.

Eo ce dimaoche, daos le seos Irak-Kowell, se déroule un autre exode. Des travailleurs égyptiens chargés de ballots sous les bras ou trainant des valises fuicot à pied Bassorah par petits groupes de trois ou quatre. Leurs récits se répèteot tous. Lire la suite page 4

DIDIER Un livre fertile en rebondissements et en trouvailles qui témoignent d'une imagination puissante dans la veine du grand roman populaire qu'on DE ne lâche plus après CHAMBRE l'avoir commencé. DII Michel Braudeau TITANIC Le Monde

La gauche progresse au Salvador

Appuyée par la guérilla, elle epperaît comme la troisième force du pays après les élections législatives municipales

Des ingénieurs formés par l'apprentissage Une nouvelle formule, à l'initiative de six grandes entreprises

Le maire de Biarritz en difficulté

Mis en ballottage, M. Bernard Marie, RPR, sera sérieusement menacé, au second tour des municipales, per la coalition des centristes, des Verts et des nationelistes

L'empire contesté de la formule 1 Les méthodes de M. Bernie Ecclestone, président de l'Association

des constructeurs, agitant le monde de l'automobile

CHAMPS ÉCONOMIQUES

■ Les Douze face eu Maghreb : la CEE augmente fortement son aide : Madrid veut tisser des liens économiques avec ses voisins du Sud ; Rome soutlent le projet d'un « Helsinkl » méridional. La chronique de Paul Fabra : « Meuvais exemple à l'Est ». pages 23 à 26 - section B

« Sur le vif » et le sommaire complet se trouvent page 36 - section B

A L'ETRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marco, 7 DH; Turisie, 750 m.; Alternacine, 2,50 DM; Austriche, 22 SCH; Beloique, 40 FB; Careda, 2,25 \$ CAN; Amilies-Récriton, 9 F; Côte-d'Noire, 455 F CFA; Danemark, 12 XRD, Espagne, 190 PFA; G.B., 70 p.; Grèce, 200 DR; Manda, 90 p.; Insta, 2 200 L; Lucarribourg, 42 R.; Norvège, 13 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégel, 375 F CFA; Subde, 14 KRS; Subse, 1,90 FS; USA (NY), 2 S. USA (others), 2,50 S.

Editions du Seuil

LE GOLFE APRÈS LA GUERRE

Un entretien avec M. Roland Dumas, ministre des affaires

Suite de la première page

 La mise entre parenthèses du Conseil de sécurité pendant la guerre ne vous e-t-elle pas inquiété?

Les choses se sont déroulées de telle façon que le Conseil ne pou-vait que s'effacer pendant une période. Il a dit le droit jusqu'au 15 janvier. Eosuite, les natinns mandatées par lui ont pris le relais La vraie question était de savoir si les hostilités terminées, la halle reviendrait dans le camp du Cooseil de sécurité, ou si, au contraire, les pays qui avaient conduit les hostilités allaient tnut régler eux mêmes.

Nous avons eu un moment de dnute lorsque les Américains dépo-sèrent un projet de résolution qui oe comportait aucune mention du rôle des Natinos unies. C'est sur l'insistance des quatre autres memhres permanents du Cnnseil, et cotamment de la France, que 'ONU est revenue dans le jeu avec la résolution 686 du 2 mars. - Le Conseil sera-t-il un outil

bien eu service de tous? - Les Etats-Unis pourraient être saisis par une tentation hégémnni-que. Mais l'administration américaine comprend que ce serait une erreur. Le président Bush se prête à la discussion avec ses grands par-tenaires. Il accepte que l'ONU soit hien la ciè de voûte du système.

eu service des Etats-Unie ou

L'idée du président de la République de réunir le Conseil de sécu-rité au plus baut oiveau vise à valoriser l'institutinn, à consacrer ses rôles, à lui conférer une deuxième lovestiture par rapport à 1945, à consolider les bases de soc action. C'est une occasion de tenir une nouvelle fois les Nations unies sur les fonts baptismaux.

- Y e-t-il eu un début de réponse à le propositinn de M. Mitterrand?

- Nous avans déjà des réponses positives. Les Soviétiques et les Chionis ont fait savnir qu'ils y étaieot favnrables; les Etats-Unis nous le diront dans quelques jours : la Grande-Bretagne est nuverte à l'idée. C'est dooc une propositinn qui fait son chemin. Ce sommet éunitait les quioze membres du Cnnseil, permaments et ooo per-manents. Un aussi vaste débat dnanerait à l'ONU ce nouvel élan dont elle a besnin. Ce sommet année si tnut le monde en était d'accord. Plus tard, il perdrait un peu de son Intérêt. Mais il faut le réparer soigneusement, fixer l'ordre du jour, arrêter des textes. Cela

L'initiative américaine

— Que pensez-vous des propo-sitinns de modification du Curseil de sécurité faites par les italiens et les Allemands?

- Vous parlez des membres permanents. Je ne veux pas envenimer la polémique. La boune démarche est eelle proposée par M. Genscher : ne rien ehanger au groupe des cinq membres permanents mais faire que les deux membres européens se comportent aussi en porte-parole de toute l'Europe. J'ai déjà engagé avec mon collègue hri-tannique une réflexinn pour dnnner un contenu à cette formule.

40

fait que M. Bush ait mentionné axpressément devent le Congrès deux résolutions des Nations unles sur le Proche-

- Oui, e'est enconrageaot. Ponr la première fois, le président amé-ricain se réfère explicitement au travail des Natioos unies sur le problème palestioien. Le Conscil de sécurité a pris au total 197 réso-Intioos tnuchant au problème sraélo-arabe et 34 concernant les Palestiniens. Toutes ces résolutions sout restées lettre morte. Il est important que le gouvernement américain se souvieune de leur existence, eo citant notamment la 242 et la 338, qui sont la base du règlement. Je crois le président Bush conscieot de la chance bistorique qui s'offre à oous. Nous ferons tout pour l'aider.

- Jusqu'nù lee Américains vous semblent-ils prêts à exer-cer des pressions sur Israël?

De ma réceote visite à Washington, je retire une impres-sinn. Les responsables américains, le président et soo secrétaire d'Etat, soot tnut à fait conscients des diffienltés qui sont devant nous, mais résolus à profiter de cette périnde exceptionnelle pour amener les différents protagooistes à se rapprocher.

Reprendront-lie leur dialogue avec l'OLP?

- Je crois que ce dialogue ne reprendra pas, du moios pas tnut de suite et ceci pour des raisons taetiques. Les Etats-Unis veulent obtenir d'Israël qu'il fasse mouvement. Pour y parvenir, ils enten-dent mettre tnutes les ebances de leur eôté, éviter ce qui pourrait hrouiller leur approche du pro-blème. Observez la façon dant ils tiennent à distance les Enropéeos nu comme ils renoussent à plus tard la Conférence Internationale, tnut en admettant le priocipe.

Il n'y a pas de raisons de ne pas laisser cette expérience se faire dans les meilleures conditions, car les Etats-Uois disposent incootestablement d'uo grand pouvnir de persuasion sur les Israéliens, La France, amie d'Israel, snuhaite avant tnut que des discussions sérieuses s'engageot, qui coodul-sent à la paix.

- Tent que cette se poursulvra, le France restera relativement discrète?

- Pour la France, la Conférence internationale reste la bonne formule. Nons l'avinns proposée eo 1984, parce que tout autre solutioo se révélait impossible. L'idée de la Conférence internationale fait chaque jour des adeptes. Disons qu'il pourrait s'agir d'uoe nu de plu-sieurs conférences. Nous penchons dnoe pour une farmule souple. Oue peut-on attendre d'une réuoion ioternationale? J'en attends essectiellement trois chases. D'abord qu'elle permette d'enclen-cher le processus de paix, mais si ce processus peut être eneleoché différemment, par exemple grâce à des élections vraimeot libres dans les territnires occupés, pnurquni pas? Ensuite, j'en attends la possi-hilitè de faire asseoir autour de la même table tous les protagonistes du conflit, en vertu du principe qu'on oe choisit pas ses ennemis.

Mais s'il existe une mutre voie, e'est-à-dire one négociation sépa-rée, comme semble le croire M. Baker, pourquoi pas? Enfin, la ennférence doit appurter, le moment venu, la caution ioterna-tionale à tout règlement de paix. Je ne sais pas d'autre moyen que celui-ci. A un moment ou à un autre, la conférence internationale devra done se tenir. Mais nucune autre initiative ne doit être oegligée si elle va dans ce sens. Bref. la France maintient son point de vue, mais n'en fait pas un cheval de

- Pourquoi le Conseil de sécu-rité ns jouerait-il pas ce rôle?

- Une Conférence internationale exigera une booce préparation.
Dans cet esprit, cous avons dit
qu'elle pourrait se tenir sous
l'égide du Cooseil de sécurité et qu'elle devrait être préparée par les einq membres permanents. Nos partenaires européens l'admettent sans le dire tnujnurs. Si demain l'administration américaine se range à nos vues, on commencera à co parier à cinq. Nous y sommes

> La France et Arafat

— Quelle est la position exacte de la France eujourd'hui vis-à-vie de M. Arafat ? Seriez-vous 'prêts à le recevoir à Paris ?

- Oui, et cela ne ferait pas novation. Pnur le moment il n'y a pas d'autre organisation représentative des Palestiniens que l'OLP. S'il en existe une autre un jonr, elle sera bieovenue. Et il o'y a pas d'autres persoonalités à la tête de cette organisatinn que M. Arafat. Je veux bieo admettre que les circonstances nnt fait haisser soo crédit, dans les pays qui justement ne le reconnaissaient pas. Mais je pourtais ajouter que dans d'autres régions du monde, son crédit s'est accru et je oe pense pas que soo crédit ait baissé dans les territoires

occurpés. Refuser la réalité de l'OLP, c'est une fausse approche, une approche isubjective. Je préfère une approche nbjective, celle que je viens de vous dire. Prennus le problème à l'envers. A qui profiterait la dispa-rition de M. Arafat? Surement pas à plus modéré que lui. S'il était remplacé par des extrémistes, une oe ferait que compliquer les

 On dit beaucoup que les Egyptiene et les Seoudiens essaient de lui trouver un suc-cesseur, qui dens leur esprit, serait plus modéré ou en tout cas moins erratique.

- Ce n'est pas la première fnis que des pays arabes s'essaient à trouver on successeur à M. Arafat. Ce ne scrait pas, con plus, la pre-mière fois qu'ils échoueraient. M. Arafat est président de l'OLP l'OLP représente les Palestiniens aussi longtemps qu'il o'y aura pas eu d'électioos libres dans les territoires occupés. Et comment imagi-ner de vraies élections sous occupatioo israélienne? Les Israéliens oot eu l'occasioo d'organiser des élections, d'accepter que des candi-dats se réclament de l'OLP. Mais le plan de M. Shamir, de mai 1989, a fait long feu eo raison des exi-lgences israéliennes. Cet espoir s'est

- La Franco e-t-elle déjà une idée eur ce que devrait être le statut de Jérusalem?

- Le problème de Jérusalem devrait être traité en fin de négo-ciations. Une formule sera trouvée. Un statut particulier pour Jéruss lem? Pour les Lieux saints?

- Avez-vous des indications sur l'état d'esprit des Syriens?

- Je n'ai pas eu récemment de contact direct avec les Syriens. On me rapporte qu'ils seraient plus. ouverts à uoe discussion directe avec Israël. Les Américains le pensent. J'estime que la Syrie a sa place dans une discussioo générale. Il lui sera difficile d'envisager un tête-à-tête avec Israël, surtout si aucun progrès n'est prévisible pour les Palestiniens.

- Et les Saoudiens?

- Les Saoudiens n'nnt pas changé vis-à-vis d'Israël . Leur par-ticipation à la lutte est surtont financière. Ils demeurent à cheval sur les principes, mais pas très militants de la cause. Les Israéliens les tiennent pour mnins agressifs que d'autres pays. Je les erois ouverts à une solution globale eux

- Que devient le roi Husseln dans le nouveau paysage?

- li a très bien «rebondi» dans cette coojoocture. Il a sauve soo trône. En épousant les vues de son peuple, il a retrouvé sa popularité chez lui et dans les territoires occupés. Il retrouvera nn rôle sur la

scène internationale. Il peut aider à la solntion du problème palesti-uien, au cas où quelque chose se dégagerait des conversations qui s'amorcent. Ou n'en est pas encore là, hélas! La France, quant à elle, considère que la Jordanie est un entiel du réglement de paix que nous appelons de oos

> Une entité palestinienne

- Les Etats-Unis sont-ils prêts è lui pardonner ses incartades? - Ce n'est pas évident aujour-d'hui. Ce sera peut-être plus facile demain. Ou a déclaré dans l'entou-



rage de M. Baker que ce dernier o'irait pas en Jardanie parce que les Etats-Uois ne pardonnaient pas an roi Hussein soo attitude pen-dant la crise. Mais François Mitterrand a tenu à téléphoner au roi ces jours derniers. Nous croyons à l'importance de la Jordanie.

- Les Etats-Unis sont-ils prêts à accepter un Etat palestinien? - Relisez la déclaration du président Bush devant le Congrès. Les dirigeants américains admettent qu'une entité palestinienne voie le jour et qu'elle conduise à un Etat. Mais ils o'accepteront pas la constitution d'un Etat palestinien dans o'importe quelles conditions. La base de la politique américaine dans la région demeute la sécurité d'Israel, Pour la première fois, on a constaté que le ciel d'Israël o'était pas inviolable, que la sécurité d'Is-raël ne dépendait pas du seul problème des frontières, que la menace n'était pas celle de l'Inti-fada, qu'elle venait de beaucoop plus loin, de l'Irak par exemple.

» Tiroos de ce constat une cooclusinn : seule une conception globale de la sécurité dans la régino impliquant le respect des frootières, le cootrôle du niveao des armements, des ventes d'armes, un dispositif régulateur pour éviter les conflits, permettra de résondre de façon durable le problème palestinien.

- Comment organieer ce contrôle des ventes d'armes? Par un accord entre les pays qui achètent des armes et les pays qui en vendent. J'ai demandé à services de préparer des propositions pour envisager un accord général de contrôle des ventes d'armes et un projet de non-proli-

L'URSS au Proche-Orient

 Le discours français de ces derniers temps insistant sur le droit pour les Palestiniens à un Etat n'est-il pas un peu contradictoira evec cette epprocha américaine?

 Non. La France est aussi concernée par la sécurité d'Israël.

Mais elle o ignore pas non plus la légitime revendication des Palestiniens d'avoir un État. Les deux choses sont liées. Oo ne peut pas demander aux Israéliens de laisser se créer un embryon d'Etat palesti-nien qui réclamerait des terres israétiennes nu qui contesterait l'existence d'Israél. Réciproquement, on ue peut exiger des Pales-tiniens qu'ils rennneent à leurs droits légitimes et inaliénables tou-ehant à l'existence même d'une peuple, d'une nation, d'un Etat.

» La guerre du Golfe a fait compreodre que les deux démarches, les deux recherches, gagneront à être conduites de front. La nouveauté est bien la prise de conscience que le problème palestinien requiert lui aussi une solution equitable et rapide afin que dispa-ausse un ferment de conflit perma-

– Cet Etat palestinien devralt-il être démilitarisé? - Si la créatinn d'un Etat palestinien voyait le jour à ce prix, ces cooditions seraient, je pense, acceptées par les Palestiniens. Ils auraient tort de oe pas le faire. Mais e'est leur affaire.

- Où en sont les Soviétiques dans le réexamen de leurs poei-tions sur le Proche-Orient?

- M. Gorbatchev veut redonner a l'Union soviétique la place qu'elle avait dans la région. Le mnment s'y prête. Les Américains souhaitent que l'URSS participe au règlement de paix. Nous aussi. M. Gorbatchev est désireux de participer à l'organisation nouvelle du monde. L'Union soviétique a voté toutes les résolutions dn Conseil de sécurité, ue l'oublions pas. Elle a même envisagé de participer à l'ac-tion militaire dans le Golfe. La perestrolka se poursuivra sur ces hases. C'est nne honne chose qui, exclut le retour en arrière.

- Pourquoi Gorbatchev a-t-il essayé à la fin de la guerre de sauver ce qui pouvait l'être de l'Irak, einon de Saddam Hus-

- M. Gorbatchev a joué sur plusieurs registres et il en tire un cer-tain bénéfice politique. La situa-tion dans les Républiques islamiques, les critiques de son opposition, les réserves de l'armée er sa politique dans le Golfe, ont été pour beaucoup dans cette initiative de dernière heure. Faire un geste pour l'Irak, sinon pour Sad-dam Husseio, ao moment nù il était en difficulté, était un placement poor l'avenir : l'URSS ne vient-elle pas d'annoncer le maintien de ses accords avec l'Irak? Enfin, par son initiative de paix, M. Gorbatchev démontrait qu'il avait tout tenté pour éviter l'offensive terrestre; o'incarnait-il pas le prix Nobel de la paix?

Il faisait pendant le guerre ce que la France avait fait avant

- Qui, no peut présenter les choses de cette façon . Mais son initiative arrivait bien tard.

- Restera-t-il du temps pour faire quelque chose à propos du

La France le souhaite et elle agit activement en ce seus. J'en ai parlé avec M. Bush et avec M. Baker et j'espère que nous pontrnos maioteoant œuvrer ensemble sur ce dossier. De plus, la Syrie ayant rejoint le « bon camp », celui de la coalitinn, cous pourrons maintenant, cous muntrer plus exigeants. Le processus de Taëf suit son cours. Nous y aynns souscrit des le début. Nous avons approuvé la libératina du grand Beyrouth, puis l'actioo du gouvernement libanais qui entend exercer sa souveraineté au-delà de la capitale. Le processus de Taëf doit être conduit jusqu'à son terme et doit être com-plété. Deux problèmes subsistent : évacuation des troupes étrangères et le retour à la démocratie. La France n'oublie pas le problème posé par le général Aonn pour lequel une solotion bonorable devra être tronvéc. Je m'en suis eotretenu avec le ministre des affaires étrangères du Liban, en

- Quand ferez-vous une tour-née au Proche-Orient?

- Sans tarder. Mais je commencerai par les pays dn Maghreb. Notre coopération avec eux est déjà très intense. Je rappelle que l'appui de la France à ces pays dépasse chaque année 6 milliards francs. Ce chiffre ne comprend pas l'action commonautaire que nnus finançons pour une bonne part. La Méditerrance occidentale part la mediterrance occidentale peut devenir, j'en suis convaincu, une znoe de coopération exem-plaire. J'ai des idées à ce sujet. Encore fant-il, pour y parvenir, du réalisme, de la franchise et une ambition partagee.

- Est-ce que vous croyez que la guerre va laisser beaucoup de cicatrices ? Les relations evec les pays arabes en seront-elles gravement andominagées?

Toute guerre laisse des cicatrices. Ne perdons pas de vue que e'est à propos de la guerre du Golfe que le mande arabe s'est divisé. Affirmer – comme je l'en-tends faire ici et là par des memremus mure ict et la par des mem-hres prétendument éminents de l'opposition – que la France a compromis sa politique avec les pays arabes, c'est mai poser le pro-blème. La prise du Kowelt, suis le plème. La prise du Kowelt, puis la guerre, ont cassé l'unité arabe, si tant est qu'elle existair. Vuilà la réalité. Il en est résulté que certains de nos amis se sont trouvés dans un camp et d'autres dans l'autre camp. Demandons qui a été le facteur de divisinn; n'est-ce pas Saddam Hussein 2

- C'est le mort du vieux mythe gaulliste qui voulait que la France ait « une » politique

- Oui. Il serait plus juste de par-ler de la fio d'uo double mythe. Evoquer le « monde arabe » mythe en soi. «Une» politique arabe en est un autre. Soyons elairs. La France a une politique étrangère, appuyée sur des principes. Avec les pays arabes, nous entretenons des relations affectives, des relations historiques, des relations d'intérêt. Nous condni-

1

sons des politiques qui, dans leur déroulement quotidien, ne sont pas les mêmes. La politique arabe du général de Gaulle, e'était une suc-cession d'illusinns. Le myhte a la via drue! vie dure!

Avant la guerre du Golfe voue n'auriez pas parle eussi

- Fai toujnurs eu cette opi-nion-là. Vous m'auriez demandé si la politique étrangère gaulliste était une série d'illusions, je ne vous

aurais pas contredit. Il n'empêche que dans les pays avec lesquels noue avons les relations les plus intimes les opinione publiques étaient en majurité sympathicantee de Saddam Hussein...

- Vous avez raison, mais raison en partie seulement. Demandansnous pourquoi les opinioos publiques se sont manifestées de cette façon. Prenons le cas de la Libye : les gens nnt défilé en portant des banderoles où figurait la mention « libérez le Koweit ». Alors ? Dans les pays dnnt vnns parlez, ces foules manifestaieot souveot autant en faveur de Saddam Hussein que contre leur gouvernement. Ce sont des choses qui arrivent.

- Croyez-vous au denger d'une vague islemiste ou pensez-vous qu'on a passé le sommet de cette vague?

- Si la communauté internationale ne résout pas cette fois le pro-blème palestimen, une réelle frustration se fera jour qui affectera particulièrement uoe jeuoesse nımhreuse, exigeante et turbu-lente. La démonstratina sera faite qu'il existe bien deux poids et deux mesures. La jeuoesse fera fi des discussions internationales vaines. Oo peut craiodre alors, en effet, une poussée de l'islamisme. Que ce poir prenne la forme de manifestations religieuses, ce serait peut-être le mniodre mal. Mais je redonte des actes désespérés, le recours à la violence, le risque de

– Maie le règlement du pro-blème pelestinien ne règlera pas par exemple les problèmes de l'Algérie?

V

- C'est un problème parmi d'autres problèmes : le chômage, le sous-développement, la démogra-phie; 50 % des Algériens oot moins de vingt-cinq ans l le conflit israélo-palestinien fait aujourd'hui fixatioo. Il agit à la façoo d'un détonateur. La communauté internatinnale dispose de six mnis pour amorcer une vraie solutinn. Si rien oe se passe dans ce délai, de réels dangers apparaitront.

- Que pensez-vous de l'atti-

- L'Iran a fait preuve d'un seus aign de ses responsabilités et d'une grande habileté. Eo affichant dès les premiers jours une politique de neutralité, l'Iran a retrouvé un crédit international. En affirmant son attachement à certains principes, tels que le respect des frontières et des conilibres. l'Iran se met eo position de participer au règlement entre les pays concernés. La France a rétabli avec l'Iran des relations normales et entend tenir compte de sa place éminente dans le Golfe.

Est-ce que son jeu n'est pas plus trouble depuie quelques jours à propos de l'Irak?

- Les Iraniens sont gens pru-dents. Le sort de Saddam Hussein, responsable d'une guerre sans merci contre leur pays, leur importe mnins que les équilibres politiques dans la région. C'est pourquoi ils sont ioquiets du sort et de l'avenir de l'Irak. Leur action se tient dans des limites misonna-bles, sans franchir celles de l'ingérence. C'est cela qui compte pour

 La Turquie cherche-t-elle seion vous à monnayer ses ser-vices pour entrer dans la CEE, ou à devenir une puissance réginnale dens une zone qui compte cent quarante à cent cinquabte millions de turcoones, ou bien à concilier les

- C'est toot cela à la fois. La Turquie s'est comportée en alliée fidèle de la coalitioo qui vient de l'emporter dans le Goife. Elle he aujourd'hui une volonté de sérénité et coupe court à tous les bruits relatifs au partage de l'Irak. Elle espère tirer profit de son comportement, tant dans ses relations avec les alliés qu'avec la CEE. Son adhésion à la communauté n'est pas envisageable aujourd'hui. Mais la France est favorable au déblocage du quatrième protocole financier et à l'approfondissement des relations commerciales entre la Turquie et l'Europe.

- Les Kurdes n'euraient donc pas grand-chose à espérer du nouvel ordre international?

 Le peuple kurde est désespéré. La France a défendu les Kurdes en maintes occasions. Ils sont constitués en minorités. Le président de la République, dans son interven-

C'est une règle non écrite du

drame proche-oriental. Chaqua

fois, ou presque, que se dessine

une possible évolution diplome-

lui interdit. Par sa brutalité et par

les réactions qu'il a suscitées, l'at-

tentat a de nouvean plongé Jérusa-

sem dans une atmosphère de

conflit inter-communautaire.

Comme aux pires moments, l'au-

tomne deroier, de la «guerre des couteaux», après la fusillade sur l'esplanade des mosquées.

L'attentat a en lieu dans la partie

occidentale de Jérusalem, sur l'une

des plus grandes artères, le boule-

vard Herzl. Entre un arrêt de bus

et une aire de jeu pour enfants, un Palestinien s'est sondain mis à

attaquer les passants, à coups de

couteau. Il a tué quatre femmes, des Israéliennes, âgées de vingt, trente, cinquante et soixante ans.

Un policier en civil a ouvert le feu, blessé puis maîtrisé l'agresseur, un Palestinien de vingt-cinq ans, ori-ginaire de Jabalya, le plus grand des camps de réfugiés de la bande

Sur un trottoir rougi de sang, quelques dizaines de personnes ont

scande « Mort aux Arabes » et

"Baker go home " (Baker, rentre chez toi). Le tout nouveau ministre

du parti d'extrême droite Moledet

- Et Chypre, on oublie com-plètement l'invasion turque? Pletement l'invasion turque?

- Non. J'en parle avec les Turcs et le secrétaire général de l'ONU.

C'est un des dossiers sur lesquels le monde occidental, les Nations unies devront faire preuve aussi d'autorité comme pour les Palestid'autorité, comme pour les Palesti-niens. La non plus il ne saurait être question de deux poids et de deux

L'URSS

Est-ce que vous pensez que Gorbatchev pourra faire l'écono-mie d'une décolonisation?

- Qu'entendez-vous par là? La France a fait sa décolonisation. Elle a établi avec ses anciennes colonies des rapports nouveaux. con les ues rapports nouveaux. Ces rapports nouveaux ne les ont pas forcément conduites à un éloignement définitif. Si, comme je le pense, le référendum sur l'Union qui aura lieu le 17 mars est voté (la question est suffisamment ambigué pour cela), des possibilités vont être offertes aux différentes Républiques. Quelques-unes d'entre elles choisiront peut-être la séparation. Cela ne veut pas dire pour autant que ces pays, devenus indé-pendants vont couper tous les liens avec le pouvoir central. Pour-raient-ils vivre sans relations économiques nvec la Russie et les autres Républiques? Ces évolu-tions sont inévitables. Je sonhaite qu'elles s'accomplissent pacifique-

- Comment justifiez-vous la prudence française sur les pays haites, comparativement à la détermination sur le Koweit?

- L'analogie poussée à l'extrême est une source de confusions. Rappelons quelques principes. La France n'a jamais admis l'nnnexion des pays baltes, ni par Hit-ler ni par Staline. Elle ne va pas changer d'avis aujourd'hui : l'aspiration des pays baltes à la souve-raineté est légitime. Mais il leur faut l'acquérir, car le seul État reconnu internationalement est l'Etat fédéral de l'URSS. La nouvelle Constitution leur en donnera le moyen; le dialogue seur en faci-litera la réalisation. Le temps fera-

» Le Koweit ? Un Etat souverain et libre, membre de l'ONU, fut agresse, envahi puis annexé. Le cas ne presente donc aucune complication juridique. Le traitement du. conflit requérait de la détermina-tion. La France n'en a pas manqué. Elle ne se renie pas davantage dans le cas des pays baltes; elle entend gérer la situation pour faire que la éalité juridique coîncide avec la réalité politique. Celle qui vient de s'exprimer dans les récentes consultations. Je n'ignore pas l'ex-ploitation qui peut être faite de ces événements dans les querelles poli-ticiennes intérieures, mais les affaires internationales ne doivent pas être soumises à de pareilles considérations.

Acres 10

19.00

7 0774

distance of

. ميرابهين

Transfer or

187

2

100

parent of the

BALLES TONE

100

 $T_{i}(t) \stackrel{\mathrm{def}}{=} T_{i}$

100 -

- Cette nouvelle majorité de Gorbatchev composée de l'er-mée, du ministère de l'intérieur, du KGB, de l'Eglise orthodoxe, de ce qui reste du PC, va finale-ment exercer une influence en politique étrangère. On s'en epercoit déjà evec le treité de Vienne sur les ermements

- J'étais à Moscou le 12 février. On ne donnait pas cher de la ratifi-cation du traité «4 + 2» qui a sanctionné l'unification allemande. Les Allemands commençaient à s'inquiéter. Nous aussi. Ce traité vient pourtant d'être ratifié en dépit des difficultés Internes de l'Union soviétique. Les accords sur les armes conventionnelles posent leur tour des problèmes aux Soviétiques. Ils ne nient pas les faits. Aidons-les à avancer; réfléchissons et posons-nous in ques-tion: à qui profiterait un arrêt des discussions sur le désarmement en Enrope? Vons devinez ma réponse...! Ils vont même jusqu'à les expliquer. Ce sera en effet dissi-

» J'ai pu dire à M. Gorbatchev : » J'ai pu circ a m. Gordaccev : «En Occident, on s'inquière de plus en plus de vous voir vous appuyer sur le KGB, sur l'armée, sur le PC; on s'interroge sur l'avenir des réformes.» il m'a répondu : «Je rejormes. » It m'a repondu : «Je me suis toujours appuyé sur eux. »
Cette phrase est révélatrice. La vraie question n'est pas pour nous de savoir s'il s'appuie sur telle frange ou sur telle autre de son conjuste elle est de savoir si le préopinion, elle est de savoir si le pré-sident de l'URSS est décidé à poursuivre sa politique ou si des groupes de pression auront le der-nier mot contre lui. Convenons-en, l'Occident a son mot à dire dans cette conjoncture ... indirectement

Vous croyez qu'il va réaliser la réforme économique ?

- Beaucoup a été fait... sur le papier: mais les résultats se font attendre. Ponr le moment, in desorganisation se fait sentir. Mais pouvait-il en être autrement? Ce

l'économie – n'a pas de précédent dans l'histoire. Je n'en connais pas. L'enjeu est immense. Le pari est

insuffisances. Au rythme où vont les choses, en dépit de réalisations vraies, on commencait à vivre d'incantations, d'illusions et de beaucoup d'arrière-pensées. On ne pouvait pas demander à l'Europe ce qu'elle ne pouvait pas donner. Elle est dépourvue de pouvoirs dans le domaine de la politique internationale et de moyens propres de défense et de sécurité. Grâce nu Golfe, nous sommes confrontés aux réalités : que confrontes aux réalités: que veut-on faire de l'Europe? Si les Européens sont prêts à franchir une nouvelle étape de sa construction, il faut bien qu'ils se rendent compte que cela-aura des conséquences sur leur vie politique. Nous en parlons précisément dans les conférences intergouvernementales sur l'union politique et l'union économique et monétaire. l'union économique et monétaire. Le chanceller Koul et le président de la République ont lance la

moment est venu de dresser le bilan et de fixer de nouvelles pers-pectives : l'après-crise nous en offre l'occasion. La France va proposer à ses partenaires la réunion des douze chefs d'Etat et de gouvernement très rapidement - et en tous cas sans attendre l'échéance du conseil européen de juin - pour traiter du rôle futur de l'Europe sur tout les sujets. Un conseil européon exceptionnel qui tirerait les leçons de la crise du Golfe et opé-rerait la mise à plat honuête des intentions et des volontés.

» L'autre perspective enro-pénne c'est la confédération. La nussi, la France est présente et active. Je vous donne rendez-vous en juin à Prague pour les assises qu'en établirent les fondements. - Si Ges moyens evalent xiste est-ce que la France et la Grende-Bretagne aureient pu avoir le même comportement dans l'effaire du Golfe ? Est-ce que les eutres ne nous euraient pas tirés dans une espèce de consensus?

- Attention aux faux proces! Les

Européens sont attachés aux principes qui régissent la vie interna-tionale. Avez-vous entendu une fausse note à propos du Koweit? Non Mais la s'arrêtait la sanction de l'Europe. Il n'existait auenu de l'Europe. Il n'existat auenu mécanisme qui est permis d'en faire davnutage. Et pourtant, à l'instar du Conseil de sécurité, j'imagine qu'une majorité se serait dégagée en Europe pour une action coordonnée des États. N'épiloguons pas sur le passé. Pensons à l'avenir. L'année 1991 sera décisive. L'Europe se dotera-t-elle des moyens de ses ambitions? La France est prête à répondre oui si nos partenaires sont dans le même état d'esprit, si les aspirations poli-tiques sont plus fortes que les pesanteurs nationales multiformes. — 5'agit-il pour vous de dater l'Europe des moyens d'une poli-tique étrangère commune ou aussi de moyens d'intervention militaire ?

- Les deux. Le projet franco-alle-mand est clair : une politique étrangère et de sécurité commune. Sans pour autant renoncer aux armées nationales. L'Europe estelle capable de mettre sur pied une force armée sui generis? Nous considérons que partir de l'UEO serait une bonne démarche. L'UEO a plutôt bien fonctiooné pendant cette crise. La coordination au niveau des flottes s'est faite conve-nablement. C'est peut-être l'amorce de ce que nous cherchons. » En conclusion, la guerre du Golfe a fait apparaître des changements de comportement dans le monde. Mais e est avec la paix et le règlement des conflits en cours que l'ordre nouveau s'imposera ou réussite, la France donnera de la voix. Elle a contribué à l'établissement du droit, à son respect par la force armée; elle veut sa consoli-

sera différé. Pour aider à cette force armee; ette veut sa consoli-dation. La France n'entend pas pour autant cesser d'agir sur les grands sujets qui agitent la pla-nète: le tiers-monde, le sous-dève loppement, la démographie, la démocratic. Les peuples qui lui font confiance attendent d'elle qu'elle continue de s'exprimer sur ses sujets avec la liberté de langage et l'originalité d'action qui caracté-

Propos recueillis par JACQUES AMALRIC JEAN-PIERRE LANGELLIER

qui se passe en URSS - le change-ment profond des rapports sociaux, le bouleversement de

L'Europe

L'image de l'Europe sort très mai en point de la crise du Goife et on n'a pas le sentiment que Paris cherche à la rétablir de façon urgente.

tique, chaque fois que se précise la perspective d'une négociation, un acte de terreur et de vio-- La crise du Golfe aura agi comme un révélateur sur l'Europe et fait apparaître ses limites et ses lence vient durcir les positions, attiser la haine. Comme s'il fallait, toujours, que la politique du pire l'emporte. M. James Baker. ettendu à Jéruselem lundi 11 mars dens l'après-midi, devait trouver ainsi une ville en êtat de choc, sous le coup du quadriple maurtre commis, la veille de son arrivée, per un Palestinien. **JÉRUSALEM** de notre correspondant Si le secrétaire d'Etat, que l'on dit désireux de travailler « à froid », ignorait – ou voulait igno-rer – la dimension passionnelle du consiit, l'attentat de dimanche le

réflexion et proposé un cadre, » La France estime que le

Le secrétaire d'Etat américain, M. Jemes Beker, rencontrera merdi 12 mers des Palestiniens des territoires occupés, à le résidence du consul générel des Etats-Unis é Jérusalem-Ouest, e décleré lundi eu Caire le porteparole du dépertement d'Etat, M- Mergeret Tutwiler. Dans l'entourege de M. Baker on se refusait à donner l'Identité des personnalités palestinlennes qui rencontrerent le secrétaire d'Etat eméricain, en invoquent des « raisons de sécurité ». TUNIS

Mais à Amman, l'un des membres de l'exécutif, M. Yasser Abd Rabbo, annonçait dimanche à l'AFP que «l'OLP avait donné des directives pour une rencontre entre des personnalités palestiniennes des territoires occupés, notamment M. Fayçal al

□ M. Francois-Poncet : circons-

tances favorables. - Invité, dimnnche 10 mars, du «Forum» de Radio-Monte-Carlo et de l'Express, M. Jean François-Poncet, senateur (UDF) de Lot-et-Garonne, s'est montré optimiste pour un déblocage de la question israélo-palestinienne. «Les circonstances sont plus favorables qu'elles ne l'ont été depuis tres longtemps a-t-il affirmé (...), parce que, manifestement, dans ce monde orabe si et CLAIRE TRÉAN divers, la guerre du Golfe a remis côté du Jourdain, est immédiate-ment venn se joindre à la foule. Ca et là, quelques agressions – coups de poing, injures – ont été com-mises contre des Palestiniens. Mais les incidents sont restés rares dans une ville où ont été déployés plus d'un millier de policiers pour la venue de M. Baker. Dimanche le ministre de la défense, M. Moshe Arens, a «bouclé» les territoires occupés, interdisant l'entrée en Israël à tout Palestinien de Cisjordanie ou de la bande de Cirant les premiers résultats de l'enquête, la radio israélienne a

«Ghandi» et partisan du «trans-fert» des Palestiniens de l'autre

indiqué que le crime avait été soi-gneusement prémédité : l'agresseur avnit avec lui des vêtements de rechange pour se déguiser et pren-dre la fuite. Des témoins l'ont décrit comme burlant «Allahou Akbar» (Allah est le plus grand) nu moment de l'agression. Depnis deux ans, chacune des attaques au couteau de ce type a été commise par des militants ou des proches du mouvement islamiste Hamas. Toujours selon la radio, l'agresseur aurait déclaré aux policiers : « Voilà le message que j'odresse à Baker. »

Cet attentat - condamné avec la même sévérité d'un bord à l'autre de l'échiquier politique - risque donc de peser sur la visite de M. Baker. Il suscite une crispation à droite sur des positions hostiles à toute politique de compromis, an moment précis où les éléments les plus radicaux du gouvernement menacent de faire éciater la majorité si le premier ministre, M. Itzhak Shamir, fait la moindre concession à M. Baker sur le Golan, la Cisjordanie ou la bande de Gaza. Il renforce certains secteurs de la gauche dans leur volonté de se séparer définitivement des territoires occupés.

Le gouvernement dn Likond et de l'extrême droite dira au secrétaire d'Etat qu'il n'envisage pas de processus de paix autre qu'une progression « parallèle » et de la normalisation des relations israélo-arabes. Les dirigeants israé- arabes » - qui fait intégralement

Faire entendre

sa roix

à Jérusalem dans un climat de crispation feraient un geste sur la question palestinienne si les Etats arabes n'en font pas un vers Israël. La droite israëlienne se refuse à isoler un problème palestinien qu'elle considere comme moins dangereux pour l'Etat bébreu que la perma-nence de l'état de belligérance avec la Syrie, l'Arabie saoudite, l'Irak etc. Le gouveroement israélien -et, à en croire les sondages, une bonne partie de l'opinion pense comme lui - estime que la guerre du Golfe et l'épisode des Scud ont largement conforté ses positions, n'en déplaise aux Occidentaux qui, en juillet dernier encore, jugeaient « exagérées », voire relevant de la paranoïa, les mises en garde du gouveroement Shamir face à la

ISRAEL: après l'assassinat de quatre femmes par un Palestinien

Le secrétaire d'Etat américain était attendu

menace irakienne. Dès lundi soir, lors d'un diner avec le ministre des affaires étrangères, M. David Lèvy, puis mardi, lors d'entretiens avec MM. Sharur et Arens, M. Baker devait se voir proposer de reprendre l'« initiative de paix » adoptée par le gouverne-ment israélien le 14 mai 1989. Le secrétaire d'Etat doit en garder un souvenir passablement amer. A l'époque, sollicité par M. Shamir, M. Baker avait servi de médiateur pour tenter de faire démarter cette « Initiative ». Il s'était dépensé pour tronver un mécanisme de consultations israélo-palestiniennes devant préparer des élections dans les territoires occupés. Ses efforts furent vains : M. Shamir a torpillé la médiation de M. Baker au motif qu'il voyait l'ombre de l'OLP der-rière la délégation palestinienne suggérée par le diplomate améri-

Un mécanisme complexe

Meurtri, le secrétaire d'Etat avait lancé à la mi-juin à l'adresse du gouvernement israélien : «Noire numéro de téléphone est 1 202 456 14 14 (standard de la Maison Blanche), quand vous serez sérleux à propos de lo paix, appe-lez-nous, » Cette fois, le gouvernement propose de reprendre le volet «normalisation avec les pays

soit traité avec la même insistance que le dossier palestinien. Ce projet prevoit un mécanisme complexe : des élections dans les terri-toires pour désigner des représentants palestiniens avec les-quels sera négocié un régime d'au-tonomie intérimaire : après une période d'expérimentation de l'au-tonomie, destinée à tester la coexistence, des négociations auront lieu sur le statut définitif de la Cisjordanie et de la bande de Gaza. Chacun viendra alors à la table de négociation avec ses pro-positions, le parti de M. Shamir étant, bien sûr, opposé à 1011 com-promis territorial.

Parce qu'il estime que l'OLP sort affaiblie et largement discréditée de l'affaire du Golfe, le gouvernement serait maintenant disposé à faire preuve de souplesse sur In mise en œuvre de ce mécanisme, à discuter avec « des » Palestiniens, avec ou sans élections, pour peu que soit amorcé « parallèlement » un début de normalisation avec les pays arabes, notamment la Syrie et l'Arabie saoudite. Il pourrait s'agir, par exemple, d'une déclaration sur la flu de l'état de belligérance avec Israël, de la mise en application d'un certain nombre de mesures de confiance : contacts militaires pour éviter tout malentendu, discussions sur la répartition des ressources en eau etc. M. Shamir attend donc que M. Baker ini fasse part des dispositions de Damas et de Ryad à l'égard de l'État hébreu.

Le secrétaire d'Etat n'ignore pas que le premier ministre est résolu-ment opposé à cette idée de conférence internationale qui a les faveurs des pays arabes. A en croire certaines informations de presse, il pourrait trouver une formule de compromis en proposant une «conférence régionale» des pays du Proche-Orient sur le mode de la conférence d'Helsinki (Confé-rence sur la sécurité et la coopération en Europe), c'est-à-dire un forum où le débat progresserait « parallèlement » dans différentes « corbeilles » : contrôle des armements, répartition des ressources, conflits entre Israel et ses voisins arabes, question palesti affaire libanaise, etc.

M. Baker rencontrera des Palestiniens

Husseini, avec M. Baker ». Si l'on peut d'emblée écarter l'idée d'une initiative personnelle de M. Abd Rabbo – proche de M. Arafat, même s'il appartient au FDLP – doit-on voir dans sa déclaration une tactique pour sauver les apparences, au cas où des Palestiniens «de l'intérieur», décideraient de rencontrer M. Baker, sans se préoccuper de savoir si la direction de l'OLP était d'accord ou non? Ou était-ce une façon de mettre devant le fait accompli, en leur forçant la main, les réticents tels que MM. Hawat-meh et Habache?

de notre correspondant

Après avoir délibéré, du jeudi 7 au samedi 9 mars, à Tunis, sous la présidence de M. Yasser Arafat, sur opportunité de cette rencontre, les membres du comité exécutif de l'OLP, auxquels s'étaient joints M. Nayef Hawntmeh, secrétaire général du Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP) et M. Georges Habache, secrétaire général du Front populaire de libé-ration de la Palestine (FPLP), se sont séparés sans annoncer de déci-sion. Un silence très inhabituel qui traduit pour le moins leur embarras.

les modérés en selle et a agrégé, en quelque sorte, la Syrie au groupe des modérés. (...) Deuxième chose positive: M. Bush se rend compte qu'il joue son prestige à quitte ou double. Si, dans six mois ou un on, il apparaît que rien n'a avancé diplomatiquement ou Moyen-Orient, il est perdant. » L'ancien ministre des affaires étrangères s'est dit favorable à l'organisation d'une conférence régionale avant toute conférence internationale.

d'Aboul Abbas.

s'amorcer an Proche-Orient. En toute occasion - et la rencontre avec M. Baker en est une - elle doit faire entendre sa voix. Dans un message ndressé samedi au peuple palestinien à l'occasion de l'entrée de l'Intifada dans son quarantième mois, M. Arafat a répété qu'il existait « des éléments positifs » dans le récent discours du président Bush qui a souligné la nécessité de régler le conflit israélo-palestinien. Faut-il encore que ces déclarations « se traduisent

diplomatiques qui viennent de dans les faits, a-t-il dit, par une action sérieuse et urgente en application des résolutions des Nations unies ». M. Arafat a affirmé que l'OLP demeurait toujours attachée « à lo poursuite de son offensive de paix à tous les niveaux», telle que définie à Alger en 1988. Mais les échos de ses prises de position en faveur de Saddam Hussein, tout au long des sept derniers mois, risquent de couvrir pour l'instant l'effet de ces assurances.

MICHEL DEURE



LE GOLFE APRÈS LA GUERRE

La guerre civile en Irak

Suite de la première page

La guerre règne à Bassorah, où le peuple, aidé par une partie des soldats, affronte l'armée. « Celle-ci tire sur nous ». dit l'nn d'entre eux en l'accusant de tous ses malheurs à cause de la position de l'Egypte. « A Zubair. raconte un autre, les soldats à qui nous demandions de l'eau nous ont dit d'aller demander à Bush », maudissant tnut à la fois le roi Fahd, le président Moubarak ou le président Assad. « Les photos [innombrables] de Saddam Hussein brûlent partout, affirmo-t-il, les gens s'en prenant particulièrement aux bureaux du Parti Baas. »

Bandeaux verts et portraits d'Ali

Un chauffeur de taxi irakien confirme leurs dires sur la «révolution» à Bassorah, précisant que « les émeutiers qui hurlent « A bas Saddam! », sont principalement des jeunes qui portent, ceint autour du front, un bandeau vert — il nous en montre un qu'il a récupéré, couleur de l'Islam — et brandissent de grands portraits de l'imam Ali, le père des chittes ». « Beaucoup de soldats de l'armée régulière les ont rejoints, affirme ce chauffeur de taxi, qui précise que tout a commencé dans la nuit du vendredi la au samedi 2 mars à 3 beures du matin. A 8 heures, ces jeunes, à qui les soldats avaient donné leurs fusils, unt nuvert les portes de la prison, tuant les gardiens et libérant tous les détenus. Ces jeunes se sont précipités ensuite sur les magasins du gouvernement, dont ils unt pillé les stocks et tenté de contrôler les postes de police et les bâtiments officiels.»

«Tout cela est un désastre», dit-il enfin, précisant que Bassorah se divise maintenant en trois catégories: les jeunes qui se battent, l'armée qui tente de les contenir et la population, apourée, qui regarde. «Attention, ajoute-t-il, ces jeunes en veulent beaucoup aux Occidentaux.» Qui contrôle Bassorah? Pins personne, disent les Egyptiens, Encore l'armée, mais nn ne sait plus laquelle, précise l'Irakien.

Une fois franchi la frontière irakienne, c'est-à-dire au-delà du dernier check point des troupes américaines à Safwan, e'est le même spectacle de carnage qui se poursuit avec des vébicules abandonnés et incendiés dans taus les sens. Les premiers soldats irakiens que nous rencontrons derrière leur mur de protectian répandent à nos saluts, pas même intrigués.

pas meme intrigues.

Devant la raffinerie de Zubair, extérieurement inlacte, un grand portrait de Saddam Hussein et quelques soldats qui devisent, mais toujours rien sur la route. L'exode à vélos, en charrette au à pied se poursuit, alars que dans les champs inandés des femmes récupèrent de l'eau dans des seaux en plastique multicolores. Nous passons dans des camps militaires où les soldats désarmés paraissent traîner leur ennui. Sur une digue de sable, impeccablement alignés, une cinquantaine de chars attendent on ne sait quoi.

C'est au-delà de Zubair, devant un pont démoli par un bombardement et vite remplacé par une voie de terre tassée, que, soudain, les choses se compliquent. Dans un embouteillage inextricable de chars et de camious embourbés, les soldats, brusquement, réagissent, c'est l'arrestation immédiate. Nerveux, mais sans brutalité, ces hommes nous font descendre de voiture et naus intiment l'ardre de nous asseoir au pied d'un char en attendant de savoir quoi faire. Un officier prend les choses en main, calme ses subordonnés les plus excités et envoie quelqu'un à Bassorah. Nous n'attendrons pas plus d'une demiheure avant que plusieurs officiers reviennent. Destination Bassorah avec, dans chaque voiture, un militaire au volant.

« Toutes ces destructions c'est Saddam »

Rejnindre Bassorah ne prendra pas plus d'une vingtaine de minutes. A peine monté dans la voiture, le capitaine qui nous conduit lâche, devant le spectacle de désolation qui s'offre à nous, ponts détruits, désastre partout et images d'armée en déroute: « Tout cela, c'est Saddam. Tout le peuple irakien veut lo paix. Nous voulons seulement vivre. Mais Saddam, non. Toujours lo guerre. C'est une catastrophe. Cela fait deux mois que je n'ai pas de nouvelles de ma famille. Je ne sais pas s'ils sont

Dans les faubourgs immédiats de Bassorah, le plus grand affolement semble régner. Un simple soldal apostrophe notre capitaine, qui est obligé de freiner à son ordre; cachés et abrités derrière le mnret d'un trottoir, des soldats lâchent des rafales de kalachnikov en direction

des maisons d'en face. Des soldats courent partout et notre officier, qui ose à peine insulter le soldat, se frappe la tête de désespoir devant cette scène qu'il impute de nouveau président Saddam Hussein. A l'entrée immédiate de la ville, des chars sont déployés partout, canons tourués vers Bassorah. Assis en rang, mains attachées derrière le dos, environ cent à cent cinquante prisonniers en civil sont surveillés par des soldats en arme.

Nous entrons tout de suite dans l'université, où notre capitaine nous laisse. Les buit véhicules disparaissent immédiatement et nous nous retrouvons à trente et un dans la conciergerie de cet établissement. Deux petites pièces qui donnent sur la grande place à l'entrée de la ville, où sont déployés les chars et les lance-roquettes multiples de fabrication soviétique.

Les canons dans la nuit

Un homme, qui se présente comme un simple professeur d'université, mais qui, selon toute vraisemblance, est un responsable local du Baas, vient relever nos noms et nous demande de ne pas bouger. Sa seule réponse à nos demandes d'explication est: «On dit qu'il y a beaucoup d'Iraniens qui sont venus déstabiliser le régime. » Jamais aucun témoignage ne viendra confirmer cette thèse. La bataille fait rage. Pendant toute la nuit que nous passerons dans ces deux pièces, les chars et les lance-roquettes multiples tireront sur la ville plongée dans le nair et seulemen! éclairée un moment par un incendie dans un quartier proche.

Des fissées éclairantes sont lancées à intervalles réguliers, immédiatement suivies de coups de canon, et le ciel est strié de balles traçantes. Les murs de notre abri tremhlent, alors qu'aucune artillerie ne semble répondre de la ville. Sur quni tirent tous ces chars qui déclenchent parfois le burlement des chiens? Difficile à dire, mais le bruit incessant de la bataille correspond à trois directions: le centre de Bassorah, le nord, vers la route de Bagdad, et le sud-est, vers Fao. Deuxième ville en importance, Bassorah est très étendue, avec de vastes quartiers périphériques populeux.

Au petit matin, la canonnade décroît, et les soldats rassemblés devant l'université prement un peu de repos. A 7 b 30, comme un éclair, tous se ruent pourtant sur un peut bomme à véla qui passe le long de la rue chargé de provisions. Instantamément, rassemblés comme une volée de molneaux autonr de lui, des soldats se partagent le bulin. La plupart, précise un licutenant de la police militaire dévoln à notre garde, n'ont, comme lui, rien mangé depuis deux jours. Ce jeune licutenant, timide lui aussi, parle à voix basse : « Vous savez, dit-il, si je pouvais, moi aussi, j'irais rejoindre la résistance, mais ma famille est au nord et si je passe de l'autre côté je la condamne. Alors je reste. Je comprends ces révoltés. On n'en peut plus, » Puis, sur le ton de la confidence, il ajoute : « Vous savez qui mène la répression ici : Ali Hassan Majid.»

A trente-deux dans deux pièces

Deux jaurs plus tard, Bagdad annoncera la nomination comme ministre de l'intérieur de ce cousin du président irakien, connu pour sa brutalité an Kurdistan et aussi comme gouverneur de Koweît, et il semble donc que, devant l'ampleur des événements de Bassorah, le président Saddam Hussein ait, avant même cette annonce, tout de suite choisi la manière forte pour essayer de mater la rébellion.

Ce poste d'observation des événements de Bassorah, nous le quittons lundi dans la matinée en camion militaire pour une destination inconnue, mais qui se révèle être un camp de l'armée, à une dizaine de kilomètres au sud-est de la ville, sur la route de Fao. Noyé dans la boue et sous la pluie, ce camp, base avancée lors de la guerre Iran-Irak, et qui sert aujourd'hui de base de ravitail-lement et de lieu de repos pour officiers, est composé de petites maisons carrées avec chacune un jardinet dans lequel sont maintenant creusés de profonds trous de protection patir les soldats. Tantes les fenêtres sont bouchées par des sacs de sable et, à perte d'horizon, on ne voir que l'eau, qui semble tout recouvrir, el quelques digues de terre sur lesquelles sont stationnés, daos le plus graod désordre, camions, tanks, canons, etc.

C'est dans deux pièces d'une de ces maisons, et sur 40 mètres carrés environ, que nous nous installons alors à trente-deux, retrouvant là un confrère photographe français arrêté depuis samedi. Un colonel d'aviatian, pilate de Mig-23, prend les choses en main, aidé par queiques officiers et soldats; nous allons passer trois jours en ces lieux, dans les conditians de vie de l'armée irakienne, e'est-à-dire dans un grand dénuement.

La nourriture et surtout l'eau potable font défaut à cette armée, dont le principal aliment paraît être les paquets de 500 grammes de purée de dattes que les soldats recoivent chaque jour, accompagnés d'un petit pain rond, noir et dur. Autre aliment de choix, mais plus rare, le poulet, que les soldats font cuire dehnrs sur des branchages arrosés d'essence. Par trois fois, nous en recevrons chacun un morceau, accompagné d'un pain, que nous mangeons avec nos doigts. Deux fois, nous aurons droit à un œuf dur. Pour l'eau potable, e'est encore plus difficile, et nnus n'en recevrons u'une bouteille nour six le soir.

Tout est resté à Koweit

La plupart du temps, les soldats boivent du thé, qui a au moins l'avantage d'être confectionné avec de l'eau saumâtre mais bouillie. Les conditions d'hygiéne sont quasi inexistantes et c'est dans les flaques d'eau que les soldats se lavent. Autre difficulté, le manque de couvertures, indispensables pour se protéger un peu du froid humide qui règne. Quelques soldats cèdent les leurs, mais, nnus dit l'un d'eux, « tout est resté à Koweit. Matelas, couvertures, tout est là-bas». « Je suis rentré à pied, dit-il, en deux jnurs», montrant, à l'appui de ses dires, son pied coupé de profandes crevasses.

Dans ce camp aux unités disparates, le moral est bas. Arbitre de football diplômé d'un collège d'éducation physique, un colonel d'infanterie, qui regrette encore son vœu de jeunesse — gérer un magasin au Canada, — ne mâche pas ses mots : « Tout dans ce pays est pour Saddam. L'eau, le pain, le travail, tout, c'est Saddam. Maintenant, Saddam dort, mais le pays est détruit et beaucoup de gens sont morts. Mais que pouvons-nous faire?»

Sur la situation à Bassorah, dont l'écho de la bataille arrive jusqu'ici affaibli, il avoue: « Les soldats rentralent du Koveït la falm au ventre et amers d'avoir perdu. Ils croyaient trouver quelque chose à Bassorah, mais rien, et les gens en ont profité pour se révolter avec eux. Mais c'était trop tard. Il fallait agir avant, quand l'armée était encore au Koweït ou après que la Garde républicaine fut remontée au nord. Mais maintenant elle est là, affaiblie peutêtre, mais toujours puissante, et le combat est lnégal.»

Pour un lieutenant des renseignements militaires qui a passé les six derniers mais au Koweit, la visian est un peu différente. «Bassorah, affirme-t-il, est un cas spécial, car c'est trop près de l'Iran. Ce sont les Iraniens qui alimentent ce soulèvement pour obtenir une république islamique, mais cela an n'en veut pas. v

Sur son expérience koweitienne, le lieutenant Mohamad se veut discret. e Les bombardements étaient très durs », mais ne faisaient, selon lui, que peu de victimes. « Nous étions mille, et seul un d'entre nous est

mort, ajoute-t-il. Beaucoup de bombes américaines tombaient dans le désert et nous avons encore pas mal de matériel, » Après l'Iran et le Kowelt, que ressent-il?

«Le président a rendu le Chatt-al-Arab à l'Iran, car il pensait obtenir les îles de Boubiyan et Warbah. Mais maintenant, oublions tout cela. Ce n'est pas important, nous voulons tous la paix. Croyez-moi, dans vingt ans, nous serons de nouveau forts, nous avons tout. » Sous l'effet de la propagande, sans doute, il aous lâche: « Pourquoi Mitterrand tremble-t-il devant Bush. Avec Chirac, l'Irak et la France, c'était très bien. Mais maintenant, c'est Bush qui bat Mitterrand?»

Sur notre sort, il ne sait rien. Pendant deux jours, la réponse sera toujours la même : « Il faut attendre les
ordres du général commandant de
Bassorah, mais celui-ci, comprenez,
est très occupé. » Cet ènigmatique
général, que nous ne verrons jamais,
est sans doute le seul qui a des communications avec Bagdad, car, visiblement, ce problème est incommensurable : entre notre camp et
Bassorah, ancune liaison directe
sinon l'estafette. Et il semble bien
que les communications avec Bagdad soient, même de Bassorah, pour
le moins très difficiles.

La prolongation de notre détention est sans aucun doute due à cela, car il faut attendre les ordres de Bagdad. Le «professeur» nous l'avait dit à l'arrivée: «On ne peut pas vous relâcher comme cela, car cela voudrait dire qu'il n'y a plus d'anorité dans ce pays. Ici, ce n'est pas le Liban, il y a un gouvernement et c'est lui qui décide.» «Si Saddam doit partir, avait-il ajauté – tout en précisant très vite: «Il va rester.», cela ne sera pas sous la pression des Etots-Unis et de leurs alliés, c'est nous qui déciderons.»

Mercredi matin, l'ordre est venu de nous emmener de nouveau à Bassorah dans la perspective évidente d'un départ en autobus vers Bagdad. Retour donc à l'université en camion, ou la situation ne paraît pas avair beaucoup changé. Les chars sont toujaurs en position, canan tourné vers la ville. Et il y a toujours autant de soldais stationnés à ce carrefour stratégique. Réfugiées près de l'entrée de l'agglomération, une centaine de femmes en noir attendent quelque accalmie paur regagner leurs foyers. Sur la route, les check points sont nombreux et les rares voitures qui circulent sont tontes contrôlées.

Voitures et matériel volatilisés

Après deux beures d'attente dans une salle de classe glacée lambe enfin l'ordre de gagner un autobus aux sièges en bois. Direction Bagdad, précise un officier. Les équipes de télévision présentes et les photographes récupèrent une partie de leurs matériels entassés pèle-mêle dans des couvertures, mais tout le reste s'est volatilisé, comme les voitures et ce qu'il y avait à l'intérieur provisions, réserve d'eau, d'essence, appareils radio, argent, caméras, etc.

Le soulagement du départ sera pourtant de courte durée car l'auto-car reprend la route du camp. « Les routes et les ponts sant coupés », affirme le colonel devant natre demande d'explication. Il faut donc altendre. « Il n'y a pas de communication, aucun moyen de nous jain-

Les Etats-Unis mettent en garde Bagdad contre toute utilisation d'armes chimiques

Les Etats-Unis ont mis en garde l'Irak contre toute utilisation de gaz de combat pour réprimer le soulévement contre le régime du président Saddam Hussein. « Il est important qu'ils sachent ce que nous pensons à ce sujet », a déclaré samedi à Taëf le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker. « Nous avons lancé un avertissement à l'Irak », a-t-il dit. Selan le New Ynrk Times, les Etats-Unis ont déjà établi des plans prévoyant le bombardemeut des unités irakiennes qui utiliseraient des gaz de combat contre les insurgés.

Les Etats-Unis estiment que les l'rakiens n'ont pas encore utilisé ces armes, alors que, selon l'opposition chilite basée en Iran, ces deux villes ont subi « un véritable déluge de gaz » qui ont fait de nombreuses vietimes. Mais, selan Abou Maitham El Saghir, membre de l'Assemblée suprême de la révolutinn islamique en Irak (SAIRI), le gaz n'a fait ancune victime, car il avait perdu toute sa nocivité.

L'ayatollah Taki El Moudarresi a déclaré dimanche à son arrivée à Beyrouth que la Garde républicaine irakieone avait repris la ville de Karhala.

Ailleurs dans le sud de l'Irak, la situation n'a apparemment pas bangé, malgré les communiqués de victoires publiés par l'agence iranicane IRNA. Selon des afficiers de renseignement américains, les nouvelles faisant état d'un écrasement de la rébellian à Bassorah sont a prématurées ».

L'opposition kurde a par ailleurs annoncé samedi soir la prise de Halabja, petite ville située près de la frontière avec l'Iran qui avait été bombardée à l'arme chimique en mars 1988, et a affirmé que les combattants kurdes s'approchaient des champs pétrolières de Kirkouk, qui compte deux cent mille hahitants, est la métropole pétrolière du nord de l'Irak. Avant la crise du Golfe, les champs pétrolières du Kurdistan produisaient un million et demi de barils par jour, c'est-à-dire la moitié des exportations irakiennes d'or noir.

Les dirigeants de l'opposition irakienne de toutes tendances ont entamé lundi dans la capitale libanaise une conférence de trois jours pour examiner les moyens d'intensifier l'insurrection.

L'Irak a poursuivi samedi la démobilisation de son armée, entamée le 2 mars, en annonçant la suppression de cinq divisinns formées lors de l'invasion du Koweft, ce qui porte à quinze le nombre de divisions démobilisées sur un total de soixante-dix.

Par aillenrs, une mission des Nations unies, chargée d'évaluer l'aide bumanitaire nécessaire à l'Irak, est arrivée dimanche à Bagdad. Une équipe de Médecins sans frootières a, eo outre, commencé dimanche, dans la capitale, une série de rencontres avec des responsables irakiens, afin d'évaluer les besoins médicaux du pays. — (AFP, Reuter, AP.)

dre. On verra demain. » Jeudi matin, nous attendons toujours les ordres de l'énigmatique général, mais, visiblement, les annonces de notre disparition, captées par les soldats iraciens sur la radia saoudienne, les impressionnent et tous affirment : « Ne yous inquiètez pas, c'est une simple question de temps. Vous allez partir »

A 13 heures, nonvean départ, mais cette fois dans un bus un peu plus décent. An passage de la ville, des tirs sont toujaurs entendus, et au moment même où l'on traverse le carrefour de l'entrée de Bassorah, deux salves de roquettes déchirent l'air. La rue principale est déserte, seulement traversée très vite d'ombres en tchador noir qui tentent de s'abriter. Le long de la route de Bagdad, le déploiement des chars T 72 de la Garde républicaine est impressionnant. Eloignés de cinquante mêtres les uns des autres, avec leurs équipages, ils cernent complètement Bassorah dont ne monte aucun

Une ville insoumise

Sur le percours d'une vingtaine de kilomètres que nous ferons pour nous rendre dans une autre partie de l'université à l'entrée nord de la ville, nous compterons environ deux cents chars, outre les blindés transports de troupes. Le bruit des combats a nettement décru, mais, apparemment, la ville demeure toujours insoumise. A tous les carrefours, des check points militaires sont installés et peu de civils s'aventurent sur la route. A l'extérieur de la ville, cette partie de l'université est transformée en un vaste camp militaire où partout sont installés, sous les palmiers, des chars et des blindés.

Là, nous voyons enfin un général d'état-major dont le discours, pour le moins inattendu, surprend : « Ce que vous avez fait était naturel, nous dit-il. C'était votre travait de le faire. Maintenant, vous allez être conduits à Bagdad en hélicoptère et là-bas, vous verrez. » Ce transport à bord de trois bélicoptères encore aux couleurs des Nations unies est la preuve évidente de l'impossibilité de rallier par la route Bagdad à Bassorah.

par la route Bagdad à Bassorah.

Les émentes, an dire même des soldats, ant, en effet, gagné les villes-carrefours de Nassiriyah et Amara natamment, et une équipe de journalistes capturée dans un endroit différent du nôtre en a fait, trois jours plns tôt, l'amère expérience. Voyageant dans un convoi de la Garde républicaine, ils ont été pris dans une embuscade à quatrevingts kilomètres au nord de Bassorah. « Des tirs de Kalachnikov venant des palmeraies sur le bord de la route se sont déclenchés tous en même temps et nous avons du stopper. Dans le doute sur l'attitude de l'armée régulière dans cette régian, la Garde républicaine, a préfèré faire desti tous en respense.

demi-tour et regagner Bassorah. »

La loyanté de l'armée régulière, moins privilégiée que la Garde républicaine et composée dans son immense majorité d'hommes de troupe de confession chiite, est sans doute plus sujette à caution. Mais le sentiment demeure toutefois que la terreur de la répression, en particulier sur les familles, les longues années de soumission, la quasi-impossibilité de s'organiser, restent un frein très puissant à une révolte généralisée des troupes. Si beaucoup de soldats partagent la rancœur et la haine des insurgés contre le régime, leux, jusqu'à maintenant, ne semblent pas prêts à lâcher la proie pour l'ombre dans un pays où les demi-mesures n'existent pas et où la mort est l'immédiate sanction à toute sortite du rang, fût-elle sculement envi-

Un discours sans faille

Depuis les bélicoptères, nous ne verrons pas grand-chose, sinon les ponts détruits aur l'Euphrate et le figre et le fait que pour se poser à Kut, pour se ravitailler dans la nuit, les pilotes ne disposaient visiblement pas de contact radio. C'est à vue que le pilote, on major de l'armée, cherchait la piste balisée anr environ deux cents mètres. Sur le tarmac, une cinquantaine d'hélicoptères – Gazelle, Alouette de fabrication française ou MI-8 ou 24 de fabrication soviétique – étaient stationnés.

Après le ravitaillement des trois hélicoptères effectué à tour de rôle, nouveau départ et enfin arrivée à Bagdad où, là encore, la piste était signalée aimplement par des phares de voitures. Sur cette bese militaire, située à environ une demi-heure en autocar du centre de Bagdad, nous attendrons environ quarre heures et demie nos nouveaux geôliers, en l'occurrence des hommes des services de renseignements en civil, Kalachnikov à la main.

Beaucoup plus rudes que les militaires, ceux-ci nous conduisent dans un hôtel pouilleux situé non loin du Méridien et du Sheraton, sur les bords du Tigre. Enfermés individuellement à double tour dans des chambres glaciales, il faudra attendre la fin de la matinée du vendredi pour pouvoir être libérés et recevoir vers midi un thé chaud et deux tranches de pain. Ici, le discours est sans faille : « Les Américains nous privent de tout. Pas de pain, pas de lait pour les enfants, pas de café, pas de sucre, rien», précisent en un refrain bien appris ces hommes des renseignements.

Sans droit de sortir, il fandra attendre 18 heures pour savoir enfin que c'est le CICR que nous attendons et qui va nous prendre en charge. Pas avant, bien sûr, que la télévision irakienne n'ait opéré pour montrer e les bons traitements subis et que les hommes des renseignements aient insisté sur la a grande générosité » du peuple irakien. Celui-ci, pourtant, nous ne le verrons pas, mais la dureté de ses conditions de vie ne fait aucun doute. Toujours privée d'électricité, d'ean, de nourriture (vendue à un prix inaccessible pour la plupart), Bagdad retrouve une situation critique qui oblige même les dirigeants irakiens, toujours très réticents dans le passé, à accepter l'aide internatio-

Les troubles auraient gagné, affirment des sources sûres à Bagdad, les quartiers pauvres de Kadimia et Saddam-City, ces faubourgs habités majoritairement par des chiites et qui constituaient pendant la guerre avec l'Iran un repaire pour les déscriteurs, dans lesquels ne s'aventure que rarement la police. Des émeutes auraient lieu dans ces quartiers et des civils blessés par balles sont soignés dans les hôpitaux de Bagdad.

Des barrages très nombreux ont été installés dans la ville, dont le centre est cependant calme. Mais la population, là aussi, selon les témoignages directs, parle et exprime quasi auvertement son désir d'un départ du président irakien. Entre la baine d'un régime dont elle souffre depnis quinze ans et l'humiliation d'une défaite dont elle ne sait plus à qui, entre Saddam Hussein et les Etats-Unis, unputer la plus grande responsabilité, la population hésite, affirme un habitant, qui estime qu'au stade actuel tout demeure possible, tant la situation à Bagdad est mouvante.

Tontefois, il ne fait plus de doute que les émeutes chittes au sud et kurdes au nord effraient le plus grand nombre d'Irakiens qui risquent, dans un premier temps, de considérer qu'après tout, le Baas est encore la moins manvaise solution. De même, la poursuite des sanctions, en particulier sur la nourriture, qui affectent l'Irak risquent de regronper dans un mouvement de fierté pationaliste les Irakiens derrière un pogyoir que la plupart exècrent mais qui est le leur, face à cc qui leur apparaît comme l'injustice de la communauté internationale à leur égard.

Malgré les discours officiels, les Irakiens savent l'ampleur de leur défaite, et l'bumiliation qu'ils en ressentent est d'autant plus grande qu'ils n'ont pas de véritable moyen de l'exprimer. La peur reste un frein à leur comportement. Privés de tout, de nourriture - les hôpitaux, par exemple, n'ont que 50 % de leur ration alimentaire normale, - d'eau potable, d'électricité - les Bagdadis commencent à couper les eucalyptus de la ville pour se chauffer, - d'essence, dont le litre se vend à 9 dinars, soit 27 dollars au taux officiel, le litre, les Irakiens sont certes à bout de souffie, mais le régime tient toujours et il n'est pas sûr qu'un maintien prolongé de la quarantaine que subit l'Irak soit le meilleur moyen de détacher la population d'un régime pourtant très affaibli.

FRANÇOISE CHIPAUX

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directaur de la publication Bruno Frappet directaur de la rédection Jacques Guiu directaur de la pasdon Manuel Luchert

Rédacteurs en chef :

Jean-Maria Colombeni Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

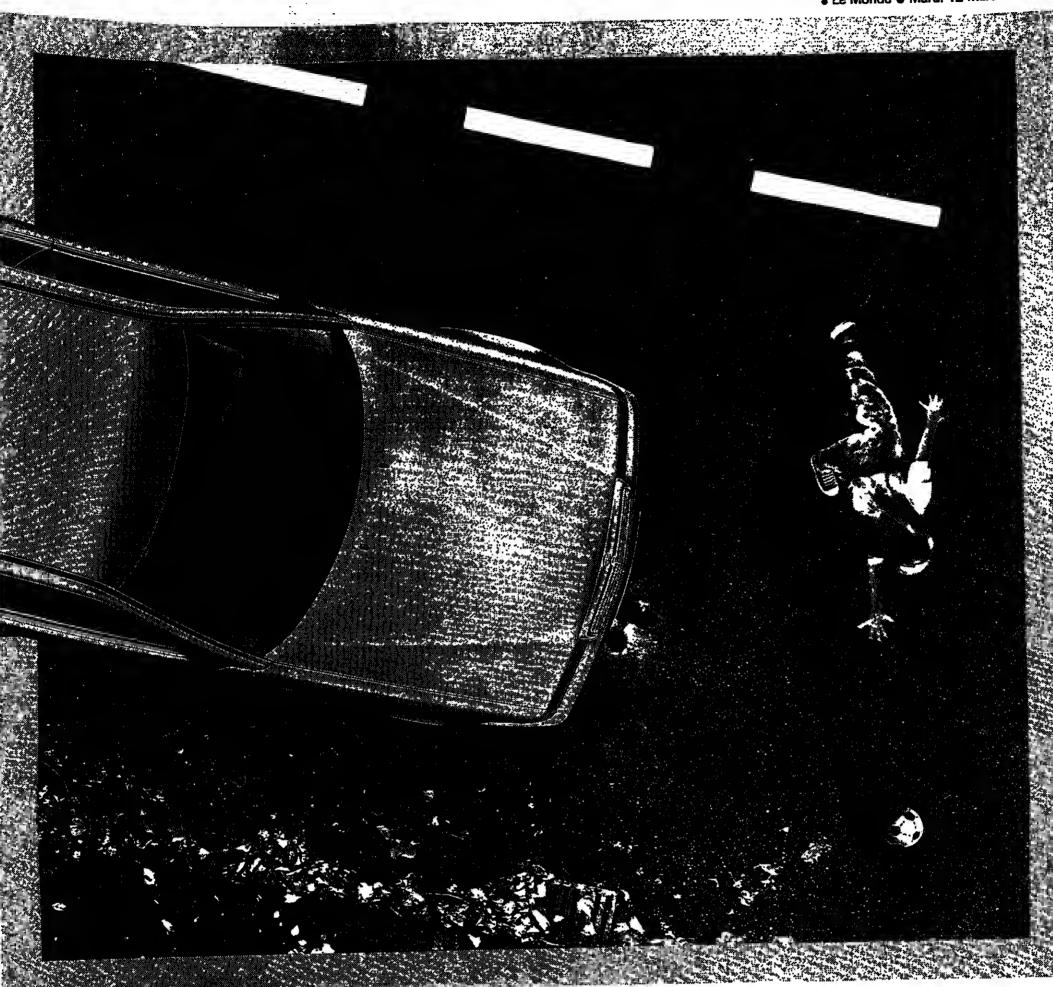
Jacquee-François Simol Deniel Vernet (describer des relations international

Anciens directeurs: Hubert Betve-Méry (1944-1989) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1962-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
78501 PARIS CEDEX 15
T4I.: (11 40-85-25-25
Télécopleur: 40-85-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-SELVE-MÉRY
94852 NRY-SUR-SEINE CEDEX
T4I.: (1) 40-85-25-25
Télécopleur: 49-80-30-10

هكذامن زيمل





Notre avance vous permet de stopper net.

Tc. pouvoir freiner à mon signifie préserver la vie. LCe qui implique des freins efficaces. Et c'est la que Du Pont de Nemours intervient. Car, si nous ne sommes pas constructeur automobile, nos produits contribuent à la réalisation des modèles les plus sûrs. Avec notamment l'invention d'une fibre cinq fois plus resistante que l'acier*: le KEVLAR** Un matériau qui entre dans la composition des garnitures de freins parmi les plus fiables du marché.

Mais, Du Pont de Nemours participe aussi à l'élaboration des circuits électriques, des réservoirs de liquide de frein, des capteurs ABS, des circuits hydrauliques et des flexibles.

Et il ne s'agit là que du domaine du freinage!

Du Pont et votre voiture

Beaucoup de chemin a été parcouru depuis notre première collaboration modèle T.

Depuis quelques années, avec l'arrivée des maieriaux modernes, les penies cylindrées n'ont plus rien à envier aux berlines de luxe. Aujourd'hui, en effet, grace a l'apport technique des fibres, des

er de fiabilité.

Et une amélioration en entrainant une autre, la contribution de Du Pont Du Pont de Nemours (France) S.A.; de Nemours au progrès automobile se 137 rue de l'Université, 75334 Paris concrétise de façon multiple : des pare- Cedex 07 - Tél : (1) 45.50.63.81.

polymères et de l'électronique dévelop- chocs à haute résistance, des peintures pés par Du Pont de Nemours, la voiture moins agressives pour l'environneavec Henry Ford sur son tameux n'est plus seulement synonyme de ment, un démarrage sans problème liberté mais aussi de confort, de sécurité chaque matin... et mieux encore : le pouvoir de stopper net.

Pour plus d'informations, contacter

De meilleurs produits pour une vie meilleure.





LE GOLFE APRÈS LA GUERRE

Le sommet de l'Union du Maghreb arabe s'est ouvert en l'absence du Maroc

Le quatrième sommet des cinq pays membres de l'Union du Maghreb arabe (UMA), à savoir l'Algéric, la Libye, le Maroc, le Meuritani*e e*t la Tunisie, qui avait été reporté sine die, mercredi, s'est finalemeot ouvert, dimanche soir 10 mars, à Ras-Lanuf, à 700 kilo-mètres de Tripoli en Libye, en l'absence du souverain chérifien. representé par M. Abdellatif Filali, le chef de sa diplomatie. Les ministres des affaires étrangères s'étaient rencontrés à la veille de ce consei nion remonte à fin juillet à Alger.

« L'hégémonie de l'impérialisme »

A l'auverture de ce sammet, le colonci Mouemmar Kadbefi e dénoncé « l'hègèmonie de l'impériolisme et du sionisme v. Il e réclamé, cn vuc de résoodre le question palestinienne, «l'arbitrage du Conseil de sécurité » (de l'ONU) qui est, à son avis, la seule instance disposant d'on véritable pouvoir pour feire appliquer la légalité internationale, comme c'est le cas pour le Koweît.

« Toute tentative visont à contourner l'OLP, représentant lègitime du peuple palestinien, ne pourroit que compliquer les choses », a précisé M. Ibrahim Bichen, le chef de le diplometie

Dans un message edressé au colonel Kadbafi en sa qualité de président en exercice de l'UMA et publié par l'agence merocaine de presse, Hassan II s'est déclaré « surpris » de la décision de réunir le sommet, en dépit de sa demande de report à fin avril qui lui evait semble « comprise et acceptée » par son homologue libyen.

Pour appuyer sa proposition, le souverain chérifien avait fait valoir « les développements inottendus de la guerre du Golfe, les situotions abouti, ses importantes retombées sur lo notion orabe, ses effets encore perceptibles à l'horizon oinsi que les perspectives de la guestion palestinienne et le conflit arabo-israelien qui nous surprennent chaque jour avec des données et positions nouvelles, n'apparaissant pas encore dans leur Intégralité (...) Toutes ces questions exigent, de notre point de vue, un laps de temps paur les évoluer, les onalyser en toute objectivité et en tirer les conclusions qui s'impasent de la part des dirigeants du Moghreb orabe », a souligné Hassao II, qui n'a pas caché son «amertume» de ne pas avoir été suivi. – (AFP, Reu-



La « mission du dialogue » du PS à Tunis, Alger et Rabat

« Empêcher les choses de se casser »

Le ministre elgérien dee affaires étrangères a regretté, samedi soir 9 mazs, les mesures prises le jour même per les policiers de l'aéroport d'Algar à l'encontre des cinq journalistes, dont l'envoyé epéciel du Monde, qui accompagneient de Tunis à Rabat le « mission du dialogue » des élus du PS originaires du Maghreb et qui avaient été 'refoulés bien qu'ils aient été en possassion de visas et de lettres d'eccrédipour dire un pau n'importa tation (le Monde daté 10-11 mars). M. Sid Ahmed Ghozali, qui recevait le chef de cette miesion, M. Georgee Morin, lui e demendé de présenter ses excuses eux intéressés, qu'il e promis d'inviter pereonnellement à ee rendre prochainement en Algérie. Il a expliqué que leur expulsion evait été la conséquence d'une « application melencontreuse » des mesures prises par les autorités d'Alger pendent le guerre du Golfe. « Ce n'est pas le reflet de le diplomatie algé-

RABAT

de notre envoyé spécial

rienne », a-t-il affirmé,

Cele fait un long moment que M. Gearges Morin e'egite sur son banc. Visiblement, le chef de la « mission du dialogue » envoyée à Tunis, Alger et Rebat per le Conférence nationale des élus eocialistea origineires du Maghreb ne suppone plus ce qu'il entend. Il a déjà grimacé quand le « camerade » marocain, parlant de la guerre du Golfe, a affirmé que la Frence a « utilisé la défense des droits de l'homme pour défendre ses propres intérêts ».

Il a aursauté quand ca tepré-sentant da l'opposition locale a pouseé son réquisitoira jusqu'à dire que le régime de Saddam Hussain ne méritait pas un tel traitement, parce qu'il était enettament meilleur que la régima seoudien ». Alors, quand cet orateur prolixe ajoute que la France, en Irek, « a massacré des femmes et des enfants », M. Morin bondit pour l'interrompre : « On an prend plein la gueule, et c'est vrai qu'on est venu pour ça, s'écriet-il, mais ce n'est pas une raison

Cette scène se passe dimanche eprès-midi 10 mers à Rabat, au eiège de l'Union socieliste dee forcee populaires (USFP), l'une des deux principeles formations opposées au régime du rol Hassan II, forte de trents-neuf députée à la Chembre des représentents. Fece à fece, dans une place qui ressemble à une salle de claese, une dizeine d'élua marocains et les quatorze compa-gnans de M. Marin.

L'effondrement du « mythe français »

Cela fait quatre joure que ces demiera parcourent le Maghreb pour essayer de réparer lee ponts sentimentaux et policiquea que la guerre e brisés antre les eccialistes français et leurs homolo-

Dens cette eacouede de raccommodeurs du cœur, il y a des pieds-noire, le bluss à fleur de peau, des fila d'anciens harkis, l'estomac noué, des « beurs », qui décauvrent pour le première fois la terre de leurs racines. Les uns chrétiens, les autres musulmans, plusieurs juifs. Tous élus locaux, maires, edjoints au maire ou simplee conseillers municipaux. Tous volonteires pour essayer de renouer le dialogue avec leute « cousins » d'ici. Tous venus non

pas pour ea juatifier, encore moins pour e'excuser de la participation de la France à la guerre, mais avec la volonté de comprendre l'amertume dee peys du Maghrab, d'atténuer la déchirure que tous leurs interlocuteurs

A Tunis, M. Morin et ses « missionnaires » ont découvert, au travers de leurs entretiene avec les ministres de l'intérieur, des affaires sociales et du tourisme, l'exiatence d'une Tunisle offi-clelle, aoucieuse d'oublier la guerre le plus vite possible et de normaliser ses relacione avec la France pour d'évidentes raisons économiquee. Ils ont, surtout, prie conscience de l'ampleur des dégâts qua l'attitude de la France a provoqués, dane la Tunisie profonde, calle dee élites comme celle de l'homme de la rue, chez tous les francophiles qui se récla-maient jusqu'à présent de ees valeurs républicainee pour exiger de leurs gouvernants plue de démocratie, pour résister eux pressions dea intégristes musulmans, et oul se retrouvent amers. désorientés, treumetisés devant ca qu'ils resaentent comme l'ef-

général de l'éducation nationale, adjoint au maire de Gières (Isère), proche collaboreteur de M. Louis Mermez, a facilement suscité des epprobations unanimes lorsqu'll a exposé sa doctrine : « Quetre voies s'ouvrent impérativement à le Frence : il lui faut être à le pointe du combat contre l'injustice politique, l'injustice économique, l'injusoce sociale et l'injustice culturelle. Contre l'injustice politique, on nous jugera à notre détermination à evencer très vite dans le règlement de la question pelestinianne. Contre l'injustice économique, on nous jugera à notre capacité à convaincre l'Europe de mattre au point des mécanismes afficacas de coopération régionala susceptibles de

fondrement du « mythe français ».

Certes, M. Morin, inepecteur

sortir le Meghreb du sous-déve-loppement. Contre l'injustice sociale, on nous jugera à l'impulsion nouvelle que nous saurons donner à l'intégration des popula-tions d'origine étrangère. Contre l'injustice culturelle, en neus jugera à notre volonté de combattre la méconneissance si greve et si indigna qui s'étale dane notre société vis-à-vis du

monda arabo-musulman. » Le secrétaire général du Mouvement des démocrates socialistes tunisiens, M. Mustapha Ben Josfar, un agrégé de médecine, n'e pas dissimulé se tristesse. «Nous avions cru que la Frenca eurait un rôle eesential pour empêcher le guerre, a-t-il dit. Noue aommes déçue. J'espère que vous ne nous farez pas l'insuite d'essayer de nous convain-cre qua l'objactif de le guerre était la libération du Kowelt. Nous attendions eutre chose de la France, et, surtout, eutre choee du PS. » La Lique tunieienna des droits de l'homme, elle non plus, n'a pas retenu ses critiques. « Nous evons le sentiment que vous voue étes battus pour le droit du plus fort, a dit, d'une voix infiniment lasse, sa eecrétaire générale adjointe, une jeune journeliate, Mr. Siham Ben

» Tout ce que nous avione construit en de longues années, en prenent vos valeurs démocratiques pour référence, vous l'avez détruit en quelques jours...»

Pour parachever cette avelanche, il y e eu la rencontre avec la déléguée des Français de Tunisie, M- Monique Ben Guiga-Cerisier, membre auppléant du comité directeur du PS, qui s'est montrée encore plus implacable que les Tunieiens eux-mêmee. «Le concept même des droits de l'homme est maintenent devenu suspect à la majorité des Arabes, a-t-elle affirmé. La propagande de

bas étage diffusée sur tous les médias français a discrédité l'un des fondements de notre démocrane, calui que les Tunisiene nous envisient le plus : la qualité de l'information. »

Soutien an processus de démocratisation

A Alger, vendredi et samedi, mise à part l'indifférence du FLN, qui n'a pas répondu eux demandes d'audience, M. Morin et ses compagnons ont ratiré une bonne impraseion des entretiens qu'ils ont eus avec las représentants du Front des forces socialistes (FFS) et du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD). Car, aussi paredoxal que cela paraisse, leurs interlocuteurs sont epparus moins pressés de critiquer la France que de demander son soutien dans leur double combat militant pour la démocratisacon de la société algérienne et contre la preesion des islamistes. Ils a'attendaient au pire et ils ont obtenu le meilleur : la volonté, chaleureusement affirmée par leurs hôtes, que les fractures engendrées par la guerre du Golfe entre les deux rives de la Méditerranée eereient parfaite-ment réductibles, pour peu que la Frence comprenne que les maniacquis positif du processue de démocretisation de l'Algérie et qu'elle ne joue pas cyniquament déjà certeins eutres pays occidentaux, sous prétexte que rien ne paraît pouvoir empêcher les intégristes de prendre totalement le pouvoir.

En quise de conclueion, le seciétaire générel du RCD, M. Said Sadi, e eu une phrase qui a ému tous les «missionnaires»: «Le simple fait que vous, originaires du Maghreb, soyez venue ici peut empêcher les choses de

ALAIN ROLLAT

retrait

et ce

la rep

de re

à rer

quaras

l'infla

entre

en plu

1629 Pine Street at Van Ness • San Francisco, CA 94109

MBA Master of Business Administration UNIVERSITÉ A SAN FRANCISCO spécialisée en management international, associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel/professionnel : programme américain unique dans son concept, habilitée à délivrer le :

Master of Business Administration

Filière d'admission : 3e CYCLE

Diplômes de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA - DESS - IEP - Grandes Écoles - Titulaires de magistère,

Programme de 12 mois à San Francisco, modulé en fonction de votre formation initiale et de votre niveau d'anglais, conduisant au : M.R.A.

Informations et sélections : European University of America 17/25, rue de Chaillot (métro Iéoa) - 75116 Paris, (1) 40.70.11.71 Ecopean University of Accretic season in a season, woman, I ICM Part State at Vice New York Francisco, CA STATE Programmes assess on Engine of on Asia - Tels Minas, Hong Kong of and USA : PAD

ORLY-NICE.

L vol par heure*



Il est toujours temps de partir à temps.

Comprendre le langage politique de l'Islam...

Vous avez un livre à m'indiquer?*



36 17 ELECTRE

TOUS LES TITRES, TOUS LES AUTEURS, TOUS LES SUJETS

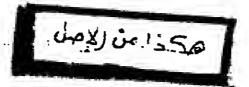
Une information immédiate sur tous les livres disponibles en langue française. Plus de 300 000 titres. Mise è jour permanente. Un service du Cercle de le Librairie

*Tapez dans sujet : Islam politique

" A compter du 1" Avril.

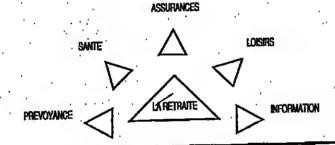
Renseignements et réservations Air Inter Paris (45 39 25 25) ou votre agent de voyages,

هكذامن والإعلى



• Le Monde • Mardi 12 mars 1991 7

RETRAITE PAR REPARTITION. IL Y A QUARANTE ANS QUE NOUS TENONS NOS ENGAGEMENTS.



7,9 MILLIARDS DE FRANCS D'ENCAISSEMENTS.
PLUS DE 300 000 ENTREPRISES CLIENTES.
3 MILLIONS DE COTISANTS ET DE RETRAITES.
AN MILLIONS DE FRANCS PAR AN CONSACRES A L'ACTION SOCIALE.

N° 1 de la retraite par répartition au sein de l'Arrco, l'AGRR est un groupe indépendant à but non lucratif, géré paritairement par plus de 600 administrateurs

représentant les salariés et les employeurs. Dès 1951, la technique de la répartition a permis à l'AGRR de verser immédiatement des retraites à tous les anciens salariés, quelles que soient leurs ressources, et ce en pleine période de reconstruction de la France. C'est aussi la répartition qui donne à l'AGRR les moyens d'allouer des pensions de reversion satisfaisantes, et d'attribuer gratuitement des droits à retraite aux chômeurs, aux malades, aux invalides. Depuis quarante ans, l'AGRR protège le pouvoir d'achat des retraités contre l'inflation et les aléas boursiers, et garantit, grâce à une solidarité entre les générations, un bon niveau de vie à des retraités de plus en plus nombreux.

Au groupe AGRR nous vivons tous les jours l'avenir solidaire.



PREMIER GROUPE INTERPROFESSIONNEL FRANÇAIS DE RETRAITE ET DE PREVOYANCE COMPLEMENTAIRE. SIEGE SOCIAL: 37, BOULEVARD BRUNE - 75680 PARIS CEDEX 14 - TEL. (1) 43.95.50.50.

INTER

M. Eltsine appelle à la création d'un nouveau parti

Alors que la Pravda annonçait. lundi 11 mars, que les grèves de mineurs menaçaient de s'étendre, quelque trois cent mille personnes ont manifesté le veille sous les murs du Kremlin pour les soutenir, demander la démission de M. Gorbatchev, eppeler à voter « non » è son référendum aur le meintien de l'union et, comme toujours, soutenir Boris Eltsine. Ce dernier s'est finelement décidé à appeler à la créatinn d'un parti pour faire pièce au Parti communiste. Le moia de mars, avec le référendum du 17 et le Congrès russe du 28, « sera déciaif », e-t-il dit, pour savoir qui vaincre dea démocrates ou des communistes. MOSCOU

de notre envoyée spéciale

Le Mouvement démocratique de Russie, qui a appelé à la manifestation de Moscou et à celles qui se sont déroulées ailleurs en Russie, est un front hétéroclite, sans moyen organisationnel, qui ne parvient ni à regrouper tous les opposants au pou-voir communiste, ni à définir une claire stratégie de recbange, Il aura cependant confirmé avec éclat, dimanche, qu'il peut toujours mobiliser la rue, pourtant en plein désarroi avec les hausses de prix en cours et à venir. Mais à condition de le faire au nom de M. Boris Eltsine, « Foi, espoir et amour de la Russie », comme le proclamait une pancarte assortie d'une icône brandie par une babouchka dans la foule qui remplissait à ras-bord la vaste place du

avait sans doute autant de monde que lors des grandes manifestations de l'an passé lorsqu'on ne conspuait pas encore en Russie le président soviétique et qu'on ne disait pas que le peuple est « fatigué de la politi-que ». Or, ce penple a applaudi à tout rompre ceux des orateurs qui réclamsient la démission de M. Gorbatchev, comme l'avait fait M. Eltsine le 19 février à la télévision. Dimanche, Boris Nikolaïevitch n'était pas à la tribune mais ses partisans, lout prêts à admettre que c'était pour des raisons de sécurité, ont eu la consolation d'entendre sa voix enregistrée la veille, lors d'une réunion à la Maison des Cinéastes. Il y tenait un discours des plus

D'abord, a déclaré le président de Russie, M. Mikhail Gorbatchev « o menti » en disant devant le Parle-ment soviétique que la Russie avait donné son accord au nouvean projet de traité de l'union publié samedi algré son opposition. M. Gorbatchev a d'ailleurs « menti en perma-nence » et « croire en lui a été une erreur et une perte de temps», a-t-il poursuivi, en appelant à « déclarer in aussi use des mots « ennemis » à comhattre et « traîtres », que le « peuple ne laissera pas passer » une seconde fois aux élections. Ce fut du pain béni pour les communistes qui en ont aussitôt alimenté leurs réactions. L'un d'eux ne s'est pas senti embarrassé pour lui reprocher, dimanche soir à la télévision, ce «style digne d'un secrétaire du PC». Il est vrai que M. Gorbatchev avait déjà ouvert la voie en reprochant aux « prétendus démocrates » d'utili-ser des « méthodes bolcheviques » de prise de pouvoir. Et le président du Parlement soviétique, M. Anatoli



Loukianov, s'est précipité lui-même à la télévision pour qualifier le discours eltsinien « d'irresponsable et inadmissible » au moment où le pays est confronté à des questions « de vie ou de mort». Il a aussi annoncé que ses députés étaient appelés lundi à sonner une nouvelle fois l'hallali contre le leader russe.

Le Parlement soviétique aura plus de mai à le faire - maintenant qu'il a reconnu le multipartisme - sur le thème principal du discours de M. Eltsine, celui de la nécessité de commencer à construire un grand

parti. « Longtemps je n'en étais pas convaincu, a-t-il dit, mais maintenant j'ai vu comment le Parti communiste progresse en un front organisė, comment il va dans chaque entreprise (...) auprès de chaque trayeuse de lait pour lui dire que les démocrates veulent rendre la terre aux grands propriétaires (...). Le temps est venu de créer un puissant parti organisé sur la base des forces et des mouvements démocratiques, de la Russie démocratique. Il est temps de passer à l'attaque, la démo-cratie est en danger », a-t-il annoncé, année sera décisif: soit les démo-crates seront étranglés, soit non seu-lement ils survivront mais ils vaincront cette année».

Le test du référendum

M. Eltsine avait quitté le Parti communiste l'été dernier. Mais il n'avait rejoint ancun des petits par-tis existants ni lancé le sien. Il vou-lair en effet créer un contre-pouvoir à partir du Parlement russe dont il a a perir du Pariement ituse dont il de été de justesse élu président. Ces espoirs se sont révêlés vains, car les communistes hloquaient ses projets de lois constitutionnelles et le Parlo-ment soviétique hioquait celles qui passaient à la majorité simple. Le résultat est que les divers groupes d'opposition en Russie, privés de leader charismatique, n'ont que tar-divement créé une structure de coordination : le Mouvement démocratidination: le Mouvement democratique. Ce mouvement a donc appelé
dimanche à créer ce parti proné par
Boris Eltsine, même si les dissonances n'ont pas manqué à ce sujet
du hant du camion qui lui servait de
tribune. Pour l'historien Youri Afanassiev, il fant garder «un mouvement souple assurant certains rôles d'un parti», «suffisamment puissant pour que M. Gorbatchev soit obligé d'en tenir compte».

Ponr le maire de Moscon, M. Gavril Popov, il faut un « parti de plusieurs millions de militants capables d'assurer les changements nécessaires ». Pour le député Telman Gdlian, juge d'instruction, pourfendeur des corrompus du parti, la question ne se pose pas : il a annoncé dimanche la création de sa propre organisation.

Les mêmes petites dissonances touchaient à la conduite recomman-

siev a appelé, au nom du mouve-ment démocratique, à voter «non» à la longue question de M. Gorbatebev sur le maintien de l'union. M. Popov a, par contre, appelé à un vote blanc, affirmant qu'il aliait barrer sur son bulletin et le oui et le non. M. Eltsine, enfin, ne s'est tou-jours pas prononcé. Mais tous étaient d'accord pour dire qu'il ne s'agissait pas d'un référendum sur l'union mais d'un plébiscite de la politique du pouvoir, et pour appe-ler à voter « oui » à la question ajoutée par le Parlement de Russie, celle de la création d'un poste de président de Russie élu au suffrage universal universel.

Les activistes démocrates semblaient un peu moins pessimistes sur leurs chances d'obtenir, le 17 mars, un vote-sanction contre M. Gorbat-chev et sa nouvelle politique. Et des chev et sa nouvelle politique. Et des représentants de mineaus, en grève depuis deux à trois semaines dans les bassins d'Ultraine, du Kazakhstan et de Sibérie, sont venus affirmer que ces monvements sont certes partiels, mais que les revendications deviennent de plus en plus politiques, que la situation change tous les jours et que le potentiel de révoite est énorme. Signe d'un nourévolte est énorme. Signe d'un nou-vean rapport de forces ou plutôt simple ajustement de la propagande du parti? Toujours est-il que la télévision - mise au défi par les démo-crates de montrer la place dn Manège noire de monde - s'est exé-cutée dans la soirée, tout en prétendant que certains slogans appelaient à « pendre les communistes ». Deux semaines plus tôt, quand la place était déjà presque pleine de parti-sans d'Eltsine, la télévision n'avait que brièvement parlé d'une « mani-festation d'extrêmistes ».

SOPHIE SHIHAB

TCHÉCOSLOVAQUIE

Manifestations nationalistes à Bratislava

PRAGUE correspondance

Quelque quatre mille manifestants ont participé, dimanche 10 mars à Bratislava, à un rassem-blement organisé par le Parti national slovaque (SNS), la quatrieme force politique slovaque, en faveur de la proclamation de la souveraineté des lois slovaques sur les lois fédérales.

pétition générale avant une manifestation plus importante, prévue pour lundi soir, à l'appel d'une organisation culturelle patriotique slovaque, Matica Slovenska (la Mère slovaque), les participants ont exprimé haut et fort leur « ros-le-bol de Prague », la capitale fédérale. Le président Vaclay Havel et le premier ministre Ichecoslovaque, M. Marian Calfa - un Slovaque accuse de « trahir sa nation » en refusant la souveraineté de la Slovaquie, n'ont pas été épargnés par les critiques et les siffiets.

Après la crisc, provoquée par la scission de la principale formation

SALAIRES

JEUNES DIPLOMÉS

ESCE: t43.000 F

(Salaire annue brut médian)

ment démocratique Public contre la violence, la situation a pris une tournure plus dramatique, avec l'ini-tiative du Bloc national (une forma-tion nationaliste) et de Matica Slovenska, de réclamer la proclamation de la souveraineté de la Slovaquie le 14 mars prochain, anniversaire de la eréation d'un Etat slovaque indépendant pro-hitlérien en 1939 (jus-

M. Havel s'est inquiété dimanche, lors de son émission radiophonique la Slovaquie» et a exprimé son « incompréhension » devant les attaques dont fait l'objet la fédération de la part de certains dirigeants slovaques, dont le premier ministre, M. Vladimir Meciar, et le ministre slovaque des relations internationales, M. Milan Knazko, un ancien conseiller du chef de l'Etat. M. Meciar et l'ex-leader du « printemps de Prague » de 1968, Alexandre Dubcek, président actuel de l'Assemblée fédérale (slovaque lui aussi), ont, pour leur part, appelé leurs concitoyens au «colme», en leur demandant de ne pas commettre d'« acte irréparable »

MARTIN PLICHTA

GRANDE-BRETAGNE: à l'occasion de la visite de M. John Major à Bonn

M^{me} Thatcher fait entendre sa différence

M. John Major devait se rendre. lundi 11 mars, à Bonn pour une visite qui pourrait être le plus chaleureuse effectuée en Allemagne par un premier ministre britannique depuis quinze ans. Le temps de la méfiance, voire du mépris, semble en effet passé. M- Thatcher, qui n'aimait guère les Allemands en général et M. Kohl en particulier, a choisi cette occasion pour rompre le silence qu'elle s'était imposé depuis sa démission en novembre dernier, et rappeler ses eraintes d'une « dominetion n allemande en Europe.

LONDRES

de notre correspondant

La «Dame de fer» a fait valoir qu'elle avait laissé trois mois à son successeur pour affirmer sa personnalité et qu'il y avait fort bien réussi. Elle se sent done libre de parler à nouveau haut et fort sur un sujet qui lui tient à cœur. Elle envisage d'exercer, selon ses propres lermes, «une sorte de matriarcat» sur le parti conservateur en intervenant dans le débat public quand cele lui paraît nécessaire. Ce n'est pas nécessairement une bonne nonvelle ponr M. Major.

M= Thatcher reste fondamentalement hostile à l'unification polilique et monétaire de l'Europe. En visite aux Etats-Unis, elle a déclaré dans une interview à la télévision américaine que, dans ce cas, « les Allemands domineraient l'Europe parce qu'ils constituent le plus grond pays. Je ne crois pas que beaucoup de nos compatriotes oimeraient cela. Tant que nous sommes des pays séparés, chacun d'entre eux peut contrôler et arrêter cette domination».

Le risque lui paraît d'autant plus grand que la démocratie n'est pas un phénomène aussi hien ancré sur le continent qu'en Grande-Bretagne. « Notre Porle-ment est vieux de sept cents ans. en Allemagne le parlement n'a que quarante ans, en Espagne unc douznine d'Onnées, el ou Portugal encore moins. »

Cette vision de la Grande-Bretagne, phere de la démocratie face à un continent toujours incertain. repose sur les leçons de la seconde guerre mondiale. « Nous avons alors été le seul peuple en Europe à rester debout, alors que tous les autres s'effondraient, et celui aui. avec les États-Unis, a libéré l'Europe. • La réaction européenne à

l'invasion de Koweit ne l'a évi-demment pas fait changer d'avis : « Nous étions préparés à risquer des vies pour défendre la liberté. J'ovals espéré que l'Europe serait prête à faire de même. Cela n'a pas été le cas.»

M. Major a jugé bon pendant le week-end de nier l'existence de tensions avec M= Thatcher et de rappeler qu'elle l'avait soutenu avant qu'il ne devienne premier ministre « et après » et qu'il lui en était « très reconnaissant ». Il s'apprêtait cependant à prononcer. Inndi soir à Bonn, un discours qui risque de trancher singulièrement avec la méfiance affiebée par la « Dame de fer » à l'égard de l'Allemagne.

M. Major n'a pas, pour des rai-sons qui tiennent notamment à son âge, les mêmes références bistoriques que M= Thatcher. Il ne semble pas non plus aussi inquiet que cette dernière devant les risques d'une « domination » allemande sur l'Europe. Il a enfin établi depuis son arrivéc an pouvoir de bonnes relations personnelles avec le chancelier Kohl, ce qui n'était pas le cas, c'est le moins que l'on puisse dire, de la « Dame de fer ».

Changement de ton

Il s'est ainsi abstenu de toute récrimination devant la tiédeur initiale de l'Allemagne dans la erise du Golfe et a au contraire fait l'éloge de sa « générosité » lorsque celle-ci a desserré les cordons de sa bourse. Il a heancoup conversé par téléphone avec M. Kohl à ce sujet pour éviter les malentendus et ce dernier lui en est visiblement reconnaissant. An lieu de déplorer l'absence de participation allemande à l'effort de guerre, il s'efforce de trouver des solutions pour l'avenir.

Londres et Bonn ont ainsi entamé des discussions sur la créa-tion d'une force à déploiement rapide comportant des tronpes mohiles et légèrement armées des deux pays à laquelle pourraient se joindre d'autres pays européens. Cette force à déploiement rapide pourrait comporter deux divisions, une britannique et nne alle mande, mais serait sous commandement britannique.

M. Major a également l'avan-lage d'aborder l'Allemagne comme un homme neuf. Il n'a pas, comme M= Thatcher, multiplié les mises en garde pendant la marche vers l'unité allemande. Il n'a pas, comme cette dernière, exprimé des doutes sur la sincérité de l'attachement de l'Allemagne à l'Al-liance etlantique lors de l'affaire

de la modernisation des missiles nucléaires à courte portée de l'OTAN.

Le premier ministre britannique devreit insister en contraire sur tout ce qui rapproche les deux pays et même les deux partis. Il pourrait ainsi annoncer que les conservateurs britanniques vont désormais siéger dans le même groupe que les chrétiens-démocrates allemands an Parlement

Le ton a incontestablement changé. Il faut remonter an début des années 70 et à MM. Edward Heath et Willy Brandt pont retrouver un elimat aussi cordial. M™ Thateber commence son «matriarcat » avec des accents de Cassandre. Il reste à savoir si, à propos des relations avec Bonn, elle peut réellement influer sur l'évolution en cours.

DOMINIQUE DHOMBRES

□ ALLEMAGNE ; le président opte ponr Berlin. - Le président allemand, M. Richard von Weizsacker, a envoyé une lettre anx chefs de partis et de groupes par-lementaires pour plaider la canse de Berlin comme futur siège du gouvernement et du Bundestag. « Cela coutera cher de donner des fonctions à Berlin, mais cela coûtera encore plus cher de les lui refuser », estime notamment le chef de l'Etat dans cette lettre dont des extraits sont publiés, lundi 11 mars, par le magazine Der Spiegel. – (AFP.)

□ RECTIFICATIF. - Une erreur. de transmission a pu donner à penser que M. Théo Waigel, ministre allemand des finances, anrait remis, jendi 7 mars, les Insignes de la Légion d'honneur à M. Daniel Gœudevert, membre du directoire de Volkswagen (le Monde du 9 mars). C'est hien entendu M= Elisabeth Guigou, ministre des affaires européennes, qui a effectué cette remise de décoration à la résidence de l'ambassadeur de France à Bonn.

DIPLOMATIE

En visite aux Etats-Unis

M. Rocard a plaidé pour un « nouveau partenariat ». franco-américain

Le premier miniatre. M. Michel Rocard, devait achever, lundi 11 mars, par une rencontre avec M. George Bush, une visite de troia joura eux Etats-Unia. Le premier ministre a déclaré que l'Irak ne pourra paa, dans les ennéea qui viennent, représenter une menece pour ses voisins.

M. Rocard estime qu'il y a « tou-jours une possibilité » pour le président irakien de recommencer à provoquer des troubles dans la région, mais que sa défaite devant les forces coalisées « l'a rendu incapable de présenter une menace réelle pour ses volsins ou cours des prochaines onnées ». M. Rocard a aiouté, dimanche 10 mars, sur ABC, que les voisins de l'Irak « étudieront, désormais, avec une extrême précision » les faits et gestes de Bagdad. A propos de le différence d'approche entre les Français et les Américains. M. Rocard a affirmé que «la France et les Etats-Unis, qui ont une histoire disserense et des rela-

tions différentes avec les peuples de la région, ne pensent pas toujours immédiatement la même chose », mais, a-1-il dit, a finalement, nous sommes fondamentalement d'accord, nous sommes de proches alliés ». Il estime que « l'amitié franco-américaine a fail un nouveau pas à l'occasion de cette:

Le premier ministre a plaidé pour un « nouveau partenariat » entre la France et les Etats-Unis, estimant qu'il débouchera, de plus en plus, sur une « coopération euroaméricaine ». Il estime que ces nouvelles relations passent par une « nouvelle architecture de sécurité », s'appuyant elle-même sur une coopération concrète entre l'UEO et l'alliance atlantique. « Ainsi nastrait, e-t-il dit, un véritable pilier européen de l'ailiance, véritable en ce sens qu'il reposerait sur une capacité européenne autonome. Enfin, dans son discours devant l'OEA, M. Rocard s'est prononcé pour un « nouvel élan » du dialogue entre la France, l'Europe, l'Amérique latine et les Caraïbes. - (AFP,

Faites appel à ceux qui exportent partout dans le Monde

• École Supérieure du Commerce Extérieur Enseignement supérieur privé 4 années d'études dont 12 PALMARÈS DU MOCI mois de stage en France et Moniteur du Commerce International du 12/3/90 à l'étranger (USA et CEE) ESCE : 3º
(Classement des écoles 100% internationales)

• Diplôme Homologué au Niveau II (Cadres, Cadres Supérieurs) par Arrêté Ministériel



63, rue Ampère 75017 Paris - Tél. : (1) 47 63 36 55 - 42 27 99 37

هكذامن زلامل

Peut-on raisonnablement imaginer le succès d'une Europe qui ne saurait maîtriser sa propre intelligence?

Section 1

EUROPE

YOUGOSLAVIE: au moins deux morts et soixante-seize blessés

Les manifestants anticommunistes de Serbie ont réclamé la « libération des médias »

De nauveaux effrontaments unt apposé, dens le nuit du dimanche 10 au lundi 11 mars, menifestents et forces de l'nrdre à Belgrade. La police a fait ueaga da gez lacrymogènas pour disparser qualque trois mille étudiants dans le centre de la capitala de le Serbie. Les premiers heurts violents de semedi, lors de la manifestation organisée par l'opposition pour la « libération des mèdias », ont fait eu moins daux morts et snixante-saiza blessės.

BELGRADE

de notre correspondante

« Nous libérerons lo télé-Bastille!» Ainsi evait été annoncée. pour samedi 9 mars, une manifestation pacifique visant à dénoncer le manque d'abjectivité des médies serbes et, en particulier, de la télévisinn de Belgrade. Les principaux partis d'opposition, qui reclament « l'autanomie de l'information », estiment que le contrôle total de la presse et de le télévision de Belgrade a contribué. en grande partie, à la vicloire écresente des communistes (rebaptisés socialistes) eux élections libres de décembra 1990. Depuis deux mois, et en dépit des nombreuses revendications de l'opposition parlementaire, aucun débst n'a pu être entamé au parlement sur la démocratisation de la

Malgré l'interdiction de manifester - annoncée jeudi 7 mars par le ministère de l'intérieur de Serbie - et le déploiement d'importantes forces de police aux entrées et dans le centre de la ville, plus de soixante mille personnes ont réussi à se rassembler sur la place de la République, en plein œur de le capitale. Cernés par la police anti-émeutes, face eux vébicules blindés de la police et aux canons à eau, les manifestants ont, pendant plus d'une heure, scandé des slogans favorables à une télévisinn pluraliate. L'bumeur « anticommuniste» était indéniable, et le président de Serbie ne fut pas épargné: « Slobo-Saddam », « Slo-bo-Staline »...

Le leader du Mouvement du renouvean serbe, M. Vuk Drasko-vic, la principale cible des médias belgradois, e énoncé les revendicatinns de l'opposition, notamment la démission des dirigeants de la télévisinn, le créetion d'une chaîne « opolitique », le droit pour les télévisions indépendantes d'utiliser les émetteurs du réseau officiel. Après evoir annoncé qu'il se dirigerait, à la tête des manifestants, vers le parlement de Serbie pour oblenir une réponse immédiate é sa requête - et alors que le cortège étsil calme, - un blindé est epparu. Quelques instants plus terd, sans sommation, les forces de l'ordra ont chargé la foule, lan-çant des bnmbes lacrymogènes et

la dispersant avec des eanons à eau. Dans un discours passionné M. Vnk Draskovie a alors lancé: « A l'assaut ! », et la foule s'est précipitée sur les forces de l'ordre et a attaqué deux blindés.

Censure de l'information

An cours des très vinlents affrantements, un policier e été tué é coups de bâton, et plusieurs manifestants ont été blessés. La foule s'est ensuite dirigée vers le parlement de Serbie. Les leaders et les dépatés de l'opposition y sont entrés pour négncier evec le gonvernement. La police est de nnuveau intervenue pour disper-ser les manifestants. Ceux qui se dirigezient vers la télévision de Belgrade furent arrêtés par les canous é ean et les gaz lacrymo-

Lors de ces nouves ax beurts, un jeune manifestant de dix-buit ans e été tué par balle et deux eutres grièvement blessés. Plusieurs rues de la capitale nnt été dévastées, et, en fin d'eprès-midi, des dizaines de milliers de personnes etten-daient louinurs, devant le parlement, l'issue des négociations. A 19 b 30, sur décision de la présidence collégiale yougoslave, plusieurs dizaines de chars de l'armée ont traversé le centre de Belgrade, dispersant les derniers manifestants et gardant les entrées de la ville einsi que le ministère fédéral de la défense. Par ailleurs, une

quinzaine de chars bloquaient les abords de la télévision. Selon des témoins, une telle violence de la part des forces de l'ordre ne s'était pas vue depuis longtemps à Belgrade, « même sous Tito», « h répression policière ne fui pas oussi brutale en 1968...»

La télévision officielle de Belgrade n retransmis inlassablement les images démontrant le « vandalisme » des manifestants et diffnsant les télégrammes de soutien au parti au pouvoir, enconregeant celui-ci à faire respecter « l'ordre constitutionnel ». Le procureur de la République de Serbie e interdit « toute information pouvant trou-bler l'ordre public ». Vers 15 heures, des policiers et des agents des services de sécurité unt pénétré dans les locaux de la télévision indépendente Studio B, sommant les responsables d'inter-rompra leurs programmes. Studin B ratransmettait en effet, pretiquement en direct, la manifestetion et les émeutes qui aveient suivi. Enfin. vers 19 benres, la dernière atetion insoumise, la radio des étudiants B 92 éteit à son tour interdite. Dans la soirée, deux dirigeants du Mouvement dn ranouveeu serbe, dant M. Vuk Draskovic, éteient arrêtés et

Dimanche, le calme qui régnail dans la capitale semblait précaire. Les unités blindées de l'armée eveient quasiment disparu dans l'après-midi, mais le centre restait quedrillé par les forces de l'ordra.

Des cordons de policiers controlaient l'identité des passants et procédaient à des arrestations. La censure de l'information était toujnurs eppliquée, et les Belgradois ont ignoré que plusieurs milliers d'étudiants continuaient de manifester à la cité universitaire, exigeant la démission immédiate du PDG de la télévision et celle du ministre de l'intérieur de Serbie, responsables, selon eux, « du

bain de sang de la veille». Après les discussions avec le pnnvoir, les partis d'oppositinn ont indiqué que leurs revendications seraient examinées en session parlementaire. Ils étaient cependant pessimistes aur l'issue de ce débet, le Parti socialiste serbe (ex-communiste) contrôlant plus des deux tiers des aièges é

l'Assemblée. En signe de protestation contre la violence des forces de l'ordre, les dix-neuf députés du Mnnvement du renouveau serbe ont commence, samedi soir, une grève de la faim dans l'enceinte du parlement de Serbie, et le Parti démocrate a annoncé qu'il retirait ses députés.

Les représentants de la Slovénie et de la Croatie é la présidence collégiale se sont opposés à l'intervention de l'armée, estimant que le roie de celle-ci « ne consiste pas à résoudre les problèmes politiques intérieurs ». M. Stipe Mesic, viceprésident (croate) de cette direction, s considéré qu'il s'agissait « d'affrontements entre les forces bolchéviques et les forces démocra-

FLORENCE HARTMANN

Une menace pour M. Milosevic

Smite de la première page

L'Eglise ortbodoxe soulient ce talentueux tribun, qui lâcbe au printemps 1987, lors d'une meni-festation de le minorité serbe el mnnténégrine du Kosovo, qui se dit persécutée et poussée à l'exode par les Albanais, une phrase désormeis célèbra : « Personne n'o le droit de battre ce peuple! » C'est le délire : la Serbie se réveille et a trouvé son sauveur.

Suivent alors dans toute la République, les Impressionnants « meetings de solidarité avec les Serbes et les Monténègrins du Kosovo», qui rassembleront, pen-dant des mois, des dizaines, parfois des centaines de milliers de personnes, dans le calme et sussi l'émotion. Des « meetings » peuttre pas eussi « spontanés » qu'on 'affirmeit à l'époque.

La revolution « anti-bureaucratique »

En promettant de « reconquérir le Kosovo », M. Slobodan Milose-vic va se forger une incroyable popularité, frisant le culte. Il suscile un vent de liberté. Ouvriers. cols blanes, intellectuels, l'sdulent. Les rares personnalilés sceptiques. mettent queiques doute cette politique « dure », sar ses dis-cours nationalistes et populistes, el la vegue révolution «anti-bureancratique » qu'il défend préférent se taire. Le Kosovo est retourné dans le giron de la Serbie, mais su prix de nombreuses vies humaines et d'un quadrillage permanent de la région par les forces armées.

Sa promesse, il l's quand même tenue: une nouvelle Constitution serbe sera promulguée, et beau-coup de ses partisans voient en lui l'homme capable sussi de sauver une Yougoslavie en décomposi-tinn. En proposent un système résolument fédéral evec un gouvernement central fort, il va se mettre à dos les deux Républiques développées du Nord-Ouest, la Slovénie et la Croatie, qui radoutent tnujours - comme dans l'ancien « Royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes », après le première guerre mondiale - la résurrection de l'«hégémonisme serbe» et une fédération sous contrôle belgra-

Au fur et à mesure de l'ascension de M. Slobodan Milosevic, ces denx Républiques vont prendre leurs distances avec la Serbie ct avancent maintenant vers l'autonomie, l'indépendance ou ls « dissnciation », à moins qu'une formule « confédérele » de coexistence ne oit retenue. Les querelles ne font que s'amplifier, les réunions de la présidence collégiale sur l'avenir du peys piétinent, les différentes Républiques, par médias interpo-sés (en particulier ceux de Serbie) ne cessent de s'insulter.

« Milosevision »

Mieux veut actuellement en Yougoslavie ne pas décliner son nrigine, au risque d'être immédislement traité de « séparatiste », de « terroriste », de « terroriste », de « tehetnik » (nationeliste serbe) ou d'a oustachi » ((extrémiste croate), des qualifica-tifs remontant aux lutres fratricides de le seconde guerre mondiale, pendant laquelle les peuples de Ynugnslevie se sont trouvés dans des camps différents.

Le premier échec de «Slobo» date de la désintégration, en janvier 1990, de la Ligue fédérale des communistes : les Slovènes, mis en minorité sur tnutes leurs revendi-

cations par les Serbes, claquent la porte du congrès extraordinaire à Belgrade et signent l'arrêt de mort du parti. Les Croates suivront leur exemple. Le second revers est lié à la lenteur evec laquelle il e lancé le processus de démocratisation dans sa République. Des six Républiques yougoslaves, la Serbie, qui se considère volontiers comme le « foyer historique de la démocratie dans les Balkans », fut la dernière à organiser des élections libres écembre 1990), que l'opposition, faute de moyens financiers et d'ac-cès suffisant aux médias, s d'ail-

leurs failli boycotter, Nombre d'intellectuels, de démocrates et de jeunes, fervents partisans pourtant de ls politique de M. Milosevic au Kosovo, commencèrent à s'interroger sur la véritable personnelité de l'bomme; veut-il vraiment le pluralisme? N'est-il pas une sorte de néo-marxiste populiste avide de pouvoir personnel? Cette « révolu-lion anti-bareaucratique » n'étaitelle qu'une facade? Alors que les électeurs de Slovénie, de Croatie, de Bosnie, de Macédoine chassaient joyeusement les communistes du pouvoir, la Serbie restait, elle, gonvernée par des «socislistes» peu enclins sux réformes.

«Slobo Staline!» «Slobo Saddam!».

ŭ,

Petit à petit, la guerre menée par les dirigeants serbes contra la Slo-vénie et la Croatie a été contestée par les partis d'opposition. Le leader du Monvement pour le renou-veau serbe, l'écrivain Vuk Draskovic (arrêté et emprisonné depuis les événements de samedi), était il y e quelques mois presque plus «nstionaliste» que M. Milosevie. Mais, dans un souci de trouver une solution pour l'evenir de la fédération, il s eu depuis des contacts svec les nouveaux mouvements croates, ces ennemis jurés de le Serbie. Cette audace lui vaut mainlenant d'être qualifié de traître et d'« oustachi » par des gazettes de Belgrade... Le mécontentement gagne oussi les usines, ou les grèves se multiplient : des milliers d'ouvriers sont payés svec un ou plusieurs mois de reterd. la banqueroute économique menace.

Voilà des mois que l'opposition en Serbie (qui n'a que 56 des 250 sièges du Parlement) réclame une démocratisation d'une rediothe democratisation d'une redio-télévision totalement contrôlée par le régime, in révocation de son équipe dirigeante – braf le fin de ce qu'on appelle la « Milosevisinn», accusée « d'nttiser les pas-sions nationalistes (...) et de pousser les Serbes à la guerre civile ».
Samedi à Belgrade, les menifestants scandaient «Slobo Staline! »,
«Slobn Soddam!», «A bas la mnfia rouge!».

Jemais le pouvoir de M. Milose-vic n'a été aussi contesté. Pour ramener le calme, il e fait appel é son plus fidèle allié, dans les joutes internes ynugnslaves : l'armée. Celle-ci, nu les officiers sont dans une large majorité serbes, est favorable é la «fédération forte». La crise intérieure de la Serbie, la plus grande des Républiques de la Yougoslavie, vient s'ajouter é des tensions interethniques et à des nationalismes qui minent l'ection du gouvernement fédéral de M. Ante Merkovic. Le premier ministre est incepable d'spoliquer ce « progromme minimum » qui pourrait faire fonctionner le pays dans une période qu'il qualifie « de transition ».

ALAIN DEBOVE

ALBANIE : alors que l'exode des réfugiés continue vers la Yougoslavie

Affrontements dans le port de Durrës

Alars qu'ane mission du de l'ONU étsit attendue, lundi 11 mars, à Tirana, la situation restait confuse en Albanie, Samedi, l'armée et le police ont évacué par la force les candidats à l'émigration qui s'étaient massés dens un bateau, le Partizani, amarré dans le port de

Ces affrontements auraient fait une dizaine de blessés selon l'agence de presse albanaise, mais le porte-parole du Parti démocratique, dans l'opposition, M. Gene Pollo, a précisé que Irois personnes élaient décédées par axphyxie en raison des gaz lacrymogènes.

Dimanche, plus d'un millier d'Albanais d'origine serbe et monténégrine sont entrés dans ls République limitrophe yougoslave du Monlénégro, sans rencontrer d'opposition de la part des soldats et des gardes-frontières albanais. Les responsables du Monténégro craignent un afflux de dizaines de milliers d'Albanais,

Un baut responsable grec du service de l'im-

nationale d'Helsinki (FIH), le président albanais, M. Ramiz Alia, e estimé que l'émigration de milliers d'Albanais au cours des derniers jours est «liée aux difficultés économiques actuelles que tra-verse l'Albanie et à une psychose préjudiciable». Il s d'autre part accusé « diverses forces extérieures et intérieures » de « tenter d'exploiter les difficultés économiques pour déstabiliser et discréditer notre Etats. M. Alia a dénoncé ceux qui en Albanie pensent que, « maintenent que nous avons adopté le multipartisme, l'Europe va nous entretenir sans

Recevant une délégation de la Fédération inter-

migration, M. Dimitris Tsotsis, a déclaré pour sa part, samedi, que, sur les vingt mille réfugiés albanais qui s'étaient rendus en Grèce depuis le début de l'année 1990, environ six mille cinq cents avaient regagné leur pays.

que nous ayons à travailler ». - (AFP, Reuter.)

Le retour progressif des Albanais de Brindisi

« Vous nous avez accueillis comme des chiens...

4

de notre envoyé spécial

« Vous nous svez accueittie comme des chiens! Vous nous svez laissés dehors pendant trois jours et trois nuits l'Si vous nous empéchez de lever l'ancre, nous allons tout casser, tout brûler i » Msuvais remske du Potemkine, dimanche 10 mars dans la soirée, sur le cergn Tirena avent que celui-ci ne reparte pour l'Albanie. La viande du bord n'est pae pourne. Lea razions n'en contiennent pas, et d'ailleurs là n'est pae le problème. Les deux mille Albanais femmes et enfante comprie, qui a emessem depuis jeudi soir au ce navire malodorant, cette € Cité de la joie » flottante que personne sinfectée, n'ant qu'une idée en tâte : retourner chez eux, eu « pays des aigles » et de le misère.

Le mirege italien s'est évanoui pour ces gena, qui interdisent maintenant à la phice et même aux équipes de nettoyage de monter à bord, ces désespérée eu regard fou, qui finissent per accep ter quelques journalistes. Lundi à l'aube, à l'entrée du port déaormais vide et livré aux éculpes de désinfection, quelquee familles supplémentairea attendaiant dehors avec leura enfants, pour être sûres de ne pas rater le prochain départ pour Tirana. Un autre bateau devrait quitter Brindisi d'icl un ou deux joure pour ramener d'autres candidats au retour.

Bien sûr qu'il y a parmi eux des petits malins qui ont voulu profiter d'una traversée gratuite pour voir du pays, remasser quelques dons et peut-être même amorear un négoce. La taille at le nombre des eecs plastique ramplia de vêtements et de denrées diverses cui encombraient la pont du Tirana dimanche avant son départ étaient là pour dire qu'ils rapartent pautêtre un peu moins misérables qu'à leur arrivée. Bien sûr que cartains

d'entre eux sont venus, comme lis le disaient eux-mêmee, uniquement pour essayer de retrouver à Brindisi un perent, un ami ou un enfant, perdus précédemment. embarqués dane un mouvement de foule, de désespoir ou de curiosité, en direction de l'Eden transalpin. D'eilleurs, sur les quinze cents mineurs recensés à Brindisi, permi les vingt mille réfugiés, plus da 40 % som sane parents. Perdus dena la foule ou laisaée au pays. Les plus petits om tout de suite été adoptés per de généreuses famillas de la villa; les autres seront pris en charge plua tard, maia certains enfams, le visage enuvert de larmes et da colàre, étaient, de toute évidence, sur le chemin du retour contre leur gré. Querelles de famille ou de généra-tion que les autorités italiennes auraient été bien en peine de trancher tant elles sont apparues, tout au long de l'odyssée albanaise, lit-téralement dépassées par les évé-

Calcuttasur-Adriatique

Le Tirana était arrivé, « bateau de l'espoira, avec 4 500 rêveurs à bord, jeudi, à Brindiei ; il est reparti, « gelère de la honte », au crépuecule du 10 mara. «Les Albanaie n'ont pas da pétrola, nous disait samedi un vieux carabinier en faction devant l'enceinte du part, ce ne sont pas das na, alors tout le monda s'en fout. Moi, je suis en service ici depuis seize heures d'affilée, et notre ministre de la soi-disant protection civile n'est même pas venu voir ce drame une seule seconde. J'ai honte pour mon pays. »

La honte. Mot-clé des_titres_et commentaires de la presse italianne pendant des joure et des Sentiment d'une bonna partia da l'opinion publiqua transaipine, à commencer par celle de la

Pouille, abandonnéa à elle-mêma pendant une longue semaine parce que Rome avait tout simplement décidé de fuir ses responsabilités. Tous les réfugiés le disent, tous les journalistes ont pu le constater, la population de Brindisi a été extraordinaire de solidarité et da tolérance à l'égard des milliers de « claque-dents » qui lea assié-geaient . On e vu des jeunes gens ser leurs journées à transporter des malades et des indigents d'un bout à l'autre de la ville . On a vu des quartiers ennere se mobiliser pour nourrir deux foie par jour, sur leurs deniers, des centaines d'affamés équisés, on a vu des familles en héberger d'autres, les habiller de pied en cap et les restaurer comme dea princes. On e vu l'hôpital et les écoles regorger de volontaires pour nettoyer, organiser, consoler, et même commeneer à enseigner des rudiments d'italian à des adultes pressés d'entamer leur nouvelle vie.

Il aura falle attendre dimanche pour voir le quasi-totelité des réfugiés enfin à l'abri sous un toit pour dormir. Ce n'est pae l'Eldnrado, mais c'est mieux qua le Calcuttaeur-Adrietique qui evait été réservé aux réfugiés sur les quais

Le cynisme de M. Andreotti

Au début de la crise, devant les lenteurs de la machine gouvernementale, chacun s'était rassuré en mettant ce reterd sur la légendaire et blen réelle indigence des services publics. Et puis M. Giulio Andreotti, le président du Conseil, a vendu le mècha à la vaille du week-end : « Si on affirme le principa qu'il ast possibla d'étre accueilli ici, si l'on entretient l'illusion qu'il est possible aussi de trouver du travail, alors ce ne sont pas vingt ou trente mille Albanais qui viendront s'installer chez nous

ment d'Albenie... » Autent les efforta entrepris vendredi pour essayer d'empêcher à l'avenir les bateaux elbanais de venir décharger leurs cargaisons de misère sur la côte italienne ont été compris par l'opinion publique, autant le cynisme » gouvernemental à l'égard de ceux qui ont pu prendre pied dans la péninsule a été fortement critiqué. Jamais à enurt de reparties, M. Andreotti avait rétorqué que si « les prédicateurs de norale voulaient donner l'exemple» en recevant chacun une famille d'Albenais dens leurs foyers, il était prêt pour sa part à faire de même. Coup de pied de l'âne et sentence cruelle à l'encontre d'une classe politique bavarde

Sévèrement tancé la lendemain de sa provoquanta intervention par l'Osservatore Romano, l'nrgane du Vatican, qui critiquait l'insuffieence et l'absence de l'Etet» en matièra de solidarité, le tràa catholique président du Conseil italien devait timidement revenir dimanche sur see propos. A midi, le même jour, sur la place Saint-Pierre, le pape, à l'issue de l'engélue, avait dit qu'il était impossible de « rester indifférent » face au drame des réfugiés, et il aveit appelé Dieu « à illuminer les responsables pour qu'ils trouvent des eolutione justes et respac-tueuses de la dignité humaine».

Trois heures plus tard, le chef du gouvernemam, chengeant de ton, demandait à la télévision un peu de compréhension pour l'attitude italienne et Il laissait entendre que les premiers arrivés albanals pourraient peut-être rester définitiverment en Italie s'ils y tenaient tant que cela. Au même moment naissait, à la matemité da Brindisi, le premier bébé de réfugiés... PATRICE CLAUDE

هكذا من زيومل

Peut-on décemment croire en l'avenir d'une Europe qui ne saurait garantir son indépendance?

AMÉRIQUES

SALVADOR : les élections législatives et municipales

Appuyée par la guérilla, la gauche devient la troisième force politique du pays

droite), et les trois partis de la gauche non communiste réunis au sein de la Convergence démocratique, sont les grands vainqueurs des élections législatives et municipales qui se sont déroulées dimanche 10 mars au Selvador, Aucun incident mejeur n'e été signalé hors des zones contrôlées par la guérilla. Selon ses propres projections, l'ARENA conserve la majorité absolue à l'Assemblée législative, avec au moins quarante-troja députés sur quatra-vingt-quatra. La démocratie-chrétienna reste en deuxième position, comme lors du scrutin de 1988 et de l'élection présidentialle da 1989. Elle perd

CHALATENANGO (Salvador)

de notre correspondant en Amérique centrale

Au moment précis où les bureaux de vote ouvraient leurs portes dans la capitale du département septentrional du Chalatenango, dimanche 10 mars, des tirs d'artillerie éclataient dans les montagnes environnantes, révélant ainsi la fragilité de la rrève décrètée por la guérilla pour la période du 9 au 11 mars. L'affrontement n'alleit durer que quelques minutes, mais il confirmait la volonté du Front Farabundo-Merti pour la libération nationale (FMLN) de ne pas permettre l'organisation du scrutin dans les zones sous son

Scion les rebelles rencontrés dans les villages poussièreux de ce dépar-tement trontalier avec le Honduras, le FMLN voulait ainsi s'opposer s' la stratégie de l'ermée, qui, disent-ils, « cherche à utiliser les élections pour faire croire à la communaute internationale qu'elle contrôle l'ensemble du territoire», « Il n'était pas question non plus, affirme un dirigeant rebelle de la zone, portant le pseudonyme de

«Mauricio», de permettre au gouver-

nement d'installer une administration locale dans une région libérée.» lilustrant la stratégie à deux volets du FMLN, qui joue la carte de la négociation tout en maintenant une forte pression militaire dans une grande partie du pays, les rebelles ont fait une campagne discrète en faveur de la Convergence démocratique et, dans une moindre mesure, de Union démocratique nationaliste (UDN, communiste). Seuls les slo-gans et les affiches de la gauche sont visibles dans les villages où l'armée n'ose guère s'aventurer depuis plu-sieurs années. Des affiches procla-ment : « Le peuple exige la démilitarisation » ou encore « ARENA égale escadrons de la mort».

La population locale est donc allée voter dans la capitale départementale, où les sntorités électorales sveient installé des urnes pour désigner les conseils municipaux des huit municipalités situées dans les zones de conflit. Il en a été de même dans plusieurs entres départements, en particulier le Morazan, où des com-bats se déroulent depuis plusieurs semaines et ouraient fait près d'une

Le parti au pouvoir, l'Alliance républicaine nationaliste (ARENA, cependant une partie de sa clientèle au profit de le Converge démocratique, qui est apparue sur la scène électorale en 1989.

L'union de le gauche, qui avait obtenu alors moins de 4 % des suffrages exprimés, fait une entrée remarquée au Parlement (plus de 12 % des suffrages, selon des chiffres préliminaires, et une douzaine de disputés) et devient la troisième force politique du pays, devançant le droite traditionnelle, représentée par le Parti de conciliation nationale (PCN). Comme lors des scrutins précèdents, l'abstention reste élevée,

vingtaine de morts dans la seule journée de dimanche.

Dès 6 heures du matin, la foule et quelques observateurs internationaux - plusieurs centaines dans l'ensemble du pays, dont quelques Tcheques et Polonais – se pressaient sutour des dizaines d'urnes installées sous les arcades, juste en face de la caserne de Chalatenango, fortement gardée depuis l'attaque menée par les rebelles contre la ville en novembre.

Le bon comportement de l'armée

Les militaires ont respecté les insde s'epprocher des bureaux de vote, confirmant ainsi une rupture très nette avec les méthodes du passé, ce dont tous les partis se sont félicités. « L'armée, nous a affirmé sans sourciller le chef des opérations du détachement, le commandant Salazar, est desormais disposée à se soumettre aux autorités civiles issues des élections, et cela n'exclut pas la Convergence démocratique, »

Malgré tout, on sent encore une forte méfiance de certains secteurs de

ls population à l'égard de l'armée. C'est ainsi que dans le village de La Laguna, à une vingtaine de kilomè-tres de Chalatenango, les représen-tants de la Convergence démocratique n'ont pas osé porter le gilet aux couleurs arc-en-cicl de leur parti. «C'est trop risqué, soutient l'un d'eux, M. Jorge Luis Maldonado. On a encore peur des militaires, même si, pour l'instant, ils se comportent bien à notre égard.»

Les partis de gauche et la démoctatie chrétienne ont dénoncé plu-sieurs formes d'intimidation dans ensemble du pays, en particulier la présence massive dans les bureaux de vote des représentants de l'ARENA, portant les couleurs de leur parti (bleu, blanc, rouge). « De plus, beau-coup de nos électeurs ne figuraient pas sur les listes électorales », affirme le secrétaire général du Mouvement populaire social-chrétien, M. Ruben Zamora. « Malgré ces conditions défavorables, ajouto-t-il, les résultats constituent un triomphe pour nous, en-particulier dans la capitale, où nous sommes pour l'instant en deuxième

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

Nouvelle flambée de violences dans les cités noires

Selon des sources dignes de foi, le secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), M. Salim Ahmed Salim, aurait rencontré, à la fin de la semaine, à Moroni aux Cornores, M. Rusty Evans, la directeur général des affaires africaines au ministère sud-africain des affaires étrangéres, M. Rusty Evans. Ces entretiens auraient portá sur une éventuella admission de l'Afrique du Sud au sein de l'OUA. Selon M. Salim, qui a démenti cette information. « les conditions d'une admission sont au nombre de trois : une Afrique du Sud démocratique, non raciale et unifiée ».

> **JOHANNESBURG** de notre correspondant

Une soudaine éraption de violence a fsit trente-trois morts et une centaine de blessés, au cours du week-end, dans la cité noire d'Alexandra, ao nord de Johannesburg. Tout eveit commence, ven-dredi soir, quand des membres du parti Inkatha, à dominante zou-ioue, avaient attaque un comité de quartier, proche du Congrès natio-nal africain (ANC). L'un des assail-lants fut brûlé vif. Samedi matin, armés de haches, de couteaux et de lences, les Zoulous déferierent sur le ghetto d'Alexandra, La police et l'armée tentèrent alors de rétablir l'ordre.

La situation était encore très tendue, lundi matin, en dépit d'appels à la raison lancés par les responsa-BERTRAND DE LA GRANGE | bles locaux de l'Inkatbe et de

communisme et toute forme de

Les différents orateurs, qui ont

dénoncé la politique du gouverne-ment, ont souhaité que l'Alfiance

Civique, regroupement de l'oppo-

sition extraparlementaire, créée le

7 novembre demier, devienne un

parti politique. Les manifestants

ont crié à plusieure reprises

« A bas fliescu l », « A bas le gou-

vernement communiste i a, tout en

scandent le nom du roi Michel,

l'ex-rol de Roumanie, refoulé par

les autorités roumaines en décem-

bre demier. - (AFP.)

totalitarisme » en Roumenie.

l'ANC. En attendant la mise sur pied d'une structure commane pour éviter de telles violences, ces deux organisations sont tombées d'accord pour demander à la police et à l'armée de continuer à séparer les militants des deux factions.

Cette flambée de violence sou ligne la fragilité de l'accord de paix signé fin janvier par le vice-prési-dent de l'ANC, M. Nelson Man-dela, et M. Mangosuthu Buthelezi, le chef de l'Inkatha. Le ministre de la loi et de l'ordre s'est déclaré «choqué et consterné » par la tueric du week-end et a prévenu que les forces de sécurité ne toléreraient « aucune nouvelle représaille » ni «la diffusion de la violence vers les autres townships de la région » comme ce fut le cas en août lorsque, en l'espace de queiques semaines, un millier de personnes trouvèrent la mort dans la région de Johannesburg.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

EN BREF

 BURKINA : le parti do president sbandonne ic marxisme-leninisme. - L'Organisation pour la démocratic populaire-Mouvement du travail (ODP/MT), le parti du président Blaise Compaoré, a lors de son congres qui s'est. scheve, dimanche 10 mars, à Oua-gadougou. L'ODP qui a décide de se transformer en un « parti politique révolutionneire de masse», e opté pour le libre entreprise et l'économic de marché. - (AFP.)

INDE: le premier ministre démissionnaire restera en fonction pour l'adoption de budget. - Le président de l'Union indicanc, M. Rsmaswamy Vcnkataraman, a demandé au premier ministre demissionnaire, M. Chandra Shekhar (le Monde du 8 mars), de rester en fonction le temps d'assurer l'adoption, par le Parlement, d'un projet de budget provisoire. Les elections auront lieu probablement. à la fin du mois de mai. - (Cor-

D NIGER: après les manifestations de Niamey. - L'ambassade du Niger à Paris tient à préciser que a les manifestations d'étudiants et d'écoliers, le 25 février, auxquelles se sont joints des casseurs, avalent pour objet des revendications corparatistes ainsi que le jugement des présumés auteurs des évenements du 9 février 1990. Par conséquent, elles ne sont en rien llées à la guerre du Golfe et n'ont pas visé, de manière sélective, les intérêts occi-

A TRAVERS LE MONDE

ALGÉRIE

Appel à la grève générale

Le principal syndicet, l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), vient d'appeier à une grève générale, mardi 12 et mercredi 13 mers, pour proteeter contre « la dégradation du pouvoir d'achat ». Cet appel intervient à l'approche des élections législetives anticipées, qui, selon de bonnee sources, devraient avoir luin et qui permettront de renouveler l'Assemblée populeire netionele, dont lee membres ont été élus, en février 1987, sur une liste unique du FLN.

L'UGTA e indiqué que cette grève générele ne doit pas être considérée comme un « bras de fer a evec le gouvernement mais qu'elle a été décidée uniquement pour attirer l'ettention de ce dernier sur la situetion sociale. Merdi, elle avait adressé une sévère mise en gerde eu pouvoir contre le « flembée des prix » et dit son intention de « combattre toute politique qui fait supporter eux traveilleurs et à eux seuls les coûts eocieux das réformes économiques ». Celles-ci ont pour objectif de faire passer l'Algérie, en 1991, d'une économie dirigiste à une économie de marché. - (AFP.)

La Diète refuse de se dissoudre

POLOGNE

Les députés poloneis, dont 65 % ont été élus en 1989 sur une étiquette communiste, ont rejeté la recommendation du président Lech Welesa pour des élections législatives anticipées le 26 mai et repoussé le scrutin à l'eutomne.

Per 314 voix contre 18 et 40 abstentions, le Diète a rejeté, samedi 9 mers, le projet de loi électorele de M. Welees, qui prévoyait le dissolution immédiate du Perlement. Les députés ont décidé de n'eutodieeoudre leur Assemblée qu'à l'eutomne 1991 et de demender au chef de l'Etet de convoquer des élections evant le

Le Pologne est l'un des reres pays de l'ex-Europe socieliete à fonctionner encore avec un Parlement semi-démocratique, issu de l'ancien régime. Après evoir hésité sur le date d'élections enticipées, M. Walesa, réalisent le difficulté de travailler avec une telle Assemblée, aveit opté pour le 26 mei, soit quelques joure event l'arrivée du pape en Pologne. Mais l'opposition conjuguée des enciene communistes et de l'Union démocratique, le parti de l'ancien premier minietre, M. Tedeusz Mazowiecki, e fait échec à son plen. - (AFP,

BÉNIN

M. Soglo en tête de l'élection présidentielle

Le premier ministre, M. Nicéphore Soglo, est passé en tête devent le président Mathieu Kérékou, selon des résultats pertiels du premier tour du scrutin présidentiel de dimanche au Bénin, disponibles lundi 11 mars en fin de matinée, e-t-on appris auprès du

M. Soglo obteneit elors 36,98 % des suffrages exprimée, contre 26,14 % au président Kérékou. Ces chiffres portent sur plus de 60 % des quelque deux millions

M. Albert Tévoédiré, président de Notre cause commune, errive en troisiàme position, evec 11,10 % des suffrages. La taux de participation provisoire est de

Ce retournement de tendance par rapport eux premières estimations s'explique, notamment, par le score obtenu per M. Soglo à Cotonou, où le premier ministre e recueilli plus de la moitié des suffragee exprimés. La tendence du scrutin peut encore subir dee modifications, estiment les observeteurs, car certaines régions votent massivement pour leur can-

ROUMANIE

Des milliers de manifestants à Timisoara

Plusleurs milliers de Roumeins ont manifesté contre le gouvernement, dimanche 10 mars, à Timisoara, à l'occasion du premier de Timisoara », qui s'était donnée comme objectif d'« éliminer le

Se Monde SCIENCES ET MÉDECINE

Ecentre Georges Pompidou Coordination Coordination

En présence de Georges Kiejman Ministre délégué auprès du Garde des Sceaux, Ministre de la Justice

PROCES PENA ET DROITS DE **L'HOMME**

émergence d'une conscience européenne, héritages culturels et résistance des pouvoirs

26 MARS 1991 9 h 30 - 10 h

10 h - 12 h

Quels droits pour l'homme en

Ce que disent les professio ce que pensent les justiciables,

27 MARS 1991 9 h 30 - 12 h 30

14 h 30 - 16 h 30 Le procès pénal en démocratie,

16 h 45 - 18 h 30

Renseignements:

26/27 mars 1991 Grande Salle du Centre Georges Pompidou

Colloque Européen:

42 77 12 33 poste 45 14

A retourner á:

BULLETIN D'INSCRIPTION Date limite : 15 mars 1991

CODE POSTAL ___

/Débats Jean-Luc Villard Bibliothèque publique d'information 75197 PARIS CEDEX 04

Saile d'actualité de la BPI

هكذامن زيامه

PLUS VITE, MOINS CHER! Ne commandez pas votre PEUGEOT sans nous avoir rendu visite!

on Contrat Service do 4 ans on 80 000 km nu votre Pengeot super équipée (alarme, toit ouvrant et posts de radio)

k sur présuntation de cette annonce jusqu'au 15 mars 1991 ;

4, rue de Châteaudun 75089 PARIS 242.85 54.34 8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.62

3615 NEUBAUER

Les affres exclusives gratuites NEUBAUER* • 205 V.LP. Cuir/Bois ou intérieur cuir sur la PEUGEOT de votre choix

7. bd. Gauvion St-Cyr 75017 PARIS ☎47.66.02.44 18. rue Curnonsky 75017 PARIS ☎42.70.67.50 179. bd. Hausmann 75008 PARIS ☎42.89.55.91

SIEMENS et NIXDORF se sont unis pour lutter contre l'absurdité d'une Europe sans informatique.

SIEMENS NIXDORF

L'Europe s'ouvre, l'Europe se retrouve, l'Europe se réalise chaque jour. Sa réussite est du domaine de notre responsabilité collective. Dans le monde de l'économie et de l'industrie, cette réussite passera par la maîtrise des technologies de pointe, celles qui feront la compétitivité des entreprises de l'an 2000. Comment aboutir sans avoir cette totale maîtrise dans le domaine de l'informatique?

Siemens et Nixdorf l'ont compris et se sont unis dans la lutte pour l'Europe informatique. En edditionnant leurs compétences et leurs lorces, en explorant tous les domaines de la recherche fondamentale qui feront la performance des produits de demain, ils deviennent un pôte informatique européen capable de survivre à la compétition mondiele. Siemens-Nixdorf, premier constructeur informatique européen, mêne aujourd'hui un combat qui nous concerne tous. Un combat pour une informatique européenne maîtrisée, libre et indépendante.

SIEMENS NIXDORF. 14 avenue des Béguines 95802 Cergy St Christophe. **Tél.**: **34.20.35.04**.

La Synergie en Action

Le maire de Biarritz, M. Marie (RPR) est en position précaire

Le maire sortant de Bierritz et projets immobiliers) a suscité est en tête, mais en eituation difficile, après le premier tour, dimanche 10 mars, de l'élection municipale partielle que son premier adjoint l'a contraint d'orgeniser. Avec 34,74 % des euffrages exprimés au premier tour, dimanche 10 mers, M. Bernard Merie (RPR) devance de moins de cinq points M. Didier Borotra (UDF-CDS), qui e obtenu 30,23 % des voix.

Pour autant, l'offensive du premier vice-président du conseil régional d'Aquitaine et du conseil général des Pyrénées-Atlantiques n'a pas submergé le maire de la cité balnéaire en poste depuis quatorze ans. La prédominance des questions locales (avenir du casino

Premier tour.

Inscr., 21 309; vot., 13 170; abst., 38.19 %; suffr. expr., 12 605. Liste RPR conduite par M. Bernard Marie (RPR), m. s., 4 380 voix (34,74 %); liste UDF conduite par M. Didier Borotra. UDF-CDS, 1 adj. s., 3 811 (30,23 %); liste nationaliste et Verts conduite par M. Jacques Abeberry, nat., cons. mun. s., 1 800 (14,28 %); liste div. d. conduite par M. Guy Cadillon, div. d., cons. mun. s., 1 059 (8,40 %); liste écol. conduite par M. François Charret, 591 (4,48 %); liste PC conduite par M. Yvette Gourdin, PC, 547 (4,33 %); liste du Front national conduite par Front national conduite par M. Gabriel Bianchi, 417 (3,30 %), II

[Les résultats du premier tour de mars 1989 avaient été les suivaats : inscr., 21 205; vot., 13 697; abst., 35,40 %; suffr. expr., 13 307; liste conduite par

uoe participation d'un bon niveau pour des élections partielles.

Cette consultation meltait un terme à quatre mois de erise. consécutive au passage dans l'opposition municipale de M. Borotra et de huit des conseillers centristes (le Monde du 8 mars). M. Jacques Abeberry, qui avait tempéré son nationalisme basque en s'entourant de colistiers écologistes des Verts, de colistiers écologistes des Verts, a amélioré légèrement son score de mars 1989 (14,28 % contre 13,49 %) en recueillant le même nombre de suffrages. Décidé à faire battre M. Marie, M. Abeberry devait décider de fondre sa liste avec celle de M. Borotra, en revendiquant un tiers, environ, des places de la liste commune qui serait ainsi formée. Bénéficiaire, en

1989, de la présence d'une seule

M. Marie, RPR, 5 972 voix (44,87 %); liste d'union de la gauche conduite par M. Michel Gimnn, PS, 2 958 (22,22 %); liste conduite par M. Cadilion, div. d., 1 911 (14,36 %); liste régionaliste conduite par M. Abeberry, 1 796 (13,49 %); liste de Front national conduite par M. Bianchi, 670 (5,03 %).

conduite par M. Bianchi, 670 (\$,03 %).

Au second tour, les résultats avaient été les suivants : inscr., 21 205; vol., 13 778; abst., 35,02 %; suffr. expr., 13 468; liste de M. Marle, 6 210 voix (46,18 %), 26 sièges (10 UDF, 8 RPR et 8 div. d.); liste de M. Gimon, 3 389 (25,16 %), 4 sièges (3 PS et 1 div. g.); liste de M. Cadillon, 2 210 (16,40 %), 3 sièges (3 div. d.); liste de M. Abeberry, 1 659 (12,31 %), 2 sièges (2 rég.)] HERAULT : Couronaterral

Inscr., 2 586; vot., 1 921; abst., 25,71 %; suffr. expr., 1 852. Liste conduite par M. Guy Régis, PS. m. s., 641 voix (34,61 %); liste div., conduite par M. Jean Pégisant 627 conduite par M. Jean Réginard, 627 (33,85 %); liste div., conduite par

liste réunissant le RPR et l'UDF M. Guy Cadillon (divers droite), également opposé au muire sortant, a vu son score diminuer de moitié. Il n'a pas la possibilité de se maintenir pour le secood tour. mais il peut faire fusionner sa liste avec l'une des deux restant en lice.

Les trois dernières listes sont éliminées : M. François Charret (écologiste) a recueilli 4,69 % des voix devançant la liste du Parti communiste (4,34 %) et celle du Front national (3,31 %), qui, au-delà du manque de pertinence locale de ses tbèmes nationaux (immigration, insécurité), sait peut-être les premiers frais de la position adoptée par M. Jean-Marie Le Pen dans le crise du Golfe.

Etienne Joulié, 584 (31,53 %). Il y a

|Ce scrutin e été rendu obligatoire par nne série de démissions en chaîne de colistiers de M. Régis et des cinq conscillers élus sur une liste adverse en 1989, en désaccord avec le maire sur ent de la commune.

M. Réginard figurait sur la listo de M. Sarabia en 1989 et M. Jonié, qui se présentait pour la première fois, avait pris sur sa liste plusieurs des auciens colistiers de M. Régis.

An premier tour de 1989, la liste d'union de la ganche conduite par le maire sortant, M. Guy Régis, PS, avait obtenu 1 116 voix (58,76 %) et 22 sièges (2 PC, 7 PS et 13 dlv. g.) contre 783 (41,23 %) et 5 sièges (1 PC, 2 div. g., 1 RPR et 1 div. d.) à la liste conduite par M. Regi Cambin dire al liste conduite par M. René Sarabia, div. g. II y avait en 1 899 suffrages exprimés et 2 026 votants (soil 20,95 % d'abstention) sur 2 563

A l'occasion d'un renouvellement cantonal

Le président du conseil général de Mayotte est battu par un RPR

KANI-KELI

KOUNGOU

OUNGANI

PAMANDZI

1 201; V., 941; A., 21,64 %;

E., 933. Andbume Daoud, RPR, c. s., 473 (50,69 %), REELU; Ahmed

S. 4/3 (30,09 %), KEELU ; Almed Mouridi, div. g., 227 (24,33 %); Houmadi Maoulidi Combo, MPM, 207 (22,18 %); Souffou Salami, div., 26 (2,78 %).

I., 1478; V., 997; A., 32,54 %; E., 995. Abdou Salam Ahmed Ali, div., 350 (35,17 %); Kazouine Ali, MPM, 347 (34,87 %); Souf Madi, div., 254

(25,52 %); Abdallah Antoy, RPR, 24 (2,41 %); Saïd Halifa, div., 20 (2,01 %). Ballottage.

Hamidou Ali, div. d., c. s., ne se

Le PS gagne un siège à La Réunion

Denis-5 (second tour).

LA REUNION : canton de Saint-

Inscr., 7 984; vot., 3 511: abst.

56,02 %; suffr. expr., 3 218. MM. Sudel Fuma, PS, 1 623 voix

MTSANGAMOUJI

(44,35 %).

Le report des élections cantonales de mers 1991 ment et il avait reçu le soutien du RPR. Dans les è mars 1992, pour faire coincider ce scrutin avec les régionales, voté lors de la demière session parlementaire, ne concernait pas Mavotte. Neuf des dix-sept cantons que compte la collectivité territoriale étaient renouvelebles dimanche 10 mars. Trois conseillers généraux sortants ne se représenent pas. Sur les six qui sollicitaient le renouvellement de leur mendat, troie ont été réélus (2 MPM et 1 RPR), deux sont en ballottage (1 RPR et 1 MPM) et un est bettu. Le net échec de M. Younousse Bemene, président de l'essemblée départementale et l'un des principaux chefs de file du Mouvement populeire mahorais, constitue le principale surprise de ce scrutin. Son adversaire se présentait avec l'étiquette Union pour le change-

RANDRAROUA

1., 1 447; V., 997; A., 31,09 %; E., 993. Mouridi Ahamada, div. g., 342 (34,44 %); Issoufi Brahime, MPM, 293 (29,50); Moussa Soulaimana, RPR, 249 (25,07 %); Altoumani Abdou, PS, 109 (10,97 %). Hariti Brahim, MPM, c. s., ne se

BANDRELE

L, I 327; V., I 024; A., 22,83 %; E, 1 013. Hamissi Hassani, MPM, c. s., 533 (52,61 %), REELU; Inoussa Houmadi, MPM, 329 (32,47 %); Chebami Youssouf, RPR, 131 (12,93 %); Daka Castier, div., 20 (1,97 %). CHICONI

I., 1 688; V., 1 407; A., 16,64 %; E. 1 399. Nomane Mattoir, MPM, c. s., 753 (53,82 %), REELU; Soibahaddine lbraim, RPR, 518 (37,02 %); Maanli Sayadhuiddi, div., 128 (9,14 %). CHIRONGUI

L, 1 627; V. 1 314; A, 19,23 %; E, 1 300. Yahaya Dahalani, RPR, 567 (43,61 %); Faharidine Cheick Ahmed, MPM, 440 (33,84 %); Camar Eddine Salime, MPM, 270

de Ouangandi où le sortant RPR arrive en tête, le candidat du MPM aura besoin des voix recueillies par le représentant de la Gauche mehoraise pour canton de Mtsengemouji, où le sortant MPM devancé per le RPR eure aussi besoin des suffrages qui se sont portés sur le seul candidat que présentait pour ce scrutin le Front démocratique partisan de l'indépendance de l'archipel. Le RPR est susceptible de laisser la place è un candidat du MPM, qui avait deux représentants dans le canton de Chírongui,

tant sur la liste de M. Gilbert Amette.

I., I 704; V., I 448; A., I5,02 %; E., I 440. Saïd Bacar, RPR, 697 (48,40 %); Siadi Vita, MPM, c. s., 688 (47,77 %); Selemani Attoumani, Front démocratique, 55 (3,81 %). Ballottage.

1., 1 094; V., 948; A., 13,34 %; E., 933. Ahamada Ali, RPR, c. s., 440 (47,15 %); Ioussouf Ahamada, MPM, 407 (43,62 %); Nissa Boura, div. g., 86 (9,21 %). Ballottage.

(50,43 %); Mario Lechat, RPR-UDF, I 595 (49,56 %). (20,76 %); Alonzo André Maurice, div., 23 (1,76 %). Ballottage. Tauffa issa, RPR, c. s., ne se [H s'sgit de remplacer M. Guy Zitte, div. d., qui s'est démis de son mandat après sa condamnation par le tribunal pour corruption électorale. i., 1 448; V., 1 448; A., 0 %; E., 1 089. Zainadini Daroussi, sont. RPR, 606 (55,64 %). ELU; Younoussa Bamana, MPM, prés. c. g., 483

cinq cantons où le siège est en ballottage, le MPM

pourrait perdre le canton de Bandraboua au profit

d'un candidat de la Gauche mahoraise. Dans celui

Le candidat soutesu par la municipa-lité socialiste de Saint-Denis, M. Fusta, colève ce caulon déteou par la droite. Les récentes émentes qui ont secone ce quartier populaire de Saint-Denis n'anront finalement que peu pesé sur le scru-tin qui s'est déroulé dans le calme. Uni-versitaire venn à la politique eux municipales de mars 1989 en se présen-

An premier tour, les résultats étaien les suivants : inser., 7 984; vot., 2 616; les suivants: inscr., 7 984; wot., 2 616; ebst., 67,23 %; suffr. expr., 2 295.

MM. Fuma, 1 815 volx (44,22 %); Lechat, 603 (26,27 %); Bernard Laftemand, div. d., 266 (11,59 %); Georges Canvin, PCR, 160 (6,97 %); Jean-Clande Nurbel, div. g., 153 (6,66 %); Olivier Ajagama, div., 55 (2,39 %); Georges-Honorat Techer, div. d., 26 (1,13 %); Gilbert Nntivel, div., 17 (0,74 %).

An second tour d'une élection partielle en avril 1990, M. Zitte avait été rééln avec 1 823 voix (50,13 %) contre 1 813 (49,86 %) à M. Fuma sur 7 887 inscrits, 3 768 votants (soi! 52,22 % d'ebsten-tion) et 3 636 suffrages exprimés.]

M. Madelin : « Le Front national n'est pas un parti de gouverne-ment. » — Interrogé, dimanche 10 mars, sur Radio J. M. Alain Madelin n repoussé l'idée de toute participation de membres du Front national dans un éventuel gouvernement de droite : « Tout le monde voit bien - et notamment à travers la crise du Golfe - que le Frant national n'est pas un parti de gou-vernement sur les mêmes aptions que les nôtres », a déclaré le viceprésident du Parti républicain, qui n'exelut pas, cependani, certains

o M. Millna: « salut public ». -Dans le Journal du dimanche du 10 mars, M. Charles Millon estime qu' « un simple changement d'état d'esprit et de climat dans la conduite de quelques grands dossiers seroit une œuvre de salut public ». Seloo le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, « la principale leçon à retenir pour le gouvernement, comme pour l'apposition, c'est qu'un consensus peut apparaître après une vraie confrontation sur une question clai-

ه کخ ا من رایم مل

retraites ou la décentralisation

 Manifestation pacifiste et fémi-9 mars, de la place de la Républisonnalités féminines qui souhai la paix ». Cette marche, activement soutenue par le PCF et la CGT. s'inscrivait dans le cadre des manifestations de la Journée internatio-

tions, il cite l'immigration, les

niste à Paris. - Plusieurs milliers de personnes ont défilé, samedi que au Centre Pompidou, à l'appel d'un collectif de vingt et une pertaient faire de Paris « la capitale de

L'après-guerre au PS Les rocardiens réclament une « clarification » au sein du parti

Le courant rocardien du Perti socieliste estime que «l'ambiguité doit faire place è la clarification», au sein du parti, eu sortir de la guerre du Golfe, tandis que M. Claude Cheysson maintient ses critiques à l'encontre de la politique menée per M. Mitterrand.

«La période écoulée montre qu'on ne fonde pas une politique sur l'ambi-guité, affirment les rocardiens dans leur bulletin, Convaincre. Cette règle, clef du succès dans la crise du Golfe, vaudra demain pour le PS. Ce qui est bon pour le Conseil de sécurité l'est aussi pour le comité directeur. Ce n'est pas quand on tente d'instaurer un ordre international fondé sur des valeurs recomues que doit persister au PS un désordre établi dans les imposses d'une synthèse amphibole.»

Les rocardiens estiment que « c'en est heureusement fini des ratiocineurs qui, durant ces derniers mois, ont brandi leurs états d'âme devant des médias attirés par leur isolement». «Nous jugeons sevèrement, écrit Convaincre, ceux qui ont cru tirer béné-fice de l'incertitude où se trouvait notre pays, soit en tenant un discours incer-tain et flottant, soit en foisant la politi-que du pire et en expérant que les diffi-cultés de notre peuple et de nos armes alimenteraient leur fonds de com-

M. Claude Cheysson, député euro-péen, déclare pour sa part, dans une interview publiée hundi 11 mars par le Quotidien de Paris, que « lo guerre était évitable » et que la France a fait « une colossale erreur politique en sui-vant les Etats-Unis» dans le conflit du Golfe. Pour l'ancien ministre des relations extérieures, « an aurait du s'en tenir o ce que le président de la République, qui est un homme de bon sens, avait dit au début : « Embargo, embargo, aucun dialogue avec les trakiens jusqu'à ce qu'ils cèdent. » Analycent les conférences du conflit du sant les conséquences du conflit du Golfe sur la vie politique hexagonale, M. Cheysson déchare que la guerre «a simplement révélé qu'au Parti socia-liste, comme dans les autres forma-tions, il n'y o plus aucune pensée poli-

Le congrès de l'Union départemen-tale des élus socialistes et républicains

dimanche 10 mars à Miramas, e été marqué par l'entrée au burean de cette association de certains partisans de M. Robert Vigouroux, qui, avec leur chef de file, avaient été exclus du PS, le 1 mars 1989, pour s'être maintenus aux élections municipales à Marseille contre les listes du candidat officiel du parti, M. Michel Pezet. Le maire de Marseille a assisté lui-même à ce congrès, où il est arrivé accompagné d'une dizaine de ses proches alors que les débats avaient déjà débuté. M. François Bernadini, premier secré-taire de la Fédération du PS, qui, depuis un an, a œuvré pour cette réconciliation, s'est réjoui de cette

La venue à Marseille, le 28 mars, de M. Pierre Mauroy - avant la conven-tion nationale des 6 et 7 avril -

« rencontre importante ».

des Bonches-du-Rhône, réuni le retour dans le parti de plusieurs M. Charles-Emile Loo, ancien dirigeant fedéral, qui o'a pas caché sa «hâte» de réintégrer la «famille». Cependant, M. Vigouroux, bien que vice-président de la FNESR (Fédération nationale des élus socialistes et républicains), n'entend toutefois pas suivre cet exemple dans l'immédiat. Dimanche, il a marqué sa différence, mettant en garde les socialistes contre l'« esprit de clan ». Il leur a demande de « tenir compte de toutes les compo-santes de la majorité présidentielle ». Pour M. Jean-François Picheral, maire d'Aix-en-Provence, président de l'Union départementale des élus socialistes et républicains, cette réunion permet à la Fédération du PS de «repartir du bon pied, dans la cohérence et la

M. Delors estime que l'Europe doit se doter d'une puissance militaire commune avant 1995

Si l'Europe vent éviter nne dans le monde, ne sera pas tran-a marginalisatian politique», elle quille et ne pourra pas assurer à ses doit se doter « avant 1995 » d'une « force multilatérale d'intervention ropide », a déclaré, dimanebe 10 mars, M. Jacques Delors, présideni de la Commission européenne. Invité du « Cinb de la presse » d'Europe 1 et de Libéra-tian, M. Delors a tiré les leçons de la guerre du Golfe, en soulignant que la communanté européenne avait été « absente » de ce conflit et n'avait pas pn «prendre ses respon-sabilités», faute, selon lui, d'insti-tutions pour le faire.

Pour le président de la Commission européenne, les derniers mois ont prouvé qu' e il ne suffit plus d'avoir une écanomie forte pour peser sur les événements, mais qu'il faut. oussi, avoir une puissance politique et militaire ». Face à « d'aure Saddam Hussein, d'autres boat people, d'autres maladies graves, a affirmé M. Delors, une communauté limitée à un grand marché, refusont d'assumer ses ambitions et ses responsabilités quille et ne pourra pas assurer à ses enfants qu'ils vivront en sécurité ». « Une grande zone économique

européenne à douze ou quinze est désormais irréversible », a indiqué M. Delors, mais pour exister, l'Europe doit avant tout devenir une « personnalité politique », afin de déterminer « une politique étrangère commune dans certains domaines et une coopération militaire». Le président de la Commissioo a renouvelé soo sonhait de voir, à terme, l'Union de l'Europe occidentale (UEO) - la seule institution européenne compétente en matière de défense - intégrée dans les Institutions communautaires. M. Delors ne cache pas que la Communauté devra faire un effort financier pour renforcer sa défense, mais estimo-t-il, « si l'Eu-rope ne se danne pas dans les années qui viennent les moyens de sa puissance, elle en paiera lourdement le prix ».

Au Front national

M. Sergent « déplore » la position de M. Le Pen dans la crise du Golfe

La position prise par M. Jean-Marie Le Pen dans la crise du Golfe soulève des interrogations au Front national, Elle est critiquée par M. Pierre Sergent, membre du bureeu politique, dens un entretien publié lundi 11 mars par le Figaro.

Réuni à huis clos samedi 9 mars à Paris, le conseil national du Front national a entendu un exposé de M. Jean-Marie Le Pen sur la situation internationale. Le président du parti d'extrême droite est longuement revenu, devant quelque quatre cents cadres et élus, sur son analyse de la crise et de la guerre dn Golfe. « Ce rappel historique et ses explications lui ont permis d'éliminer un tas de questians qui ouraient pu être posées, surtout par les anciens mili-taires », confie na membre de cette instance. Un autre précise que «son exposé liminaire a désamorcé les critiques et les questions».

Selon M. Le Pen, aucun orateur n'a émis la moindre divergence avec la ligne qu'il avait imprimée à son parti dès le début du mois d'août dernier. Tout au plus, quelques inter-venants auraient fait part de l'incom-préhension manifestée par « certains de nos sympathisants». M. Jean-Ma-rie Le Chevallier, député européen et directeur de cabinet de M. Le Pen, se serait inquiété de la présence, sur la Côte d'Azur, d'affiches montrant la

poignée de main entre M. Le Pen et M. Saddam Hussein, M. Le Chevallier, qui voulait connaître l'attitude à adopter face à cette propagande bos-tile au Front national, se serait fait répondre sèchement par le chef du parti d'extrême droite, selon un par-ticipant.

> Une politique « réaliste » de l'immigration

Le conseil national a adopté une motion que, «faute de temps», il n'a pas voté. Revenant sur le Golfe, le texte dénonce « le triomphalisme à courte vue de l'établissement » et il demande qu'on « en revienne aux vrais problèmes des Français». La motion estime que « la situatian créée par l'intervention militaire des créee par intervention mituaire des coalisés ne servira pas les intérêts de la France. Sur le plan diplomatique, la position de notre pays, alignée sur les Etats-Unis, ne lui permettra pas de faire prévaloir ses vues pour un juste règlement des problèmes au Moyen-Orient. Sur le plan économique les honwest d'efficies avalles. que, les hommes d'affaires anglo-saxans ont déjà monopolisé les contrats de reconstruction du Koweil, et l'industrie française n'en recueillera que les miettes».

A contrario, le parti d'extrême droite estime que «les inconvénients seront maximum pour la France. En effet, le ressentiment, l'amertume, voire la haine et la volonté de revanche qui animent une large frac-tion des opinions publiques arabes

affecteront peu les Etats-Unis, situés à des milliers de kilomètres du monde musulman. Ils frapperont, par contre, de plein fouet la France, placée, elle, aux premières loges de la zone d'instuence islamique avec, de surcrost, des millions de musulmans sur son Le Front national met les bouchées

doubles pour faire oublier à l'opinion publique une position qui a semé le donte dans son électorat et qui a nui à son image. Il enfourche, de non-veau, son cheval de bataille : l'immigration. «Il est temps d'engager enfin, affirme la motion, une poi que réaliste de l'immigration fondée non sur l'intégration, mais sur le retour des immigrés dans leur pays d'origine.» M. Le Pen connaît parfaitement son fonds de commerce élec-

Le dirigeant d'extrême droite assure qu'il « n'a pas fait d'erreurs d'appréciation » dans l'analyse de la crise. Il assume totalement sa rencontre avec le dictateur irakien, « Fai serré la main d'un homme d'Etat étranger, dit-il. Ce qui paraît normal quand on est chez lui et qu'on a mandé à le rencontrer. » M. Le Pen étail allé à Bagdad chercher des otages distribués au compte-gouttes par M. Saddam Hussein. Manifestement, les certitudes de

M. Le Pen ne sont pas partagées - ce qui n'est pas une surprise pour M. Pierre Sergent, qui était absent de la réunion du conseil national. L'an-cien chef de l'OAS-Métropole, membre du bureau politique du Front national, «déplore», dans un entre-tien au Figaro du 11 mars, que M. Le Pen esoit resté, tout au long de la crise, sur les positions qu'il avait adoptées au début de cette dernière, alors même que Saddam Hussein o refuse toute concession qui ourait pu eviter un grand malheur à son peu-ple ». M. Sergent ejoute que e la situation nouvelle créée par la guerre du Golfe requiert, de tous les hommes politiques se voulant responsables. une réflexion approfondie, à l'écart des effets médiatiques».

OLIVIER BIFFAUD

MEDECINE

Apres anti-

W. 36

-

Service Contract

Mary 1

A 18. 18. 18.

14.14.

ZMPT. T

et i a mi

AND THE

200

tion dut.

Le droit à la proct oppose M.

La révelation de l'accord de principe du ministère de la justice à toute demande de détenu souhaitant bénéficier des techniques de la procréation médicale ment assistée (la Monde data 10-11 mers), e déclenché une vive polemique. Celle-ci oppose notamment M. Henri Nellet, ministre de la justice. A M. Claude Evin, ministre des affaires sociales et de la solidaité, rejoint sur ce thème per le conseil national de l'ordre des

fallar être, samedî 4 mars, à l'auriemational l'etnique médicale (se / .. . du + marst pour saver a quet " ics questions soulevers par le connectent des processions connectement assistées ent engage-tes depasse le stude des réserves sourcedes et specialisées peur press de un demenson praisque et direc-tion et politique. Anna, appresant de ministère de la justice avande Camerisci les detenits qui en from traight in southand a beneficura recommende de procrestion médimir the des affaires sociales et de 16

En Grande Bretagn

Une jeune femme bénéficie d'une insémination

vani famino tari antique de : are that our parameter and the residence of the second or a conding a fair i whiter I spin o the president t eser tation artificación afun de l The a word it trues to in weather the short All the Distantique The Target . | 484 and the color dense is alternate the is Both a moranization activism to permitted. 2745' agaren nationale de Colone .2 ... onur la grossiase. à berriethe Disa plusious acres : the parent terrors to some portant candle transmission THE THE RESIDENCE INTEREST PROPERTY the control of the consultations. The party or or to be counted transfer spice of a

. A se remanustra fortenga que a per la dife para de

THE SERVE

CHARACTER .

strock dwy

Rented Selp are Sacists

Reast apone 7000 Service Union 01

JUSTK

incuipé

M. Preco

EDUCATION

A l'initiative de six grandes e

Des ingénieurs vont être formés par l'appr

Former des ingénieurs par la voie prim des de l'apprentissage... Cette possibilité par la loi de juillet 1997 n'a distribution from a discore que fort peu d'application. Pour accelerer le mouvement, av grandes entreprises (1) ont décide de s'unir, ne sein d'une association accueille à la periode de s'unir, ne sein d'une association accueille à l'impenieurs 2000, en partenariat alle sein d'avec le Conservatoire national des - Arts et Métiers au sein direction des l'imperieurs du sein direction de l'imperieurs du sein de l'imperieurs de l'imperieurs du sein de l'imperieurs du sein d'une association de l'imperieurs de l'im aver le Conservatoire national des Arts et Métiers, au sein duquel sera . cree on Centre de fermation d'appremits (CFA) .

Le but de cette mitrative est de pro-duire des ingenieurs d'un profit différent de ceux issus des grandes écoles, alliant un bon niveau de contraissances scientifiques et une expérience technique et professionnelle acquise sur le terrain. La formation dureracinq ans et aboutira au diplôme d'ingénieur, reconnu par la commission du tirre. Elle comprendra une durée cuale d'enseignement el d'activité en entreprise, de vingt-six mois chacune. avec une alternance de dix séquences.

> Un objectif de 250 élèves par an

Les candidats seront recrutés après le baccalaureat, sur dossier et entre liens. Le Centre de formation d'apprentis sera ouvert aux bacheliers scientifiques et technologiques, les ini-tialeurs du projet souhaitant que les seconds soient aussi nombreux que les premiers. Une fois admis, ils senont aussitot embauchés par l'une des entreprises de l'association, avec un contra d'accommendation de l'association, avec un contra d'accommendation de l'association de l'accommendation de l'association de l'accommendation de l'accomme ar contrat d'apprentistage de deux lans, leur donnant droit à la rémunéra-lion des apprentis de 35 à 75 % du la rous des apprentis de deux ans, ils pourront acquerir le diplôme de premier cycle technique du CNAM et bénéficier d'un rouseau contrat d'an. béneficier d'un nouveau contrat d'ap. de trança prentissage de trois ans, dans le constant de meme entreprise ou dans une autre portant des La formation académique sera: falsifiées pe assurée dans les centres associés du CNAM et par le programme conoventures C



Le droit à la procréation médicale en prison oppose M. Nallet et M. Evin

La révélation do l'eccord de principe du ministère de la justice à toute demande de détenu souhaitant bénéficier des techniques de la procréation médicalement essistée (le Monde daté 10-11 mers), e déclenché une vive polómique. Celle-ci oppose notamment M. Henri Nallet, miniatre de le justice, à M. Cleudo Evin, ministre des affairos sociales et de la solidarité, rejoint sur co thème par le conseil national de l'ordre des

Il falloit ètre, samedi 9 mars, à l'ou-verture officielle du troisième congrès international d'éthique médicale (le Monde du 9 mars) pour saisir à quel point les questions soulevées par le point les questions soulèves par le développement des procréations médicalement assistées ont aujour-d'hui dépassé le stade des réunions solennelles et spécialisées pour prendre une dimension pratique et directement politique. Ainsi, apprenant que le ministère de la justice avait décidé d'autoriser les détenus qui en formuleraient le souhait 6 bénéficier des techniques de procréation médi-calement assistée, M. Claude Evin, ministre des affaires sociales et de la

solidarité, a vivement pris position.

«Je trouve tout à fait anormal que de telles autorisations puissent être données par les responsables de l'administration pénitentiaire, nous a-j-il décharé. Il est clair à mes yeux que les techniques de procréation médicalement assistée ne doivent pas sortir du champ de la thérapeutique. Par ailleurs, il est inacceptable que l'on se décharge sur les médecins de problèmes qui concernent la société tout entière. Ces questions, au fond, renvolent à celles de la serualité en prison et il y a quedque illusion à penser que l'on pourra de la sorte trouver une véritable solution. » Cette prise do position est toulement partagée par le docteur Louis René, président du Conseil de l'ordre des médecins.

Un simple artisen

Ainsi, un problème d'éthique, qui concerne de manière directe et concrète une grande partie des cin-quante mille détenus français, ne peut-il aujourd'hui trouver une solu-tion officielle. Les autorités judiciaires estiment que le souhait de procréa-tion des détenus ne constitue qu'un problème médical, qui, 6 ce tirre, doit être traité par les praticiens, dans le cadre de leurs principes déontologi-ques. Ces autorités se refusent, en d'autres termes, 6 considérer – que le

En Grande-Bretagne

Une jeune femme vierge bénéficie d'une insémination artificielle

ringt ans, qui n'a jarnais eu de relation sexuelle, e fait l'objet d'une insémination artificielle afin de concevoir un enfant. L'expérience, rapportée lundi 11 mars à la une du quotidien britannique The Times, s'est déroulée dans la clinique de la British pregnancy advisory service (BPAS), l'agence nationale de conseil pour la grossesse, à Birminghem. Déjà plusieurs eutres telle demande. « Elle croyait, explifemmes se sont portées candidates à une «naissance virginale» et feraient l'objet de consultations, rapporte le journal britannique, ell y à l'étranger, avec un enfant parfait, a de nombreuses fammes qui n'ont où personne ne le conneitraita.

Une jeune femme britannique de pas de relations sexuelles, n'en ont pas eu et peut-être ne veulent pas en avoir», e déclaré Mme Tera Kaufmann de la BPAS, Ces demendes croissantes suscitent des réserves de la part de médacina. Dans l'hebdomadaire médical The Lancer, le docteur Sue Jennings, du London hospital medical College, rapporte le cas. d'une famme de 32 ans qui exprenait une que le médecin, que la technologie médicale apporterait la réponse à tous ses rêves et imaginait une vie

RELIGIONS

l'un de l'autre,

- qu'il s'agit avant tout de questions touchant à la sexualité en milieu car-céral. La stérilité du conjoint ne doit d'silieurs pas compliquer le problème posé. Accèder à la demande de fécondation in vitro d'un détenu dont la l'emme est stérile fromme dans le cas de l'affaire de la maison centrale de Saint-Maur dans l'Indre) ne ferait, en effet, qu'introduire une profonde inégalité entre les prisonniers. On trouverait ainsi ceux qui, pour cause de sté-rilité du conjoint, disposerzient de la possibilité de procréer et cenx qui, evec un conjoint fécond, o'auraient pas une telle chance. On peut ainsi

comprendre la logique des autorités judiciaires, qui ne font pas de distinc-tion entre couples fertiles et stériles.

En revanche, le « feu vert » judi-ciaire risquerait de faire du médecin spécialisé dans les procréations médi-calement assistées un simple artisan œuvrant en dehors du champ de la thérapentique. Ponrquoi, en effet, devrait-il mettre en œuvre une technique qui ne se justifierait pas si l'un des membres du couple o était pas incarcéré? Les responsables de la Fédération nationale des CECOS (centres d'étude et de conservation du (centres d'étude et de conservation du sperme), que préside le professeur Jacques Lansac, ont déjà répondu. Après s'être dotés, il y a de nombreuses années déjà, en l'absence de tonte référence législative ou réglementaire, d'un strict cadre éthique, ils refusent avec force d'user des techniques de la procréation médicalement assistée en dehors de circonstances assistée en dehors de circonstances pathologiques. Nous refusons de le faire, disent-ils en substance, qu'il s'agasse de couples dont l'un des deux membres est incarcéré, comme nous refusous de le faire pour les couples dont les deux membres sont, pour des raisons diverses, longtemps éloignés

Comment trancher? La législation, la réglementation, pas plus que la déontologie médicale ne penvent, ici, fournir de solutions immédiates. On peut toutefois imaginer que certains praticions n'hésiteralent pullement, pour des raisons financières, publici-taires ou morales, é répondre favoradès lors que celles-ci auront été avali-sées par l'autorité judiciaire. Faute de loi, le ministre de la santé trouverat-il les moyens de convaincre son collègue de la justice?

JEAN-YVES NAU

Saint-Martin de Garces-lès-Gonesse

dimancha 10 mars, la communion

per le prêtre, qui s'est contenté de

faire le signe de la croix. M. Jean

Bojo, responsable de la chorale perolssiale depuis vingt-cinq ans,

secrétaire national de la CFTC, et

M. Yves Guinetty se sont immédia-tement agenouillés devant l'autal, et

sont restés ainsi jusqu'à la fin de la

En jula 1990, des cetholiques

reetés fidèles à Mgr Lefèvre

(excommunié en 1988) avaient

occupé l'église de Garges à la fin

d'une messe dominicale. La chorale

avait accepté de participer à l'office

intégriste. L'évêque da Pontoise,

Mgr Thierry Jordan, indique aujour-

mesee, en signe de protestation.

SCIENCES

Mort du sismologue Jean-Pierre Rothé

Le sismologue Jean-Pierre Rothé, ancien professeur è l'université de Strasbourg, est décédé dans sa quatre-vingt-cinquième ennée, le 6 mers à Montpellier.

Né à Nancy le 16 novembre 1906, Jeao-Pierre Rothé avait consacré sa thèse de doctorat ès sciences aux Anomalies du champ magnétique terrestre. Mois c'est la sismologie qui est devenne, su fil des années, le sujet essentiel de ses études et de son travail.

Entré comme assistant é la faculté des sciences de Strasbourg en 1928, il y devient en 1945 professeur, directeur de l'Institut de physique du globe de cette même université et directeur du Bureau international de sismologie (qui a céde la place, en 1976, au Centre sismologique curo-méditerranéen) Il a également été, depuis 1945, secrétaire général de l'Association internationale de sismologie et de

physique de l'intérieur de la Terre. A Strasbourg, Jean-Pierre Rothé stations sismologiques euro-péonnes. Il était done bien placé pour déterminer les séismes, c'estdire en calculer les coordonnées géographiques, la profondeur et la magnitude. Il fut ainsi le premier é «pointer» sur des planisphères les épicentres des tremblements de terre sous-marins et à constater, en 1954, que ceux-ci corneidaient fidèlement evec l'axe médian des dorsales subocéaniques (cette chaîne de montagnes sous-marines, longue de qualque 60 000 kilomètres, qui serpente sous tous les océans) que s'on commençait à mettre en évidence.

La même ennée, Jean-Pierre Rothé découvre que le séisme qui s'était produit le 29 mars dans le sud de l'Espagne evait son foyer à 600 kilomètres de profondeur et que les tremblements de terre profonds n'étaient donc pas réservés aux seuls pourtours du Pacifique. Pionnier, dès les années 50, do la

prévention contre les effets catastrophiques des séismes, il fut l'un des premiers à demender avec insistance que les constructions, fiées, dans les zones sismiques, selon des normes adaptées qui leur permetteot de résister eux secousses et de ne pas écraser leurs occupants.

Privés de communion pour avoir chanté

avec les traditionalistes

Parce qu'ils avaient participé à d'hui que eles mises en garde qui excommunié. La décision person-

une messe traditionaliste en juln leur ont été adressées depuis nelle de Mgr Jordan contient ell'es-

1990, deux percissiens de l'église n'ayant pas abouti, le curé e d0 prit du canon 915», mais ne peut

(Val-d'Oise) se sont vu refuser. pour les cas semblebles», car tre. Toujours selon les canonistes

Or M. Bojo a refusé de e'engager par écrit à ne soutenir que l'Église

unie au pape, ayant, a t-i expliqué,

e de le sympathie pour tous les

catholiques». Cette affaire pose un

problème canonique. S'il est ciair

que cles excommuniés et les imer-

dits, après l'infliction ou la déclara-

tion de la peine et caux qui persis-

tent avec obstination dans un péché

grave et manifeste, ne seront pas

admis à la sainta communion»

(canon 915), le droit canon reste

pour le moins flou sur ce qui doit

advenir à ceux qui, en marga ou de

manière ponctuelle, suivent un

appliquer les règles traditionelles pas, semble-t-il, en découler à la let-

erecevoir l'aucharistie suppose cette décision se comprend,

qu'on soit dans l'unité de l'Église». «considérant les fonctions quest

Lune de miel spatiale

«Les décideurs de la NASA ont do se réunir pour s'interroger sur la marche à suivre : fallait-il laisser feire ou prendre une décision? Après avoir pesé le pour et le contre et anelysé soigneusament la situation, ils ont décidé de ne rien changer au programme. » Le dilemme évoqué en ces termes, par M- Barbare Schwartz, I'un des porte-parole de l'agence spatiale américaine, portait sur un sujet délicat : des estroneutes mariés peuvent-ils être eutori-

sés à voier ensemble? Le problème était d'ordre réglementaire plus que moral : des équipages mixtea ont déjà été envoyés en orbite à plusieurs reprises, meis l'usage veut que la NASA n'affecte pas un couple marié pour une même mission, Or, M. Mark Lee et Mr. Jen Devis, désignés on 1989 pour voler en septembre 1992 sur la neverte Endeavour ectuellement en construction, se sont mariés il y e quelques

Pour cette fois, cependant, le rècte (non écrite) sere transgressée. Il est vrai que le couple, oui prépareit depuis plus d'un en des expériences scientifiques evec les Jeponais, commanditaires de la mission, aurait été difficile à remplacer eu pied levé. Cette question épineuse a quend même eu le mérite de distreire un inetant les responsables de le NASA des préoccupations que leur posent les fissures découvertes sur toutes leurs navettes, et qui clouent au sol Discovery et Atlantis.

ENVIRONNEMENT

Les écologistes se mobilisent contre le projet de barrage du Veurdre (Allier)

MOULINS

de notre correspondant

A l'initiative de l'association Loire vivante, trois cents personnes ont manifesté dimanche 10 mars au Veurdre (Allier), où l'EPALA (Etablissement public pour l'aménagement de la Loite et de ses affluents) envisage d'édifier un barrage sur l'Allier. Prévu à 25 kilomètres en amont du confluent avec la Loire, ce projet vient en complément du berrage existant de Villerest (Loire) et doit, scion M. Jean Royer, président de l'EPALA, protèger la Loire moyenne en cas de grandes erues.

L'objectif des opposants était de montrer à la population, en jelon-nant les 1 230 mètres de tracé du barrage avec des ballons, l'importence de l'ouvrage de plaine prévu, d'une capacité de 120 millions de mêtres cubes, soit 2 600 hecteres du remplissage.

M= Christine Jean, coordonnatrice de Loire vivante, a dénoncé la méthode employée dans ce dossier, a monte sans aucune transparence». Elle a souligné les change-

officielles de représentation d'un

responsable de chorale paroissiale»

et surtout dans le contexte d'un

diocèse en proie à de régulières

oprises » d'église par des inté-

gristes. Mais elle rappellera è cer-

telns les mesures discriminatoires

infligées dans les ennées 20 aux

abonnés de l'Action française, sur

laquelle le Vetican avait jeté l'inter-

dit. Pour l'heure, les traditionalistes

du Vel-d'Olse, qui réclament à

l'évêque une église depuis plus de

deux ans, dénoncent déjà «le scan-

dale de Garges » et « l'intolérance de

Mgr Jordan ».

ments intervenus, la formule à pertuix ouvert » étant aujourd'hui abandonnée pour un ouvrage à vannes mobiles. Enfin, elle a évoqué les risques de déséquitibre entraînés pour l'Allier ou para-doxalement, à quelques dizaines de kilomètres en amont, l'Etat envi-sage de crèer une réserve naturelle pour proléger les richesses ornitho-logiques.

Le soutien des élus

Dens le département de l'Allier. l'ensemble des élus, riverains et agriculteurs de la rive gauche ont loujours merqué leur opposition à ce projet. Dans la Nièvre, si certains au situation de la companient de la teins agriculteurs et élus se soot, par le passé, déclerés favorables, en raison des promesses de com-pensation faites par M. Jean Royer, en particulier sur le plan touristique, les adversaires gagnent du terrain, tout comme la comestation en direction de l'EPALA.

Pour les écologistes, jusque-la plus préoccupés pat Serre-de-la-Fare (Haute-Loire) ou Chambonchard (Altier), la remise en cause du Veurdre n'apparail plus comme un combat perdu d'avance. Les élus du déparlement avaient accepté le Veurdre à condition que le barrège de Chambonchard se fasse. Le projet alternetif de Rochebut - surélévation de l'actuel berrage EDF - apperaît alors comme une rupture de contral Quant à l'argument de la solidarité avec les villes de Loire moyenne evancé par M. Royer, il ne fai plus recette auprès des élus nivernais et bourbonnais.

JEAN-YVES VIF

Manifestation en Allemagne contre le centre de stockage de déchets nucléaires de Morsleben

Environ deux mille personnes ont manifesté, samedi 9 mars en Allemagne, pour demender le fermeture de l'unique cimetière de déchets nucléaires de l'ex RDA. Cette installa tion, implantée à Morsleben, village situé sur l'autoronte qui va de Hanovre à Berlin, inquiéte les Allemands, comme les elarmaient les réacteurs nucléaires de conception soviétique dont s'était dotée l'ancienne Allemagne de l'Est.

Au cours de leur marche, les mani festants ont aussi réclamé l'abandon du projet de stockage souterrain de déchets nucléaires de Gorleben, ainsi que l'arrêt des expériences sur ce d'Asse (ex-RFA). - (AFP.)

D Risque de marée noire aux Antilles. - L'olerte è la marée noire e été déclenchée, dimanche 10 mars aux Antilles, après le naufrage, mercredi 6 mars, à 13 milles nautiques de l'île Nevis - à mi-chemin entre la Guadeloupe et Saint-Martin, - d'une barge de Trinidad-el-Tobago transportent 4 700 mètres cubes de fioul lourd. Un patrouilleur de la Marine française, la Fougueuse, a appareillé, vendredi 8 de Fort-de-France, avec des produits dispersants qui ont été repandus sur la nappe des dimanche. Un avion des douanes françaises surveille l'évolution de cette pollution, « déjà largement fragmentée et dispersée ».

ÉDUCATION

re.

96 SA 96 SA 14 SA

e part

E12

e desire

A l'initiative de six grandes entreprises

Des ingénieurs vont pouvoir être formés par l'apprentissage

Former des ingénieurs par la voie de l'apprentissage... Cette possibilité pacc. Pendant les cinq ans, les éto-offerte par la loi de juillet 1987 n'e trouvé encore que fort peu d'application. Pour accélérer le mouvement, six grandes entreprises (1) ont décide de s'unir, nu sein d'une association «Ingénieurs 2000», en partenariat avec le Conservatoire national des Arts et Métiers, eu sein duquel sera créé un Centre de formation d'apprentis (CFA).

Le but de cette initiative est de pro-duire des ingénieurs d'un profil diffé-rent de ceux issus des grandes écoles, alliant un bon nivean de connaissances scientifiques et une expérience technique et professionnelle acquise sur le terrain. La formation durera cinq ans et aboutira au diplôme d'ingénieur, reconnu par la commission du titre. Elle comprendra une durée égale d'enseignement et d'activité en entreprise, de vingt-six mois chacune, evec une alternance de dix séquences.

Un objectif de 250 élèves par an

Les candidats seront recrutés eprès le baccaleureat, sur dossier et entre-tiens. Le Centre de formation d'apprentis sera ouvert aux bacheliers scientifiques et technologiques, les ini-tiateurs du projet souhaitant que les seconds soient aussi nombreux que les premiers. Une fois admis, ils seront aussitôt embauches par l'une des entreprises de l'association, avec un contrat d'apprentissage de deux ans, leur donnant droit à la rémunération des apprentis (de 35 à 75 % du sind des apprentis (de 30 à 73 % du SMIC). Au bout de deux ans, ils pourront acquérir le diplôme de premier cycle technique du CNAM et bénéficier d'un nouveau contrat d'apprentissage de trois ans, dans la premier qui deux une autre. même entreprise ou dans une autre.

assurée dans les centres assurées de l'in-CNAM et par le programme euro-

nieurs-tuteurs de leur entreprise.

La première promotion sera cueillie à la rentrée prochaine (2). accidente à la territor proteine (2). Elle sera de cinquante apprentis, les auteurs du projet souhaitant en porter tapidement le nombre à deux cent cinquante par an. Deux sections seront ouvertes pour commencer; génle mécanique et système de pro-duction; électronique et informati-

FRÉDÉRIC GAUSSEN (I) Gaz de France et Electriché de France, tenente, Schneider, Sacoma, Thomson, Usi-

(2) Date limite des inscriptions: 31 mai. Renseignements: M. Cartier. Ingénieurs 2000. Service Information Orientation. CNAM, 292, rue Saint-Martin. 75 141 Paris Codex 03.

JUSTICE

Inculpé de faux en écritures publiques et usage de faux

M. Pierre Gire, directeur du Festival atlantique d'art lyrique, a été écroué

directeur du Festival atlantique d'art lyrique, a été écroué; samedi 9-mars. Nantes (Loire-Atlantique), après evoir été inculpé de faux en écritures publiques et usage de faux. Il aurait détourné plus de 10 millions de francs, à l'aide de documents émanant de collectivités locales et portant des signatures qu'il aurait La formation académiquo sera ventions. Chargé, depuis le le jan-

M. Pierre Gire, trente-neuf ans, formation an bureau parisien de l'ONU, Pierre Gire eurait même imité la signature de M. Javier Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies. Cette inculpation fait suite à plusieurs plaintes déposées par les présidents du conseil général de Loire-Atlantique, du Conseil régional des Pays de Loire et de l'Association des maires du Pays de Retz, personnalités dont il avait reproduit les signatures à leur | Derose, le président des Girondins

EN BREF

D Condemnation de six détenns opres que mutinerie. - Le tribunal correctioonel de Saverne (Bas-Rhin) e condamné jeudi 7 mars six détenus du centre de détention d'Oermingen à des peines de trois dix-hult mois de prison ferme pour des violences commises lors d'une mutinerie en juillet 1990. Cinq d'entre eux étaient accusés d'avoir provoqué des dégâts matériels estimés à 20 millions de francs. Ils avaient reconnu avoir participé à la mutinerie mais refusaient d'assumer, seuls, la responsablitié des dégâts matériels. Le sixième prisonnier a été condamné à trois mois de prison ferme pour le vol de denrées et de boissons.

O Appel dans l'affaire des Girondias de Bordesex. - M. Jean-Pierre

jeudi 7 mars du jugement du tribunal de grande instence de Bordeaux plaçant le club de football en redressement judiciaire. Le parquet, en revanche, a décidé de ne pas feire appel. M. Derose n'a loujours pas révélé qui seraient ses sponsors, même si le nom de M. Giancarlo Paretti revient avec insistance à Bordeaux. A moins d'une demande spécifique en référé, l'appel de M. Derose ne sus-pend pas l'exécution du jugement. Les edministrateurs judicieires désignés par le tribunal ont enclenché auprès des Assedie les procédures permettant le paiement des salaires du personnel du club et des joueurs. - (Corresp.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde sciences a Médicine

CULTURE

PHOTO

La voix de son maître

Les facéties d'un Frégoli canin, révélateur des travers humains

WILLIAM WEGMAN au Centre Pampidau

Après avnir étudié la peinture, William Wegman, installé à New-York, s'exprime en matériaux variés - vidéos, dessins, photos. Les dessins ou les aquarelles, qu'il expose pour la première fnis, sont des sortes de calembours visuels, d'une étonnante simplicité. De petit format, désuets, et plutôt hermétiques, ils figurent des rébus difficiles à déchiffrer.

Parfnis totalement incomprébensibles, ils ont valeur de simples notes conçues apparemment sans but artistique. D'une facon tout aussi désinvolte. Wesman réalise des photos en noir et blanc qui reflètent les diverses tendances esthétiques de l'époque. Il traite déjà sous forme de sketches l'idée centrale de son œuvre fondée sur la mise en représentation de l'apparence et de la ressemblance.

Ainsi, dans Combinaisons familiales (1972), il superpose son portrait à celui de ses parents. Cette interrogation sur l'identité se pour- suit lorsqu'il revêt les babits de sa sœur. Et quand il convie deux amies jumelles à une confrontation du double et de l'identique, Wegman s'inscrit dans la longue tradition des jumeaux de la photo, qui va de Talbot à Witkin, en passant par Jan Saudek, Eileen Cowin et les Starn Twins. L'expérimentation de la durée trouve un prolongement idéal dans la vidéo utilisée parce que « plus proche du temps réel ». Cette dérision constante trouve un autre exutoire dans la peinture, que Wegman redécouvre depuis 1980.

Ses toiles à l'acrylique, aux teintes sourdes et explosives, témoignent du même goût du sarcasme que ses dessins. On peut y déceler tout à la fois l'influence de Chagall et celle de l'expressionnisme allemand des années 30.

Sans doute Wegman serait-il resté un artiste de second rang s'il n'avait eu la chance de rencontrer Man Ray, un braque de Weimar gris bleu, au regard vert, acheté 35 dollars, et dont il tombe amoureux au point d'en faire durant douze ans son exclusif modèle. « L'ai peur de penser à ce que ie serais devenu si le n'avais pas eu Rays, avoue-t-il. Faits à la chambre Polaroïd, ses tirages 20 x 24, aux tons

> Mort du metteur en scène

Jean-Marie Simon

Décorateur, homme de théâtre.

est mort du sida,

à Paris, le 9 mars

Le nom de Jean-Marie Simon res-tera attaché à des réalisations

théâtrales et lyriques dont l'extrême raffinement esthétique et le souci de

la vérité psychologique le situent dans la lignée de Visconti, qu'il admirait. Il avait d'ailleurs com-mencé, de 1956 à 1961, par étre l'assistant de Lila de Nobili, l'une des collaborations fouorites de Vis-

des collaboratrices favorites de Visconti. Il dessine ensuite décors et

costumes pour divers metteurs en scéne, dnnt Raymond Rnuleau,

Lucas Ronconi, Peter Hall, Liliana Cavani. C'est en 1971 qu'il se lance

dans la mise en scène, avec une His-

toire du soldat, de Stravinsky, qui le

fait aussitôt connaître. Parmi ses

réalisations d'opéras, sur diverses seénes françaises et étrangéres

(Genève, Bruxelles, Spoléte), nn

retiendra une Cenerentola et un Bar-bier de Séville de Rossini, où le sen-timent tragique se voile d'une mer-veilleuse fantaisie; une remarquable

série de Verdi, Rigoletto (reprise au palais Garnier en 1988), Luisa Miller, La Traviata, Un bal masqué; mais aussi une Bohème de Puccini

marquant les débuts de Katia Ric-ciarelli, à Lucques, et Louise, de Charpentier, consacrant Felicity Lott. Au théâtre, son Neveu de

Rameau, de Diderot, avec Philippe

Clévenot, enebante Spoléte, en 1976, et la Cartoucherie en 1980. Il préparait Don Quichoite, de Massenet, pour le Capitole de Tnulouse. Son hyper-sensibilité, son perfectionneme et la réquestion de la chaute de la

tionnisme et la réputation de «caractère difficile» qui s'ensuit dans un monde lyrique volontiers

bătif l'auront sans doute empêché de faire une carrière aussi brillante qu'il l'aurait pu. C'est tout à son

SYLVIE DE NUSSAC

THÉATRE



artificiels et froids, nnt la taille des portraits classiques de chevalet, et Wegman s'en sert pour parodier les excès de la photo lorsqu'elle s'octroie les vertus propres à la peinture.

Mais son atout principal est bien le rapport qu'il entretient avec son chien. Man Ray (qui devait initialement s'appeler Bauhaus) se plie docilement à tous les caprices de son maitre. Comparse et alter ego de Wegman, il prend la pose, fait le mort ou pique un petit somme en attendant que tout soit prêt.

Il est si naturel qu'on oublie que les tableaux vivants dont il est la vedette étaient patiemment mis en scène en studio. Man Ray s'exhibe de dos, de face et de profil. Privé de parole, il laisse aux yeux mouillés, troublants, toujours en éveil, le soin de dire ce qu'il ressent.

Enfariné, couvert de fleurs, ficelé, métallisé, camouflé en tétard, en léopard ou en éléphant, costumé en Louis XIV ou en sac de dame, Man Ray reste indéfectiblement lui-même Figure archétypale du sujet idéal digne et impassible, suscitant tous les transferts, il n'est guère différent lorsqu'il est empaillé. D'ailleurs, on ne le reconnaît pas. Il ne diffère pas non plus de Fay, qui lui succède à sa mort en 1982.

Poses, postures et impostures sont le mobile de ces péripéties comiques qui entérinent la confusion d'identité. Comédiens sincères et consciencieux, Man et Fay Ray (leur nom d'emprunt est déjà un déguisement prennent leur travail très au sérieux.

Se dégniser étant une manière d'être à sa guise, comme les clowns qui opposent au rire son envers : une tristesse sans fond. Et c'est ce qui les rend si touchants.

PATRICK ROEGIERS

Musée national d'art moderna Galerie du Forum, galaries contemporalnes du rez-de-chaussée, Centre Pompidou, jusqu'eu 14 avril. Catalogue 300 F.

MUSIQUES

Kagel trompe la mort

Argentin fixé en Allemagne, champion du théâtre musical, Mauricio Kagel est toujours déconcertant

ASPECTS DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE ou Conservatoire national de région de Coen

Le chef s'écroule, terrassé par une crise cardiaque en plein concert. Mais l'orchestre ne se soucie guére de son dompteur et poursuit, non sans jouer au passage quelques bribes bien venues du Dies irae. Puis le chef se relève avec la compli-cité du violon solo : ce n'était pas une mort de théâtre mais la mise en scène d'un accident théâtral. Simuacre du simulacre, dirait Baudril-

Mauricio Kagel (învité du 5 eu 12 mars à présenter plusieurs de ses œuvres à Caen) ne se contente plus de mettre en lumière les conventions de la rampe. Il organise la convention dans la convention. La musique de cette œuvre intitulée Finale, avec ses références discrètes an style romantique allemand thèmes et probestration à la Schumann, bermonie suggérant le charme de la forêt selon la tradition, même le cor de Siegfried Idyll se rappelle à notre mémoire – impose une lecture au second degré. Mais le compositeur a ici un détournement d'avance. Kagel tue la mort grace à sa représentation scénique. Dans cette pièce écrite en 1981, à l'occasion de son cinquantième anniversaire, il répond, en quelque sorte, au Frère Jacques funébre de la Première Symphonie de Mahler. La musique, exbibant ses schémas, retrouve la santé. Le compositeur y gagne une réconfortante liberté.

Dans Musik (dont la création française a eu lieu lors du même concert d'ouverture de la semaine Kagel à Caen), les références empilées ne menacent pas la continuité de l'ouvrage. Mieux : elles contri-buent à l'échafaudage d'une grande forme. Il s'agit d'un concerto pour quatre pianos, traités comme un seul instrument tentaculaire. Cela ressemble à un concerto romantique tardif, qui aurait déjà glissé vers le poème symphonique. Les références de Kagel ne sont jamais simplistes. Cette musique surchargée d'allu-sions coule, décidée, tel un glacier chamiant des moraines.

Ainsi, la versatilité du langage, expressément désirée, n'est-elle point le signe pi de la confusion dans les idées ni d'une volonté de plaire à tout prix. On voit bien ici la

distance prise par Kagel avec les diverses écoles rêtro : pas de clin d'œil racoleur, pas d'invitation à la délicieuse paresse de l'esprit, pas d'emphase épique bon marché. Simplement, le compositeur a besoin de communiquer et s'il l'a fait dans une première période crétrice par le théâtre musical – geste devenant musique – il nblige maintenant la musique dite « pure» à devenir ges-

Contestataire méthodique

Pour cela, des thèmes à l'expression typée ne remplissent pas seule-ment leur fonction architecturale traditionnelle; ils jouent aussi le rôle de personnages thématiques en libre circulation, comme des personnages de Pirandello, en quête d'un statut scénique (procédé bien caractéristiscenique (procede pien caracteristi-que du « rondo» les Idées fixes qui ouvrait ce concert de l'Orchestre de Caen, dirigé par Fabrice Bollon avec une précision un pen rigide au début, puis de plus en plus libre et efficace).

Par la complexité de sa probléma-tique, par le refus du démonstratif, Kagel s'est tonjours préservé de menace de reniement. Il est done inutile de se demander si pa

cales aussi critique, un contestataire aussi méthodique, trouve sans sacri-fices sa place dans les académies (il vient de passer un mois entier an conservatoire de La Haye) ou dans des cycles pédagogiques comme celui de Caen, avec concerts, confé-rences et projections de films. Un effort considérable a été fait par le conservatoire pour surprendre, sous les angles les plus véridiques, une personnalité aussi diverse, impli-quée aussi bien dans le cinéma et la vidéo que dans le théâtre et la musi-

Kagel n'a jamais été un marginal. Comme son nom l'indique, son opéra Staatstheater a été créé dans un théâtre d'Etat. Il ne s'agit pas, pour aniant, d'un pacte passé à con-tre-cœur avec une institution qui jouerait le rôle de bailleur de fonds et de bouc émissaire. Kagel le mora-liste veut se faire entendre, et bien faire comprendre ses mises en garde. La cave de l'underground n'est pas l'endroit recommandé pour cela. **COSTIN CAZABAN**

Cuvres cinématographiques (petit auditorium 18 h 30); concert de musique de chambre, avec la création de Zwei Aldre pour saxophone et herpe (grand auditorium, 21 heures), mardi 12 mars. Tél.: 31-86-42-00.

ENDONNELL TO THE PERSON OF STREET 4 e fe stival du cinéma nordique

> 13 10 FILMS EN COMPÉTITION « RÉTROSPECTIVE ARME SUCKSDORFF IDOCUMENTARISTE SUÉDOIS). & nécouverte nu groenland : Hommage à Mikro NISKANEN O SELMA LAGERLOF À L'ÉCRAN O ASTRID HENNING JENSEN TRÉALISATRICE DANGISES À TVO CAPRINO [CINEASTE NORVEGIEN D'ANIMATION] # COURTS-METRAGES NORDIQUES . "ARBEIDER FILMER" LA CLASSE OUVEIERE NORYEGIENNE DANS

" PAYS INVITÉ : LA LITUANIE 120 LONGS-MÉTRAGES ME FICTION, 15 MOCUMENTAIRES RÉCENTS, FILMS N'ANIMATION . RÉALISATEURS LITUANIENS PRÉSENTS À ROUEN PENNANT TOUTE LA DURÉE OU

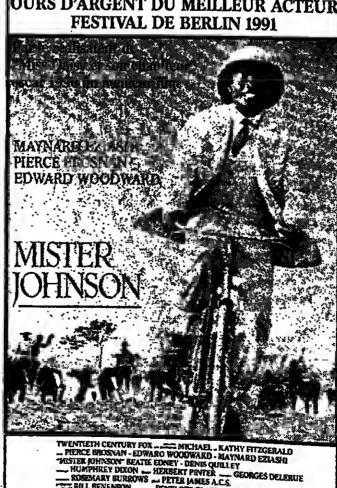
13.24 mars 1991 rouen · tel 35 98 28 46

ATTACHES DE PRESSE : (1) 43 70 61 20

Commission deciment productional park was ...

MERCREDI

OURS D'ARGENT DU MEILLEUR ACTEUR **FESTIVAL DE BERLIN 1991**



BILL BENENSON _____ PENELOPE GLASS ...___ JOYCE CARY
WILLIAM BOYD ____ PENELOPE GLASS ...___ JOYCE CARY
WILLIAM BOYD ____ PENELOPE GLASS ...___ ARUCE BEREI

American Language Program

Du 2 Avril au 29 Juin. (Vacances 22 Avril - 5 Mai)

- Expression
- Compréhension Conversation
- Civilisation des USA Medical English
- Video Let's Talk Business
- Cinema
- Legal English Public Speaking
- Prépa Bac
- TOEFL

Rive Gauche: | Rive droite: l place 49, rue

de l'Odéon 75006 Paris. 75008 Paris.

NOUVEAU! Avril - Juin:

Rencontres en V.O. avec

des Américains spécialistes

d'art et de culture.

Pierre Charron

Tel: 46 33 18 52 | Tel: 42 56 25 49

PRUCNAL "AUTOPORTRAIT"

Blermann, Cormann, Fassbinder, Mailland, Okoudjava, Pasolini, Vissotski. 65 F LOC. 42 74 22 77-2 PL DU CHATELET PARIS 4*

LUNDI 18 MARS 20H30 VEN. 22, SAM. 23 MARS 18H

ANNA

Emmerich Kálmán Zirkusprinzessin La Princesse du Cirque

20, 2I, 22, 23, 24, 26, 27, 28 mars

42 86 88 83

location

mise en scène Lazlo Vamos par le Théâtre d'Opérette de Budapest

et aux caisses rue Marivaux

avec le soutien des AGF

هكذا من زلامل

• MUSIQUES

Fiasco rai

Samedi soir triste et violent pour la soiree rap de Bablica

BANLIEUES BLEUES

La service d'ordre avait baime ses gros bras depuis longtemps quand is sont armos. En the indicane, ile sont entre, dans le chapitess comme dans un moulin. Ils ciarent devant, les pius petris (de ans sant doute) derrière. Sans un regard vers doute) derrière. Sans un regard vers la scena, ils uni trascrise la talle jusqu'à ce qu'ils touvent des oppo-sants à leur meture. En se word mis à describer les bancs en hone pour se servir des lengues planches comme maisues Sur scare, un organisation a presente la reddition et annance Pinterruption du concert KRS I, le rappor new-vorkais qui devait-conclure le concert rap organist samed: 9 mars à Saint-Denis, ess reparti sant avoir paric. De toute façon on ne l'aunut guere entends a travers la sonorisation du chapateau les suis des rappers semblaient

sertir du fend d'un puits. L'idée affeit pourrant de son Banheuer plaues, testival de jazz en Seine Saint-Donis, se devait de reconnitre la dernière incarnation de la munique afen-americaene urbaine En reuneisant pour un beit les deux meilleurs groupes françaix -Suprema NTM et IAM - le Jamas-care de New-York Shinehead et KRS : les organisaleurs avaient eula programmation genereuse. L'intendante n'a pus raive

Suprime NTM s'est farme à Sunt-Denis, feur public étad dans la salle, on plus d'un furt contingent paristanienie. Les Bibuys et les Begris devinent, pour les avent deil entenda, les raps des enfants du 93. Man faire de decibels, la confronta-tion N. MAM à tourné court. Après due les banlieusards curent scenti iti parenge, laM abandon nait la ciène au bout d'inte domiheure Heureusement, les organites teurs avair et prevu d'autres attraction: . (2) I ges des arristes étaient steen de maque cate de la scene, en vue de cuble, a lansteur des gra-

June April CERT IN 1886 Name of the last A SETTING SERVICE SERVICE WESTERN BE es see to FARCE TORSES to regulate to the included

groupe to m **"**" COCCOC CONTRACT HE 527 ABOUT manager had popular ser a Could related the Chicago Saint & DOVER THE PARTY ALEX. MA MAN I PL CONCERT or the soul soul

mende I M THE PERSON ARTONIS AND DATE OF THE CASE STATE STATE OF middet 3 in concert reg tri bilan peng

Pendant les 15 Jours Gagner vous fera toute une série d'a DES CREDITS DIAC POLE DES EQUIPEMENTS A PR DES REPRISES FULGURAI DES MILLIERS DE CADEA chemises sport, de tee-shirts

Alors, rendez-vous vite chez c'est l'émotion forte garantie. Grand Jeu National Gratue

Sous réserve d'acceptation du dossier par la DIAC. ** Offres non cumulables réservées

dux particuliers.

TAPEZ 36-14 HA

Fiasco rap

Samedi soir triste et violent à Saint-Denis pour la soirée rap de Banlieues bleues

BANLIEUES BLEUES à Saint-Denis

Le service d'ardre avait baissé ses eros bras depuis lnagtemps quand ils sont arrivés. En file indienne, ils sont entrés dans le chapiteau comme dans un moulin. Ils étaient une vingtaine, les plus grands devant, les plus petits (dix ans sans doute) derrière. Sans un regard vers la scène, ils ont traversé la salle jusqu'à ce qu'ils trouvent des oppo-sants à leur mesure, lis se sont mis à desceller les bancs en bois pour se servir des longues planches comme massues. Sur scène, un organisateur a présenté sa reddition et annancé l'interruption du concert. KRS 1, le rapper new-ynrkais qui devait conclure le concert rap organisé samedi 9 mars à Saint-Denis, est reparti sans avnir parlé. De toute con, on ne l'aurait guère entendu : à travers la sonnrisation du chapiteau, les voix des rappers semblaient sortir du finnd d'un puits.

L'idée allait pourtant de soi : Banlieues bleues, festival de jazz en Seine Saint-Denis, se devait de reconnaître la dernière incarnation de la musique afro-américaine urbaine. En réunissant pour m soir les deux meilleurs groupes français -Suprême NTM et IAM - le Jamaicain de New-Ynrk Shinehead et KRS 1, les organisateurs avaient en la programmation généreuse. L'intendance n'a pas suivi.

Suprême NTM s'est firmé à Saint-Denis, leur public était dans la salle, en plus d'un fort contingent parisien-chie. Les B-boys et les parisien-chie. Les B-boys et les B-girls devinent, pour les avoir déjà entendus, les raps des enfants du 93. Mais faute de décibels, la confrontation NTM-IAM a tourné court. Après que les banlieusards eurent écourté leur passage, IAM abandonnait la scène au bout d'une demineure. Heureusement, les organisateurs avaient prévu d'antres attracheure. Heureusenient, les direc-teurs avaient prévu d'autres attrac-tions : les loges des artistes étaient situées de chaque côté de la scène, en vue du public, à hauteur des gra-

dins. Après le départ d'IAM, la scène et les loges étaient envahies, sans antre vinlence que quelques bousculades et jets de lacrymog Le service d'ordre (qui officie d'ordinaire au Zénith, selon un repré-sentant de Banlieues bleues) avait

adopté un profil bas, avant de dispa-raître totalement en fin de soirée. Au bout d'une petite heure d'interruption le concert reprenait avec Shinehead. Accompagné d'un groupe de reggae, le Jamaïcain pratique le rap, le raggamuffin (reggae parlé), le reggae et la soul avec une énergie et une générosité qui faisaient oublier beaucoup de choses : le son abominable, l'éclairage giorno pour raisons de sécurité, qui n'empêchait pas les bagarres sporadiques, les arrêts-surprises dus aux toux convulsives des musiciens à chaque fois qu'ils inhalaient des gaz lacrymngènes. Au bout de trois quarts d'heures de bravoure et d'approximation, Shinehead se retirait avec les honneurs. Et les bandes sont passées aux choses sérieuses.

Les concerts de rap réclament une organisation différente de celle qui préside d'habitude aux concerts rock. Les organisateurs (salles, producteurs, tourneurs) ont leur part de responsabilité. Les artistes aussi. Et enfin le public. La relation trouble que le rap entretient avec la violence urbaine, entre dénonciation et mythification, appelle, dans la prati-que sinon dans les textes, quelques clarifications. Si Pon estime nécessaire de fouiller les spectateurs de Patrick Bruel an Zénith, il doit être possible d'installer un vestiaire à bombes lacrymogènes lars d'un concert rap. Les conditions techni-ques rappellent trop souvent les débuts du rock, balances bâclées (ce qui n'était d'ailleurs pas le cas à Saint-Denis) ou matériel approxima-tif. Mais seule la fraction la plus consciente du publie rap pourra empêcher les bandes de transformer les concerts en champs clos,

THOMAS SOTINEL

CINÉMA

La passe de dix pour « Cyrano »

La seizième cérémonie des césars a consacré le triomphe de « Cyrano de Bergerac »

« Il est exceptionnel qu'un film fasse l'unanimité», a dit Pierre Lhomme en montant sur la scène du Théâtre des Champs-Elysées, afin de recevoir le césar du meilleur chef opérateur pour Cyrano de Bergerac.
Ce fut bien le sort du film de JeanPaul Rappeneau, qui, avec dix
récompenses (dont celles du meilleur film et de la meilleure réalisation), égalait durant la soirée du 9 mars le record du Dernier Mêtro. Dix ans après le film de Troffaut, Gérard Depardieu, ovationné debout par une salle qui ne lui marchandait pas la reconnaissance de cette première place qu'il occupe dans le cinéma

L'autre vainqueur aura été la Dis-crète, qui a obteau trois statuettes, au même consécration outre-Atlantique. cours d'une cérémonie qui sembla phis fluide et phis dynamique qu'à l'ordinaire, et qui connnt aussi ses nécessaires moments d'imprévu (Vanessa Paradis se trompant sur le nom d'une lauréate), d'humour, avec une formidable prestation improvisée d'Odette Laure, et d'émotion, lorsque Anne Parrilland reçut la consécration pour son rôle dans Nikita. La soirée était présidée par Sophia Loren, qui reçut un césar d'honneur avant d'aller, le 25 mars à Hollywood, quérir un oscar, égale-ment en hommage à sa carrière. Il reste à savoir si Cyrano, cinq fois

Le Palmarès complet

Film: Cyrano de Bergerac, de Jean-Paul Rappenean. Acteur: Gérard Depardieu (Cyrano de Berge-rac). Actrice: Anne Parillaud (Nikita). Acteur dans un second (Nikita). Acteur dans un second rôle: Jacques Weber (Cyrano de Bergerac). Actrice dans un second rôle: Dominique Blanc (Milou en mai). Réalisateur: Jean-Paul Rappeneau (Cyrano de Bergerac). Scénarin: Christian Vincent et Jean-Pierre. Christian Vincent et Jean-Pierre Ronssin (la Discrète). Jeune espoir masculin : Gérald Thomassin (le Petit Criminel). Jenne espoir

Première œuvre de fictinn : la Discrète, de Christian Vincent. Film étranger : le Cercle des poètes dispa-rus, de Peter Weir. Musique de film : Jean-Claude Petit (Cyrano de Bergerac). Photo: Pierre Lhomme (Cyrano de Bergerac). Décor : Ezin Frigerio (Cyrano de Bergerac). Son : Pierre Gamet et Dominique Hennequin (Cyrano de Bergerac). Montage : Noëlle Boisson (Cyrano de Bergerac). Costumes: Franca Squarciapino (Cyrano de Bergerac). Court métrage de fiction : Foutaises, de Jean-Pierre documentaire : François Amado (la Valise). Cnurt metrage

Homme pour homme

Quand deux comparses de Hamlet jouent les premiers rôles...

« ROSENCRANTZ ET GUILDENSTERN SONT MORTS » de Tom Stoppord

Dans Hamlet, Rusencrantz et Guildenstern sont des comparses. En 1964, le dramaturge anglais Tom Stoppard leur consacre une farce en un acte et en vers. Puis, à partir de cet essai, il écrit en 1966 une pièce en prose dont ils deviennent les prinen prose dont ils deviennent les prui-cipaux protagonistes. Le spectacle, fait événement en Angleterre, sur Broadway et jusqu'à Paris où Claude Régy monte la pièce, à l'automne 1967. Plus tard, dans les années 80, Tom Stangard doit adanter Rosen-Tom Stoppard doit adapter Rosen-crantz et Guildenstern sont moris pour la télévision. Puis il est question d'un film pour le cinéma. Il remanie le texte. En définitive, Tom Stoppard décide de le réaliser luimême, et obtient le Lion d'or au dernier Festival de Venise, en tête d'un palmarès très discuté (le Monde du 18 septembre 1990).

Voici l'œuvre en exploitation dans

les salles. Théâtre filmé? Certes oui, et les dialogues abondants, très litté-raires, jouant sur les mots, suffiraient à le prouver. Mais aussi film sur le theatre, miroir où se confondent la vie et sa représentation - Minnelli, Renoir, Truffaut, entre autres, s'en sont servi. Mais ici, la vie réelle est absente. Il y a seulement des person-nages de théâtre, confrontés à différentes visinns qui seraient mises en scène par des comédiens.

Au déhut du film, Rosencrantz (Gary Oldman) et Guildenstern (Tim Roth) chevauchent dans un paysage désolé. Ils ont été appelés de façon assez mystérieuse à la cour de Danemark, auprès du prince Hamlet dont ils sont amis d'enfance. Très vite, on les confond car, en dissertant - un peu longuement - sur une pièce d'or retombant obstinément du côté face, ils brouillent leur identité. On finit par douter de qui est l'un ou l'autre. Dans une forêt, les duettistes rencon-trent l'Artiste (Richard Dreyfus) avec sa troupe, et qui veut jouer pour enx, là, sur place. L'atmosphère étrange rappelle celle d'un ancien film d'Ing-

mar Bergman, le Visage (1958). Puis, avec Rosencrantz et Guildenstern, nous nous retrouvons «projetés» au château d'Elseneur où ils vont rencontrer Hamlet, la reine Gertrude, le roi Polonius, Ophélie, L'action est constamment court-circuitée par les acteurs venus donner une représentatinn. Thus les emprunts -extrêmement libres - à Shakespeare sont comme emboités dans une autre pièce, qui elle-même... Toujours discutant, ergotant, Rosencrantz et Guildenstern traversent tnut cela sans y rien comprendre et tout le

monde les bouscule... Tom Stoppard s'est intelligemment servi de paysages et de décors fantas-magoriques, de toiles peintes, d'éclai-rages orangés frisant l'nnirisme, et de ouvements de caméra contribuant à troubler les nations de lieu, de temps et d'espace. La fin est particulièrement étonnante. Lion d'or ou pas, l'originatité de cet exercice de style saute aux yeux, comme une évi-

JACQUES SICLIER

Maupassant à Châteauroux

Une centaine de courts métrages sont présentés du mardi 19 au dimanche 24 mars au 5º Festival international du einéma indépendant de Châteauroux (Indre). La plupart des films présentes sont des premières œuvres de jeunes réalisateurs français et étrangers, parmi lesquelles une série thématique «Autour de Maupassant»: que « Autour de Maupassant » : quatrize adaptatinns de ninvelles réalisées par les étudiants en cinéma de Paris-I, à l'initiative de leur professeur, M. Joseph Morder (Mémoires des juifs tricolores, l'Ar-

Pnur assurer à cette manifestation une audience plus large, le festival propose aussi un volet « classique » sur le thème de la route, avec des films de Luis Bnnuel (la Voie lactée), Jacques Tati (Trafic), Marguerite Duras (le Camion) Jean-Lue Gndard (Week-end) Wim Wenders (Paris, Texas), Roberto Rossellini (Voyage en Italie), Federica Fellini (la Strada), Denis Hnpper (Easy Rider), Robert Kramer (Route one USA), les frères Prévert (Voyage surprise).

CHEZ LES CONCESSIONNAIRES ET AGENTS RENAULT

ES 15 JOURS GAGNANTS

Pendant les 15 Jours Gagnants Renault, vous avez vraiment tout à gagner. Votre concessionnaire ou agent Renault vous fera toute une série d'offres exceptionnelles.

DES CREDITS DIAC POLE POSITION* avec des solutions de financement particulièrement intéressantes. DES EQUIPEMENTS A PRIX RECORD** qui vous laisseront l'embarras du choix.

DES REPRISES FULGURANTES** pour partir au volant de votre nouvelle Renault. DES MILLIERS DE CADEAUX avec 12 Renault 19-16 soupapes, des milliers de chemises sport, de tee-shirts ou de chronomètres à gagner.

Alors, rendez-vous vite chez votre concessionnaire ou agent Renault, c'est l'émotion forte garantie.

Grand Jeu National Gratuit. * Sous réserve d'acceptation du dossier par la DIAC.

** Offres non cumulables réservées aux particuliers.

TAPEZ 36-14 AL

LUNDI 11 MARS

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

Cycle Mozart à l'écran : les Noces de Figaro (1949), de Georg Wildhagen, 18 h : la Flüte encheniée (1974, v.o. s.t.f.), d'Ingmar Bergmen, 21 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Cinéma du réel : Adalil, les filles des Heller, lack -Femme (1880), de Wilma Heller, Ixok. Femme (1880), da Wilma Kiener et Oieter Matzka, 14 h 30 ; Hid-den Faces 11990], de Claire Hunt, My Macondo (1990], de Dan Weldon, 17 h 30 ; The Back of Beyond (1990), de John Hayer, Whatever Happened to Green Velley [1990], de Peter Weir, 20 h 30 ; Cinéma du rést : 8ingo Bri-desmaids end Braces [1990], de Gillien Armstrong, 14 h ; Maidene (1990), de Jeni Thomley, Or Forever Hold your Peace (1890), de R. Brennan, I. Ounlop, 8. Hannant, A. Nicholson, M. Smith, C. McCullough, K. Guyatt, 17 h ; In this McCullough, K. Guyatt, 17 h : In this Life'e Body (1990), de Cornne Cantrilt, 20 h ; Cinéma du réel . The Women who smile (1990), de Joanna Head, A le recherche du lieu de ma naissence (1890), de Boos Lebman, 14 h ; loventaire avant fermeture -dernier eté son RDA (1890), de Bernard Mangiante, Dans la forêt de Katyn (1990), de Mar-cel Losynski, 17 h.; Nieskonczonosc Oalekich Drog (1990), d'Andrzej Rozycki, Techqua (kachi, la terre -ma vie (1990), de Jernes Daneuyumptewa, Agnès Barmettler, Anka Schmid, 20 h ; Cinéma du réel : Crime et Châtiment 11990), de Zelimir Gyardiol, Femmes de Fleury (1691), de Jean-Michel Carré, A Season in Hell (1990), de Walter Brook, 14 h ; Rêves de trains (1990). d'Anne Connan, 17 h ; Ouand le cerf brame 11991), de Gérard Patris, 14 h ; Te Keha o te Waiste, the Power of Music (1690), de John Day, Lee Tamahon, Hotu Panu -Poison fruit (1890), de Peter Turel, 17 n ; Cinéma du réel : A Song of Air 11990), de Merilee Bennett, Lousy little sixpence (1990), d'Alec Morgan. 14 h 30 ; For Love or Money (1990), de Megan McMurchy at Jeni Thornly, 17 h 30; Making Biscuit (1990), de Sharon Laura, Kelvin and his Fnends (1990), de Brian McKenzie, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

LES AFFRANCHIS (**) (A., v.o.) Cinoches, 6 (46-33-10-62); Grand Pavois, 15 (46-54-46-85); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). ALICE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3

(42-71-52-36) : Action Rive Gauche, 5-(43-26-44-40) ; UGC Danton, 6- (42-25-10-301 : UGC Rotonde, 8: 145-74-94-94) ; La Pagode, 7• (47-05-12-15) ; UGC Champs-Elysées, 6 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-96-40); 14 Juillet Bastifle, 1 1 (43-57-90-61); Escurlal, 13. (47-07-26-04); Mistral, 14* (45-39-52-43) ; 14 Juillet Beaugre-nelle, 15* (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17- (40-68-00-16) ; v.f. : Pethé Impérial, 2- (47-42-72-52) ; Saint-Lazare-Pasquier, 6- (43-67-35-43); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Pethé Mont-parnasse, 14- (43-20-12-06); UGC ntion, 15• (45-74-93-40) ; Peth Clichy, 18- (45-22-46-01).

LES ARNAQUEURS (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6• (43-25-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40). ATTACHE-MOI ! (Esp., v.o.) : Lucer-

PERDU (Can.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; Saint-Lembert, 15 (46-32-BOUGE PAS. MEURS. RESSUS-CITE (Sov., v.o.) : Utopia Champoliion, 5- (43-26-84-65).

LE BRAGIER [Fr.] : Cinoches, 6- 146-33-10-82) ; Les Montparnos, 14- (43-

27-52-371 LA CASA DE BERNARDA ALBA

(Esp., v.o.) : Latine, 4 (42-78-47-66). LE CERCLE DE5 POÈTEB DISPA

« Vieilles maisons et coure secrètes du querber Maubert », 14 h 30, métro Maubert-Mutuelité, sortie rue des Carmea (Peris historique).

« Hôtels et jerdins du Maraie sud. Piece des Vosgee », 14 h 30, sortie métro Seint-Paul (Réeurrection du

«Promenade dans le « quertier chi-noie » de Perie », 15 heures, métro Porte-de-Choisy (P.-Y. Jaslet).

Auditonum de la galerie Colbert, 2, rue Vivienne, 12 h 30 : «Lee désirs incertaina : Wetteau s, per F. Berbe ; 19 heures : «La courtoisie des demi-teintes : Fantin-Latour» (Hors cadre).

11, avenue du Président-Wilson; 14 h 30 : « les Demoiselles d'Avi-

gnon, de Picasso, 1907 s, par G. Collot (Musée d'art moderne).

CONFÉRENCES

LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) : Gaumont Ambassede, 8- (43-58-

CINÉMA PARADISO (Fr.-it., v.o.) : Ciné Besubourg, 3° (42-71-52-36) ; Grand Pevois, 15° (45-54-46-85).

CYRANO OE BERGERAC (Fr.): Forum Horizon, 1: (45-08-67-67): UGC Odéon, 6: (42-25-10-30): UGC Triomphe, 8: (45-74-83-50): Parsmount Opéra, 8 (47-42-58-31) ; UGC Lyon Bastile, 12 (43-43-01-66) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-65); Mistral, 14 (45-39-52-43); Sapt Pamaesiens, 14- (43-20-32-20); Le Gambetta, 20-(46-36-10-96). DANCIN' THRU THE DARK (A.,

v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-38) : Reflet Logos II, 5- (43-64-42-34) : Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-62) : La Bastille, 11- (43-07-48-60) : Eccurial, 13- [47-07-28-04] ; Sept Pernassiens, 14 (43-20-32-20).

DANSE AVEC LES LOUPS (A

v.o.l : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57) ; Gaumont Opére, 2 | 147-42-60-33) : 8retagne, 6 (42-22-57-97) ; UGC Odéon, 6 (42-25-10-30) ; Geumont Ambassade, 84 (43-58-18-06) UGC Normendle, 8* [45-63-16-16] Gaumont Alésia, 14* (43-27-64-50) v.f. ; Rex ||e Grand Rex), 2* (42-36-83-93) ; Fauvette, 13* (43-31-56-86) Gaumont Convention, 15- (46-28-42-27); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); La Gembette, 20- (46-38-

LES FILMS NOUVEAUX

de John McNaughton, v.o. : Racine Odéon, 6- (43-26-19-66). RAGAZZI. Film français de Mama

Keita: Forum Orient Expresa, 1. (42-33-42-26); George V, 8. (45-82-41-46) ; Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20) ; Pathé Clichy, 16- (46-22-46-01).

ROSENCRANTZ & GUILDENS-TERN SONT MORTS. Film eméricain da Tom Stoppard, v.o. : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); George V, 8 (45-82-41-46); Sept Parnassiene, 14- (43-20-32-20).

LA OÈSENCHANTÈE (Fr.I : Forum Onent Express, 1 (42-33-42-26); Cinoches, 6 (46-33-10-62); Républic

Halles. 1 (40-26-12-12); Gaumont Opéra. 2 (47-42-60-33); Pathé Haute-Genille, 6* (46-33-79-38); Fathe Pather feuille, 6* (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); La Bas-tilla, 11* (43-07-48-60); Gaumont Par-nassa, 14* (43-35-30-40); Gaumont

DOC'S KINGDOM (Fr. Por., v.o.) : L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63).

L'EVEIL (A., v.o.) : Forum Horizon, 1 (45-06-57-57) : Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52) : 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83) · Pethá Hautefeuille, 8: 148-33-79-38) : UGC Rotonde, 6: (45-74-84-94) ; Pathé Marignan-Concorde, 6-(43-59-92-82) ; UGC Normandie, 8-(45-63-16-16) ; Le Bastille, 11 (43-07-(45-75-79-79); UGC Maillot, 17- (40-88-00-18); v.f.: Rex, 2- (42-38-83-93); Paramount Opérs, 9- (47-42-66-31) : UGC Lyon Bastille, 12-143-43-01-59) ; Feuvette, 13* (43-31-56-86) ; Mietrel, 14* (45-39-52-43) ; Pethé Montpamesse, 14* (43-20-12-06); Pathé Wepler H. 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

LES AVENTURIERS OU TIMBRE L'EXPÉRIENCE INTERDITE (*) (A. 57-97) ; Peramount Opéra, 9- (47-42-

> LE FESTIN DE BABETTE (Den. .o.) : Utople Champollion, 5- (43-26-

> LA FRACTURE DU MYOCARDE

« Une heure au Père-Lecheise », 11 heures et 15 heures, porte princi-pale, bouleverd de Ménilmontent IV. de Langlade).

« Autour d'Alphonee Mucha et de José Mana Sert », 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Musée Carnevalet). Salle des Ingénieure, 9 bis, avenue d'Iéna, 14 h 30 et 18 h 30 : «L'Itafie peléochrétienne. Aquileia et Milen», par O. Boucher (Antiquité vivante). « Hôtels célèbres du Marais », 14 h 30, métro Seint-Peul [Lutècs

Selle Payché, 15, rue Jeen-Jec-ques-Rousseau, 15 heures : « Ouel neuvième siècle, une promenade hors du temps », 14 h 30, 4, rue du Feu-

> Pelais de le découverte, avenu-Franklin-D.-Roosevelt, 16 heures : « Initiation à l'astronomie : La vie des

> 35, rue des Francs-Bourgeoie, européenne en son tempe », par le prince Peul Mourousy (Maison de

> 146, rue Raymond-Losserend, 20 h 15 : « Matriser le etresa», par D. Verna. Emrée libre (Soleil d'or). L'essociation Rencontre des peu-

> ples propose un cycle de conférences, par abonnement, sur le thème : « Le femme indienne, l'érotisme sacré et profene, le message en Inde », les 3, 10, 17 et 24, avril, à 19 heures, Inscription (130 F), avant le 20 mare, è Rencontre des psuples. 2. evenue Félix-Faure, 92000 Nan

52-36); 14 Juillet Odéon, 6: (43-26-59-83) ; 14 Juillet Parnasse, 6 (43-25-56-00) ; George V, 8 (45-82-41-46) ; 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Sienvente Montparnasse, 15 (45-44 25-02); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27)

GÉNIAL MES PARENTS DIVOR-CENT (Fr.): George V, 8 (45-62-41-48); Pethé Françaia, 9 (47-70-33-66); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37) ; Pathé Wepler II, 18 (45-22-

GHOST (A., v.o.): UGC Triomphe, 8-(45-74-93-50); v.f.: UGC Montpar-nasse, 6- (45-74-94-94). LA GLOIRE DE MON PÉRE (Fr.) 5tudio des Ureulines, 5- (43-28-18-09) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Grand Pavois, 15. (45-54-46-85). LE GRAND SIMULATEUR (Brit.,

v.o.) : Forum Horizon, 1• (45-08-57-57] ; George V. B• (45-62-41-46) ; Sept Pemeesiena, 14 (43-20-32-20) ; Sept remessions, 143-20-32-20; v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-68). GREEN CARD (A., v.o.): Gaumont Les Helles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Ciné 8saubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6* (42-26-10-30); La Pegode, 7* (47-05-12-15); Geumont Champs-Elyeées, 8* (43-59-04-67); UGC Biamiz, 8* (45-62-20-40); 14 Juillet Bestille, 11* (43-

TELS PÈRES TELLE FILLE. Film

eméricain d'Emila Ardolino, v.o. ;

Forum Horizon, 1. (45-08-57-67);

UGC Danton, 6- (42-25-10-30);

George V, 8. (45-62-41-46); UGC

Normandie, 8: (45-63-16-16) ; v.f. :

Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Mont-

pamasse, 6- (45-74-94-94); Pathé

Français, 9 (47-70-33-88); Les

Nation, 12 (43-43-04-67) ; Fauvette

Bie. 134 (43-31-60-74) : Geumont

Alésia, 14. (43-27-64-50) ; Pathé

Montparnasse, 14 (43-20-12-06);

UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pethé Clichy, 18* (45-22-

57-90-81); UGC Gobelins, 13- (45-61-

57-90-81); UGC Gobelins, 13: (45-61-94-96); Gaumont Alésia, 14: (43-27-64-50); 14 Juillet Seeugranella, 16: (45-76-79-79); Bienvenue Montpar-nesse, 15: (45-44-25-02); UGC Meil-lot, 17: (40-68-00-18); v.f.; UGC Montpernasse, 8: (45-74-84-84); Saint-Lazare-Pesquier, 8: (43-67-36-43); Peramount Opéra, 9: (47-42-56-31): Les Netion, 12: (43-43-

56-31); Lea Nation, 12* (43-43-04-57); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Convention, 15* (46-74-

93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-

HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée

HALFAOUNE (17.-101., V.O.) : Epse de Bois, 5• (43-37-67-47). HAVANA (A., V.O.) : Gaumont Les Halles, 1• (40-28-12-12) : 14 Juillet Odéon, 6• (43-25-56-63) : Publicis

Champs-Elysées, 8 (47-20-78-23); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14 Jusi-let 6astille, 11 (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13 (46-61-94-95); Gaumont

Parnasse, 14 (43-35-30-40); Mistral,

nelle, 15. (45-75-79-79); Kinopano-rame, 15. (43-06-50-50); v.f. : UGC

Montpamesse, 6- (45-74-94-94) ;

Saint-Lezere-Pesquier. 8. (43-87-

35-43) ; Paramount Opéra, 9 (47-42-

58-31): Les Netion, 12. (43-43-

04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-

01-59) : Gaumont Convention, 15- (48-

28-42-27); Pathé Wepler II, 18. (45-

HENRY & JUNE (*) (Fr., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82).

HENRY V (6rit., v.o.) : Panthéon, 5-(43-54-15-04) ; 14 Juillet Odéon, 8-

(43-25-59-63) ; Eysées Lincoln, 8: (43-69-36-14) ; Max Linder Panorams, 8:

(48-24-66-88) ; Sept Pernassiena, 14-

HIGHLANDER, LE RETOUR (A.

v.o.) : UGC Normandie, 8- (46-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2- (42-36-83-93) ; UGC Montpamasse, 6- (45-74-94-94) ;

Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobalins, 13 (45-61-94-95).

L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.) :

Rex. 2- (42-36-83-93); UGC Lyon Bas-tille, 2- (43-43-01-69); UGC Gobelins, 13- (46-81-84-96); Miramer, 14- (43-20-86-52); Gaumom Convention, 15-(48-26-42-27); Pathé Wepler II, 18-

HOT SPOT (*) (A., v.a.) : Ciné Beau-bourg, 3: [42-71-52-36] ; Epée de Bois, 6: [43-37-57-47] ; UGC Triamphe, 8:

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETE DE

L'ÉTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

J'AI ENGAGE UN TUEUR (Fin.

v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77) ; Républic Cinémas, 11- (48-

JU DOU (Chin., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 8° (46-33-97-77).

v.o.| : Cinochee, 6* (46-33-10-82); Grand Pavois, 15* (45-54-46-85).

MAMAN J'AI RATÉ L'AVION (A

v.o.): George V. 8 (45-62-41-46); v.f.: Sept Parnaesiene, 14 (43-20-32-20); Saim-Lembert, 15 (45-32-

14• (45-39-52-43) : 14 Juii

48-01).

22-47-94).

(43-20-32-20)

HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL KILLER. (**) Film américain

Cinémas, 11- (48-05-51-33). LA DISCRÈTE (Fr.) : Geumont Les Alesa, 14- (43-27-84-50). DO THE RIGHT THING (A., v.o.) :

v.o.) : UGC Triomphe, 6* (46-74-83-50) ; v.f. : 6retegne, 6* (42-22-

58-311. FENÈTRE SUR PACIFIQUE (A v.o.) : UGC Rotonda, 6- (45-74-94-94) UGC 6iarritz, 8. (46-62-20-40) ; v.f.

UGC Opéra, 8: (45-74-95-40).

RU5 (A., v.o.) : Cinochea, 6- (46-33-10-82) : George V. 8- (45-62-41-48). | (Fr.) : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) : Ciné Besuboure, 3- (42-71-PARIS EN VISITES

MARDI 12 MARS

Meison des Minea, 270, rue Saint-Jacques, 14 h 30 : «Naissance de la besilique chrétienne : Rome sous Constantin », par T. Soulard (Clio-Les emie de l'hietoire).

est la but et le sens de la vie7», par Maillet (Usfipes). KORCZAK (Pol.-All.-Fr., v.o.) : Cinoches, 8- [46-33-10-82]. LES LIAISONB DANGEREUSES (A.

étoiles ».

LE MARI DE LA COIFFEUBE (Fr.) : George V, 8 (45-62-41-46). MILLER'S CROSSING (7) (A., Forum Honzon, 1º (45-08-57-57) Pethé Hautefauille, 6º (46-33-79-36) Pethé Mananan-Concorde, 8. (43-59-92-82| ; Sept Parnassiene, 14- (43-20-32-20) ; 14 Juillet 6eaugranelle, 15-(45-75-79-79) : v.f. : Pathé Français, 9 (47-70-33-86) ; Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06)

salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34); Studio des Ursulines, 5- (43-26-

18-09); Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); Studio 28, 18 (48-06-38-07). MISERY (*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-36); UGC Denton, 8. (42-25-10-30); Gaumont Ambas-8. (45-62-20-40) : 14 Juillet Beaugre lle, 16. (45-75-79-79) ; v.l. : Rex, 2. (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 8-(45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9- (45-74-

MR AND MRS BRIDGE (A., v.o.) : Geumont Ambessade, 8: (43-68-

LE MYSTÈRE VON BULOW (A., v.o.) : Geumont Parnasse, 14 (43-36-30-40) ; les Trois Balzac, 8 (45-61-

MYSTIC PIZZA [A., v.o.): Pathá Marignan-Concorde, 8• (43-68-92-62); v.f.: Pathá Français, 9• (47-70-33-88). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Studio Gelande, 5• [43-54-72-71]; Grand Pavoia, 16• (45-54-48-85)

NIKITA (Fr.) : Gaumont Las Halles, 1. (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33) ; Publicis Saint-Germain, 8 (42-22-72-80); Gaumont Ambas-sade, 8 (43-59-19-08); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumon Alésia, 14 (43-27-84-50); Les Montpamos, 14 (43-27-52-37); Geumont Convention,

ON PEUT TOUJOURS RÉVER (Fr.) Forum Orient Exprese, 1- (42-33-42-26); Rex, 2- (42-36-83-93); Pethé 42-20) : Rex, 2* (42-35-83-93) : Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-58-92-82) ; Pathé Français, 9* (47-70-33-86) : Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06) : Pethé Clichy, 18* (45-22-46-01) ; Le Gam-

betta, 20. (46-36-10-98). L'OPÉRATION CORNED-BEEF (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12) ; Geumont Opéra, 2º (47-42-80-33) : UGC Odéon, 6: (42-25-10-30) ; Gaumont Ambassade, 8 (43-58-19-08) ; UGC 6iarritz, 8 (45-82-20-40); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-86); Gaumont Alésie, 14- (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-69-62); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Meillot, 17- (40-68-00-16); Pethé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-

OUTREMER (Fr.) : Forum Oriem Exprass, 1- (42-33-42-28).

LE PETIT CRIMINEL (Fr.) : Pathé Rautefeuille, 6- (46-33-78-38); George V. 8- (45-62-41-46); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40). LA PETITE SIRÈNE (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Denfert, 14- (43-21-41-01) ; Saint-Lambert,

15- (45-32-91-56). PRETTY WOMAN (A., v.o.) : UGC Denton, 8 (42-25-10-30); UGC Bierritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) ; Studio 26, 16- (46-06-

89-521. QUANO HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5. (43-54-42-34) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

36-07) ; v.f. : Miramar, 14. (43-20-

REZ-DE-CHAUSSÉE (Sov., v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34). ROUTE ONE-USA (A., v.o.) : L'En-

trepôt, 14º (45-43-41-63). SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47) ; 5 tudio Galande, 5 (43-54-72-71); Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

LE SANG OES HÉROS (A., v.f.) : Hollywood Soulevard, 9• (47-70-SARABA, ADIEU MA TERRE

NATALE (Jap., v.o.): Utople Champol-lion, 5- (43-26-84-65).

50UVENIRS DE LA MAI5ON JAUNE (Por., v.o.) : Latina, 4 (42-76-47-66) : Saim-André-des-Arts I, 8 (43-26-48-18). TAXI BLUES (Fr -Sov . v.o.) : 14 Jul-

let Parnasse, 6- (43-26-58-00). THELO NIOUS MONK (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5• (45-67-16-09) ; Républic Cinémas, 11• (48-05-51-33).

TILA! (burkinabé, v.o.) : Images d'eil eurs, 5- (45-87-16-09) TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-38) ; Le Berry Zèbre, 11• (43-57-51-56).

LE TRIOMPHE OE BABAR (Fr.-Can.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-97) ; George V, 8 (45-62-41-48) ; Feuvette, 13 (43-31-58-88); Gaumont Alésia, 14-143-27-84-50); Les Montparnos, 14- (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pethé Cilchy, 18- (45-22-46-01); Le Gembetta, 20- (46-36-

UN FLIC A LA MATERNELLE (A. v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28) ; George V. 8- (45-82-41-46) ; Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-62); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-63) UGC Montpamasse, 6- (45-74-94-94) Peramount Opéra, 9- (47-42-58-31) UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59) Fauveite Bis, 13 (43-31-60-74); Mis tral, 14- |45-38-52-43| ; Pathé Mont-pernasse, 14- (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15- (45-74-83-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gametta, 20- (46-36-10-96).

UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) :

Lucemaire, 8- (45-44-57-34). URANUS (Fr.) : Forum Orient Exprese, 1 (42-33-42-26); Pethé Impérial, 2 (47-42-72-62); George V, 8 (45-52-41-46); Fauverta, 13 (43-31-56-88); Les Montparnos, 14- (43-27-62-371.

LA VILLE LOUVRE (Fr.) : Epée de

MIMA (Fr.) : Reflet Médicis Logos | THÉATRES

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première el de reische sont indiqués entre parenthèses.)

BMC. Saint-Denis. Théâtre Gérard-Philipe (42-43-17-17) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 17 h (6). BROUILLONS DE VIE. Berry (43-57-61-55) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ;

DECONNAGE IMMEDIAT. Grand Théâtre d'Edger (43-20-80-08) (dim., lun.) 20 h 15 ; sam. 18 h (6). LE MANOIR DE DIVINE. Maison de la poésie (42-36-27-63) (dim. soir, kin.) 20 h 30 ; dim. 16 h (6). MEDEE, Elancourt, Le Pollen (30-82-82-61) mer., jeu., ven., sam. 20 h 45 ; dim. 15 h 30 (6). LA MEDUSE APPRIVOISEE. Le Granier |43-80-68-01| fmer., jeu.,

ven.); sam. 22 h (6). LES NEGROPOLITAINS. Au bec 23 h 30 (6). NO PROBLEM. Movie's (42-74-

14-22) (dim.) 20 h 30 (6).
FALSTAFF. Venvee. Théâtre le
Venvee (46-45-46-47) (eu., ven.,
sam. 20 h 30 ; dim. 16 h (7). MADAME ANGOT. Théâtre etional de Chaillot (47-27-81-15) (dim. soir, lun.); dim. 15 h (7). MUSIC HALL MUSIC HALL Les Etoiles (46-42-74-30) (dim., lun.,

mer., mer. 20 h 30 (7). mer.) ; jou., ven., eem. HUMAINS, ENCORE UN EFFORT POUR ETRE AMOU-

ARCANE (43-38-16-70). Satie ris jaune : 20 h 30. ATALANTE (46-06-11-90), Sextuor

banquet ; 20 h 30. 6ATACLAN (47-00-30-12). Match improvisation: 21 h

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Maison de poupée : 20 h 30, COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15), Salle Richelieu, Le Barbier de Séville ou le Préceution inutile : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANÇAISE AUDITO-RIUM OE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15). Ce Jour d'octobre ; 18 h 30.

DAUNOU (42-81-69-14). Bon week and Monsieur Bennett : 21 h. DEJAZET-(TLP) (42-74-20-50), Spécial Sunscenes 91 : 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 16. Noue on fait où on nous dit de faire : 22 h. HUCHETTE (43-26-36-99). Le Can-

LA CLEF (43-31-49-27). Antigone

chérie : 16 h 45. LUCERNAIRE FORUM (45-44-18 h 45. Colloque sur l'aménagement | LUMIÈRE) (48-26-89-15). L'Enfant et d'une région du Nord : 20 h. Huis clos : les Sortilèges : 14 h 30 et 21 h.

Le Monde

REUX. Dix-Huit Théâtre (42-26-

47-47) (dim. soir, lun.) ; ven., sam., mar. 20 h 30 ; dim. 16 h (8). LA PEAU ET LES OS. Cartoucheries Théâtre de l'Aquarium (43-74-99-61) (dim. aoir, lun.) 20 h 30 ;

dim. 18 h (8). VENUS ET ADONIS. Epinay-sur-Seine. Maison du Théâtre et de la Danse (48-28-45-00) mer., jeu., ven.

FRANÇOIS VILLON OU LA BAL-LADE D'UN MAUVAIS GARÇON. LADE D'UN MAUVAIS GARCON. Théâtre de Nesle (46-34-61-04). (dim.) 18 h (11). UN CORPS EN TROP. Théâtre de Nesle (46-34-61-04) 20 h 30 (11).

1'AMOUR MEDECIN. Vincennes. International Visual Théâtre (43-65-83-63) (dim., lun.) 20 h 30; sam.

LES FRUITS D'OR, Paris-Villette (42-02-02-68) (dirn. soir, kur.) 21 h; dim. 18 h 30 (12). GEORGES DANDIN. Guichet

ontparnasse (43-27-88-61) (dim., lun.) 22 h 15 (12). LA NOCE CHEZ LES PETITS-BOURGEOIB. Théatre de la Main-d'Or-Belle-de-Mai (4B-05-87-89) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h

ONCLE VANIA. Theatre Paris-Plaine (40-43-01-82) (dim. soir, km.) 20 h 30 ; dim. 17 h (12). PHEORE. Athenée-Louis-Jouvet (47-42-67-27) (dim., km.) mer., jeu.,

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Riez pendant que c'est chaud : 20 h 30,

atrice cheuve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Nuns de Terayama 21 h 30.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mont

ven., sam. 20 h 30; mar. 19 h (12). 21 h 30. Théatre rouge, Une bensie histoire d'Anton Tchékhov : 21 h 45. MADELEINE (42-85-07-09). Les Sept Miracles de Jésus en alternance ; 20 h 30. Le Pêche miraculeuse des 153 poissons en alternance : 20 h 30.

Matinée : 21 h. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Le Gros N'avion : 20 h 30. PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (42-02-27-17). Timsit :-

MARAIS (42-78-03-53). Grasse

PALAIS ROYAL (42-97-69-81). Les Menus Plaisir de la table Rencontres du Palais Royal : 20 h 30. THE SWEENY (46-33-26-12). A Kind of Alaska end Victoria Station:

THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Le Retraite à Cassmene : THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04).

François Vision ou la Ballade d'un mauvais garçon: 19 h. Un corps en trop: 20 h 30. THÉATRE HÈBERTOT (PETIT THÉATRE) (44-70-60-04); Les Mémoires d'un fou : 21 h.

RÉGION PARISIENNE

TOURTOUR (48-87-82-48). Pascal

EPINAY-SUR-SEINE (ESPACE

MARS 1991

Coulan : 20 h 30.

ÉVALUATION **LE PALMARES** DES CLASSES PRÉPAS

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



Mars 1991

LE MARCHÉ DES CÉRÉALES

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



VENTE EN LIBRAIRIE

ALTUMO

Ayrton Senna.

Le pilote bresilien Ayrton Senna a Grenne M ocut en bour, dimanche 10 mans, à Phoenie Mas zonal, le Grand Prix des Etats Units. presente épreuve 1931 du championnat du monde de Mamule 1 Le champion du monde en titre. Le distint de sa nouvelle McLaren-Honda V-12, a susquesti sur le direus urbain de Phoenix son provinci auxcès cepuis le Grand Prin d'Italie en segontone se le vingt septieme de sa carrière, son acties des le légendaire Britannique Jackie Stewart Sout Alain Prest a fait mieux avec quantité qualité que

Le pilote francais au volant de sa Femant à pris la deunième place à seige secondes de see grand.

PHOENIX

de notre anvaye spikaat

Charles of Burney government ent hate die in in besider de palmicro et la riv. Appent presidente. 12 formale : la latte en E 1988 points a la come a min a la pagest parments a factor of the parties of the vice of the companies part and the research of the companies are not properly of the companies are not properly of the companies are not properly of the companies of the com piace our les grades demontables americas a tire deviatendes, i ne misers a no compare aver beichages arone miliar du Supre-Speaken i in a prais part de 500 de con en de public sent 200 of the second to the parameter NASCAR of the continuent of the first

2 of the area of the poor in the male training of the male training to the markets processes des formula: St. to Court for des Enth-Links est vial a come Facilità tone . min a fin invariatioment. d'un Blade 💖 🧸 ion near and a series of heathers, tres point to the motors farmer & Country 244 de d'autres le const parader. No. : 24 scales & A LANGING course marrie a ion ágo on a ta staires on our or or Mary 100 crettes of security to the significant ne l'empérarent per l'imit voit el de tout regarder flarmer i entertemit & さいだかだり ほうかんしょ うかバット(かん 雄雄戦 神教

on reasons a time or argent. Ex

c'at lui aura lat esta la formalie I de l'amateurisme a mis legact sor 1202544 Liegrantin an fer faiten, Bernie Ecclarione a vite realise que te nagere die mie miet um aufen, purp demand to accept accumple liere etrent prie a meme de jur .. Count frie asserer et revenue un maintes pour son interes pour les spaints mécanisdues Anton quelques accurs con rapidi et d'auto el cu ann'ins peuts la parsmicro fee in temple i en acheint Connaught in 1937 on that it n'en-Sagua de une conture au Carand Pres de Monaco, "innue suivante. Après l'eshes de 10, deux pilotes, il prit lusmant la voient pour tentet de se

qualifier. En vain. Il fundra attendre hint and pour retrouver, a trace autom des estcuits, aimme ami et manager de l'Aufrichien loehen Rindt, que altait devenir champion du moiale à titre posthame en 1970 Avait-il profité de cette parentitese cutra-sportive pour commencer à batte sa fortune dans les affaires ou au jeu, comme il le pretend " \t-t-il eté mêlé au fameur hold-up du train posta? Glasgow-Londres en 1960, comme les relations qu'il a longtemps entre-tenues avec Roy James - l'un des chaeffeurs - ou Ronald Biggs - le cerveau du coup - l'ont laisse supposer? Jamais officiellement inquière, Bernie Ecclestone a toujours prefere tourner ces soupçons

La guerre FOCA-FISA

Ainst, a l'occasion du Grand Pris du Bresil 1983, il bavardait avec des amis autour de la piscine de son hôtel, lorsqu'il ful appeté à la récep-tion par Ronald 61885 . « Dites du que, ci ne me donne pas ma part de butin, il n'aura pas ser places pour le Gront p Grand Prix s. lança-t-il. A peine plus sérieusement, il dit : " Je n'attaqui rais pa, un train pour 1 million de livres, sa ne suffit pas pour l'ayer un

C'est en 1971 que Bernie Eccleslone s'est recilement intégré au milieu de la formule 1 en rachetant a bas prix l'écurie du piloteconstructeur australien Jack Brabham, qui venail de se retirer. Les promoteurs des Grands Prix dictaient alors leur (oi dans le championnat du monde creé en 1950, en distribuant à leur guise les pris à l'arrivee, mais surroul des primes de départ aux écuries les plus prestigleuses comme Ferrari. Le nouveau tenu n'a pas tardé à convaincre les

CALL DESC A W MAN

CHARLES IN ber 1 T.A. array and a

> HINA potential of potential of the second of the anni des al Obel nie de

一大学 マラブ 全代金

Fric Cree at

KAM BO TIME 218 E. .. Little R. M. COURS NOT MANY THE WORLD Les inhabites Seek argent Concesse and increent. La. 112 - T. 22 6 42 TO Kee . 14 LOWING THE PARTY in select a select THE PERSON

pointer of Riv Sees. 42 St LEWIS LES NOW Sr in FCM CHAIN AT SE 727. 30 CONCRETE TOW Le 4 mars 19 CONCURRE E COMMETTE TO THE PROPERTY. pocunde a m SOOR HIS M do remousede METINES SAN et technique.

peautier son HAILURE SEEMS Largarian had paree a b can ficult t peces en 17 COURT AND D CLEUX CL IS TO Les drosts de THIERE de: 30 % pour w buer en pera menteures c. rediger but it Sous forme &

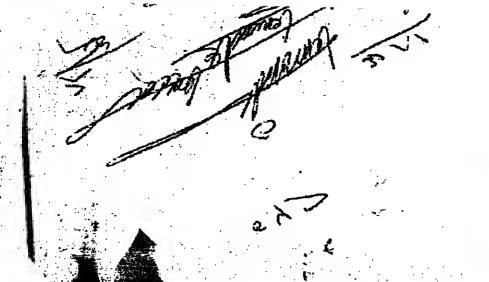
principes seg

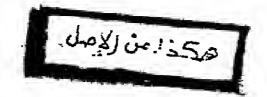
LOUS . MES. STREET, MORIC, BLA 11 a comme -L'a piete BYON MENE à premier quan ron \$5 000 Jo

aux ambilican de la puie pes tiense). El la

Les 35 % 100 prist du platea CCHITICS SOUS T







•• Le Monde • Mardi 12 mars 1991 19

AUTOMOBILISME: Grand Prix des Etats-Unis de formule 1

Ayrton Senna, premier vainqueur de la saison

Le pilote brésilien Ayrton Senna e dominé de rival. Seules douze voitures ont terminé la course, tête avec un avantage de trente et une secondes, bout en bout, dimanche 10 mars, à Phoenix (Ari-qui e étà écourtée à un tour des quatre-vingt- il décidait d'effectuer un changement de pneumazona), le Grand Prix des Etats-Unis, première deux prévus en raison de la limite des deux tiques au quarante septième. epreuve 1991 du championnat du monde de formule 1. Le champion du monde en titre, au volant départ qu'il espérait pour se détacher rapidement lutte au couteeu pour les places d'honneur. de sa nouvelle McLaren-Honda V-12, e remporté sur le circuit difficile de Phoerix, où il s'était déjà Deuxième jusqu'au quarante sixième tour, Prost sur le circuit urbain de Phoenix son premier suc- imposé l'année dernière. A trente ans, le Brésilien e dû céder sa place à l'Italien Ricardo Patrese ces depuis le Grand Prix d'Italie en septembre, et s'impose d'entrée en commercant la saison avec (Williems) à l'occasion d'un changement de le vingt-septième de sa carrière, soit autant que les dix points désormais attribués au vainqueur pneus. Piquet, Alesi au volant de la deuxième le légendaire Britannique Jackie Stewart. Seul par la Fédération internationale du sport automo-Alain Prost a fait mieux avec quarante-quatre vic- bãe (FISA). Prost suit avec six points.

la deuxième place à seize secondes de son grand cesser de grandir. Confortablement installé en sa voiture – et de Piquet.

Le véritable intérêt de la course a en fait été la cédé jusqu'eu soixante-dixième tour, qui a vu Après deux tours, Senna possédait déjà sur Prost reprendre sa place à la faveur d'un auda-Le pilote français au volant de sa Ferrari, a pris Prost une avance de deux secondes qui n'allait cieux dépassement simultané d'Alesi - làché par

Don Ecclestone, le « parrain »

PHOENIX

de notre envoyé spécial

A Phoenix, la plupart des evenues ont beau être larges, bordées de pal-miers et le plus souvcot ensoleillées, la formule 1 oe s'en retrouve pas moins à la rue comme le parent pauvre d'une discipline par ailleurs flo-rissante en Amérique. Moine de 15 000 specteteurs evalent pris place sur les gradins demontables eménagés le loog des aveoues. Uoe misere si on compare evec les 400 000 personnes qui se pressent chaque anoée autour du Super Speedway d'Indianapolis pour les 500 Miles, les 3 336 675 billets vendus en 1990 pour le ebampiounat NASCAR (voitures carénées) ou les 2 616 115 entres vendus pour la formule indy-cart (monoplaces proches des formules 1).

Si le Grand Prix des Etats-Unis est viable, e'est au « système Eccles-tone » qu'il le doit. Iovariablement vetu, sur les circuits, d'une chemise d'un blane immaculé et d'un pantaloo noir ou bleu marine, cet homme, très petit de taille, préfère laisser à d'autres le solo de discourir ou de parader. Son goût du secret le pousse même à cacher jalousement soo âge ou à refuser d'évoquer ses affaires ou soo passé. Mais ses lunettes et ses gros verres de myope ne l'empêchent pas de tout voir et de tout régenter. Beruie Ecclestone a compris depuis longtenus que le vrai pouvoir est celui de l'argent. Et e'est lui qui a fait sortir la formule l de l'amateurisme dans lequet elle végétait.

Laborantin de formation, Bernie Ecclestone a vite réalisé que le negoce des motos et des autos, puis la speculation foocière et immobilière étaieot plus à même de loi assurer les revenus nécessaires pour essouvir sa passioo du pilotage et son intérêt pour les sports mécaoiques. Après quelques cours de moto et d'auto, il est apparu pour la pre-mière fois en formule 1 en achetant eux enchères la modeste écurie Conoaught, en 1957. En fait, il n'en gagea qu'une voiture ou Grand Prix Monaco, l'année suivante. Après l'échee de ses deux pilotes, il prit lui-même le volant pour tenter de se qualifier. Eo vain.

Il faudra ettendre huit ans pour retrouver sa trace autour des eircuits, comme ami et maoager de l'Autrichien Jochen Rindt, qu devenir champion du monde à titre posthume en 1970. Avait-il profité de cette pareothèse extra-sportive pour commencer è bâtir sa fortunc dans les affaires ou au jeu, comme il le prétend? A-t-il été mêlé eu fameux hold-up du train postal Glasgow-Londres en 1960, comme les relations qu'il e longtemps entre-tenues evec Roy James – l'un des chauffeurs – ou Ronald Biggs – le cerveau du coup – l'ont laissé aupposer? Jameis officiellement inquiété. Bernie Ecclestone a tonjours préféré tourner ces soupçons en dérision.

La guerre FOCA-FISA

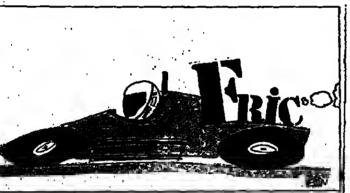
Ainsi, à l'occasion du Grand Prix du Brésil 1983, il bavardait avec des emis eutour de la piscine de son hôtel, lorsqu'il fut sppelé è la récep-tion par Ronald Biggs . « Dites-fui que, s'il ne me donne pas ma part de putin, il n'aura pas ses places pour le Grand Prix», lança-t-il. A peine plus sérieusement, il dit : «Je n'attaque rais pas un train pour 1 million de livres, ca ne suffit pas pour payer un

pilote.* C'est en 1971 que Bernie Ecclestone s'est reellement intégré ou milieu de la formule 1 en rachetant è bas prix l'écurie du piloteconstructeur oustralien Jack Brabham, qui venait de se retirer. Les promoteurs des Grands Prix dictaient slors leur loi dans le championnal du monde créé en 1950, en distribuant à leur guise les prix à l'arrivée, mais surtout des primes de départ aux écuries les plus presti-gieuses comme Ferrari. Le nouveau venu n'a pas tardé à convaincre les

directeurs des petites écuries, princi-palement britanniques, de l'intérêt de se regrouper en associations pour défendre leurs droits. En 1975, Bernie Ecclestone crée

l'Association des constructeurs de formule 1 (F1CA, transformée en

tion fixes en fonction de leurs résultats dans les deux demi-saisons pré-cédentes. Ce montage financier étant clairement énoncé dans les annexes des accords de la Concorde, pourquoi les principaux responsa-bles de la formule 1 tiennent-ils à le



FOCA eo 1978), dont il devient le premier et l'uoique président à ce jour. Désormals, il négocie evec les organisateurs, propose déjà des for-mules d'association à ceux qui ont du mal à boucler des budgets révisés du mal à bouclet des budgets révisés à la hausse, s'ictéresse au développe-ment des retransmissions télévisées. La Fédératioo internationale de l'automobile (FIA) seut que le contrôle de la plus prestigieuse de ses compétitions, le championnat du monde de formule 1, lui échappe. Elle crée la Fédération internationale des sports automobiles (FISA). en 1978, dont elle confie la présidence à Jean-Marie Balestre. L'épreuve de force s'engage aussitôt entre les deux dommes

Le conflit éclate à l'occasion du Grand Prix d'Espagne en juin 1980. Les organisateurs, associés financiè-rement avec la FOCA, font disputer l'épreuve malgré l'ioterdiction de la FISA. Huit écuries seulement y par-ticipent. La FISA annule le résultat. En novembre, Bernie Ecclestone annonec la eréation, avec les constructeurs britanniques, de la World Federation of Motor Sport, pour organiser, dès la saison sui-vante, un autre ebampionnat du monde de formule 1. La scission n'a pourtant pas eu lieu.

Sous la pressiun des gros commanditaires et des grands construc-teurs, les représentants de la FISA, de le FOCA, et des eociétés de la FOCA, et des societes constructrices représentes par Ferrari, se réuoissent place de la Concorde, au siège de la FISA. Les négociations durent vingt-buit jours. Le 4 mars 1981, la convention de la Concorde est signée. La FOCA cooserve le cuntrôle financier de cooserve le contrôle linancier de l'orgaoisation des Grands Prix et accorde à la FISA des droits de télèvision (10 % en 1981, puis 30 % lors du rencovellement de la Convention en 1987). La FISA préserve ses prérogatives dans les domaines sportif et technique. Dix ans plus tard, ces principes régissent toujours la formule 1, mais Bernie Ecclestone a penulité son système et arrondi sa peaufiné soo système et arrondi sa fortune personnelle.

L'organisateur d'un Grand Prix doit payer à la FOCA le prix du pla-teau (deux millions de dollars en reau (deux millions de dollars en moyenne pour les Grands Prix européens en 1991) et abandouner à cette organisation les droits de télévision einsi que les droits commerciaux et la publicité sur les circuits. Les droits de télévision sont répartis à raison de 33 % pour la FOCA, 30 % pour la FISA, et 27 % distribués en parts égales entre les dixbués en parts égales entre les dix-meilleures écuries. La FOCA se réserve 8 % des prix des plateaux et redistribne le restant aux écuries sous forme de primes au résultat. 20 % de cette somme sont consacrés aux qualifications (de 2 % à l'auteur de la pole position à 0,4 % au vingtième). 45 % récompensent les résultats des vingt premiers au quart, à la moitié, aux trois quarts et à la fin de

a course. Uo pisote qui gagnerait après avoir mené un Grand Prix des le premier quart rapporterait à son écurie 8,5 % de ces 45 %, soit environ 85 000 dollars (450 000 francs). Les 35 % restants prélevés sur le prix du pleteau sont distribués aux écuries sous forme de « compensa-

garder secret? A ootre demande d'entretien à ce sujet, Bernie Eccles-tone cous e répoodu que « l'infor-mation [que nous recherchions] était de nature confidentielle ». Aurait-il plus de choses à cacher que les organisateurs des Coupes du monde de football ou des Jeux olympiques, qui publient des bilans financiers détail-lés de leurs activités? L'arbitraire et les dérogations qui sont encore de mise en formule 1 o'expliquent-ils pas plutôt ce comportement?

> Montage de sociétés

Tous ceux qui soot eo affaires avec Bernic Ecclestone louent son professionnalisme, son respect des engagements et de la parole donnée. Mais, à la manière d'un moderne parrain, le président de la FOCA a su mettre en place un montage de sociétés qui lui permet de contrôler et de tirer profit de le formule 1 à divers niveaux.

Ainsi, la FOCA fait-elle appel à deux sociétés chargées de négocier les droits de télévision (International Sport Communication) et les droits commerciaux et publicitaires sur les Grands Prix (All Sport Manage-meot). Le directeur de la FOCA affirme qu'il n'a aucun intérêt dans ces sociétés, créées pourtant è son initiative et dirigées par de proches amis, Mais l'affirmation fait sourire. International Sport Communication (ISC), dont le siège est à Geoève, no vient-elle pas de déménager à Londres dans le luxueux immeuble raebeté par Bernic Ecclestone au milliardaire saoudien Adnan Khas-

L'arbitraire s'est vérifié encore cette aooéc deos le choix des chaînes pour la retransmission de le formule 1. Jusqu'à cette année, ISC négociait pour l'Europe avec l'Union européenne de radiodiffusiun (UER), qui regroupe les princi-pales chaînes nationales. Les chaînes qui retransmettaient les Grands Prix payaient donc l'UER en fonction de leur audience. Ce coût était plutôt dérisoire puisque ces droits de retransmission pour toute la saisco ne dépassaient pas 1,2 million pour TF1, qui devait également prendre en charge le production et le retransmission des images du Grand Prix de France (de 5 à 6 millions de francs).

Cette annéa, Bernie Ecclestone e décidé qu'il était temps de passer de la promotion de la formule 1 à l'exploitatioo d'un spectacle doot les seize épisodes euraient été suivis, la saison dernière, par près de 20 millierds de téléspectateurs dans le monde. L'ISC négocie désormais evec chaque chaîne. Début 1990, TF I a ainsi eppris que le nouveau contrat proposé pour trois ans était de 6 millions de dollars par an! L'accord, enfin, était céanmoins conclu, et TF1 avait même reçu les télex de confirmetion avant d'eppreodre qu'elle avait été dépossédée de la formule 1 par la Cinq, qui n'avait même pas eu à faire de surenchère. En terme d'eudience, le recul est important. Mais Jeac-Ma-

apoui à son vieux complice Robert Hersant déjà confronté aux graves problèmes d'audience et de gestion qui allaient l'obliger à cèder la maio rité de ses actions de la Cinq quelques semaines plus tard? Au titre de président de la Fédération française du sport automo-

ric Balestre ponvait-il refuser soo

bile, cette fois, Jean-Maric Balestre est aussi intervenu pour déplacer le Grand Prix de France du eircuit Paul-Ricard à celui de Magny-Cours. Mais les négociations monées pour sceller ce nouvel accord de cinq ans sont révélatrices des pratiques de Bernie Ecclestone, Avant de se trouver en face de lui pour négo-cier, Jean Glavany, président de la société anonyme d'exploitation et de promotion du circuit nivernais, a dù d'abord rencoutrer Patrick McNally, directeur d'All Sports Management Pourquoi? e Pour mon plaisir », lui répondait avec un grand sourire le directeur de la FOCA.

« C'est là que se situe le racket, estime Jean Glavany, L'organisateur doit livrer un circuit vierge de toute publicité, réserver une tribune et les meilleurs emplacements pour les opérations de VIP. » All sports Manage-ment s'occupe, en effet, d'installer tous les panneaux poblicitaires, de garantir aux annonceurs des temps précis de passage à la télévision, de monter les tentes pour les VIP et de tout fournir, jusqu'aux traiteurs.
« Ils sont très professionnels, note
Jean-Claude Hunsicker, qui s'occupait des relations publiques de Renault eo formule 1. Mais on n'a pas le choix et c'est très cher. » Alors que Rhône-Poulenc, commanditaire principal du Grand Prix de France, paie à lui scul 1 million de dollars les organisateurs, qui ont déjà du renoncer aux droits de télévision, se voient attribuer un dédommagement de 100 000 dollars.

Plus de six mois evaient été nécessaire pour finaliser, en juillet 1990, l'accord evec All Sports Management. Les négociations evec Bernie Ecclestone pouvaient commencer et alleient durer presque aussi long-temps avec un échange de plus de cinq cents fax. La FOCA proposait pour son plateau un coerrat de cinq ans, de 2,2 millions de dollars par an, evec un laux d'actualisation de 15 %. Finalement, Jean Glavany a obtenu une réduction de 5 % ct l'abaissement du taux annuel d'ac-tualisation de 15 % à 10 %. Ces modifications, acceptées par Bernie Ecclestone - « à titre personnel, sur son propre comple», - ne figurent pas dans le contrat officiel mais font l'objet d'une lettre contresignée. A la conclusion du contrat, co février 1991, le directeur de la FOCA eurait même souhaité qu'une deuxième let tre contresignée anoule la précédente eu cas où il disparaîtrait ou

cesserait ses fonctions. Ces pratiques donnent une idée de ce qui peut se passer lorsque Bernie Ecclestone, président de la FOCA, négocic avec... Bernie Ecclestone, organisateur de Grands Prix pour le compte de la FOCA, ou, comme il le souhaite de plus en plus à l'avenir, pour son propre compte. Ainsi a-t-il obtenu de l'Intercommunal de Spa-Francor-champs le gestion du circuit qui acqueille le Grand Prix de Belgique. A la tête de Raciog Francorchamps Promotion, la société créée à cet effet, Bernie Ecclestone a placé l'uo de ses collaborateurs, Roberto Nosetto, qui préside dans les mêmes conditions la Phoenix Grand Prix Society, organisatrice de la course

La «morale» en vigueur en formule I a peut-être été trouvée par Jean-Marie Balestre, qui parlait de Bernie Ecclestooe dans une interview à Auto-hebdo : « Après un du mais loyal combat, disait-il, il est des ennemis qui valent mieux que certains amis. Nous partageons d'excellents résultats ensemble. Lui, pour ses intérets personnels, moi, pour ceux de la FISA et du sport automobile. Souhaitons que cela continue!» GÉRARD ALBOUY ATHLÉTISME : championnats du monde en salle

Monique la star Marie-Pierre l'espoir

Championne d'Europe 1990 sur 100 mètres haies, Monique Ewanje-Epée semblait le mieux placée pour être la premièra Française à se perer d'un titre mondial à l'occasion des championnats en salle disputés à Séville du 8 eu 10 mars. Elle n'e obtenu que le médaille d'ergent sur 60 mètres haies. C'est Merie-Pierre Duros qui est montée sur la plus heute merche du podium après avoir mené de bout en bout le finale du 3 000 metres.

SÉVILLE

de notre anvoyé spécial

Elles sont nées la même année, elles font le même sport dans la mesure où il v e un rapport entre le 60 mètres haies et le demi-fond. Ont-ellee plus de points communs? L'une est noire, l'eutre rousse, Celle-ci n'avait encore rien prouvé, celle-là n'ettendait que l'ultime consecration. Monique le star, Marie-Pierre l'espoir. Un palmarès au présent, l'eutre eu conditionnel. Pouvait-on imaginer deux femmes, deux destins plus radicalement différents en apparence?

A la ville, quand elle n'est pes moulée dens son maillot de sprint, Monique Ewanje-Epée ressemble à la muse ébène d'un styliste de mode. Souplesse de la démarche, élégance du geste, recherche de le toilette, elle avait révé, enfant, d'être bellerine, et elle avait manifestement tout pour être danseuse étoile, Pourtant son destin était ailleurs que sur les plenches. Elle brilla lans le discipline ethlétique, les haise, où le coordination et le mettrise du mouvement, où la petite mueique du corps et du cœur conditionnent le sucess. Il fut écletant an saptembre dernier, à Split, lorsqu'elle rem-porta le titre du 100 mètras haies en plein air.

> Une saison de cross-country

Sur les bords de l'Adriatique Merie-Pierre Duroe eveit été eussi discrète qu'une muse raigne. Un petit tour et pffft... Elle evait filé vers les vestieires. Sana retenir l'attention. Qui l'aurait remarquée ? Elle est minuecule, prasque tranepe rente à force d'étre pâle. On la suppose fragile tellament ses erticulations sont pointues. Silhouette de gerçonnet mai dens sa peau, elle semble tou-jours prête à faire un pas en arrière, à présenter des excuses. Même si sea membres frêles peuvent libérer une énergie insoupeonneble, alle ne donnait pas elors l'impression d'avoir le profil psychologique du vainqueur capable de pren-dre rang dans la hiérarchie mon-

Deux tempéramente, deux disciplines, deux feçons eussi

de gérar une carrière. Pour devenir l'une dee meilleures spécielistes de haies, Monique Ewenje-Epée e fait eppel è l'entraîneur vedette de l'US Créteil, Jacques Piesents, eprès des débute sous les couleurs de Montpellier. Elle y évolue au eeln d'une véritable écurie de chempions auxquela lee derniera perfectionnements de le tachnologie sportive sont offerts. Depuis qu'elle a été découverte dans une kermesse où elle e bettu des gercons. Marie-Pierra Duros n'e pas quirié le club de Lembelle. Depuis qu'elle est minime, son entraîneur eet un modeete e prof de gym », Daniel Carfatan, qui a choisi de a'occuper dee

Bref, quand ellee sont ernvées è Séville pour les chempionnets du monde d'athlétisme en salle, Monique, queaiment inveincue depuis des mois, éteit, en pulsaance, médeille d'or sur 60 mètree heies, et Marie-Pierre, avec une saleon de cross-country dans les jembes, deveit prouver qu'elle pouveit aller eu bout d'une course de niveau mondial sur piste, Pression pour le première décontraction pour la seconde? Le pronostie, comme souvem en metière sportive, e été déjoué.

En série (7 ° 9B) comme en demi-finele (7 ° 90), Monique Ewenje-Epée e bien été la plus rapide comme tout au long de la saison hivernala. Seule la Russe Ludmila Narozhilenko aveit fait eussi bien qu'elle durant cette période. Ellee se sont retrouvées coude è coude, la Francalse bien décidée è prendre la revenche de leur unique confrontetion de l'hiver. Meis les deux feux départs provoqués par d'eutree concurrentee ont-ils émouasé se concentration? Elle est moine bien partie que sa rivale et, en dépit de sas elle n'est pee pervenue à reprendre l'avantage. Sur le ligne, sept econdee et quatrevingt-huit centièmes plus terd. la Rusee a conservé un rien d'avance.

Le première Françoise détentrice d'un titre mondiel aur piste sere danc celle en qui on ne croyait plus vreiment, Merie-Pierre Duroe, le petite Bretonne employée à mi-temps eu service du personnel du coneeil général des Côtes-d'Armor. Elle e pris le commandemem de la course dès le dépert pour ne plus le céder, pes même à le Roumaine Margareta Keszeg qui avait été la plue repide cet hiver; elle a terminé en améliorant le record national de la distance (8 ' 50 " 69). Désormais, l'une et l'eutre sont des femmes à battre et peneent aux chempionnets du monde en plein air. Un eutre voyege, pour Tokyo, qu'elles devraient feira ensemble fin août.

ALAIN GIRAUDO

Les résultats

ATHLETISME

Championnats de monde en salla Plusieurs records du monde ont été amétionès lors des championnes du monde d'athétisme en sale, qui se sont achevés dimanche 10 mars à Séville (Esp.) : le relais masculin d'Alfemagne e porté le record du 4 x 400 à 3 min 3 s 05 ; le Soviétique Mikhei Chennikov a boucé le 5 kilomètres marche en 18 min 23 s 55 ; la Jamaicaine Meriene Ottev a soalé le record du monde du 200 mètres en 22 s 24, alors que le elais ellemand féminin du 4 x 400 établissait un nouveau record en affichant un temps de 3 min 27 s 22.

AUTOMOBILISME

FORMULE 1

Grand Prix des Etats-Unis Classement - 1. Ayrton Senna (Bré., McLaren), les 301,376 km en 2 h 47 s 2. Alain Prost (Fra., Ferrari), à 16 s; 3. Nelson Piquet (Bré. Benestron), à 17 s; 4. Stefano Modena (Ita. Tyrrefl), à 25 s; 5. Satoru Nakajima (Jap., Tymell) à un tour.

Le Monde scences a MENERAL

FOOTBALL

Coupe de France

L'entrée en lice des équipes de division I lors des trante-deuxièmes de linale de la Coupe de France de footbell e été marquée per l'éliminedon de cinq clubs. Lyon, Caen et Nice, déjà éliminés au premier tour l'an passé, einsi que Bordeeux, dominé par Bourges, et Rennes, battu par Rouen, n'auront joué qu'un match de cette compétition. Trois jours après sa soirée italienne, Marseite a brité devant Strasbourg (4-1), avec deux doublés de Philippe Vercruysse et Jean-Pierre Papin. Le miracle n'a pas eu lieu pour le chib de promotion d'honneur encore en compétition, Mandalieu, qui a été battu par Saint-Etienne (6-0). Le plus petit club encore en lice pour les seizièmes de finale. qui auront heu le mercredi 3 avril, devient rione Szint-Christophe de Châteauroux, formation de division 4.

Tournoi d'Indian-Wells

Lors du tournoi d'Indian-Wells (Californie), doté de 1 million de dollars, Guy Forget, qualifié pour la finale en battant en deux sets le Suédois Stefan Edberg (6-4, 6-4), a été bettu par l'Américain Jim Courier (4-6, 6-3, 4-6, 6-3, 7-6).

Vacances de beauté.

Toute l'année. Mer. Montagne. Plein soleil. Calanques. Torrents. Pleine nature. Odeurs. Lumières. Plein ciel. Villages. Visages. La Corse est proche. Vivez-la.







CCI AJACCIO ET CORSE DU SUD - COMITÈ RÉGIONAL DU TOURISME DE CORSE - CCI DE BASTIA ET HAUTE-CORSE FERRYTOUR VACANCES/OBJECTIF - OLLANDINI VOYAGES - GIE CORSICA CAMPING CONFÉDÉRATION DES INDUSTRIES HÔTELIÈRES CORSES - FÉDÉRATION RÉGIONALE DE L'HÔTELLERIE DE PLEIN-AIR FÉDÉRATION RÉGIONALE DES OFFICES DE TOURISME ET DES SYNDICATS D'INITIATIVE CHAMBRE SYNDICALE DES LOUEURS DE VOITURES (HERTZ, AVIS, BUDGET, EUROPCAR)

Le Monde

22 Philips en Pologne La réduction de l'insécurité d

Le débat sur l'ouvern

FORI J

122 14 -14 6 6 23 6

ه ما دوان TOTAL TRANSPORT

A 75 7486

4,176 39% C.200 PAS

P 25 4 127.44

a de de

gont fast

-3 30 77 12 5

A 127 1

ia ###

a south

5 ... TV 246

ه هجار خدرد:

- 2 c - 10

1

Carl de Carl des

THE SHE

LIME

Lag refer

to the same

OCOE N

S INDINE

125 Ban

A DE MARIE NO PORTO DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DE LA

THE PERSON LANDS

Pour Zu tarres be f

:::10.1d 30

charger designation M. Thomas TURSS as

Q110575084

is income

die gewood on effet da inde fancies

ue ne pas

contrats a pass. Cass refounded

leur réale. Lugides s march de c

Programa in proven

M. Calvet, M. Lévy et les voitures nipponnes

Si la négociation entre Bruxelles et Tokyo sur l'entrée des voitures nipponnes en Europe après 1992 venait à se conclute dans les « mauvaises » conditions dans lesquolles ella s'est actuellement engogéo. M. Jacques Calvet a annoncé que son groupe serait gravement > menocé at qui devrait démissionner (le Monde date 10-11 mars).

On aurait tort do mettre la menace sur lo seul compto "J célèbre caractère ontier du PDG de Peugeot SA. Qu'il se reture la 1º janvier 1993 serait un èchen qui ne manquorait pas de tros sérieusement inquiétor : o patron du plus grand groupe industrial privé français refusant l'Europe telle que les hammas politiques et los « ourocratos » l'ont préparée. Une Europe que se serait, aux yeur de M. C., unt, soumise aux intérêts extériours Qui se serait non pas a ouverre a mais a offerto », pour controdire une expression do M. Delon. lui-mème. Tel est bien le débat qui, per

l'automobile, oppose en France, MM, Lévy et Calvet, On anne mal à comprendro pourque les deux hommos so divisont ausirrémédiablement, alors quins ont exactement les mûmes intérêts. M Lévy, lo patron de Renault, a rejoint l'Association des constructeurs ouroponts d'automobiles (ACEA), à laquelle M. Calvet a refuse d'adhérer Il la préside même défendra donc la position arrêtée avec sos collògues six ans de délai avant l'ouverture libre du marché des Douze no une montée limitée et progressive des Japonais de leur part actuelle de 17 % à 15 % en 1999. L'opposition de M. Calvet à ce scheme est

En fait, les deux patrons ont une position radicalement differents sur le fond. M. Lovy come unre qu'il est impossible de refuser l'Acte unique tandis que M. Calver non seulement le arc : mais le veut. Tout découle ce la M. Calvet place l'objectif de défense de l'industrie européenne avant celui do bûtir l'Europe : « L'Europe ou., s. e./e est utile. Non sinon » M Lev. pense qu'il n'a pas le choix Lo compromis trouvé n'est pas l'idéal. D'ici à 1999, to délai est acceptable sans doute, mais los 15 % laissés aux Japonais apparaissent trop élevés dans 😄 mesure où ils s'établissent dans un contexte d'actuelle récossion du marché. Il serait boaucoup plus facile aux groupes européens de se restructures. pour se mettre à niveau de la productivité japonaise, dans uno phase de croissance des ventes plutôt que de décroissance Meis le problème n'est pas là. La question qui sépere les deux hommes est simple ; peut-on encore refuser 1993 ?

ÉRIC LE BOUCHER

PÉTROLE 1

Prix du baril de petrole brut (en dollars)

 WTI (West Terrs
Internetisse) à New-York
à la clôtare 19,29

Breut à Loudres à 18,15 - 0,66

Les cours du pétrole ont commencé la semaine à la baisse, les opérateurs hésitant à prendre des positions avant de coonaître la stratégie de l'OPEP réunie à Genève. On notait le discours de fermeté apparemment peu disposée à réduire sensiblement sa production.

ه کذامن لاِعِل

23 a 26 Champs economiques 432 Marchés financiers.

33 Bourse de Paris. 34 Communication.

Le débat sur l'ouverture du grand marché de 1993

M. Calvet, M. Lévy et les voitures nipponnes

Si la négociation entre Bruxelles et Tokyo aur l'entrée des voitures nipponnes en Europe eprès 1992 venait à se conclure dene lee « mauvaises » conditione dans lesquelles elle s'eet ectuellement engagée. M. Jacques Calvet e annoncé que eon groupe sereit « gravement » manacé et qu'il devrait démissionner (le Monde daté 10-11 mars).

On aurait cort de mettre la menaca sur le seul compte du célèbre caractère entier du PDG de Peugeot SA. Qu'il se retire le 1" janviar 1993 serait un échec qui ne manquerait pas da très aérieusement inquiéter : le patron du plus grand groupe industriel privé français refusant l'Europe telle que les hommes politiques et lee « eurocrates » l'ont préparée. Une Europe qui se sereit, aux yeux da M. Calvet soumise aux intérêts extérieurs. Qui se serait non pas « ouverte » mais soffarte», pour contredire une expression da M. Delors

MM, Levy et Calvet. On arrive mal à comprendre pourquoi les deux hommes se divisent aussi irrémédiablement, elors qu'ils ont exactament les mêmes intérête. M. Lévy, le patron da Renault, a rejoint l'Association des constructeurs européens d'automobiles (ACEA), à laquella M. Calvet a refusé d'adhérer. Il la préside même. Il défendre donc la position arrêtée avec ses collègues : six ans de délai avant l'ouvertura tibra du marché des Douza at progressive des Japonals da aur part actuelle de 11 % à 15 % en 1999. L'opposition de M. Calvet à ce schéma est

En fait, les deux patrons ont una

position radicalament differente

sur le fond. M. Lévy considère qu'il est impossible de refuser Acte unique tandie que M. Calvet non seulement le croit mais le veut. Tout découle de là. M. Calvet plece l'objectif de défense de l'industrie européenna evant celui de bâtir l'Europe : « L'Europe oui, si elle est utile. Non sinon. » M. Lévy pense qu'il n'a pae le choix. Le compromis trouvé n'est pas l'idéal. D'ici à 1999, le délai est ecceptable sana doute, mais les 15 % laissés eux Japonels epparaissent trop élevés dans la mesure où ils e'établissent dane un contexte d'ectuelle récession du marché. Il serait beaucoup plus facile eux groupes européene de se restructurer, pour se mettre à niveau de la productivité japonaise, dans une phase de croissance des ventes plutôt que de décroissance. Mais le problème n'est pas là. La question qui sépare les deux

hommes est simple : peut-on ancore refuser 1993? **ÉRIC LE BOUCHER**

PÉTROLE ₽ Prix du baril de pétrole brut (en dollars)

WTI West Texas 19,29

Brent à Londres à 18,15 - 0,66

Les cours du pétrole ont commence la semaine à la baisse, les opérateurs hésitant à paisse, les operateurs nessant à prendre des positions avant de connaître la stratégie de l'OPEP réunie à Genève. On notait le discours de fermeté tenu par l'Arabie saoudite, apparemment pen disposée à réduire sensiblement sa pro-

Les constructeurs japonais d'automobiles vont modérer leurs ventes en Europe cette année

de notre correspondant Les constructenrs automobiles japonais out senti que le vent leur est contraire et semblent préférer plier le doa pour laisser passer la bourrasque. Conscients que les Européens paraissent en bonne voie pour adopter une position commune sur la question des importations entomobiles nip-pones après 1992 (le Monde du 9 mars), les cinq principaux

constructeurs à empressent oujour-d'hui de déclarer qu'ils n'envisa-gent pas cette année d'ougmenta-tion de leurs ventes sur le marché européen, en dépit d'unc baisse des immatriculations aux Etats-Unis et sur l'archipel nippon. La modération des constructeurs japonais est purement tactique : alors que aont en cours d'élaboration les règles qui présideront oux destinées du grand marché de 1993, ils craignent un regain de tension avec les Européens, qui pourrait se traduire par l'adoption de mesures plus fermes entravant leur pénétration de ce marché pen-

dustrie et du commerce internatio-nal (MITI) ait nié svoir donné instructions aux constructeurs de mintenir cette année leurs exportations à destination de l'Europe au niveau de 1990, comme l'avait écrit récemment le quotidien éco-nomique Nihon Keizzi, un message de «prudence», quelle qu'ait été sa forme, n'en est pas moins passé.

Les Japonais détiennent 11 % du marebé automobile enropéen. L'année dernière, selon leurs statistiques, ils ont vendn I 248 000 voitures en Europe (contre I 237 000 en 1988). En janvier, leurs exportations avaient tontefois augmenté de 7 %.

An terme d'un secord entre le MITI et les autorités américaines, les constructeurs japoneis ont modéré depnis plusieurs années leurs exportations en direction des Etats-Unis. Officiellement, cette modération est volontaire : en fait, une vérification périodique par le MITI des statistiques de ventes à l'étranger de chaque constructeur constitue un facteur dissnasif important. Le mois dernier, les cinq principaux constructeurs ont ennoncé qu'ils réduisaient leurs exportations vers les Etats-Unis

dentales traitant avec FURSS, M. Ali-

begov n'hésite pas à mettre en cause

le manque de prudence des parte-

naires occidentaux. Lorsqu'on lui

demande de quels partenaires il s'agit précisément, M. Alibesov répond que

ce soot les firmes commerciales, et

non les banques. «Je ne vais tout de

même pas faire la même gasse que M. Pavlovi», ajoute t-il avec humour,

se référant eux accusations de com-

plot monté par les banques occiden-tales à l'égard de l'URSS, récemment

dénoncé par le nouveau premier

soviétique ne contracte plus d'em-

prunt à court terme, comme elle

l'avait fait massivement en

1988-1989, et qu'elle règle ses fac-

tures, son déficit des paiements cou-

rants reste une source d'inquiétude

pour les experts occidentaux. Alors

que la balance des comptes courants

était encore équilibrée en 1989, elle

pourrait enregistrer un déficit de près

On ne sait comment celui-ci pourra

Un colloque

sur les finances

de l'Union soviétique

A l'occasion de la sortie du

numéro de la Revue d'économis

financièra (Le Monde Editions)

consacré eu financemant de

l'économie mondiale, l'Associa-

tinn d'éconnmie financière

(AEF), la Caisse des dépôts et

consignations (CDC) et le Monde

organisant, vendradi 15 mars au CNIT de Paris-la Défense, un col-

loque eur cles finances de

l'URSS et le système financier

Des experts du FMI, de

l'OCDE, de la Banque mondiale,

de la BERD et de la CEE débat-

tront avec des dirigeants écono-

miques et chercheurs français,

aliemands, américains et sovién-

ques des projets de réformes

financières en cours en URSS et

des perepectives de finance-

ments internationaux en faveur

de l'Union soviétique. Le collo-

que sera conclu per Me Elisa-

beth Guigou, ministre des

affaires européennes.

45 44 04 11.

international v.

le 10 milliards de dollars cette année.

Même en admettant que l'Unina

Les économies budgétaires pour 1991

« Les engagements à l'égard de la fonction publique seront totalement respectés »

affirme M. Pierre Bérégovoy, au « Grand Jury RTL-le Monde »

a Il faut que la rense pérollère sois mieux répartie et qu'elle serve à tous. Les Nations unies, le Fonds monétaire et la Banque mondiale doivent prendre des initiatives dans cette direction », n déclaré M. Pierre Bérégovny, simanche 10 mars au «Grand Jury PTI—le Mande» RTL-le Monde».

Interrogé sur les économies budgé-Interrogé sur les économies budgé-taires décidées par son ministère pour faire face aux dépenses entrainées par la guerre du Golle, le ministre de l'économie a déclaré : « Le Journal nificiel n publié un arrêté (...) qui diminue les dépenses de l'Etat en cré-dits de paiement et dépenses ordi-naires de 10,2 milliards de francs, c'est à dire 1,8 milliard de moins que les 12 milliards de l'Étatie que les à dire 1,8 milliard de moins que les 12 milliards que j'avais annonols (-), notamment parce que le versement effectué par l'Allemagne - 300 millions de deutschemarks - et celui annoncé par le Koweit ont été pris en compte (...). Pour le coût de la guerre proprement dit (...) qui se situe à hauteur de 6 à 7 milliards (...), on peut dire que ces dépenses sont en gros couvertes par les contributions exténieurs »

Evoquant la nature des économies budgétaires, M. Bérégovoy a fourni une précision importante en assurant que « les engagements pris à l'égard de la fonction publique – je veux parier

des salaires - seront totalement respecdes salaires - seront totalement respec-tés : engagements Durafour, engage-ments Jospin. Les annulations de cré-dits portent à hauteur des deux tiers sur des dépenses de fonctionnement et d'un tiers sur des dépenses d'investisse-ment non prioritaires. Les priorités fixées par le président de la Républi-que - éducation nationale, culture et recherée - se trouvent matiguement

recherche - se trouvent pratiquement épargnées ». De plus, « il n'y aura pas d'impôt pour la guerre ». M. Bérégovoy s'est montré « mison-nablement optimiste » quant à la situation économique : « Un retourne-ment de la conjoncture mondible est possible », a-t-il déclaré, soulignant les deux facteurs fevorables que sont le prix du pétrole à moins de 20 dollars et la baisse des taux d'intérêt à dix

Evoquant enfin le problème de l'Europe, M. Bérégovoy s'est déclaré convaincu « d'un accord très large pour arriver au terme du processus : une monnaie unique (...), une banque centrale indépendante unique, un gou-vernement économique Jace à cette autorité monétaire (...). Cela demandera trois, six ans ou pius (...) Je sou-haite que le franc devienne une mon-naie forte. Tel n'est pas encore tout à fait le cas aujourd'hui, j'ai la loyauté de le reconnaître».

Les ministères de l'équipement et du travail seront les plus touchés par les restrictions

Les économies de dépenses publi-ques réalisées par MM. Pierre Bérégovoy et Michel Charasse sur le budget de 1991 sont détaillées dans un arrêté en date du 9 mars, publié eu Journal officiel daté du dimanche 10 mars. Ces économies atteignent 5,47 milliards de francs en autorisations de programmes (AP) es 10,2 milliards de francs en crédits de paiement (CP) et dépenses ordinaires (DO) (1).

Les deux secteurs les plus touchés par les économies de 1991 (CP et DO, c'est-à-dire dépenses d'équipement et dépenses de fonctionnement sont d'une part le ministère de l'équi-pement, du logement, des Iransports et de la mer pour 3 milliards de francs, se répartissant à peu près éga-lement entre CP et DO; d'eutre part le ministère du travail, de l'emploi et de la formation pour 2,5 milliards de

Voici le détail des éconnmies publiées au Journal officiel : 400 milions de francs sur les affaires étranlions de frances sur les affaires étrangères; 550 millions sur Pagriculture; 13,3 millions sur les anciens combattants; 342,6 millions sur la coopération et le développement; 165 millions sur la culture et la communication; 265,3 millions sur les DOM-TOM; 961 millions sur l'économie et les finances; 250 millions sur l'accessions de la communication l'économie et les finances; 250 millions sur l'éducation nationale: 90 millions sur la jeunesse et les sports; 3 milliards sur l'équipement, le logement, les transports (dont il milliard sur les routes); 440,6 millions sur l'industrie et l'aménagement du territoire: 169,9 millions sur l'inté-rieur; 107,3 millions sur la justice: 221,5 millions sur les postes-télécommunications espace; 200 millions sur la recherche; 46,7 millions sur les ser-vices du premier ministre; 189,3 mil-lions sur la solidarité, la santé, la protection sociale; 2,5 milliards sur le travail, l'emploi et la formation pro-fessionnelle.

(1) Les AP ou autorisations de grammes sont des engagements de dépenses d'équipement concernant les années à venir. Ces engagements se matérialisent sous forme de crédits de paiements annuels. Ainsi les de crédits de paiements annuels. Ainsi les 5,47 milliards de francs d'AP supprimés dans le budget de 1991 se traduiront par l'annulation de 3,3 milliards de francs de CP dans le budget de cette année mais égale-ment par l'annulation d'autres CP dans les budgets des années suivantes.

D L'Europe de l'Est devra mobiliser davantage ses ressources. - Selon des responsables du groupe des Dix (G10), les anciens pays communistes devront mobiliser dayantage leurs propres ressources pour linancer leurs réfirmes économiques, en raison de la menace d'un déficit de l'épargne mondiale à la suite de la guerre du Gnife. C'est l'une des principales conclusions de la réunion, samedi mars à Paris, au niveau des suppléants des ministres des finances, du G10, qui regroupe le G7 (la France. l'Allemagne, les Etats-Unis, le Japon, l'Italie, la Grande-Bretagne et le Canada) ainsi que le Benelux, la

Rumeurs de restructuration de la dette extérieure

L'URSS est confrontée à d'importantes difficultés financières

L'URSS va-t-elle devoir restructurer sa dette? Tomber dans la categorie des mauvais payeurs? Les nouvelles récentes en provenance de Moscou som alam En novembre, un décret présidentiel obligeait les entreprises à verser pratiquement l'ensemble de leurs bénéfices an devises, sous formes diverses, à l'Etat, afin que celui-ci puisse assurer le service de sa dette. Selon un rapport de l'OCDE rendu public fin février, les réserves soviétiques placées à l'étranger aont tombées à un niveau très bas (1) et l'organisme s'inquiète des importantes difficultés dans le financement des comptes extérieurs qui pourraient se manifester cette annes.

Il y a quelques jours, dans un entre-tien accordé à *la Tribune de l'Expan-*sion, un responsable des affaires economiques internationales au ministère des affaires étrangères de FURSS, M. Alexander Shokin, laissait entendre que son pays pourrait pro-chainement demander à restructurer sa dette extérieure.

Pour l'instant, les entorités moné-taires de l'URSS démentent catégori-quement de lelles rumeurs et a'effor-cent de démontrer que la situation financière est moins préoccupante que l'an dernier. Ainsi, de passage à Paris vendredi 8 mars, le premier vice-président de la banque d'Etat chargée des relations économiques extérieures de l'URSS (VEB). M. Thomas Alibegov, a affirmé que l'URSS avait désormais remboursé la quasi-totalité de sa dette à court terme contractée au cours des der-nières années. De 18 milliards de dol-lars eu début de 1990, cette dette aurait été ramenée à 2 milliards de dollars cette année (sur un endette ment extérieur total qui atteint aujourd'hui 60 milliards de dollars).

Manque de prudence des Occidentaux

Ce qui inquiete besucoup M. Alibegov, c'est la multiplication des contrats commerciaix qui ne sont plus honorés. Il met ainsi le doigt sur le problème le plus délicat de l'URSS à l'heure accuelle : la décomposition du pouvoir central. Rien n'empêche en effet aujourd'hui une entreprise ou une société de commerce soviétique de ne pas régler les factures issues de contrats avec des partenaires étran-gers. C'est alors sur la VEB que se retournent les créditeurs, et celle-ci leur répond qu'elle n'a pas donné sa garantie eu contrat. Jusqu'à 6 mil-liards de dollars ont ainsi été accumu-

Principalement à l'aide de crédits en provenance des Etats occidentairs,

être financé autrement que par des les autorités centrales ont finalement crédits, puisque les marches financiers internationaux n'accueillent plus la apuré ces arriérés, mais le mécanisme qui a permis leur accomulation n'est ature soviétique depuis un an pas enraye, si ce o'est par la plus grande prudence des entreprises occi-

L'Union soviétique est encore une priorité politique pour les Elats créanciers de l'Ouest et les gouvernements seront certainement prêts à consentir beaucoup pour évirer sa chute dans la catégorie des mauvais payeurs. Mais le problème est que l'URSS se trouve toujours à l'écart des principaux cir-cuits de financement multilatéraux. Malgré la poursuite de négociations depuis plusieurs années, elle n'est tou-jours pas membre du FMI et de la Banque mondiale et ne peut donc bénéticier ni de soutiens à la balance des paiements, ni d'aides au développement, offerts par les deux organismes de Washington.

Sa participatinn à la BERD (Banque européenne pour la reconstruction et le développement), qui doit commencer à fonctionner en ayril, n'est pas eneure complètement acquise, le Parlement n'ayant pas ratifié les statuts, ni apporté sa part de capital. Une fois qu'il l'aura fait, l'accès de l'URSS au crédit de la BERD sera de toute façon limité. Moscou ne pouvant emprunter pendant trois ans que l'équivalent de la fisction libérée (c'est à dire effectivement versée) de sa participation au capital. D'autre part, la Communauté européenne n'a pas intégré PURSS dans son programme phare d'assistance aux pays de l'Est, se contentant d'apporter un soutien technique à l'automne dercachent pas la vulonté d'isoler l'URSS du reste de l'Europe centrale et orientale, que ce soit sur le plan diplomati-que ou économique.

Crédits

bilatéranx Les crédits bilatéraux sont donc la seule forme de soutien envisageable pour l'instant. Mais les sommes apportées l'an dernier par les Occidentaux ont surtout servi à payer les trriérés. Lorsque de nouvelles demandes de crédits vont se présen-ter, l'Occcident devra reconsidérer sa vision de la conditionnalité. Du som-met de Houston, l'été 1990, à l'étude approfondie sur l'économie soviétique remise en décembre par un groupe d'experts financiers internationaux, les pays industrialisés ont fait savoir que leur soutien financier serait lié à l'avancée des réformes économiques en URSS. Réformes qui paraissent suspendues pour l'instant.

Assurer le service de la dette est dans la plupart des cas tout autant le resultat d'une volonte politique que celui d'une véritable capacité finan-cière. Ainsi, des pays comme l'Inde ou la Hongrie continuent de règler leurs intérêts malgre les difficultés financières auxquelles ils sont tous ideux confrontés. A l'inverse, la

Pologne a choisi de ne rembourser qu'une faible partie des sommes dues, tablant sur l'augmentation d'une réduction des créances.

Les autorités soviétiques, qui disposent encore d'un certain pouvoir dans le domaine monétaire, paraissent décidées à ne pas interrompre leurs paiements. Côté occidental, on est certainement dispose à allonger encore quelques milliards pour empêcher Moscou de procéder à une restructuration. Car personne n'a nublié les effets catastrophiques de la crise de la dette en Amérique latine sur les investissements privés dans la region. Les entreprises occidentales trainent déjà suffisamment des pieds pour s'intéresser à l'URSS.

FRANÇOISE LAZARE

(1) Selon le rapport «Teadances des mar-chès des capitaux» numéro 48, de l'OCDE, les réserves de l'URSS auprès des organismes bancaires enregistrées à la banque des règle-ments internationaux sont tombées de 14,7 milliards de dollars fin 1989, à 8,6 mil-liards en 1980, un monerate intra plant a liards en 1990, un montant jugé «bien au-dessous du niveau minimum acceptable». (2) A l'exception d'un emprunt de 5 mil-

liards de marks garanti par la République fédérale d'Allemagne en juin dernier, le der-nier recours de l'URSS au marché interna-tional des capitaux remonte à janvier 1990.

3èmes CYCLES

Admissions sur titre (Bac + 4) 3ème Cycle spécialise : 4 fitières - 7 mois à plein temps

Ingenierie d'Affaires Imerazionales Management Avance

Marketing et Communication Pharmaceutiques Organisation des entreprises - Consulting

MBA Program : une formation au Management Internationat en 16 mois 5 muis à Paris

5 mois à New York

Ill semaines on Asie (Taipeh, Chine, Hong Kong, Singapour) semaines en Europe Centrale (URSS, Hongrie, Tchecoslovaquie, Yougoslavie)



UNE PRESENCE MONDIALE INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION

Diplome homologue par l'Etat (LO. du 15/09/1990) Etablissement Libre d'Enseignement Superieur 6/8, rue de Loia - 75116 Paris - Telephone : 11) 45.53.60.00

► Renseignements et inscrip-tions : AEF, 110, rue de l'Université, 75007 Paris. Tél. :

dant de longues années, Il faut montrer sa bonne composition en 1991 pour ménager 1993 et la suite. Bien que le ministère de l'in-Tel est bien le débat qui, sur . l'automobile, oppose en France,

Alors que les Etats-Unis réaffirment leur opposition

La Malaisie relance son projet de groupement économique de l'Asie de l'Est

La Malaisie vient de relencer son projet de groupement économique de l'Asie de l'Est dans le but de faire poids, notamment, face à l'Europe et à l'Amérique du Nord dana les négocietione du GATT. Une initiative controversée.

BANGKOK

de notre correspondant

Le raisonnement de M. Mahathir Le raisonnement de M. Mahathir Mnhamad, premier ministre de Malaisie, est simple. L'Europe s'inganise et les Amériques en font auiant. Puisque, par ailleurs, les Etats-Unis et la CEE dominent les négociations du GATT, pourquai l'Asie de l'Est, pour mieux faire entendre sa voix, ne se regrouperait-elle pas à son tour? M. Mahathir avait évoqué cette idée une première fais en décembre, après l'échec des dernières négociations de Bruxelles dans le cadre du GATT. Il est revenu à la charge, la semaine dernière, Inrs d'une conférence sur l'avenir de la région qui a réuni, à Bali, plusieurs chefs d'Etat et de nambreuses per-

Le groupement proposé par la Malaisie comprendrait, outre les six membres de l'Association des natinns de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) : Brunei, Indonésie, Malai-

lande, les troia Etats indochinnis (Vietnam, Cambodge et Laos), le Japon, la Chine, Taïwan, la Corée du Sud et Hongkong, fi s'agirait de ren-forcer la cohésion économique et commerciale de la région, alors que la CEE organise son marché unique et que les Etats-Unis présentent leurs récents accords commerciaux avec le Canada et le Mexique comme la pre-mière étape d'une zone de marché libre englobant les deux Amériques. L'initiative malaisienne a recu un

accueil mitigé. Bien que M. Maha-thir ait affirmé bénéficier du soutien de l'ASEAN, seuls les Philippins semblent se pronuncer franchement en sa faveur. Soucieux de ne pas froisser son voisin, avec lequel les projets de développement conjoints se multiplient, Singapour ne s'y oppose pas. M. Mahathir ayant que-que peu modifié son projet initial – lequel préconisait la constitution d'un véritable bloc économique et commercial, - l'Indanésie se serait ralliée à l'idée d'un accord plus souple ne contrevenant pas aux principes de libre-échange du GATT. Les Thaïlandais, pour leur part, ne se sont pas encore prononcés.

Japonais et Chinois ont émis des réserves, jugeant notamment que la formation d'un groupement de l'Asie de l'Est risquait de gêner leurs expor-

tations vers la CEE et les Etats-Unis. Ces derniers se sont ouvertement opposés au projet malaisien. Présent à Bali, l'ambassadeur américain au Japon, M. Michael Armacost, a déclaré que cette initiative procedait d'une « crainte déplacée » de voir la libéralisation du marché nord-américain affecter le commerce dans la zone du Pacifique. Il a ajnuté que la proposition malaisienne risquait de proposition malaisienne risqualt de miner la collaboration entre les Etats de la Coopératinn économique de l'Asie et du Pacifique (APE), un groupe qui comprend les six Etats de l'ASEAN, les Etats-Unis, le Canada, le Japon, l'Australie, la Nuuvelle-Zélande et la Carée du Sud. L'APEC disease actuallement le l'Adeianie. discute actuellement de l'admissinn simultanée, en son sein, de la Chine,

Il est sans dante trop tôt pour savoir quelles suites seront données au projet malaisien, encore que l'ac-cueil initial ne soit pas de bon augure. Il reste qu'il traduit les appréhensinns d'Etats qui, faute de points d'appui, se sentent marginali sés dans les négociations internatio-nales. M. Mahathir a même estimé que les poids respectifs des Etats-Unis et de la CEE étaient si imposants dans les discussions du GATT que les autres pays se sentaient réduits au statut d'observateurs.

de Hnngkong et de Taïwan.

JEAN-CLAUDE POMONTI

INDUSTRIE

Pour mieux lutter contre General Electric, l'autre géant de l'éclairage

Philips prend le contrôle d'une société d'Etat polonaise

Philips a rouvert, vendredi 8 mars, son bureau de Versovie. fermé depuis 1966. A cette occasion, le groupe néerlendais a annoncé la signature de deux contrate evec des partenelres polonais, signifiant ainsi son intention de ne pea laisaer le champ libre à ses concurrents en Europe de l'Est.

AMSTERDAM de notre correspondant

La première transaction implique la divisinn «électronique grand public» de Philips, qui s'est mise d'accord avec le polonais Pra-

tork pour la fabrication de téléviseurs couleur. Portant la marque Philips, les appareils seront assem-hies sur des chaînes livrées par la firme d'Eindhoven, qui fournira de plus certains composants et farmera le personnel. Le second cantrat a une poriée

plus importante, tant pour la Pologne que pour la multinationale néerlandaise. Celle-ci va, en effet, prendre le contrôle à 51 % du fabricant d'ampoules Polam Pila; les 49 % complémentaires seront répartis entre les salariés (20 % maximum) et l'Etat polonais (29 % minimum) qui était jusqu'à pré-sent l'unique «actinnaire». C'est, semble-t-il, la première fois, depuis la décision des autorités de Varso-vie de libéraliser l'économie, qu'une entreprise d'Etat passe entre des mains étrangères. La Pologne ne pouvait sans doute rêver meilleure publicité interna-tionale pour souligner sa vulonté d'attirer les capitaux et le savoir-faire occidentaux.

Le prix de cette transaction n'a pas été révélé mais, quel qu'il soit, Philips marque un double point. La firme manifeste tout d'abord un intérêt clair pour l'Europe de l'Est. Le bureau de Varsovie est le troisième, après ceux de Moscou et de Prague. Tous fonctionment comme des délégations commerciales, mais aussi comme des... radars.

En second lieu, l'achat de Polam Pila permet à Philips de « rendre In parellie » à l'américain General Electrie, qui s'est allié l'an dernier au fabricant hongrois d'ampoules Tungsram. Cette bataille est-européenne est donc un nouvel épisode du hras de fer que se livrent, au plan mondial, les deux géants de l'éclairage. Aux Etats-Unis, General Electric détient une part de marché (40 %) double de celle du fabricant néerlandais, numéro deux depuis le rachat de la divi-

□ Les administrateurs de biens parisiens demandent an «Grenelle du

logemeat ». - La Confédération

nationale des administrateurs de biens (CNAB) de Paris-Ile-de-France

demande au gouvernement d'organi-ser un «Grenelle du logement» (par

référence au protocole d'accord

conclu entre le gonvernement, le

patronat et les syndicats en juin

1968), pour diminuer les tensions

sion «éclairage» de Westinghouse, en 1982. En Europe, les positions sont inversées: Philips est le numéro un (40 % du marché) — et entend bien le rester - devant Osram, filiale de Siemens (28 %) et General Electric, qui est passe à l'offensive en Hongrie et en Grande-Bretagne (reprise progressive de la division « éclairage » de Thorn-Emi).

Berceau de Philips, l'activité «éclairage» n'en est plus la tire-lire. Comme l'ensemble du groupe, elle s'est singulièrement affaiblie au cours des derniers mois: son chiffre d'affeires (21 milliards de chiffre d'aireires (21 militards de francs) n'a progressé que de 1 % en 1990 et son résultat d'exploitation a chuté de 2,37 à 1,25 milliard de francs. Philips ne communiquant que des chiffres partiels pour chacune de ses activités, on ignore si la division «éclairage» e été béné-

L'on sait, en revanche, que l'heure de la restructuration a dans ce domaine historique, aussi sonné : 2 150 emplois sur près de 10 000 vont être supprimés aux Pays-Bas, tandis que quatre des seize usines américaines out on vont fermer, entraînant une réduc-tion d'effectifs de 12.000 à

CHRISTIAN CHARTIER

d'une politique n'incitant pas l'épargne privée à investir dans l'im-

La CNAB lle-de-France formule cinq demandes ; l'assurance que de nouvelles mesures, contenues dans la loi «anti-ghetto», ne viendront pas aggraver la situation; l'engagement d'une réflexion pour examiner les lisation du patrimoine existant; la progression vers une neutralité fis-cale des différents placements; le retour à la liberté des loyers.

Après la nouvelle aggravation du chômage en février

La Réserve fédérale américaine a abaissé de nouveau le loyer de l'argent

de notre correspondant

L'aggravation du chômage aux Etats-Unis, confirmée par les der-niers chiffres de février (le Monde daté 10-11 mars), a été jugée suffisamment préoccupante pour inciter la Réserve fédérale américaine (Fed) à peser une fois de plus sur le loyer de l'argent afin d'encourager le sys-tème financier à fournir à l'économie les fonds dont elle a besoin.

En février, le laux de chômage a atteint 6,5 % de la population active, ce qui constitue un taux supérieur aux prévisions et le plus élevé depuis quatre ans. Le mois précédent, il se situait à 6,2 %. Une fois de plus, c'est le secteur manufacturier qui a le plus souffert, avec perte de 12700 lu emplois février, venus s'ajouter aux 79 000 postes disparus en janvier. En un an, ce secteur aura perdu plus d'un million d'emplois. Dans un

Forte dévaluation du shekel israélien

La monnaie israélienne, le shekel, a été dévaluée de 6 % par rapport à un panier de devises étrangères incluant le dollar, le deutschemark, la livre sterling ainsi que les francs suisse et français, a annuncé dimanche 10 mars la Banque d'Israël.

Scion l'institui d'émission, la dévalustion s'est fane par rapport à un cours pivot qui se situe maintenant à 2,55 shekels. Le cours du dollar, qui valait 2,05 shekels dimanche, devrait s'établir dans les prochains jours proche avenir, les conjoncturistes ne prévoient aucune amélioration sur le front de l'emploi, au contraire. La plupart tablent sur une nouvelle

Quelques heures après la publica-tion du chiffre du chômage, la d'encouragement au marché - et à l'ensemble de l'économie - en ramenant d'un quart de point, à 6 %, le loyer de l'argent au jour le jour tel que le reslètent les fonds fédéraux échangés entre banques, et ce pour la troisième fois depuis le début de Dans l'immédiat, la Fed se

contente de cette mesure sans tou-cher à son taux d'escompte, abaissélui aussi à deux reprises au cours derniéres semaines et qui se situe actuellement à 6 %. Peu de commentaleurs se hasardent à prévoir une nouvelle diminution de ce taux directeur. Interrogé le 6 mars à ce sujet devant la commission des voies et moyens de la Chambre des représentants, M. Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale, avait été très évasif. Les statistiques du chômage et le dernier discours du secrétaire américain au Trésor, M. Nicholas Brady, l'ont incité, depuis, à lâcher du lest.

Intervenant le 8 mars à Hartford (Connecticut) devant un parterre d'hommes politiques et de représentants des milieux d'affaires.

M. Brady a estimé de son côté qu'il
y avait encore « une grande place »
pour une haisse des taux d'intérêt
aux Etats-Unis. « La fin de la guerre du Golfe aura un effet matériel bené-fique sur les Etats-Unis. Elle aidera l'économie américaine», a-t-il égale-

En 1990

Les agressions ont diminué de 4 %

La SNCF semble être parvenue à stopper, en 1990, la dégradation du service en banlieue parisienne. Certes, la poussée de la demande de transport s'est poursuivie l'année dernière, comme l'a constaté M. Jacques Berducou, directeur des services régionaux de voyageurs lle-de-France, en présentant, le 8 mars, le résultat des efforts de la société nationale pour accueillir 482 millions de voyageurs en 1987, 499 millions en 1988, 511 millions en 1989 et 520 millions en 1990.

Mais le plan destiné à améliorer la recul de 9 %.

pas satisfaisante. Il constate un mieux sur la ligne C du RER et à

Paris-Montparnasse, où onl pris fin le gros des travaux de rénovation, et une nette détérioration à Paris-Nord, où le chantier de la gare TGV bouleverse le trafic.

gerie aulomatique informant les gares des retards et des paralysies, de former le personnel des gares et des trains à l'art de communiquer avec un micro, de tester, à Paris-Montparnasse, un «3615 SNCF» capable de donner toute information Paris-Nord, un circuit vidéo.

lignes Tournan-Coulommiers (1991), Gretz-Provins (1992) et La Ferté-Alais – Malesherbes (1992).

dans ce secteur. Pour la CNAB, le désengagement de l'Etat du financement du logement s'accompagne

PRÉFECTURE DE L'OISE REPUBLIQUE FRANÇAISE

COMMUNIQUÉ

Extrait de l'arrêté préfectoral du 18 février 1991

ENQUÊTE EN VUE D'UN CLASSEMENT AU TITRE DES SITES

Une enquête administrative est ouverte du hundi 11 mars au mardi 9 avril 1991 inclus, en vue du classement au titre des sites de la forêt d'Halatte. Les personnes intéressées pourront prendre connaissance du dossier à :

la mairie d'APREMONT

les mardis et jeudis, de t6 h à 19 h, les mercredis et samedis, de 9 h 30 à t1 h 30

la mairie d'AUMONT

le mercredi, de 10 h à 11 h

la mairie de BEAUREPAIRE le samedi, de t0 h à 12 h

la mairic de CHAMANT les lundis et jeudis, de 17 h 30 à 18 h 30, le mardi, de t4 h à 15 h

la mairie de FLEURINES du lundi au vendredi, de 8 h 45 à 1 t h 45 et de t6 h 30 à 18 h le samedi, de 8 h 45 à 11 h 45

la mairie d'OGNON le mardi de 17 h à 19 h

- la mairie de PONTPOINT tous les jours sauf le landi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30

le samedi, fermeture à 16 h 30

la mairie de PONT-SAINTE-MAXENCE du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h le samedi de 8 h 30 à 12 h

la mairie de ROBERVAL

les mardis et vendredi de 10 h à t2 h

- la mairie de SENLIS tous les jours de 9 h à t2 h et de 14 h à t7 h

le samedi de 9 h à t2 h

la mairie de VERNEUIL-EN-HALATTE tous les jours de 9 h à t2 h et de t4 h à t7 h les lundis et jeudis, fermeture à t7 h 30 le samedi de 9 h à t1 h 30

la mairie de VILLENEUVE-SUR-VERBERIE

vendredi de 17 h 30 à t8 h 30

la mairie de VILLERS-SAINT-FRAMBOURG le mardi de 18 h à 19 h

la direction départementale de l'agriculture et de la forêt 29, boulevard Amyot-d'Inville - BEAUVAIS du lundi au vendredi de 9 h à t2 h et de t4 h à t7 h 30

la sous-préfecture de SENLIS du lundi au vendredi de 9 h à t1 h 30 et de t4 h à t6 h

la préfecture de L'OISE

annexe Europe - porte 219 du lundi au vendredi de 9 h à 1t h

et de 14 h à 16 h 30 Toute personne ou propriétaire intéressé pourront formuler leurs observa tions, consentements ou appositions au projet, par lettre recommandée avec accusé de réception à M. REY, direction départementaile de l'agriculture et de la forêt - 29, boulevard Amyot-d'Inville - 60021 BEAUVAIS CEDEX, du lundi 11 mars, au vingtième jour après la date de clôture de l'enquête, soit le lundi 29 avril 1991 inclus.

Un registre d'enquête sera également tenu à la disposition du public du lundi 11 mars au mardi 9 avril 1991 afin de consigner les observations auxquelles pourrait donner lieu ce projet.

TRANSPORTS

dans les trains de la banlieue parisienne

sûreté des personnes et des biens (230 millions de francs en trois ans, 500 agents supplémentaires de surveillance et de contrôle, création police de l'air et des frontières) a commencé à produire ses effets avec un net recul de la délinquance. Alors que les agressines constatées enntre les personnes avaient bondi de 37 % entre 1988 (496 agressions) el 1989 (675 agressions), elles ont régressé de 4 % l'an demier (651 agressions). Les déprédations, et notamment les graffitis pour lesquels un programme de prévention de 53 mil-lions de francs a été lancé, sont en

L'amélioration de la qualité de qui représente un pourcentage deux fois supérieur à celui constaté il y a une dizaine d'années. M. Berducou

service n'a pas été aussi nette qu'en matière d'insécurité. Le pourcentage des trains en retard de plus de cinq minutes varie peu depuis plu-sicurs années et s'établit à 6,4 %, ce a souligné que cette situation n'était

M. Berducon fonde de grands espoirs sur la mise en place d'un sys-tème d'information des voyageurs, qui palliera les inconvénients des perturbations. Un programme de 25 millions de francs a permis, en deux ans, de mettre en place une messa-

Le rattrapage du déficit qualitatif et quantitatif de la SNCF en lle-de-France se traduit par une accélération du programme d'investissements, qui est passé de 1,5 milliard de francs en 1990 à 2,6 milliards en 1991 grâce à un contrat de plan Etat-région où figurent onze opératious: la gare de la porte de Clichy (1991), la liaison Saint-Quentin-La Défense (1994), le tramway Boulevard Victor-La Défense (1994), la grande ceinture ouest (1995), le pro-longement vers Cergy-le-Haut (1993), le tronçon central de la ligne
D du RER (1995), la nouvelle ligne
Eole (à partir de 1996), le prolongement de la ligne B du RER dans
l'aéroport Charles de Gaulle à
Roissy (1994), la modernisation des

SOCIAL

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CALOR ROWENTA SEB. TEFAL

RÉSULTATS 1990: UN BOND EN AVANT 1990/1989 Ventes en M.F. + 12.4 % • Résultat Courant en M.F + 47.1 % Bénéfice Net en M F (avant emortssement + 32.6 % soit par action en F.

89.27

Le résultat courant s'établit a 8,2% des ventes contre 6,3% en 1989 et renforce la capacite du Groupe a realiser le challenge annoncé en juillet 1988 lors de la prise de contrôle de Rowenta: retrauvar a l'harizan 1992 un résultat courant de 10% des

Les investissements 1991 progresseront de 20 % à 435 millions. Le dividende net prapase à l'A.G.O. est de 30 francs (45 francs avoir fiscal compris) en progression de 9 %. Le pré-repport sers diffusé fin mars.

Information permanenta: 36 15 Information: SEB



L'Association française des banques va proposer un projet de convention collective

L'Association française des hanues (AFB) a annoncé, vendredi 8 mars lors d'une nouvelle réunion de la commission nationale paritaire, qu'elle présentera dans le courant du mois d'avril son projet de convention collective pour le secteur bancaire. Deux séances de négociations sont d'ores et déjà prévues les 30 avril et 7 mai prochains, pour discuter de ce texte cense, selon l'AFB, adapter les règles du jeu social à l'évalution onomique du secteur bancaire,

Avec la présentation de cette mouture s'achèvera la premiére phase de négociations, entamée en octobre dernier, avec les cinq syndicats representatifs (CFDT, FO, CGT, SNB-CGC, et CFTC), et visant à examiner, chapitre par

qui régit, depuis 1952, les deux cent einquante mille salariés des banques membres de l'AFB (le Monde du 12 octobre 1990). Des négociations difficiles, qui ont déjà conduit toutes les organisations syndicales (à l'exception de la CFTC) à quitter, en signe de prolestation, la réunion du 15 février consacrée à la politique des rému-

Les discussions ont repris, vendredi 8 mars, en présence de tous les syndicats, sur le thème de la formation professionnelle. Et l'AFB a notamment proposé de mettre en place un système de ges-tion prévisionnelle de l'emploi, pour la branche comme pour chaque entreprise.

CEE

A crise du Golle a jour enmme un electrocher Même les pays de Nort qui, jusque là, épouraires distraitement la Commo sion européenne expliques ... menace que pouvaient représenter menace que pouvaient représenter pour la Communauté des certain méridionaux trop démonds con compris la necessité de réage. Le 18 décembre 1990, presses res Gianni de Michelis, le minutre la bien des affaires étrangères qui pit sidait leurs travaux, de mettre for a leurs tergiversations, les Deurs ent donné le feu vert à une a producte mediterranéenne rénevee a Ce projet, qui devrant permettre

de redonner quelque frante ar aut accords historiques de conpensation conclus par la CEE dans les acceses 60 avec les pays du Maghret Co! surrout caractérisé par un action sement substantiel de l'aida l'han cière, La CEE, animée par des sertiments complexes de craune el Ge culpabilité, a vouls ainsi desse. trer que les pays du tiersemende se feraient pas les frais de l'effert consenii pour suiver de la détente économique ses vocares de final Le signal est parfaitement de !

de meme d'ailleurs que l'étableur-ment de la paix au Proche-Origin le développement en Meditarrance orientale et méridionale est promit au rang des objectifs prioritaliss de la Communauté. Encore faudra des confirmer l'orientation ainsi in a quée, même si l'ampleur de l'effet. consenti n'est pas ausai considera ble qu'une présentation (top bat on des chiffres peut le faire eraite De surcroit, la mobilisation de in

a machineria a communicateur. indéniable dans le cas des pays de l'Est et de l'URSS, est moins t dente inrsqu'il s'agit du Manatif et du Machrek. Les methodes au procedures n'ont encorr apportomen! été rénovées que papier. Une situation qui cel d'an leurs critiquée de manière donce vive à Paris, où un la donce comme un exemple des litades. vite atteintes, d'une action exifricure proprement communication

Une diplomatie tranquiile

CANADA TO ALLOTS 1282, April

134

- 15.0

-

7

2 24.4

A 12 140

no post

166 83 M

4.5

Delo

point

Nord

12:24

COTT

prési

15211

Brus

17) 45

des :

24-0

73:41

n'est p

traduct

ment d

L'aide.

Sur le plan politique, les succes ques puis la multiplication des manifestations antioccidentales durant les mois de guerre invitent les Douze à sorur de la routine. Le le mars, la troika communaufaire (les ministres des affaires ettangères du Luxembourg, de l'Italie of des Pays-Bas), après aunir renuentré les dirigeants des pays du Golfe, de la Syrie et de l'Egypic ainsi que ceux d'Israel, etait à l'ripoli, en Lihye, pour s'entretenir de l'après-guerre avec les ministres des einq pays de l'Union de Maghreb arabe (UMA), qui regroupe depuis 1989 l'Aigèrie, le Maroc, la Tunisic, la Mauritanie et la Libye.

Curieusement, ccs demarches semblent encore hésitantes. Après trente ans de relations supposées privilégiées, alors que le Maroc est eandidat à l'adhésion. l'Europe unie, presque instantanement dans ses meubles à Pragne ou à Varsovie, se déplace comme en terre étrangère, avec maladresse, à Tunis ou à Alger. L'UMA est saluée et encouragée car elle rappelle l'experience communautaire, mais son avenir n'en est pas moins considéré avec prudence, sinon sceptid'hni, née au terme d'on ne sait guère quelle alchimie, une détermination nouvelle à aller à la rencontre des partenaires.

La Communauté, en cette fin d'hiver, alors que quelques mois d'épreuve ont suffi à éloigner cette image du succès qui était la sienne au premier semestre 1990, n'est pas devenue une Communauté de repli. Le besoin de réagir à une menace diffuse n'explique pas tout De façon étrange, l'Europe, pour-tant divisée, impuissante depuis que les armées de Saddam Hussein out franchi la frontière du Koweit, agit comme si elle avait un message à délivrer, comme si elle vou-lait démontrer à des interlocuteurs rétifs que le corps de doctrine qu'elle a bâti depuis plus de dix ans, depuis la déclaration du conseil européen de Venise pour régler les couflits du Proche-Orient, méritait d'être ensin pris

is peri

٠.;

CHAMPS ECONOMIQUES

Les Douze face au Maghreb

CEE: une prise de conscience

Animée par un mélange complexe de crainte et de culpabilité, la Communauté augmente fortement son aide financière

ALLEMAGNE

Echanges commerciaux avec :

Importations

Exportations

Commerce des pays du Maghreb avec la CEE

En millions d'écus

-Importations

A= Allemagna

F= France

d'exportation pour le Maroe et la

1980 - Exportations -Reste CEE E = Espagne ! = Italie

La surface des demi-cercles est proportion-

nelle aux importations et aux exportations

1 585

En pourcentage

En millions d'écus

A crise dn Gnlfs a jnué comme un électrochoc. Même les pays du Nord qui, jusque-là, écoutaient distraitement la Commisdistraitement la Commission européenne expliquer la menace que pouvaient représenter pour la Communauté des voisins méridinnaux trop démunis not compris la nécessité de réagir. Le 18 décembre 1990, pressés par Gianni de Michelis, le ministre italien des affaires étrangères qui présidait leurs travaux, de mettre fin à leurs tergiversatinns, les Douze ont leurs tergiversatinns, les Douze ont donné le feu vert à une «politique méditerranéenne rénovée».

Ce projet, qui devrait permettre de redonner quelque fraîcheur aux accords historiques de coopération conclus par la CEE dans les années 60 avec les pays du Maghreb, est surtuut caractérisé par un accroissement substantiel de l'aide finan-cière. La CEE, animée par des sentiments complexes de crainte et de culpabilité, a voulu ainsi démontrer que les pays do tiers-monde ne feraient pas les frais de l'effort consenti pour sauver de la déroute éconnmique ses voisins de l'Est,

Le signal est parfaitement clair : de même d'eilleurs que l'établisse-ment de la paix au Proche-Orient, le développement en Méditerranée orieotale et méridinaale est promu au rang des objectifs prinritaires de la Communauté. Encore faudra-t-il confirmer l'orientation ainsi marquée, même si l'ampleur de l'effort consenti n'est pas aussi considéra-ble qu'une présentation trop habile des chiffres peut le faire croire.

De surcroît, la mobilisation de la machinerie » communantaire, indéniable dans le cas des pays de l'Est et de l'URSS, est moins évi-dente lorsqu'il s'agit du Maghreb et du Machrek. Les méthodes, les procedures n'ont encore apparem-ment été rénovées que sur le papier. Une situation qui est d'aileurs critiquée de manière assez vive à Paris, où nn la donne comme un exemple des limites, vite atteintes, d'uoe action extérieure proprement communautaire.

Une diplomatie tranquille ·

Sur le plan politique, les succès, électuraux des mouvements islamiques puis la multiplication des manifestations antioccidentales durant les mois de guerre invitent les Douze à sortir de la routine. Le te mars, la troika communautaire (les ministres des affaires étrancles ministres des attantes et augères du Luxembourg, de l'Italie et
des Pays-Bas), après avoir rencontré les dirigeants des pays du
Gnlfe, de la Syrie et de l'Egypte
ainsi que ceux d'Israël, était à Tripoli, en Libye, pour s'entretenir de l'après-guerre avec les ministres des cinq pays de l'Uninn du Maghreb arahe (UMA), qui regroupe depuis 1989 l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, la Mauritanie et

Curieusement, ces démarches semblent encore hésitantes. Après trente ans de relations supposées privilégiées, alors que le Maroc est candidat à l'adhésion, l'Europe unie, presque instantanément dans ses meubles à Prague on à Varsovie, se déplace comme en terre étrangère, avec maladresse, à Tunis ou à Alger. L'UMA est saluée et encouragée car elle reppelle l'expérience communantaire, mais son avenir n'en est pas moins considéré avec prudence, sinon scepti-cisme. Pnurtant, il existe aujnurd'hui, née au terme d'on oe sait gnère quelle alchimie, une détermi-natinn nouvelle à aller à la rencontre des partenaires.

La Communauté, en cette fin d'hiver, alors que quelques mois d'épreuve ont suffi à éloigner cette image du succès qui était la sienne au premier semestre 1990, n'est pas devenue une Communauté de repli. Le besnin de réagir à une menace diffuse n'explique pas tout.
De façon étrangs, l'Europe, pour-lant divisée, impuissante depuis que les armées de Saddam Hussein unt franchi la frontière du Koweft, agit comme si elle avait un message à délivrer, comme si elle vou-lait démontrer à des interlocuteurs retifs que le corps de doctrine qu'elle a bâti depuis plus de dix ans, depuis la déclaration du conseil europeen de Vanise pour reglet les consitts du Proche-Orient, méritait d'être enfin pris

Les échanges entre la CEE et le Maghreb représentent environ 1 % du commarce extérieur de la Communauté, mais les deux tiers de celui de l'Algérie, du Maroc et de la Turisie. découvert que l'intégration, même éconnmique, resterait imparfaite

AUTRES PAYS DE LA CEE

tant qu'elle de serait pas légitimée par une politique étrangère commune, la Communauté entend, grâce à une «diplomatie tran-quille», participer activement au processus de paix. Elle le proclame avec tellement d'insistance que l'échec de ces travaux pratiques et là réside peut-être leur chance ne pourrait que porter atteinte aux réflexions que menent les Douze au sein de la Conférence intergou-

en considération. Après avnir d'écus, 11 milliards de francs) qu'au cours des cinq années précé-

FRANCE

Toutefois n'est-ce pas là une présentation un peu tendancieuse?

« Une progressinn de 2,7 fnis, c'est sensationnel. Mais sans nier que la valanté politique soit bien réelle, que la sensibilité méditerranéenne existe, il faut ramener les choses à de plus justes proportions. L'aide proprement budgétaire, la plus tan-gible, progresse seulement de 27 % ou 28 %, et son montant reste très min des besoins », remarque Abdal-

Un banquier et le tiers-monde

gnol, Abel Matutee, cinquante ene en notobre prochain, qui, au sein de le commission Delors, est responsable da la pnlitique méditarranéenne at plus généralement des relations Nord-Sud. Banquier, propriéteire de chaînes d'hôtels, ds compagnies d'eviation, ce viceprésident du Partido popular, la droite eapagnoie, eéinume apparemment plue anuvent à ibiza, eon quartier général pour traiter des affaires, qu'à Bruxelles, eu siège de la Commission européenne.

C'est un buainassman espa-

Ce n'eat ni un professinnnel des relations extérieures ni un homme de dassiers, préférant, dit-on, « travallier à l'instinct ». Cet emateur fortuné avait-il le profil idéal pour jouer les portaparole de l'Europe unie vis-à-vis du tiers-monde? Le fait est qu'il en défend les intérêts avec effi-

vernementale pour se dater précisément d'une politique étrangère

Dans l'Occident matérialiste, il n'est pas d'initiative crédible sans traduction comptable. Les Douze, qui n'ignorent pas la loi du geure. ont done vouln frapper les esprits en mettant l'accent sur le renforcement de la coopération financière. L'aide aux pays tiers de la Méditer-ranée occidentale et orientale pour la période 1992-1996 a été fixée ainsi à 4 405 millions d'écus (plus de 30 milliards de francs), soit 2,7 fois plus (1 630 millinns

cacité. C'est sur sa proposition que le Commission pula le Conseil ont décidé d'eccrotre de façon sensible l'aide finan-cière accordée eux partenaires de la Méditerranée, ainsi qu'aux pays en voie de développement d'Amériqua letine et d'Asie.

Abel Matutes a pris l'initiative d'un programma internetinnel important dont l'objet est de favoriser le retour et la réinsertinn des boat-people vietne-miens. Enfin, depuis qu'e éclaté le conflit du Golfe, il est le principal ertiaen d'une série d'ectinna de le CEE eu profit des paya de le ligna da front (Egypte, Jardenie, Turquie), des réfuglée, des populations palestiniennee des territoires occupéa et des cemps, et enfin, au landemain du cessezle-feu, de le papulation ira-

lah Lahlou, l'ambassadeur du Maroc auprès de la CEE.

Plus de le moitié de ces crédits (2 375 millions d'écus) seront accordés dans le cadre de protocoles financiers, qui font partie eux-mêmes des accords de coopératioo concins entre la CEE d'une part, les trois pays du Maghreb (Maroc, Tunisie, Algérie) et les quatre pays du Machrek (Egypte, Syrie, Jordanie et Liban) d'autre part. Sur cette somme (16,5 milliards de francs), 1 075 millions (7,5 milliards de francs) seront des dons (financement de projets,

appui aux programmes de réformes Tunisie, la situation, sans être encore parfaitement satisfaisante, économiques), 1 300 millions d'éeus (9 milliards de francs) eront des prêts de la Banque euro-

néenne d'investissement. Cependant, la Communauté, soucieuse de diversifier ses moyens d'action, a prévu que désormais une partie substantielle de son effort financier, soit 2 030 millions d'écus nu 14 milliards de francs (230 millinns d'écus nu 1,5 mit-liard de francs sous forme de dnus; 1 800 millions d'écus, ou 12,5 mil-liards de francs sous finrate de prêts de la Banque européenne d'inves-tissement), serait affectée à des projets « horizontaux » intéressant plusieurs pays de le zone et desti-nés à encourager la enopératinn

Comment utiliser l'argent? La pression démographique, combinée aux insuffisances de l'agriculture, limite la liberté de choix; la Com-mission soulignait dans ses propositinus que la plus grande partie des ressources devrait être affectée à l'amélinretinn de l'autosuffisance alimentaire. S'agissant des projets réginnaux, d'autres priorités sont ependant mentionnées, tels les infrastructures, l'audiovisuel, le formation, mais surtout t'environ-

Des entraves agricoles

Les pays du Maghreb ne trou-vent pas parfaitement équitable d'être traites sur le même pied que leurs amis du Machrek. Le Maghreb mérite une place à part. Regardez les Etats-Unis, ils établissent des liens de libre-échange très intenses avec le Mexique. Le Maghreb, c'est un peu le Mexique de la Communauté, mais celle-ci n'en n pas encore pris conscience. »

« La Communauté pratique une politique de proximité en Europe en tissant des liens très intimes avec les pays de l'AELE (Association européenne de libro-échange); une même politique de proximité, amé-nagée bien sur en tenant compte des situations économiques respectives, est nécessaire vers le Sud avec le Maghreb » explique Ahdallah

Les gouvernements du Maghreb, sans dédaigner l'assistance finan-cière, réclament aussi la suppression des entraves qui limitent leurs expartations vers la CEE. S'agissant des textiles, premier poste Douze, protégé par les règles très res-trictives de la politique agricole com-mune, demaure plut que problémati-que, Le grand déficit de la nouvelle politique méditerranéenne, c'est le commerce, soiamment agricole; il n'y a rien. La Communauté s'ac-croche à des contingents qui nous ont été donnés au contint-zouttes en eté donnés au compte-gouttes en 1988 », souligne t'ambassadeur du

Sur des sujets très sensibles, comme l'immigration, la formation ou les relations culturelles, il ne s'est jusqu'ici jamais instauré de débat à ce néreau multilatéral. L'unique constat est cans donte que l'immigration - 5 millions de Magnrebins ins-tallés dans la CEE, à comparer à un aceroissement annuel de 5 millions d'habitants en Méditerranée méridionaic et mientale - ne paut en aucun cas être considérée comme une alter

cas erre considerer considerative au développement.

Il est vrai que la situation par rapport aux pays du Maghreb varie considérablement d'un État membre à l'autre. Il reste que les partenaires maghrébus d'enven composate de la main-d'œuvre, composante pour cun essentielle du dialogue polilique, soit également abordé

Les tentatives peur rendre plus étroites les relations entre la CEE et ie Maghreb, pour enrichir le dialogue euro-trabe, ont trop souvent nvorté pour qu'on manifeste aujourd'hui un optimisme béat. L'Europe éprouve certainement davantage aujourd'hui qu'hier un sentiment d'urgence, le besoin de parvenir à uos vraie paix avec ses voisins maghrebins et

Toutefois, l'entreprise demeure difficile. Le conci partage par les Douze de garantir la sécurité d'Israël constitue un des éléments du débat politique. Plus prosaïquement, alors que la Communauté est tellement sollicitée, les contraintes budgétaires risquent de très vite peser, et de manière déterminante, sur ses ambi-

PHILIPPE LEMAITRE

Lire aussi r Espagne : la carte de la modernisation a, page 24 et « Italie : uno artibition méditerranéenne », page 25.



d'accélérateur à votre carrière. L'ISA vous propose, au sein du Groupe HEC. un MBA européen bilingue, en 16 mois. Cette formation supérieure au management sera votre passeport pour entrer dans le cercle très fermé des vrais décideurs. Chaque année, 1300 postes de haut niveau sont offerts aux 120 diplômés ISA. 中の 他の政力をはなる。 できません できる はんかい

Admission sur dossier, tests, entretien Conditions : diplome d'enseignement supérieur et/ou expérience de cadre

Reunions d'information PARIS Jourdi 24 janvier 1994. Jeudi 21 mars 1991 à 18h30 Cercle France-Amérique. ler erage 9. av. Franklin Koosevelt, Paris Se-Metro: Franklin Roosevelt

Pour tous renseignements. écrivez ou téléphonez Groupe HEC INSTITUT SUFERIEUR DES AFFAIRES Service des Admissions

1. rue de la Libération 78351 Jouy-en-Josas cédex Tél: (1) 39 67 73 79 ou (1) 39 67 73 82

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

CHAMPS ECONOMIQUES

Les Douze face au Maghreb

Espagne : la carte de la modernisation

Madrid veut tisser des liens économiques avec ses voisins du Sud tels qu'ils servent d'amortisseurs aux difficultés politiques

UAND l'intendance va, tout va : cette maxime est sans doute exagéré-ment optimiste; mais les responsables espagnols ne cessent de l'invoquer face aux turbulences qui affectent leurs proches voisins du Sud. Alors que Marocains. Algériens et Tunisiens descendent par dizaines de milliers dans la rue, conspuant pour la première fois Felipe Gonzalez au même titre que George Bush et François Mitterrand, les diplomates espagnols ne dissimulent plus leur

Ne se retrouveraient-ils pas aux premières loges si d'aventure se produisait au Maghreh une désta-hilisation des régimes au pouvoir au profit des intégristes Que se passerait-il, par exemple, si la radicalisation atteignait le Maroc, un pays qui revendique toujours les enclaves espagnoles de Ceuta

et Melilla? Aussi, alors que la politique semble de plus en plus séparer les deux rives de la Méditerranée, on compte à Madrid sur le commerce pour les rapprocher. Notre dépendance économique mutuelle est plus forte que les retomhées de la guerre du Golfe, se répéte-t-on pour convaincre et se convaincre, « Une dépendonce d'oilleurs asy-

métrique : le Moghreb o dovontage besoin de l'Europe que l'Europe du Moghreb », renchérit le professeur Alejandro Lorca, spécialiste de cette région.

« Notre objectif depuis des onnées, c'est de tisser ovec nos voi-sins du Sud, et notomment ovec le Moroc, un réseau suffisomment dense de relotions économiques pour qu'il fasse office d'omortis-seur en cas de difficultés politi-ques, par oilleurs inévitables entre des voisins qui ont à faire foce à d'évidentes divergences potentielles », explique Miguel Angel Moratinos, qui dirige la section d'Afrique du Nord au ministère des affaires étrangères.

Un flux honorable

Cette politique commence à porter ses fruits, notamment avec le Maroc : l'Espagne est aujourd'hui le deuxième client et le deuxième fournisseur du royaume chérifien, dont elle ahsorbe 8,5 % du commerce extérieur. Loin derrière la France, certes, qui se taille toujours la part du lion avec un pourcentage trois fois superieur; mais si l'on tient compte du polds économique respectif de chacun, le flux des rapports com-merciaux entre Madrid et Rahat

est anjourd'bui plus qu'bonora-

Tont celu n'a pourtant pas été sans mal : les deux pays sont en effet davantage concurrents que complémentaires, dans le domaine de l'agriculture et de la pêche par exemple. L'Espagne exporte chaque année quelque 2 millions de tonnes d'agrumes, le Maroc 800 000. Leurs marchés sont identiques : ce sont ceux de la Communauté enropéenne et, même si les saisons de production ne coïncident pas, les tensions entre responsables agricoles des deux pnys ont de tout temps été nomhrenses.

Ainsi, ce n'est qu'en mars 1988 que l'Espagne a enfin autorisé le passage, de manière graduelle, des agrumes marocains par son territoire. Et les producteurs de Valence acceptent mal que leurs oranges, quatre ans après l'entrée de l'Espagne dans la CEE, soient davantage grevées nux frontières que celles du Maroc, pourtant

En matière de pêche également, les rapports ont parfois été tumul-tueux. Quelque sept cent cinquante bateaux espagnols opèrent aujourd'hui dans les eaux marocaines et, pour certaines zones du pays, comme la côte de la province de Cadix on les Canaries,

LE DOUBS, une authentique culture industrielle illustrée par quelques grands noms du

département : PEUGEOT à Sochaux-Montbéliard, SOPAD-NESTLÉ, ALCATEL à Pontariler. DU PONT DE NEMOURS, SUPERFOS à Besançon... Mais le DOUBS, c'est surtout un savoir-faire, celui des microtechniques, une force d'innova-

tion qui a donné naissance à un maillage de PMI dynamiques, et fait du département du DOUBS le pays de la

Si vous recherchez une implantation, le DOUBS possède des atouts sérieux : situation géographique sur les grands

axes de développement de l'Europe (TGV, autoroute, etc.), main-d'œuvre professionnelle expérimentée, chercheurs Du choix de la localisation à l'aide au financement. l'Agence de Développement Economique du Doubs (A.D.E.D.) peut

Pour toute information, envoyez votre carte de visite ou téléphonez à l'A.D.E.D., vous recevrez le GUIDE D'INVESTIS-

vous conseiller, vous aider concrètement grâce à une équipe de professionnels motivés et compétents.

L'A.D.E.D., votre partenaire pour réussir en douceur votre atterrissage dans la précision.

SEUR pour vous permettre de tout connaître sur le pays de la précision.

LA TECHNOLOGIE DE PRECISION A UN PAYS

DE DÉVELOPPEMENT

ECONOMIQUE DU DOUBS

cette activité représente une véritable question de survie. Désireux toutefois de préserver ses richesses ichtyologiques, le Maroc, au fil des ans, a réduit progressivement l'activité des pêcheurs espagnols.

Les contreparties qu'il a exigées n'ont en outre cessé de croître. Elles visent notamment à ohtenir de la Communauté, et plus parti-culièrement de Madrid, une aide destinée au développement de la propre industrie halieutique marocaine (le port de pêche d'Agadir, par exemple, a été construit presque entièrement par l'Espagne), ce qui, bien sûr, contribuera à accélérer l'éviction des pêcheurs étrangers l

Des aides sans arrière-pensées

« Il est vroi que lorsque deux all est vroi que torsque aeux pays resserrent leurs relotions économiques alors qu'un grand décalage de développement les sépare, on passe progressivement d'une situotion de complèmentorité à une outre de concurence, reconnaît Apolonio Ruiz Ligero, secrétaire d'Etat an commerce Mois ne soyons pas oveugles : c'est lo seule stratégie imaginable à long terme.

» Notre objectif ne doit pas être d'éviter que le Maroc devienne

notre concurrent, mois bien de permettre qu'il se développe suffi-samment pour n'avoir plus besoin demoin d'exporter massivement so main-d'auvre vers l'Europe. Ce n'est qu'ainsi que nous contribue-rons à la stobilité du nord de l'Afrique, qui est pour nous sonda-

Aide au développement du Maghreh, donc, mais pas comme la conçoivent certains pays dn nord de la Communanté, ajoutet-on à Madrid. « Les oides communautoires oux poys di Moghreb sont généralement concentrées sur leurs produits agricules comme leurs produits agricoles, comme les ogrumes au Moroc ou l'huile d'olive en Tunisle, ohserve Jose Ramon Baranano, sous-directeur des relations économiques internationales au ministère des affaires étrangères. ministère des attaires etrangeres.
Nous ne sommes pas d'accord avec
cette politique. Et pas seulement
parce qu'il s'agit. précisément de
produits concurrents des nôtres :
la Communouté ne doit pas renforcer lo mono-exportotion dans les pays du Maghreb, mois au controire les oider à diversifier leur structure productive, à devenir progressivement outosuffi-

Aider sans arrières-pensées son voisin du Sud à s'industrialiser et à se moderniser : telle est donc la carte que l'Espagne affirme vou-loir jouer dans la mesure de ses possibilités, qui ne sont hien sûr pas celles de la France. Une ligne de crédit de 125 milliards de pesetas (6,7 milliards de francs), pesetas (0, / miniarus de francs), une somme très importante par rapport aux possibilités finan-cières de Madrid, a été ouverte en juin 1988, destinée à financer l'acquisition de produits espagnols et la réalisation de projets communs. Aujourd'bui presque eotièrement utilisée, elle est en passe d'être renouvelée.

La coopération bat également son plein sur le plan militaire : la majeore partie de la flotte de guerre marocaine (y compris soo oavire amiral) a été coostruite dans des chantiers oavals espa-

Cepcodant le secteur privé ne suit que leotement le monvement. Les investissements restect le secteur agricole (où l'Espagne dispose d'uo évident savoirfaire), et, plus récemment, dans les travaux publies. « Les grands projets sont encore trop souvent le sait du secteur public, ce qui montre que le réseou de nos relations n'est pas encore assez serre ou niveau des entreprises », observe à cet égard Ruiz Ligero.

Tontefois les patrons espagnols commencent timidement à franchir avec leurs investissements le détroit de Gibraltar. Tel est le cas, par exemple, dans le domaine du textile : les coûts de main-d'œuvre réduits et les conditions d'accès favorables aux marchés communautaires ont incité cerains chefs d'entreprise espagnols à choisir curieusement le Maroc comme tête de pont de leurs exportations... vers l'Europe.

Si les entreprises privées espagnoles commencent donc depuis peu à déconvrir le Maroc, elles sont curieusement davantage familières de l'Algérie. « C'est une situation paradoxale : an Maroc, où l'économie est largement privatisée, nos principaux clients sont les entreprises publiques, tondis qu'en Algérie, où l'étatisation est générole, les PME espagnoles jouent un rôle très importont », observe à cet égard Ramon Bara-nano. Mais le rôle régulateur pas toujours suffi à tempérer les fluctuations cyclothymiques des relations commerciales entre les

deux gouvernements, sonmises aux aléas de la politique.

Les rapports entre Madrid et Alger ont souffert en effet durant Alger ont souffert en effet durant de longues années du contentieux hilatéral à propos du grand contrat de gaz signé duns les années 70, que l'Espagne voulait réviser. Ce n'est que lorsqu'un necord définitif fut atteint, en février 1985, que les relations reprirent normalement leur cours. On est désormais en passe de rattraper le temps perdu. traper le temps perdu.

L'Espagne est aujourd'bui le sixième client et le cinquième fournisseur de l'Algérie, et la ten-dance est franchement à la bausse : entre 1989 et 1990, les exportations algériennes vers l'Espagne ont augmenté de 55 %, les importations de 45 %. L'Espagne absorbe désormais quelque 5 % du commerce extérieur aigérien.

Les hydrocarbures jooent un rôle fondamental dans ces retrourôle fondamental dans ces retrouvailles économiques. L'Espagne a résoloment opté pour l'extension du gaz naturel comme source énergétique, et. l'Algérie constitue l'un de ses fournisseurs-clefs, surtout si se réalise bientôt le projet de construction d'un eazoduc de coostruction d'un gazoduc reliant Hassi R'Mel et l'Andalousie à travers le territoire maro-

Un projet qu'étudient depuis belle lurette les trois pays, mais qui s'est trouvé sonmis aux impondérables de la politique, Si l'amdioration des rapports entre Alger et Rabat avait relancé les Alger et Rabat avant relance les études, la conjoncture de crise risque à nouveau de les retarder. « Le nord de l'Afrique et le sud de l'Europe forment un seul orga-nisme dont le gazoduc sero l'ar-tère », n'en affirment pas moins, avec une pointe de poésie, les Algériens à leurs interlocuteurs espagnols. A cooditioo bien sur que les retombées de la guerre du Golfe oc viennent, la aussi, bouleverser les choses.

Le maillon falble

Nombre de diplomates espa-gnols s'inquièteoi du ralentisse-ment, suite à l'instabilité politique, de la réforme économique entreprise récemment en Algérie moillon foible du Maghreb », affirment même certains d'entre eux). Un ralentissement qui risque d'avoir des effets négatifs sur ses rapports commerciaux avec les pays à économie de marché. Mais les inconnues, en fait, affectent l'ensemble de la région.

La vagne d'anti-occidentalisme et d'intégrisme qui menace de submerger le Maghreb peut-elle affecter sérieusement les rapports économiques avec Madrid? a L'Espagne peut coexister avec des régimes islamiques à so fron-tière sud, à condition toutefois qu'ils s'inscrivent dans un cadre démocratique, observe Mignel Angel Moratinos. Mais ce qui est à craindre, c'est que de tels régimes ne s'orientent dovantage une économie de bazar, comme en Iran, plutôt que vers une véritable économie de marché.»

Et de conclure : « Un tel sys-tème risque de ne pas être à même de créer des emplois suffisants pour répondre à lo croissance démographique galopante de ces pays. C'est le problème le plus important : dons trente-cinq ans, il y aura cent vingt millions d'ha-bitants dans les cinq pays du Maghreb. Il est temps que l'on prenne bien conscience de ce que celo signifie, d'un côté comme de

de Madrid THIERRY MALINIAK



HÔTEL OU DEPARTEMENT, 7 AV. DE LA GARE D'EAU, 25031 BESANÇON CEDEX

FRANCE - TEL : 81.83.24.31 - TELEX: AGINDEV 361 184 F - TELECOPIE: 81.82 01.48

CONSEIL GENERAL DU DOUBS

OLS among action redécouverte d'une évide en le le torico-geographique par commen tre italien des affaires etrangeres Refoulé par les houleverses ette européens à l'arrière-plot des preoccupations transalpines pecanic près de deux ans, le paurite, de se vieille mare no trum de retrouver, à l'occasion de guerre du Galfe, le statet araine taire qui était le sien ser une d'un tiers de siecle dans la commatie de l'Italie republicaire. Initiatives politiques de 217222 envergure, projetti economica s

court of long terms, was a second Gianai De Mighelis Farnesina - le Qua. d'firmas trains alpin - multiplie de pro gat contemps les grandt poute de grande ques à l'endroit des possibles Cher entre tous, le proset de vaste Conference van la service le la conpération en Madage (AST (CSCM) fair l'obier de comme taires et de desc'appenier à aut. quotidiens, aussi free gang in couloirs de la Farner de la contra la presse locale

L'idée italience » Paisse 447 un projet avaner par ... 71. 20 7-400 non alignes des les anneces de an ahandonne depuis - .uni es a mettre en place un grantes « Helsinkt u nieditertanter ber fe modèle de celai em : 1. reussi a l'Europe forlieu de bloquer les a fill i contentious les 7 ...

AVIS D'OUVERTI RE D'I

1

Foulouse, le 28 févrer 1997 Le préfet de la Haute-Carrette Pour la prefer la secrétare péréraite la Recture de la Prote Carante

signó . Jean-Clause FT A T.(P





Italie : une ambition méditerranéenne

Rome multiplie les initiatives politiques et économiques soutenant notamment le projet d'un « Helsinkì » méridional

OUS sommes unpays riche, noussommes nu centrede in Méditerranée, cela implique des responsabilités particulières » ou la redécouverte d'une évidence historico-géographique par un minis-tre italien des affaires étrangères... Refoulé par les bouleversements européens à l'arrière-plan des préoccupations transalpines pendant près de deux ans, le pourtour de la vieille mare nostrum est en train de retrouver, à l'occasion de la guerre du Golfe, le statut prioritaire qui était le sien depuis plus d'un tiers de siècle dans la diplomatie de l'Italie républicaine.

Initiatives politiques de grande envergure, projets économiques à court et long terme; sous la honlette de son infatigable ministre, Gianni De Michelis, la Farnesina - le Quai d'Orsay transalpin – multiplie depuis quelque temps les grands desseins stratégiques à l'endroit des pays arabes. Cher cotre tous, le projet d'une vaste Conférence sur la sécurité et la coopération en Méditerranée (CSCM) fait l'objet de commentaires et de développements quasi quotidiens, aussi bieo dans les couloirs de la Farnesina que dans la presse locale.

L'idée italienne - puisée dans un projet avancé par certains pays non alignés dès les ennées 70 et abandooné depuis - consiste à mettre eo place uo véritable « Helsioki » méditerranéeo sur le modèle de celui qui a si bleo réussi à l'Europe, Grosso-modo, au lieu de bloquer les esprits sur les cooteotieux les plus brâlants, il s'egirait de réunir tous les rive-

l'URSS et le Canada, autour de quelques règles et principes de base, comme la recnnaissance mntuelle des frontières existantes, la nécessité de progresser partout « vers » la démocratie, celle de lutter cootre la course aux armements, le trafic de drogue, le terrorisme, la pollution, etc.

Depuis six mois environ, les approches de l'Italie se sont multipliées, et certains pays arabes, à commencer par ceux de l'Union du Maghreb arabe (Algérie, Maroc, Tunisie, Libye, Mauritanie) ainsi que l'Egypte, se sont montrés fortement ioteressés. Israël, en revanche, est apparu jusqu'ici relativement réticent et. du côté occidental, en dehors de l'Espagne qui a coparrainé le projet. dn Portugal et de la France qui la soutiennent du bout des lèvres, les Etats-Unis comme l'URSS se sont contentés d'affirmer un « intérêt »

Cependant Gianni De Michelis ne se décourage pas et continue de tisser avec le monde arabe des liens qui, il en est sûr, finiront par dooner des résultats. Première cible évidente de la diplomatie transalpioe, le Maghreb. « Il faut nbsolument, déclare le ministre des effaires extérieures, que nous prenions en compte deux phéno-. mènes majeurs : la montée du fondamenialisme islamique et la forte croissance démographique. »

Dans les trois pays coocernés, on estime à cent millions le combre d'habitants d'ici oo petit quart de siècle, et l'Italie, oegnère exportatrice oette de maln-d'œnvre, se retrouve déjà evec plus d'un million et demi d'immigrés nance d'Afrique du Nord... « Si nous voulons éviter une montée de l'insécurité à nos confins méridionaux, ajoute Gianni De Michelis, il va nous falloir mobiliser une part plus grande de nos ressources. »

Il en est résulté deux idées nouvelles et concrètes proposées pendant le semestre de présidence romaine de la CEE à la fin de 1990 : la création d'one banque méditerranéenne sur le modèle de la BERD (Banqus européenne pour la reconstruction et le développement) pour les pays de l'Est; l'engagement par les Douze de consacrer, « nprès 1992 », an mnins 1 % du PIB communautaire à la coopération. Dans l'esprit du ministre italien, un quart de la somme annuelle, dooblée par rapport à ce qu'elle est aujourd'hui, devrait aller anx pays de l'Est européen, un sutre quart à ceux de la Méditerranée et le reste au tiers-monde dans son ensemble,

Des crédits importants

En attendant la réalisation concrète de tous ces ambitieux projets multilatéraux, la péninsulc cherche à amplifier, dans tous les domaioes, ses rapports avec les trois grands du Maghreb, d'abord avec l'Algérie qui, hors le cas particolier de la Libye, demeure, et de loin, le premier partenaire commercial de l'Italie. Alger s'est d'ailleurs attribné, en décembre 1989, eo même temps que le Meroc et l'Egypte, le statut de « première priorité» qui était déjà celui de le seule Tuoisie eu titre

de la coopération extérieure lta-

nn protocole fioancier sur trois ans, équivalent à 300 millions de dollars d'aide italienne directe au programme de développement dn gouvernement algérien.

Quelques mnis plus tard, le chef de l'Etat transalpin, faisant l'éloge de in collaboration « exemplaire » entre son pays et l'Algèrie, inaugu-rait dans la « ville blanche » une nnuvelle usine Fist, en joint-venture, financée à hauteur de 80 millions de dollars par des prêts de Rnme. D'ici deux ans, plus de quarante mille Fiat devraient être produites chaque année en Algérie. Mais tout cela n'est que broutille comparé au « prnjet d'eccord » signė il y s à peine trois mois par les deux pays,

Deux énormes lignes de crédit sont envisagées : l'une de 2,5 milliards de dollars pour soutenir la balance des paiements algérienne, l'antre de 4,5 millisrds de dollars pour permettre au gouveroement algérien d'acquérir des produits italiens dans les années qui viennent. Il reste bien sûr à concrétiser cet accord sans précédent - peutêtre un peu gonflé snr demande algérienne, ne serait-ce que pour impressionner les populations déshéritées de la « révolte du cons-'cous » - mais, selon le chef du gouvernement d'Alger, « les reintions italo-algèriennes sunt à leur

Le 15 décembre dernier, après plusieurs mois de tractetions, un oouvel accord-gaz a été signé pour les quinze années à veoir à la satisfaction des deux parties. De 12 milliards de mètres cubes de gaz naturel livrés en 1989 - soit environ 40 % de le productioo

rains, plus la CEE, les Etats-Unis, dont nue bonne moitié en prove- lienne. La même année fut signé natinnale algérienne, - l'accord prévnit de passer à 20 milliards d'ici cinq ans. Il faudra pour cela doubler le gazoduc actuel qui, via la Tunisie et la Sicile, dessert l'Itslie jusqu'à Trieste, à la frontière

C'est là qu'intervient le grand projet stratégique ponr consolider davantage la vocation naturelle de l'Italie de « pont entre le Nord et le Sud ». Pourquoi ne pas étendre le gazoduc jusqu'à la Hongrie et la Tchécoslovaquie, deux pays qui, jusqu'à présent, sont desservis en méthane par l'Uninn soviétique?

Avantage ponr l'Algérie, qui pourrait ainsi prendre pied sur de nouveaux marchés et multiplier par trois ses livraisnns de gaz; avantage pour Rome, qui a mis en place il y a un an un grand projet de coopération régionale qui s'intitule «l'initiative pentagonale» parce qu'elle regroupe, outre l'Italie, les deux pays de la « Mitteleuropa » cités plus haut, ainsi que la Ynugoslavie et l'Autriche. Ce projet, qui semble entrer en concurrence avec le grand dessein franco-algérica d'un « gazoduc eurapéen » à travers le Maroc et le détroit de Gibraltar, a fait l'objet d'un eccord de mise à l'étude eotre la Sonatrach et le conglomé-rat pétrolier public italieo, l'ENI.

La culture aussi

Les projets avec la Tunisie sont, per définition, moins ambitieux, et c'est bien ce que le présideot Ben Ali, en visite officielle l'été dernier à Rome, a clairement regretté. « Sur quelque six cents entreprises etrangères en activité en Tunisie, avait-il abservé, les italiennes ne représentent qu'un très faible pourcentage. » De fait, si l'Italie est le deuxième partenaire commercial de Tunis et si, notamment, des dizaines de mil-liers de Fiat roulent déjà sur les frontes tuoisienoes, c'est que la distribution est bien faite. Rien de plus. Les rapports entre les deux

pays sont, pourtant, à la fois plus anciens et peut-être oussi culturellement plus proches qu'svec le reste du Maghreb. Un nouvel accord de collaboratinn culturelle et scientifique a d'ailleurs été signé le 7 février dernier, et l'influence de l'Italie en Tunisie ne cesse de se renforcer grâce, entre autres, à un accord de diffusion de la première chaîne de télévision

L'aide italienne, au titre d'une coopératinn amnroée il y a dix ans, a connu récemment quelques problémes administratifs. Mais elle est officiellement passée de 270 millions de dollars pour la période 1984-1987 è 500 millinns pour les deux années suivantes.

En revanche, l'intérêt itslien pour le Maroc apparaît plutht limité. Les deux peuples, assez éloignés l'un de l'autre, ne se connaissent guère et les échanges culturels soot virtuellement proches de zéro. Est-ce dû au fait qu'au abel paese », tous les immigrés arabes, quelle que soit lenr nationalité, sont automatiquement qualifiés de « mnrocchini » des qu'ils se sont rendus coupables de quoi que ce soit?

Avec le royaume chérifien, si les échanges commerciaux prngressent légèrement d'une année à l'autre, l'Italie n'est encore qu'au sixième rang de ses partenaires, et Il ne semble pas y avoir beaucoup de perspectives de développement. L'Italie cherche, « désespérément » snuligne-t-oo à Rome, ce qu'elle pourrait bien importer du Maroc compte tenu du fait que les phosphotes ne l'intéressent guère. A noter cependant un accord de coopération technique entre les deux pays, aux termes duquel la péninsule entretient à Rabat une délégation d'assistance technicomilitaire pour l'entraînement de pilotes d'hélicoptères...

de Rome PATRICE CLAUDE

(Publicité) ---AVIS D'OUVERTURE D'UNE ENQUÊTE PUBLIQUE

: M. Richer TARRIO, expert council on hit. M. Michel SARLAYROLLES, geomètre, M. Flores Tarrication

in 27 mars 1991 do 14 h à 17 h
 in 12 avril 1991 do 14 h à 17 h
 in 25 avril 1991 do 14 h à 17 h
 in 25 avril 1991 do 9 à 30 à 12 h as do 14 h 30 à 17 h 39
 En courre, lo 26 avril 1991, le commission plánière niégera à la rea
 12 h et de 14 h 30 à 17 h 56.

Toulouse, le 28 tévrier 1991 Le prétet de le Heute-Geronne

signé : Jean-Claude PRAGER

. 1 7 12 11

Tarbes, le 28 février 1991 Le préfet des Hautes-Pyténée

Le cas libyen

Moins d'un dami-siècle de colonization, à partir de 1911, « semble avoir marqué les relations entre l'Italie et la Libye, pour l'étarnité ». Ce aantiment, expamé par un diplomata transalpin naguère en poste à Tripoli, est chargé, du côté italien, d'un vagua complaxa da culpabilité qui axplique l'inépuisable patience avac laqualle Roma, depuis daux décannies, accueille at tolère les algarades sena cessa ranouvaléea du colonel Kadhafi.

L'Italie estima avoir soldé ses comptes coloniaux avec la versement, en 1956, de 2,75 milllons de lires libvannas au rol Idriss I. Mais le chef de la «Révolution verte» continua de récismar inissablament das dommagea à l'Etat transalpin at, aalon son humeur, ravendique la « souveraineté arabe » sur a Sicila ou sur d'eutres petitas les italiannes de la zone...

Pétrole . oblige

Politiquement turmultuaux — on n'oublia paa en Italia qua le Libye, en 1986, est alléa jus-qu'à tirar deux misailes Scud an directinn de l'îla de Lampeduee qui abrite une patite basa américaine, - lea rapporta antre les deux peys, eur le plan économiqua, ont thujours fait preuva sinon da stabilité, au molne d'une ramerquable pérennité. L'Italia, qui demeura, et de

loin, le pramier partenaire commercial da Tripoli avec près de 30 millierds da francs d'échanges l'an demier (avac un excédant parmanent de Tripoli égal eux quatra cinquièmas environ des échanges), reçoit le quart enviran de sae importa-tions annualles da brut de Libya. L'Agip, société pétrolière d'État, eat d'aillaurs la aaule compagnie étrangère eur le ter-rimira de le Jemahirya, qui eat reatéa propriéteira à 50 % da toua les puita qu'alle axploite.
Cela axplique notammant pourquoi, en dépit d'una balsse sensibla das effectifa pendant la
guarre du Gnife, plus de dix milla citoyens transalpins vivent

et travaillant en Libye. Pour la resta, après avnir beaucoup achaté da produits italiens divars pandant las années fastas da l'or noir, Tripoil e été contraint depuis une demi-dnuzaina d'annéas de réduira fortement, et ses investissamants controverses dans l'industrie transalpine - la participation libyenne de 13,6 % dana la cepitel de le Fiet, notammant, a été rechetée dapuia longtamps, – et aas importatione purament com-merciales. L'ardnise d'impayéa libyens, laissée eux fournisseurs transalpine, ou plutôt à la Comuranssipine, ou plutôt à la Com-pagnie publiqua d'assuranca à l'axportation (SACE), s'élève en ce moment à 1,2 milliard da francs.

orientations

Filières, débouchés, métiers : des écoles vous informent.

dèsire recevnir gratuitement des informations sur les écoles qui forment aux secteurs suivants (cochez les filières qui vous intéressent)

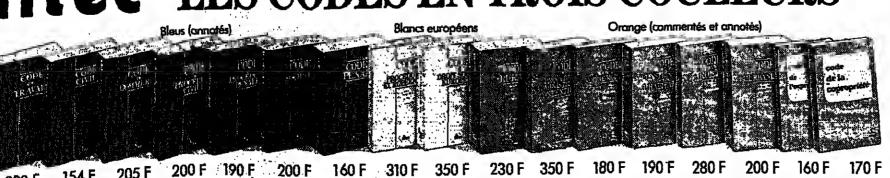
Adresse______ Ville

Niveau d'études 90-91

M. Mme Mile....

Adressez ce bon à Orientations Service, 28, rue de La Trèmoille 75008 Paris (réponse par courrier nniquement) nu composez sur minitel 3615 code ORIENTATIO

LES CODES EN TROIS COULEURS



134 F 203 F Franco 212 F Franco 212 F Franco 215 F Franco 185 F Franco 185 F Franco 180 F Franco 256 F Franco 187 F Franco 187 F Franco 210 F Franco 207 F Franco 207 F Franco 180 F Franco 207 F Franco 207 F Franco 180 F

En vente chez votre libraire spécialisè ou Litec. 27 place Dauphine 75011 Paris 26 rue Souflot 75005 Paris 158 rue Saint-Jacques 75005 Paris.

OUT le monde reconnaît que les deux premières réformes monétaires de grend style qu'e connues l'Allemagne eu cours de ce siàcle, l'une en novembre 1923, l'autre en juin 1948 (dens les zonee d'occupation occidenteles), furent des réussites. Mais sur la troisième, celle du mois de juillet demier, qui introduisit le deutschemark dens l'ex-RDA, les doutes sont permis,

La thérapeutique de choc déboucheraitelle, cette fois-ci, sur un échec? Telle est, en substence, la question que Christian Watrin, un dee plus importants économistes (dans la ligne de Ludwig Erhard) de la République fédérele, e posée, non sans beaucoup d'inquiétude quant à la réponse, ls semaine demière à Parie. Le professeur de l'université de Cologne, qui dirige l'Institut für Wirtschaftspolitik, organisme privé, Eurn 92, présidé par Alain Madelin, sur le thème de la réforme économique en URSS (1) et dans l'Europe de l'Est. Y participaient une quinzaine d'écommistee soviétiques dont plusieurs travalllent eujourd'hui pour

Les propos de Christian Watrin étaient d'autam plus frappants que, parmi les pays de l'ancien bloc de l'Est, eucun, et de loin, ne bénéficie, pour assurer le transition vers l'éconnmie de marché, d'avantages comparables à ceux dant jauissent les « cinq nouveeux Lander» (désignés autre-Rhin eous les initiales « FNL ») agrégés à la RFA.

Pour l'économiste de Cologne, l'absence, jusqu'à ce juur, de toute renaissance de l'économie est-allemande - dont la chute, au contraire, e'accélère - n'est pas fortuite. Elle est tout simplement, et directement, liée à des erreurs de politique économique. Le risque est que les FNL ne soient à l'Allemagne, pour une période indéfinie, ce que le Mezzogiomo, malgré quarante ans d'aide publique soutenue, est rasté à l'Italie. Leur sort pourrait bien dépendre des décisions qui seront poses cette semaine (commencèe le 11 mars) par le gouvernement de Bonn, dant plusieurs membres eeraient aujourd'hui conscients du danger.

Le grand obstacle au démarrage que l'on ettendait générelement, explique Christian Wetrin, c'est l'actuel projet de ini sur la privatisation. Ce texte, tel qu'il est conçu, a pour résultat paradoxal de décourager radicalement les investissements privés, C'est un fait que ceux-ci sont extrêmement faibles, voire inexistants. La reison principale en serait que, lors des négociations qui ont abouti à l'accord conclu entre la RFA et la RDA, le 18 mei 1990, sur la formetion d'une « union monétairs, économique et ! s'est déroulée dans la stabilité. On se sou-

Mauvais exemple allemand à l'Est

sociale», les deux parties e'étaient mises (d'accord sur un principe dont l'application se révèle, d'ores et déjà, la croix et la bannière. Selon ce principe, la restitution physique des biene eux anciens propriétaires - c'est-è-dire, dans la piupart des cas, à leurs descendants - doit evolr le pas sur l'indemnisation. Plus d'un million de demandes ont été déposées, alors qu'il y e un million et demi de biene identifiés. Il faudreit de nambreuses années (certains parlent de plus de quinze ans) à une administration efficace et bien équipée pour instruire ces dossiers. Cette administration n'existe pas.

Il e'egit de revenir non seulement sur les spolations du régime communiste est-elle-mand (1949-1989), mais eussi sur celles du régime nazi (1933-1945). Encore la liste des avants droit pourrait-elle s'allonger si la Cour constitutionnelle de Karleruhe, qui doit se prononcer en mai, statue qu'il convient ausai de dédommager les victimes des confiscations apérése pendant la période 1945-1949, au cours de laquelle les cinq Lander émient directement soumis à l'autorité de l'occupant soviétique. Le nombre des requêtes dont il faudra établir le bienfondé n'est pes la principele difficulté. Manquent souvent les pièces justificatives. Beaucoup d'archives ont été, délibérément ou non, détruites.

Ausei langtemps que les acquéreure pourrant craindre de voir leurs nouveaux droits contestés, les chances de voir affluer les investissements en Allemagne de l'Est seront voisines de zéro. Pour le professeur de Cologne, les chosee iraient beaucoup mieux ei, au lieu de e'attacher à rétablir les droits anciens, un offrait aux familles qui en furent privées une compensation en argent, La vie économique n'en serait pas sérieusement entravée. Inscrit dans un traité, le principe ne peut plus être changé. Mais beaucoup dépendra des modalités d'application, dont un est en train de discuter à

Il est évident que seuls des investisse ments massifs pourraient effacer les conséquences négatives d'eutres évolutions intempestives. C'est un fait que l'inflation ne e'est pas eccélérée depuis le 1º juillet dernier en Allemagne (les pox nm même, pendant un certain temps, beissé à l'Est). On aurait tort d'en conclurs que l'opération

vient que les rémunérations ont été converties en deutschemarks au pair, immense evantage pour les intéressés, qui, du jour eu lendemain, ont touché en une monnais solide, douée d'un pouvoir d'achat universel, un salaire de même montant que celui qu'ils recevaient auparavant en marks de la RDA, dépréciés et inconvertibles. Il n'empêche que, depuis huit maie, les salaires est-ellemands - lesquels, il est vrai, restent encore très sensiblement inférieurs à la moitié des salaires quest-atlemands ant augmemé d'un bon 20 %. Simultanément, fait remarquer Christian Watrin, la productivité a, dans la grande majorité des entreprises, fortement diminué : de 20 % à 50 %. Pourquoi?

Rien n's encore remplacé les disciplines imposées per l'ancienne planification, d'où l'effondrement d'une productivité déjà très faible au départ. La grande nouveauté, c'est que la population n'est plus du tout obligée de se contenter des produits médiocres qu'elle fabrique. Ceux-ci sont devenus proprement invendables. A la faveur de la libre circulation, les magasins offrent au même prix, ou souvent moins cher, l'infinie veriété dee erticles, e made in (western) Germany s, ou ailleurs. Les syndicats ouest-allemande, transplantés à l'Est, cherchent à y trouver de nouveaux adhérents pour compenser la désaffection ou lis subissent chez eux. Is poussent aux revendications.

TN phénomène, qu'un autre conférender, Alexander Shokhin, directeur de l'institut de l'empini à Moscou, signala pour l'URSS, produit sas effets dans les cinq nouveaux Lander germaniques. Shokhin aveit dit : «Du temps où le socialisme d'Etat régneit sans mélange, les seuls syndicats existente étaient des instruments aux mains de cet Etat, Maintenant se forment des unions indépendantes de travailleurs et des comitée de grêve. Le problème fondamental posé par leur apparition est qu'il est beaucoup plus facile de fonder des organisations indépendantes de salariés que de susciter des employeurs indépendents. » En Allemagne de l'Est, le décalage joue à plein. La pratique des conventions collectives y e été introduite sans attendre que de nouveaux et « vrais » employeurs se soient substitués aux eppa-

salaires, le professeur de Cologne emploie pratiquement les mêmes mots : « Dans le contexte est-allemand, ceux qu'on désigne du nom d'employeurs ne le sont pas au sens où l'on entend normalement ce terme; ce sont des membres de l'étite de l'encien parti SED, lesquels ont ruiné le pays. C'est pourouoi ils ne s'opposent que très mollement aux revendications salariales; è la vérité, beaucoup d'entre eux espèrent qu'en n'y résistant pas ils augmenteront leurs chances de conserver leurs

Tous les éléments sont réunis pour que surgisse un énorme et grandissant déséquilibre entre, d'une part, une consommation autourd'hui en pleine expansion après avoir été longtemps cruellement frustée (voir le tout récent déficit de la balance commerciale allemende) et, d'autre part, la mévente quasi totale de la production autochtone. C'est pratiquement l'Allemagne de l'Est tout entière, pour autant qu'elle est encore au travait, qui est subventionnée per Bonn. Elle l'est encore daventage, dene la mesura, croissante, où elle e cassé d'être en activité. Ils sont déjà presque 3 millions - sur une population active de 9 millions caux qui touchent une indemnité au titre du chômage total (1,2 million de personnes) ou partiel (1,7 million).

On estime qu'en 1991 les transferts de fonds publics d'Ouest en Est s'élèveront à quelque 150 milliards de marks (510 milfiards de francs, pas très loin de la moitié du budget français), contre la somme délà considérable de 100 millierds en 1990. A peu de choses près, ces ressources, fournies par les contribuables et les épargnents des onze Länder de l'Ouest, sont entièrement dissipées en dépenses de consommation. Pourtant l'appareil de production, à concurrence des deux tiers au moins, est entièrement à refaire. Il en est de même de l'infrastructure (chemins de fer, routes, télécommunications, etc.) en piteux état faute d'avoir été normalement entretenue pendant quarente ans. C'est en donnant la priorité à la reconstitution du capital productif, que, il y e une quarantaine d'années, les Allemands de l'Ouest accomplirent prosaïquement ce qu'on eppeia à tort un

Un des moments forts - ou qui aurait du l'être - du séminaire fut celui ou le professeur Watrin entreprit d'exprimer cette idée que le capital de toute une nation pouvait valoir moins que zéro. Tel est le cas si une grande partie des entreprises de ce pays (regroupées en l'occurrence en monopoles appelés Kombinars) ont négligé de proceder aux réparations de leurs matériels respectifs (sans parier de l'absence de remplacement pour cause d'obsolescence), tout en polluant sans vergogne l'environnement - qu'il faudra bien « réparer » fui aussi - et en accumulant de grosses dettes libellées en devises (voir notre chronique du 11 septembre, intitulée « Communisme ou tricherie sur le capital »).

E cette analyse découlant plusieurs conséquences pronue quer encore l'équation politico-économico-financière des pays désireux d'en finir avec la désastrause économie étatisée. Pour que des capitalistes acceptent de courir le risque de la privatisation, celle-ci, foin de rapporter des recettes supplémentaires au budget, lui coûtera globalement de l'argent. Dans la plupart des cas, le prix versé par l'acquéreur sera inférieur aux avantages divers (sous forme de dégrèvements fiscaux notamment) qui devront être proposés. Or si l'objectif assigné à tout l'exercice est bien - on l'oublie trop souvent e d'améliorer dans des délais rapides la niveau de vie général», il est essentiel, feit remarquer evec raison le professeur de Cologne, que les entreprises soient prises en main par de nouveaux propriétaires, nationaux ou étrangers, capables d'en faire des unités compétitives.

Sous-entendu : les programmes de privatisation à la mode et radicaux en apparence reposent sur l'illusion qu'il existe encore un capital valant quelque chose et suscaptible, per voie de conséquence, d'atre distribué dans un large public. Telle est l'idée (chère non seulement au ministre tchèque des finances, Vacley Klaus, mais aussi à certains réformateurs soviétiques) de l'attribution à chaque citoyen de « bons de participation a cuvrant droit à une quote-part, minime mais égale pour tous à l'origine, du patrimoine privatisable;

(1) Ce séminaire s'est tenu pour célébrer la créa-tion à Moscou d'un International Center for Research into Economic Transformation (ICRET) associé avec l'institut Euro 92 (dont le délégaé général est l'économine Henri Lepupe) et d'autres insti-tuts d'études économiques, britannique, américain

A TRAVERS LES REVUES

Regards sur la macroéconomie

N quinze pages, l'état actuel de la macraécano-mie (1) : quelle aubaine pour l'étudient à la recherche d'un tableau d'ensemble ou pour l'hamme pressé qui sime se sentir au courant. Gregory Mankiw, d'Harvard University et du National Bureau of Economic Research, evoque avec une certaine nnstalgie le bon temps : « il y n vingt ons, il était plus simple d'être étudinnt en macroéconomie », puis-que l'essentiel de le connaissance s'arganisait autnur du madèle IS-LM et de la courbe de Phillips.

Explicitons pour le non-économiste : le modèle IS-LM, John Hicks en e eu l'intuition dès 1937, alors qu'il eherchait à concilier les fonctions proposées par John Maynard Keynes dans la *Théorie générale* et celles traditionnellement énoncées dans le cadre de l'économie classique. L'élaboration de ce modèle a résulté d'un ensemble de trevaux menés dans les années 40 et 50 sur les fonctions de consommatinn (et donc d'épargne, S), d'investissement (1), d'offre et de demande de monnaie (M et L), fonctions se rapportant toutes, dans cette vision keynéso-clessique. à une de ces deux variables (ou les deux) : le niveau du revenu national et le taux d'intérêt.

Sur le base d'un appareil plus nu moins lourd, le modèle IS-LM est danc cense permettre de cerner les conditions de l'équilibre macroéconumique: plus précisément, il per-met de feire apparaître pour quels niveaux du revenu national et du taux d'intèrêt, il y a à la fois égalité de l'épargne et de l'investissement (1=5) et égalité de l'infre et de la demande de monnaie (M - L) (2).

Quant à la courbe dite de Phillips, elle suggère l'existence d'une relation inverse entre taux de chômage et teux d'inflation. Elle a très vite été interprétée comme permettant d'arbitrer entre les deux maux que constituent le chômage et l'inflation, puisqu'elle était censée indiquer de quelle inflation on devait payer le plein emploi - ou de quel chômage on aurait à payer le stabilité des

De grands et puissants modèles

partir de ce schéma d'analyse; et grâce à eux, les macroéconomistes se sentaient, il y e vingt ans, plus assu-rés pour répondre à des questinns telles que : « Quelles sont les causes des fluctuations de la production et de l'emplai ? » et « Comment les politiques doivent-elles répondre à ces fluctuations? » (1).

Aujourd'hui, nnus dit Gregory Mankiw, les macroéconomistes universitaires tendent à dédaigner IS-LM et les grands modèles macroéennamiques : certains estiment même qu'il s'agit de reliques nu de vestiges du passé. Mais les praticiens de la mecroéconnmie, eux, continuent de travailler, pour l'essentiel, sur les mêmes bases.

Ce divarce, G. Mankiw l'éclaire par une analogie avec la révolutina copernicienne : pendant une certaine période, les calculs fundés sur l'ancien système de Ptolémée étaient plus opératinanels (pour les astronomes, les navigateurs...) que ceux fondes sur le système de Copernic. qui devait pourtant se révêler le plus fructueux. De même, suggère-t-il, les praticiens continuent à se servir des « vieux » schémas des années 50-60. tandis que les apports théoriques des vingt dernières années, même s'ils ouvrent des voies grometteuses. ne se traduisent pas encore par des avancées pour les travaux sur la réa-

Ces apports, il les regroupe dans d'abord les efforts pour prendre en compte d'une manière plus satisfaisante les anticipations, et intamment le large acceptation de l'axiome des « anticipations ration-nelles ». Selon lui, une finis dépassées les premières erreurs de jeunesse, « la révolution des anticipations rationnelles n changé la manière dont les macroéconomistes farmulent leurs théories et utilisent

les données pour les tester », Ensuite, il feit ressortir les avan-cées réalisées dans le voie nuverte par les travaux des « nouveaux classiques », ettechés aux postulats classiques et tout particulièrement à l'idée que les prix jouent en perma-nence leur rôle dans l'ajustement de l'affre et de la demande sur les marmacroéconomiques ont été chés, il évoque untamment les dif-construits, dans les années 50-60, à férents essais d'explication des chés, il èvoque nutamment les difcycles, d'ebord par l'information imparfaite, puis par les changements technologiques (théorie des « cycles d'affaire réels ») et enfin par les changements sectoriels.

Il présente enfin les avancées des (nên et des nouveaux) « keynésiens » pour qui, dans l'ensemble, les fluctuations économiques sont liées à des dysfinactionnements des marchés : théories du déséquilibre. prise en compte du contrat de travail et de la rigidité des salaires, analyses de la compétition monopo

Les analyses que nous propose Didier Maillard, de la direction de le prévision, sont tout à fait convergentes (3). Convergentes également les perspectives dans lesquelles a été conçu le colloque do Scandinavian Journal of Economics sur l'état actuel de la macroéconomie (4) : le bilan général d'nuverture s'nrganisait en effet autout de deux papiers, l'un de Bennett T. McCalium, de Carnegie-Mellon University et du Netional Bureau of Economic Research, sur la nouvelle macro-

Kaléidoscope

W. Baumal, J. Bhagwati, J. Buchenan, P. Oasgupta, M. Friedman, J. K. Galbralth, F. Helm, M. Morishima, A. Robinson, J. Stigitz et quelques autres ont pris le risque d'écrire sur la devenir de l'économie dans le prochein siècle – et E. Meinvaud, dans le prochein demi-siècle, Economic Journal, janvier 1991.

 Don Patinkin passe au crible de sa réflexion les différentes interprétations de le Théorie générale qui se sont développées depuis les années 60, Journal of Monetary Economics, 1990,

Etrique et marché ; écono-métrie et causalité ; le tâton-nement dans la théorie de l'équilbre général, Economics and Philosophy, octobre 1990.

■ Tendancee de la société française ; productivité et fluctuations économiques ; financement de la protection sociale et part estariale, Observations et dia-

listique et de la rigidité des prix. Au total, s'il voit une convergence dans les efforts pour donner à la macroéconomie de meilleurs fundements microéconomiques, il oppose clairement eux « keynésiens » les « classiques » qui « continuent de croire que le cycle d'affaire peut être compris dans le cadre d'un modèle de marchés sans frottements » (1).

gnastice écanamiques, janvier 1981.

 Changement technique et compétitivité internationals; effets sur l'entreprise de la partici-pation financière des saleriée, Revue d'économie industrielle, 4 trimestre 1990.

 Perspectives démographiques en Afrique ; « dutch disease » (maledie des paye pétrosers) en Afrique de l'Ouest ; siustement structurel en Côte-d'ivoire, Revue Tiers-Monde, jan-vier-mars 1991.

■ Mexique, Bréail, pays d'Asie, pays arabes non pétro-lers, *Mondes en développement*, 1990, re 70.

e Economie de la forêt et offre de bols, Cahiers d'économie et de sociologie rurale, 2º et 3º tri-mestres 1990 (vient de paratire). # L'économie rurale depuis 1945 : une réflexion à dix-huft voix, à l'occasion du numéro 200 d'Economie rurale, novembre décembre 1990.

écommie classique, et l'antre de Jean-Michel Grandmont, dn CNRS et du CEPREMAP, sur les développements keynésiens.

Le regard qu'Edmond Malinvaud, ancien directeur de l'INSEE, professeur eu Collège de France, porte sur la macroéconomie est, lui sensiblement différent. Dans l'ouvrage qu'il vient de publier, Voles de la recherche macroéconomique (lire à ce sujet la prochaine chronique de Bernard Maris dans « Champs Economiques » du 18 mars), il prend d'abord en considération l'unité profonde de la macroéconomie, et c'est l'importance des acquis et des evan-cées en matière de modèlisation. travail sur les données, de diagnos et de prescription, qu'il s'attarde à faire ressortir. Les débats qu'il retient ne sont ni les débats de doc-trine ni les affrontements académiques; ce sont ceux qui se situent à le limite des conneissances actuelles, sur les fronts des savoirs en construction.

Peut-on vnir dans les novations récentes en mecroécnnomie. l'amnree d'une révolution coperni-cienne? Gregory Mankiw lui-même n'en paraît plus guère convaincu à la fin de son papier. Face aux efflores-cences actuelles de la macroécono-mie, la questinn qu'nn doit se poser et à laquetle on doit s'effincer de répondre aussi rigoureusement que possible est : dans quelle mesure s'avit-il de contributions à une évens'agit-il de contributions à une éven-tuelle « révolution scientifique », d'apports durables pour la compré-hension de la réalité ou d'élucubrations nourries par des modes ou des querelles d'écoles ?

(1) N. Gregory Mankiw, « A Quick Refresher Course in Macroeconomics », Journal of Economic Liberature, decembre 1990 (2014 Broadway, Suite 305, Nash-ville, TN 37203, Ents-Unis).

(2) Vers la fin de sa vie, Sir John Hicks aurait mis en doute la légitimité et l'utilité de cette contraction IS-LM, comme le rap-pelle William J. Baumol, « Sir John Versus-the Hicksin or Theorist malgré lui ? », Journal of Economic Literature, décembre 1990.

(3) Didier Maillard, « La fin de la macroéconomie traditionnelle? », Regards sur l'actualité, septembre-octobre 1990 (la Documentation française, 3t, quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07). Voir aussi du même auteur, « Retour en force de la microéconomie », Regards sur l'actualité, anvier 1991.

(4) The State of Macroeconomics, acres on collegue realise pour le 90 anniversaire du Scandinavian Journal of Economics presentés par Seppo Honkapohja, 1990, Basit Blackwell (108 Cowlet Road, Oxford, OX4 IJF, Grande-Bretagne); ces actes out fait l'objet d'une première publication dans le Scandinavian Journal of Economics nº 2,

La croissance et l'emploi

MICHEL BEAUD

Permi les pays industrialisés, se dégagent trais groupes : les pays qui, par, des vnies très dissemblebles, sont restés ou revenus eu plein emplol (Etats-Unis, Jepon, Suade, Sulase et,dans une moindre mesure, Canadaj; les pays du nord de l'Europe communauteire, où, la populetion active progressant plus ou moins, le chomege s'est eccru du fait du ralentissement de la création d'amplois ; et lee pays du Sud à inversinn de flux migratoires, où les créations d'emploie n'ont pse suffi face à l'eccélération de le croissance de le populetion

Les peys du Meghreb constituent en quelque sorte un quetrième type, qui cumule la progression demogrephique et la croissance de ls populetinn active, le fart ralentiesement de l'émigration et le relentiesement ou l'errêt dee créations d'empioie (2).

Ces analysee économiques nous epprennent beaucoup sur la relation croiesanceemploi-chômage, le pessé récent et les perepectives. Ne gegnereient-ellee pss à être menées en relation avec d'eutres spécialistes, historiens, sociologuee, analystes des institutions et dee comportements?

(1) Pierre-Alain Muet, a Croissance, emploi et chômage dans les années 80 », Observations et diagnostics économiques, junvier 1991 (69, quai d'Oray, 75007 Paris).

(2) Abdelkader Sid-Ahmed, a Emploi et croissance au Maghreb », Revue Tiers-Monde, janvier-mars 1991 (58, bonlevard-Ango, 75013 Paris).

REPRODUCTION INTO MORTA

du

A 45/50 ans, 60 5

professionnalisma:

LOUS DETTE & SPITE

Vous aver le goin

l'activité d'em ma

entreprises, fight all

service. Vous after

concesses of analys

action main and it

Humme de distar

services de la c. C

La connection service de-

Pour nous accor-

candidature (Lifter 1

Gueria . "Salt PA

uni cond

B. School Co. termina: ---amonto i incereur too to

IMPORT

Leader dans som se recherche un program

Eco Fo. Doctorat d Droit Public c. rettle Sa premiero missous

Paris (200 personnes suivro aventes programmes the repour l'elulaherment

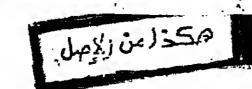
negociet aver i s'impliquer dans (; Ce poste necessity. analyser this profited

adapters et intractet Sans negliger by at

depasser dans une d'anımatının.

Merci d'adressati vo remuneration wed a





irigeants

Une importante CHAMBRE de COMMERCE et d'INDUSTRIE Région NORD - PAS DE CALAIS

Directeur du Service Promotion des Entreprises

A 45/50 aus, de formatioo Ecole d'Ingénieurs ou Ecole Supérieure de Commerce, votre professionnalisme repose sur une expérience significative en entreprise, si possible en PMI, ce qui vous permet d'appréhender l'entreprise dans son intégralité.

Vous avez le goût et l'expérience du management d'équipes et saurez animer et coordonner l'activité d'environ 25 Cadres dynamiques dont la mission est non seulement d'être à l'écoute des entreprises, mais aussi de contribuer à la mise en valeur de leur savoir faire et de leur potentiel en les incitant à avoir une démarche anticipatrice et en les aidant à mener une réflexion stratégique.

Animateur de milien, vous interviendrez auprès des entreprises commerciales, industrielles et de service. Vous apporterez uo appui particulier aux créateurs. Avec vos eollaborateurs, vous concevrez et animerez des opérations d'intérêt général en menant des actions collectives et des actions individuelles du type : gestion - commercial - export - nouvelles technologies - ressources

Homme de dialogue, vous saurez monter des actions de partenariat en liaison avec les aures services de la C.C.I., avec les organisations professionnelles, les collectivités locales, les

La connaissance du milieu consulaire et/ou des procédures administratives serait un atout.

Pour nous accompagner dans notre développement, merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. 282 à C.K. - 23 bis, rue Pierre Guérin - 75016 PARIS



Chantal Kenvyn



7 T 5 T 4

2800 personnes - 1,6 milliard de CA - 140 millions de Résultat Net. Nous sommes un Groupe Industriel installé en Afrique et dans l'Océan Indian où nous gérons 12 usines. Nos perspectives de développement sont exceptionnelles et noe implantations vont s'étendre prochainement à d'eutres pays du monde.

Afrique de l'Ouest

Directeur Technique

Nous fabriquons dans chacune de nos usines la majorité des cigarettes consommées dans les pays où elles sont installées. Nous recherchons pour l'une d'elles un industriel expérimenté qui a déjà exercé des responsabilités de direction d'usins. Soucieux de formation, vous devrez prévoir et organiser l'évolution des équipes pour accroître leur efficacité. Vous aurez un souci aigu de la qualité, que la fabrication sous licence des plus grands noms mondiaux rend Indispensable. Homme de gestion, vous recherchez en permanence l'eméliaration des coûts. Une expérience africaine confirmée est souhaitée. Una période de formation à notre métier est prévue avant votre entrée en fonction. Ingénieur agé d'au moins 35 ans, vous êtes intéresse par un poste expatrié dans le cadre d'un groupe au dynamisma et aux perspectives exceptionnelles.



et ent

 $t_{\infty} \in \mathcal{F}_{\alpha}$

47/22

Egym Talas

Marie de la companya de la companya

11

3

Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV, photo), sous réf. M/51/J, à notre Conseil, 8, avenue Delcassé 75008 PARIS.



IMPORTANTE ENTREPRISE **DE SERVICES**

Leader dans son secteur (8000 personnes - 8 Mds de CA) recherche un jeune



D'une excellente formation supérieure : IEP (Service Public, Eco Fi), Doctorat de Gestion. Une formation supérieure en Droit Public constituerait un plus apprécié.

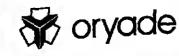
Sa première mission au sein de la DIRECTION INGENIERIE à Paris (200 personnes - 700 MF de travaux/an) consistera à :

- suivre avec les Ingénieurs d'Affaires, les différents programmes de travaux et leur apporter des conseils éclairés pour l'établissement des conventions de marchés publics.
- · négocier avec des interlocuteurs de haut niveau et s'impliquer dans la gestion de budgets importants.

Ce poste nécessite des qualités relationnelles, la capacité à analyser des problèmes complexes et à finaliser des solutions adaptées et innovantes Sans négliger les procédures, le candidat retenu pourra les

dépasser dans une fonction large de gestion, d'organisation et d'animation.

Merci d'adresser votre dossier complet (lettre, CV, photo et rémunération souhaitée) sous réf. LM/200 à notre Conseil :



ORYADE : François PELLETIER 16 Avenue Hoche 75008 PARIS



Strasbourg. Cette entreprise industrielle de 250 collaborateurs est un des leaders européens de son secteur d'activité. Elle recherche le successeur du Directeur Général, appelé à terme à d'autres fonctions au sein du groupe.

500 KF

Le candidat recherché prendra en charge dans une première phase l'ensemble des fonctions techniques et de production, et par la suite supervisera aussi le commercial et la gestion. Doté d'un fort charisme et d'une réelle capacité à s'impliquer personnellement, il saura

organiser et orienter le très fort développement de l'entreprise. Il rendra compte au PDG du groupe, qui lui laissera une autonomie totale.

Le poste convient à un ingénieur de 35 ans minimum, pouvant faire valoir une expérience réussie de direction d'une unité de taille moyenne.

La connaissance de l'allemand et de l'anglais est nécessain

Adressez votre CV à SPIELER SCHOEPFER PARTNERS, sous réf. M223, 8 place de la Gare, 67000 Strasbourg, Tel.: 88.32.39.39. Discrétion assurée.

Deutsch-französische Personalberatungsfirma Conseil franco-allemand.

Nous sommes un important constructeur immobilier implanté sur tout le territoire et développant une gamme de produits très diversifiés par le biais de réseaux de franchisés. Nous recherchons aujourd'hui notre

irecteur de réseau

maisons individuelles

djoint immédiat de ootre PDG, vous supervisez et animez ootre réseau tout eo ioitiant la eréation de nouvelles franchises et eo optimisant leur

Vous êtes de formation HEC, ESSEC ou ESCP, vous avez une solide expérience commerciale et de management, si possible daos la Maison Iodividuelle, vous savez mettre eo valeur votre diplomarie, votre sens de la communication et de l'initiative. Vous êtes bien sûr très disponible.

Le poste est basé en proche banlieue parisieone mais des déplacements fréqueots sur toute la France soot à prévoir.

Merci de nous adresser votre dossier de candidature complet, sous réf. 199/LM, à

50/54, rue de Silly - 92513 BOULOGNE-BILLANCOURT MEDIAPA CEDEX, qui transmettra.

Des livres, des projets, bienvenue à notre Directeur Adjoint

Filiole d'un des premiers groupes d'édition français, spécialisée dans les ouvrages scolaires nous bénéficions d'une excellente notorièté. Notre chiffre d'offaires - 90 millions de francs en 1990 -, en housse constante traduit notre volonté de développement sur un marché porteur. Pour accompagner ce développement, nous créans le poste de directeur adjoint chargé de l'ensemble des apérations de la société.
Sous l'outorité du directeur de la société, vous aurez la responsabilité des

directions éditoriales, de la fabrication et de la direction marketing/vente. Une capacité à arimer des équipes, à coordonner leurs actions ainsi qu'un grand seus de l'organisation, acquis grâce à une solide expérience dans une entreprise de services ou du secteur culturel sont indispensables. Vous avez une excellente formation supérieure et le goût de la pédagagie et des

Nous vous remercions de manifester votre intérêt à notre Conseil, en notant la référence A/704 sur l'enveloppe.

Votre dossier de candidature sera traité en toute confidentialité ORNICAR - 6, rue Halevy - Place de l'Opèra - 75009 PARIS

ornicar

IMPORTANT CABINET JURIDIQUE. MEMBRE DES "BIG SIX". RECHERCHE, POUR SON SIEGE PARISIEN, UN

cege

Anditeur Juriste iuris-viseur «picialiste des commist

àgá de 32 ans minimum, valorisé par une formation juridique de haut niveau idéalement

H/F

complètée par un Master of Law. justifiant d'une expérience confirmée acquise au sein d'un cabinet d'avocats internationaux, d'un cabinet de conseils anglo-saxon, et (ou) d'une direction juridique internationale d'un grand groupe.

Outre le conseil, la négociation et la rédaction de contrats, ce consultant aura la responsabilité de missions d'audit Juridique.

La connaissance de la "Common Law" est necessaire. Vruillez adresser voure dossier complet ou votre carte de visite sous référence AJ/03.91, en toute confidentialité, à notre Conseil CEGE 79 rue de Miromesnil - 75008 PARIS.

SEARCH & MANAGEMENT DEVELOPMENT

PARIS - LYON - LELE

uriste d'entreprise

PARIS EST

LA SOCIETE: Filiale d'un grand groupe de la distribution, elle n'abse un chiffre d'affaires de 850 MF réparti entre une quarantaine de aires et de frauchtses

LE POSTE : Rattaché au Directeur Général, il prendra en charge la rédaction et la regociation des contrats relatifs aux baux commerciaux, à la location gérauce, aux franchises et licences. Il assumera également l'organisation de la vec sucule : droit du intrail. droit social : rédaction et renouvellement de contrats, suivi peridique. Il assurera enfin le sunt des affaires contentieuses relatives aux fournisseurs, presiduatres de service et clients

LE CANDIDAT : Age de 28 à 30 ans, diplôme d'un 3è cycle en droit, il dispose d'une expérience en entreprise d'au moins trois ans.

Son sens de l'initiative et de l'autonomie le prédisposent à un contact direct avec ses clients et fournisseurs ainsi que sa Direction Genérale. La protique de l'anglais constituerau un atout supplémentaire Mercs de contacter Charles SIMON THOMAS au (1) 42.89.09 17 ou de

lut envoyer un dossier de candidature complet sons référence

1270/CST à NORMAN PARSONS - 12, rue de Pontbleu - 75008 PARIS.

Norman Parsons JURIDIQUE ET FISCAL

Te Monde

CONTROLEUR DE GESTION

Bénéficiant pleinement de la synergie du ché est âgé d'au moins 30 ans. De formation groupe Fournier (2.000 personnes, 1,6 mil-supérieure, ESC ou école d'ingénieurs généliard de francs de chiffre d'affaires dont 400 millions sont réalisés par des filiales étrangères), la société Plasto S.A. consolide sa place de leader national du marché des adhésifs industriels et grand public, et développe sa pénétration du marché européeo. Afin d'assurer cette forte progression, le directeur général de Plasto recherche un contrôleur de gescion qui lui sera directement rattaché. Membre du comité de direction, il assure l'élaboration, le suivi et la maîtrise du budget (370 millions). Il s'implique fortement dans les plans de développement et les plans stratégiques. Animateur d'une équipe de 6 personnes, dont un cadre, le candidat recher-

supérieure, ESC ou école d'ingénieurs généralistes evec un 3º cycle gestion/finances, il appuie son expérience professionnelle sur environ 5 ans d'activité en milieu industriel, si possible dans un contexte de qualité totale. Uoe bonne connaissance de l'organisation informatique et des méthodes anglo-saxonnes sera très appréciée. La maîtrise de l'anglais est indispensable. De réelles possibilités d'évolution existent, notamment au sein du groupe Fournier. Poste basé à Dijon. Ecrire à Leureot PY eo précisant la référence A/3235M - PA Consulting Group - 78 bd du 11 novembre - 69626 VILLEURBAN-NE Cedex - Tél. 78.93.90.63. (PA Minitel



Une société du Groupe Fournier

Creating Business Advantage

PA Consulting Group

RESPONSABLE MARCHE DES ENTREPRISES

Banque sud-est

Le Crédit Agricole de l'Ardèche est, avec 450 personnes, 6,4 milliards de france de total bilan er 25 millions de francs de bénéfice net, le premier établissement financier de sa région, tant sur le plan du marché des particuliers que sur celui des entreprises dont il recherche le responsable. Dans le cadre d'une large autonomie, sa mission sera complète : développer le portefeuille clients et augmenter les parts de marché, promouvoir l'activité internationale dont il a également la responsabilité, animer et motiver une équipe de 15 collaborateurs, optimiser le back office, mettre en place et faire vivre des ontils performants de suivi de l'activité et du

risque. Cette opportunité s'adresse à un candidat âgé d'au moins 30 ans, de formation supérieure (école de commerce, université) et/ou bancaire (ITB). Il dispose d'une expérience reconnue du marché des entreprises comme responsable de marché, sous-directeur entreprise d'une agence importante ou d'un groupe d'agences. Il e exercé des responsabilités d'animation d'équipe. La rémunération proposée sera de l'ordre de rémunération proposee sera de l'ottre de 275.000 francs. Poste basé à Privas. Ecrire à B. COULANGE en précisant la référence A/X5212M - PA Consulting Group - 11 cours Gambetta - 13100 AIX-EN-PROVENCE - Tél. 4221.12.72. (PA Minitel 36.15 code PA)



PA Consulting Group

Creating Business Advantage

VICTOIRE AU PARIS/DAKAR - LANCEMENT DE LA ZX

DE NOUVEAUX MODELES ET DE NOUVELLES VICTOIRES NOUS ATTENDENT. Venez partager cette nouvelle dimension en rejoignant notre Direction de le Gestion et des CONTROLEURS DE GESTION

Diplômés de l'enseignement supérieur (Grandes Ecoles de Commerce, DESS de gestion...J., vous êtes débutants ou justifiez déjà d'une première

De nombreux postes sont à pourvoir à différents niveaux de responsabilités, eu sein de la Direction de le Gestion et des Finances de notre siège à Neuilly : contrôle de gestion des filiales, des centres industriels ou des directions centrales... organisation des flux, centralisation comptable,

Autent d'opportunités dans le domaine du contrôle de gestion, de l'organisation de nos systèmes de gestion et de la comptabilité!

Alors, si vous êtes avides d'épanouissement et de responsabilités immédiates, n'hésitez pas à nous contecter et venez partager notre formideble

Adressez votre dossier de candideture (lettre, photo, CV...) sous référence BN è Automobiles Citroën Recrutement IC - 62, Bd Victor Hugo 92208 Neuilly sur Seine Cedex.



DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET **FINANCIER**

BILINGUE ANGLAIS

Votre tormation (école supérieure de commerce. DECS, formation d'ouait), votre expérience dans le milieu de la distribution, votre savoir-faire technique en comptabilité, reporting international, finances, gestion de personnel et logistique font de vous, à 35/40 ans, un véritable patron d'un service financier.

Notre société, filiale d'un groupe américain réputé, implanté sur un secteur d'activité où le marketing est prioritaire, soura contenter un candidat dynamique, doté d'une grande souplesse et d'un fort esprit d'équipe.

Lo salaire motivant, l'ambiance conviviale que nous offrons sauront vous convaincre de faire le bon chots.

Merci d'adresser CV, photo et prétentions à MERCURI URVAL 14 bis rue Daru 75378 Ports cedex 08 sous det. 44.4722/LM.

Mercuri Urval

A LUXEMBOURG, CHARGÉ D'AFFAIRES "FINANCEMENTS SPÉCIAUX"

Nous sommes une banque internationale, à management français et capitaux privés opérant dans la gestion privée de haut de gamme, les financements spéciaux, les services et conseils financiers auprès d'entreprises internationales.

Notre développement, fondé sur une stratégie de "niches", nous conduit à rechercher un professionnel des relations commerciales entreprises en milieu bancaire.

S'oppuyont sur une base de clientèle existante, il oura pour priorité de rechercher de nouveaux contacts de nature à développer le rayonnement et les opérations de la banque en

Bon technicien de lo bonque, praticien des engogements, responsoble de comptes d'entreprises nationales et internationales, vous êtes oujourd'hui à la recherche d'une nouvelle opportunité mettant en jeu vos qualités relationnelles tout en conservant votre pratique de gestionnaire. Vous aimez nouer des contacts à haut niveau et avez la "rage de convaincre". Vous êtes en outre capable de travailler indifféremment en français ou en anglois. Des notions d'ollemand seraient un plus.

Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, CV et prétentions) à notre Conseil COR'EX, 11, ovenue Myron T. Herrick - 75008 PARIS, sous la référence CFS/LM.





Jeune Juriste d'Affaires: Un poste à créer en Alsace

Filiale française (500 personnes) du Groupe Chimique Multinetional WR GRACE (46 000 personnes dans le Monde), nous conçevons, produisons et commercialisons des produits industriels haute performance pour des marchès diversifiés (70 % à l'Export).

Notre développement nous amène à créer ce poste pour mettre au service de la Direction Générale et des différents secteurs opérationnels de l'Entreprise les compétences et l'essistance juridiques nécessaires dens tous les domeines : Droit des Sociélés, Droit Commercial, Contentieux, Assurances, relations avec les Administrations...

A ce titre, vous êtes responsable du suivi et de la supervision de tous les engegements contractuels liant l'entreprise è des tiers et assurez le coordination avec nos Conseils juridiques

Vous possédez une solide lormation en Droit des Affaires (Maîtrise, DESS ou DJCE) et une première expérience acquise en entreprise ou dans un Cabinet vous permettrant de vous adapter à des problèmes diversifiés. L'anglais et l'ouverture internationale constituent un afout

ALGOE nous conseille dans cette recherche et étudiera confidentiellement votre candidature. Merci d'adresser votre dossier complet en précisant rémunération actuelle sous référence 412 M/2, 9 bis route de Chempagne, 69134 Ecully Cédex.



contentieux d'une dissine d'années, ocquise impérativement

Il doit donc être capable :

Merci d'envoyer C.V. et prétentions sous référence 35144 à

LTA Saint Lazare, 4, rue du Fg Poissonnière 75010 PARIS



titulaire d'une maîtrise en droit, syant une expérience du

Rottaché hiérarchiquement au Directeur des Engagements, le titulaire aura à assurer progressivement la responsabilité complète de la Fonction Contentieux.

de traiter de façon autonome les dossiers dont il a la charge, sous tous leurs aspects,
 d'encadrer une équipe de trois personnes.

هكذا من زلامل

Grenoble

SENEGRICALISM INTERNAL

La Banque H

ोनेक अस्ति अस्ति । इन्हरू स्टूब्ल्ट weard to be trained of

in the control province the section

t if appropriate the tradice the dv los promite en charge e di mini territ in timas dis Outre und bereiten aber The Camer the consider that have the true and over \$120 Non-inversional and to per-Vens counter non his sa Il vous garantit soure dis

ossistants de or V cus metrez e

et lo prise de d V ous prendres - i'mroduction ;

C o posta s o en piace d'ausi A daptable a

des délais et na

LARCHI.

TSF \

Sec. Miles A

STRATIF ET

CLES IN

All Same

\$37000 A 4590

A TOP

Le Monde

Important groupe industriel US recherche pour une des ses activités de production (300 personnes : CA : 70 MF) son

Controller

Grenoble

Reportant fonctionnellement à la Direction Administrative et Financière du siège en France, vous travaillez en étroite collaboration avec le Directeur Général de l'usine ; vous prenez en charge l'ensemble de la fonction Gestion/Finance de cette unité. A la tête d'une équipe de 3 personnes (dont le Chef Comptable), vous supervisez l'élaboration du bilan, et du compte de résultat. En charge du budget el du contrôle de gestion industriel, vous assurez le reporting vis-à-vis de la maison-mère en

Cette mission s'adresse à un candidat de formation supérieure (Ecole de Commerce ou équivalent). Agé de 30 ans environ, vous avez ocquis votre expérience en milieu industriel. Une évolution au sein du groupe (CA en France

1,5 Mds de FF), pourra être proposée à un candidat de valeur. Contacter Gilles de Mentone, au (1) 45,53,26,26 ou adresser CV + photo + nº tél + rém. actuelle à

Michael Page Finance, 30 bis, rue Spontini,

75116 PARIS, son ref. GM6739MG. Michael Page Finance
Spécialiste en recrutement Financier

Organisateur front et back-office

Nous proposons ce poste à un candidat de formation supérivure - DESS de back-office ou de finance, école de commerce... ayant de 2 à 5 ans d'expérience en initieu financier. Cette expérience opérationnelle - back-office ou informatique, titres ou marchés - lui permet d'envisager un rôle d'organisoteur à compétence élargie sur l'ensemble de la chaîne des

Bruno RAMEAUX étudicra avec soin et en toute confulentialité les dussiers (leure manuscrite, C.V. et photu) que vous lui adressere; sous la reférence BRa 03.474 au cabinet M.D.A.

La Banque HERVET poursuit son développement et recherche un

Responsable d'un porteleville de clientèle privée constitué de particuliers, professions libérales, ortisans, commerçants mais aussi d'institutionnels et associations, vous aurez le souci d'une approche patrimoniale globale, en proposant une gamme de produits variés : placements linanciers, immobilier, assurance ... Votre atout principal tient dans votre sens du contact, votre goût pour la relation

commerciale et votre souci d'une excellente technicité. La qualité de votre gestion s'appuie sur une formation supérieure, générale ou bançaire

et une expérience de la fonction d'environ 3 ons. La Bonque HERVET, qui accorde une attention particulière au développement de sa clientèle privée, soura apprécier votre condidatore.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV + photo + prétentians) à Morie-Dominique KHAROUNI, Banque HERVET, Division Recrutement, 127 avenue Charles de Gaulle, 92200 NEUILLY, sous réf.M10CP.



 $N^{lpha}\!I$ de l'affacturage en France, Factofrance Heller offre toute une gamme d'outils de gestion aux entreprises : recouvrement, gestion de comptes-clients, financement, garantie contre les impayés.

ini Factofrance Heller

Diplômé de l'enseignement supérieur, vous avez une première expérience professionnelle, et avez démontré dans les postes opérationnels, soit en banque, soit à l'intérieur d'une PME, de réelles capacités d'initiadves, et un sens commercial développé.

Voulez-vous nous rejoindre et accompagner notre développement en tant que

CHARGÉ DE CLIENTELE

Vous aurez pour mission, en pleine autonomie, à l'intérieur de très larges délégations : • d'apprécier le risque des opérations avec les entreprises.

de les prendre en charge.
d'entretenir le fonds de clientèle existant par des visites suivies et fréquentes sur le terrain. Outre une rémunération motivante, cotre société est capable d'offrir aux candidats à potentiel des opportunités de carrière intéressantes tant dans sa propre structure que dans ses filiales.

Le lieu de travail est PARIS. Nous avons confié le premier contact à noire Conseil COREX - 11, av. Myron- T. Herrick - 75008 PARIS. Hous avoids control to premier votre dossier (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. FF/M.

Il vous garantit toute discrétion. LE FACTOR DES ENTREPRISES QUI VONT DE L'AVANT

La direction des marchès de capitaux de cette grande hanque française est organisée par type de marchés. Pour les activités Trésorerie-Changes, elle renforce sa cellule organisation et

Au sein de cette cellule transversale aux activités, yous participes à l'évolution des organisations propres aux instruments financiers, de la salle au dénouenzent des opérations. A partir de l'analyse des besoins utilisateurs de front et back-office, vous élaborez des solutions dont vous pilote: la réalisation. Ces octions vous positionnent au carrefour de multiples interlocuteurs - traders, informaticiens, comptables... et couvrent une lurge palette de sujets - hook tournant d'aptions de change, décentralisation des certificats de dépâts, fusion optinn de taux francs et devises...

104. rue du Faubourg Saint-Hanaré - 75008 Paris.

Conseil en ressources humaines.



Filiale d'un grand groupe international particulièrement en expansion sur le marché européen, nous concevons, fabriquons et commercialisons des produits destinés au second œuvre bâtiment. Aujourd'hui, nous

Directeur financier

Basé au sein de notre Siège social à DREUX, rendant compte à la Direction générale, et en liaison avec le "Controller" européen, vous : • assurez personnellement la gestion financière de la société, le reporting auprès de la maison-mère, la consolidation Interne (filiales en Italie et en Espagne) et externe vis à vis du Centre européen • informez en permanence la Direction générale à l'aide d'un tableau de bord fiable et synthétique • représentez la société au niveau européen sur le plan financier · supervisez et optimisez les services comptables et informatiques de la société.

Agé d'ou moins 30 ans, diplômé d'une ESC (option Finances-Comptabilité), vous justifiez d'une expérience réussie de la fonction financière acquise au sein d'une PMI filiale d'un groupe multinational. Votre bilinguisme en anglais, votre progmatisme, votre implication dans la vie de l'entreprise, votre loyalisme vous incitent à nous rejoindre.

Gilbert RAYNAUD vous remercie de lui adresser votre candidature, qu'il traitera confidentiellement, en mentionnant votre niveau de rémunération actuel, sous référence 9106/LM, au 7 rue de Monceau 75008 Paris. Têl. : 42.89.10.25.

GRP Gilbert Raynaud & Partners

VENEZ REJOINDRE UN GROUPE DYNAMIQUE DANS L'OCEAN INDIEN!

Grâce à une stratégie de développement axée sur notre métier principal, le sucre, mais faite aussi de diversification par intégration verticale et au travers d'activités dérivées, nous sommes, maintenant, l'un des plus importants Groupes industriels de l'île de la Réunion. Afin de faire face à notre développement mais aussi à une meilleure coordination et synergie entre les différentes unités de notre Groupe, nous créons le poste de

ADJOINT AU DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Votre mission comportera trois volets principaux :

- vous serez d'abord responsable de certaines des attributions relevant habituellement du Secrétariat Général : juridique, conseils et assemblées, patrimoine immobilier, etc. ;

- vous serez ensuite l'Homme Organisation : amélioration et harmonisation des procédures ;

- vous reprendrez entin, progressivement, la responsabilité de l'élaboration et de la

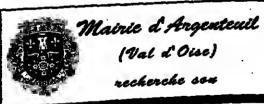
réalisation des budgets et des tableaux de bord des Sociétés du Groupe.

De formetion supérieure - de préférence Gestion evec ouverture sur le Juridique - vous juetifiez de 4 è 5 ans d'expérience similaire ou en Contrôle de Gestion, Audit. Vous possédez, de plus, une bonne culture informatique.

Merci d'adresser votre dossier complet de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous Réf. OF 01 à notre conseil KEY MEN - 10 rue de la Mésange -

KEY MEN

GROUPE DANIEL PORTE CONSULTANTS



CONTROLEUR DE GESTION

D irectement rattaché au Secrétaire Général, vous travaillerez avec un collaborateur et des assistants de gestion sectoriels.

V ous mettrez en place les outils du contrôle opérationnel dans le sens d'une décentralisation. R econnu comme structure d'appui de l'exécutif et de l'équipe de direction pour l'analyse et la prise de décision, vous diffuserez la pratique du Contrôle de Gestion.

V ous prendrez en compte un double objectif :
l'évolution des outils (tableoux de bord, comptabilité analytique)

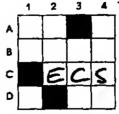
- l'introduction de structures de pilotoge. C e poste s'adresse à un (e) canditat (e) daté (e) d'une solide formation au contrôle de gestion (bac + 4 minimum) et possédant une expérience de 3 ans sur des travaux de mise de gestion.

en place d'outils de gestion. en place à collectivités, vous êtes capable d'analyser un existant, fixer A daptable ou milieu des collectivités, vous êtes capable d'analyser un existant, fixer

des délais et négocier un projet.

des derais et log Lo dimension de conseil et d'animation est essentielle pour cette fonction.

Merci d'envoyer CV, photo, prétentions et lettre manuscrite à FELDMAN CONSEIL 85, Boulevard Voltaire 75011 PARIS.



ECS, leader européen de la location d'ordinateurs IBM (11 millards de francs de chiffre d'affaires, 1700 personnes) recherche dans le cadre de sa forte expansion à l'étranger son (sa)

Responsable du Contrôle de Gestion International

Rattaché directement eu Contrôleur de Gestion Central vous serez l'interface privilégié des responsables de nos fillales internationales pour tout ce qui e trait à la gestion : élaboration et suivi des budgets, mise en place des tableaux de bord, assistance comptable et fiscale et surbut préconsation d'actions correctrices permettant d'améliorer la rentabilité des opérations. Pour mener è bien cette mission, vous encadrerez 3 Contrôleurs de Gestion.

Agé d'environ 35 ans et diplômé de l'enseignement supérieur, vous justifiez d'une solide expérience dans la fonction.

Ce poste requiert rigueur, curiosité, mobilité et d'excellentes qualités relationnelles. D'intéressantes perspectives de carrière sont offertes à l'intérieur du groupe, tant en France qu'à l'étranger.

Anglais indispensable, une 2ºme langue serait un atout supplémentaire. Le poste est basé à Paris, des déplacements à l'étranger sont à prévoir. Merci d'adresser CV et lettre man. s/réf. DS 669 à ECS - Relations Humaines - 29 Av. Mec Mahon, 75017 PARIS.



La Direction de l'Organisation et des Etudes Informatiques de la Banque HERVET recherche pour son centre administratif situé près de BOURGES un



Confirmé en organisation bancoire, vous êtes oujourd'hui à même de mener à bien des projets pour l'ensemble de notre Groupe Banque et filiales). Dans un contexte de très large autonomie, vous pourrez développer vos facultés d'onolyse, de synthèse et de rédoction et mettre à profit votre expérience d'ou moins

3 ons en banque ou société de services. A l'oise dans les contacts humains, vous saurez animer et coordonner des équipes d'intervenants et d'utilisateurs.

Une bonne connoissance de l'informatique est un otout supplémentaire.

Merci d'odresser votre dassier de condidature (CV + phota + prétantions) à Marle-Dominique KHAROUNI. Bonque HERVET. Division Recrutement, 127 avenue Charles de Goulle, 92200 NEUILLY, sous réf.MOSORG.



LEADER MONDIAL DANS LE SECTEUR DE L'OPHTALMOLOGIE **ALLERGAN FRANCE**

Recherche pour sa division

FINANCE

1 Analyste Financier

Reportant au FINANCIAL PLANNING MANAGER, votre mission convirra la préparation et le suivi des budgets ainsi que l'analyse des résultats. Vous prendrez en charge des responsabilités en matière d'études financières permettant d'évaluer les nouveaux produits, les politiques de prix, la croissance,... aussi bien de manière ponctuelle que stratégique.

Cette opportunité s'adresse à un candidat de formation supérieure, HEC, ESSEC on similaire pouvant justifier d'une première expérience du contrôle de gestion acquise de façon optimale dans un environmement multipational.

Un bonne pratique de l'anglais et de la micro-informatique est indispensable. Le poste est basé à SOPHIA-ANTIPOLIS.

Merci d'adresser votre dossier complet (lettre, CV et photo) aux Laboratoires ALLERGAN, Direction des Ressources Humaines, BP 42, 06251 Mougins Cedex qui étudiera votre dossier en toute

de services

informatiques et

télécom.

strium personnes

réparties

dans 2" pays

UN ENVIRONNEMENT.

INTERNATIONAL

EDS

ETABLISSEMENT FINANCIER SPÉCIALISE DANS LE CAUTIONNEMENT

Recherche pour son Département Engagements

ANALYSTES FINANCIERS JUNIOR ET SENIOR

Rattachés au service Etudes et Analyses ils auront la responsabilité d'apprécier en permanence le risque que présente un ensemble d'entreprises dont la surveillance leur sera confiée.

H/F 23/30 ans de formation supérieure comptable juridique et financière

solides connaissances et analyse de bilans, et droit des sociétés et des sûretés Poste basé à Paris

Déplacements occasionnels Merci d'adresser CV et prétentions + photo sous nº 52 000.

> PUBLICITÉ VÉRO-FRANCE 49, rue de Rivoli, 75001 PARIS

Organisme en fort développement,

La Caisse Méditerranéenne de Financement

ANALYSTE DE CREDITS **PROFESSIONNELS**

Vous êtes un spécialiste des Crédits Professionnels. Votre expérience - fructueuse - est solide et prouvée, incluant de

Outre l'analyse, votre fonction chez nous incluera le montage, la présentation des dossiers, ainsi que l'étude de

Adressez votre C.V., evec photo et prétentions, sous référence 8816/M Crédit Mutuel Méditerranéen Direction des Ralations Humaines 494, avenue du Prado 13006 MARSEILLE.

ALLIANZ - VIA HOLDING

CA 10 milliards - Effectit 3 200 personnes

FISCALISTE

Directement rattaché à la Direction Comptabilité Groupe. vous serez chargé des Etudes fiscales liées à l'intégration des Sociétés du Groupe, des Opérations de fusions et Transferts de portefeuilles.

Outre cette mission, des Audits fiscaux multiples et Etudes juridiques ponctuelles vous seront confiées. Agé(e) d'environ 30 ens, vous êtes titulaire d'un DESS Fis-

calité, du DECS ou diplômé de l'ENI ou d'une Ecole Supérieure de Gestion. Vous bénéficlez d'une expérience de 3 à 5 ans en Cabinet

au en Entreprise. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à:

VIA ASSURANCES - Nicole Bassereau

56, rue Laffitte - 75439 Paris Cedex 09

de nos secteurs de :

· la cionire mensuelle

Poste basé à LA DEPENSE.

CONTROLEUR

Diplôme d'école de commerce (option

finances), vous intégrerez l'équipe

contrôle de gestion-France et assumerez

directement la responsabilité pour l'un

Ce poste s'adresse à des candidats justifiant

de 2 à 3 ans d'expérience et maîtrisant bien

Merci d'adresser votre dossier de C

candidature Gettre manuscrite, C.V., photo

et prétections) sous réf. 9102 à EDS. Département Recrutement, le Guillaumet

Cedex 70, 92046 PARIS-LA DEFENSE.

l'établissement des tableaux de bord

l'élaboration et le contrôle du budget.

DE GESTION

Crédit & Mutuel

RESPONSABLE COMPTABLE ANNEGY

LE CREDIT **AGRICOLE** HAUTE-SAVOIE EST LEADER SUR SON MARCHE: 1 000 COLLABORATEURS,



protique nécessaire).

d'écrire sous réf. 1021 à

Gallos & Associés

Animateur d'une équipe de 8 colla-borateurs dont 2 cadres, au sein d'un service comptable et financier, vous serez le chef comptable de

De niveau expertise comptable. vous possédez une expérience de 3 à 5 ans dans ce domaine au sein d'une PMI ou d'un groupe bencaire.

Nous vous proposons, dans une structure pratiquant la délégation de responsabilités, de réelles opportunités d'évolution vers des fonctions d'encadrement supérieur

Nous yous remercions d'edresser votre dossier de candidature sous la ref. 260 au CREDIT AGRICOLE HAUTE-SAVOIE - Service des Ressources Humeines - BP 200 74942 ANNECY LE VIEUX CEDEX

116 Champs Elysées 75008 PARIS.

Lo société (CA 120 millions, en développement, 8 % de

résultat brut, filiole d'un groupe international) est l'une des premières dans son activité en France : vente, location de

materiel et prestations de service pour les entreprises de BTP.

Contrôleur

de Gestion

Rattaché ou Directeur Général, il oura lo responsabilité de l'ensemble du contrôle de gestion (il en développera l'orientation "oide à la prise de décisions") et de la réalisation de missions particulières.

De formation SUP de CO, MAITRISE..., il o environ 28 ons,

3-5 ons d'expérience (en comptabilité ou dans la fonction)

qu'il souhoite élargir dans un groupe international (anglais

Pour ce poste basé en proche banlieue SUD PARIS, merci

Jeune auditeur

Nous sommes un des premiers établissements de crédit français, spécialisé dans le financement de biens d'équipement.

Au sein d'un petit groupe d'auditeurs basé à notre siège en proche banieue est, vous ourez à conduire des missions d'audit auprès des services centraux et des filiales de notre groupe et participerez à la conception et l'adaptation des procédures et des outils d'audit.

Vous avez entre 25 et 30 ans, une formation supérieure, un DECS au équivolent. Doué pour l'anaiyse et la synthèse, vous avez également de fortes capacités relationnelles. Vous pariez l'anglais ou l'allemand.

Après 2 ou 3 années passées en cabinet ou au sein d'un service p d'audit interne d'une grande entreprise, vous recherchez une se évolution dans la fonction. Nous pouvons vous offrir de réelles possibilités de développement professionnel.

Nous vous remercians d'adresser lettre manuscrite, c.v. et photo, sous ref. 14.28.01/M à DROUOT-L'HERMINE CONSULIANTS 33, rue de Miromesnii - 75008 PARIS.

DROUOT-L'HERMINE

CONSULTANTS



La Société de Banque Occidentale, banque commerciale et d'effaires, filiale d'un grand groupe bancaire français et International, recrute :

Exploitants entreprises confirmés

expérience significative de l'exploitation bancaire en gérant et développent un portefeuille de grandes et moyennes entraprises. Motivé, de termation supérieure (Sciences Po. ESC. OESS Banque, Maîtrise de gestion, CESS, (TB...), vous recherchez un poste permettant de valoriser vos connaissances. (réf. DTM1)

Chargé de clientèle particuliers "baut de gamme" Vous aurez en charge un portafeuille de clients "haut de gamme".

Responsable, motivé et autonome, vous avez précédemment occupé des fonctions similaires, de préférence dans une structure bancaire de taille comparable. (réf. DTM2)

Si l'un de ces postes vous intéresse et que vous correspondez aux profils recherchés, merci d'adresser votre candidature (lettre, CV, photo et prétentions), en précisent la référence choisie, à la SDBO, DPRH, Dominique Tisserand, 8 rue de La Rochefoucauld,

GROUPE FRANÇAIS MULTI-SERVICES

C.A.: plus de 3 milliards de francs

Recherche pour la Direction Administrative et Financière

de sa maison-mère basée à MARSEILLE : 2 AUDITEURS - ORGANISATEURS

Ces créations de poste doivent permetire de mieux répondre aux besoins de la Direction Générale et de la Direction Administrative et Financière, ainsi que d'organiser les principes de fonctionnement essentiels des bran-ches d'activité :

Il s'agit, d'une part, de gérer la cohérence des initiatives, d'autre part, d'assurer une polyvalence sur des fonctions comme le contrôle et l'assistance aux filiales, les fusions-acquisitions, l'organisation administrative....

Premier profii: HEC, ESSEC ou équivalent, 2 à 3 ans d'expérience.

Second profil: expert-comptable diplômé débutant,

Ces deux postes s'adressent à des personnalités rigoureuses, réalistes et dotées d'une sisance relationnelle leur permettant de convaincre.

Disponibilité, engagement personnel et esprit d'équipe sont nécessaires Une bonne conoaissance de l'anglais est indispenseble. Des connaissances linguistiques complémentaires seront appréciées.

Merci d'adresser votre candidature sons nº 8251, le Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

ا همكذ (من الإمل:

10420 - 15 18⁵⁻ $-\sigma(\tau) < \tau < 2$

des se

STATE STATE o 2000 43 A. 1. 2. 1-17:10.1 45 100 124.1 والمحارة أرواز والمراجع rye siletare 4

Sirce

UNEDIC L nion

GROUPE #

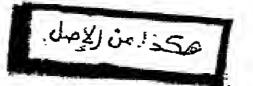
VALEN chai

au seir Le CREDIT AGR taille human

Actual newsland

GC (LANCERT BE Bientot 30 ans une grande ba et rigoureus. 1 ECHIEF DU 18

REPRODUCTION INTERDITE



Le Monde

Directeur des services comptables et financiers, et bientôt plus!

eader mondial du stockage souterrain d'hydrocarbures, ootre société, Géostock, est filiale commune de quatre grands groupes petroliers. Son chiffre d'affaires se partage à égalité entre la gestion de centres de stockage en France et l'ingénierie de stockage à l'étranger.

Dans un premier temps, vons devrez renforcer et maitriser les systèmes comptables et financiers complexes du siège et d'une douzaine de sociétés - CA cumulé 300 MF - Organiser une équipe de 8 personnes, gérer la trésorerie et la paie, mettre en place un contrôle de gestion plus performant feront aussi partie de vos responsabilités. Rapidement ensuite, en tant que secrétaire général adjoint, vous les étendrez aux relations avec les banques et les actionaires, en même temps que vous deviendrez le conseil juridique et fiscal avisé de oos ingénieurs d'affaires.

Dans une société à taille humaine - 100 personnes - et un environnement intellectuel de haut niveau, c'est de votre polyvalence et votre ouverture internationale autant que de votre technicité que nous avoos besoin. A 35 ans eoviron, de formation commerciale superieure plos un DECS, une expérience professionnelle de dix ans environ vous donnera accès au coeur de notre gestion-L'anglais opérationnel est indispensable. Pour ce poste basé à Rueil-Malmaison (92), ootre conseil Anne Cousin attend votre résumé de carrière et votre lettre de motivation sous la référence 244 412 LM à Sirca, 140 Bd Haussmann, 75008 Paris. Merci de préciser votre rémunération actuelle.

Union Nationale Interprofessionnelle pour l'Emploi

Dans l'Industrie et le Commerce

Organisme de droit privé: 300 personnes

34 ans mini, de formation supérieure, vous avez une expérience confirmée dans un poste analogue tel que DAF ou secrétaire général. Vos capacités d'organisation et de négociation sont aussi importantes

Nous CREONS à Paris 8º (Miromesnil) pour notre siège le poste

UNEDIC

Membre de Syntec .

Nous sommes un important Groupe de distribution (CA: 8 militards) et nous recherchons dans le cadre de la diversité de nos activités 2 COLLABORATEURS pour notre département :

Contrôle de Gestion opérationnel

 l'un avec une expérience d'environ 5 ans l'autre débutant ou courte expérience

• Le Monde • Mardi 12 mars 1991 31

Votre professionnalisme et votre sens relationnel vous permettront d'être l'interlocuteur privilégié de nos opérationnels et de répondre efficacement à leurs besoins en mattère de gestion.

> Dans un contexte fortement créatif, vous serez amenés à participer à l'évolution des outils de gestion du Groupe.

Lieu de travail : PARIS.

Merci d'adresser C.V., lettre, photo et rémunération actuelle à J. LEPINAY, 28 rue de Flandre **75940 PARIS CEDEX 19**

BANQUE MONÉGASQUE

Filiate d'un Grand Groupe Européen dans le cadre de son développement

recherche **AUDITEUR Interne**

De formation supérieure comptable, vous avez 2-3 ans d'expérience de préférence dans une société d'audit internationale ; connaissance de l'espagnol souhaitée.

Vous seraz chargé d'assurer le contrôle général de nos procédures comprables, financières, ainsi que l'identification et la qualification des risques-Merci d'adresser votre dossier (CV + photo + prétentions) sous rét. 7 134 eu Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris

CHEF SERVICE GESTION

Relevant du Directeur de l'UNEDIC, vous animerez et contrôlerez une équipe de 37 personnes chargées de la gestion COMPLETE DU SIEGE et notamment de :

● l'élaboration des budgets et le contrôle de gestion (à créez), ● le conseil pour les outils informatiques et bureautiques et la formation des utilisateurs, ● l'élaboration de procédures et leur actualisation, ● la gestion (recrutement, appréciation, formation, etc.) et l'administration des ressources humaines, ● les services généraux : achats mobilier, maintenance des locaux et équipement, éditions, moyens de communication, etc., ● la gestion centralisée du fonds documentaire.

Merci d'écrire, s/rél, UNED/SCE.GES/89 M, en indiquant votre salaire actuel, à notre conseil : Richard Bénatour GROUPE BBC Consoil - 1 bis, place de Valois 75001 Paris. Réponse et discrétion absolus assurées.

croisse:

enti

400

\$ metro

1 452X

CAISSE REGIONALE DE CREDIT AGRICOLE DE LA DRÔME (600 salariés)

chargé de clientèle entreprises, devenez conseiller financier au sein de notre nouvelle agence spécialisée

Le CREDIT AGRICOLE est la première banque européenne et notre Caisse Régionele è taille humeine est en plein essor.

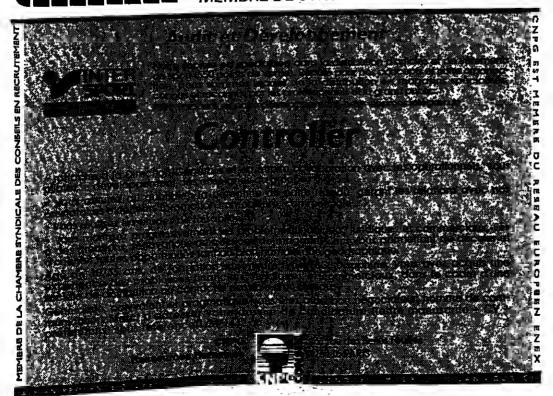
Venez développer notre portefeuille de PME en leur proposant nos produits de financement en frencs et devises, placements, opérations de heut de bilan... Bientôt 30 ans, Bac + 4 au moins, vous êtes chergé de clientèle entreprise dens une grande banque et pressé de prendre des responsabilités. Analyste expérimenté et rigoureux, vous avez aussi un bon talent commerciel.

Ecrivez ou téléphonez eu 76.40.41.14 à Christine MARTY, consultante (réf. 3989 LM)



ALEXANDRE TIC S.A.
96. RUE STALINGRAD - 38100 GRENOBLE
LILLE - PARIS - STRASBOURG
LYON - MANTES - TOULOUSE

MEMBRE DE SYNTEC



Le Monde adres

Etablissement privé rous contrat d'associatio région Sud-Est

UN PROFESSEUR DE COMMERCE INTERNATIONAL

(Bec + 4 + expérience prof.) pour exseigner en BTS commerce international. Ecrire seus le nº B237 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monteseny, Paris-7-, Ecole supérieure privée recrute

Posts offers: DIRECTEUR DES ÉTUDES capable of évoluer vers

CHEF D'ÉTABLISSEMENT

Lieu de traved : Métropie Bloisa,

Ecrire lette manusc. + CV, + photo au: Ecrire soes le nº 8252 LE MONES PUBLICITÉ 5, rus de Montossuy, Paris-7.

SOCIÉTÉ D'ÉQUIPEMENT DE LA DROME

CHEF D'AGENCE **AMÉNAGEMENTS** SUPERSTRUCTURES

De formation ingénieur ou universitaire, vous avez quel-ques ennées d'expérience dens la montage et la conduite d'opératione d'eménagemente et de superstructures pour les col-lectivoles locales atle sectour privé.

Vota serar chergé de déve-lopper la présence de le Société dans le cadre d'une nouvelle agence, de monter et diriger la résisation de projets et autentaires dans le domaine de l'économie, du routiente et de l'amériago-ment urbain.

Ce poste très relationnel nécessite le goût d'une acti-vité variée.

Meroi d'adresser candidature (lettre + CV + photo + présentions) à SEDRO 14, r. Pierre-Sermand 26000 Vizience

Lycée prof. sous contrat avec l'Étet charche PROFESSEUR EN TECHNIQUES COMMERCIALES

TR.: 48-20-80-51

IMPORTANT GROUPE FINANCIER

UN(E) ANALYSTE DE CRÉDITS

Estvoyer CV & : F.B.U.M. Direction des Retations Socioles 8, rue Vivienne - 75002 Paris

La Maison de la Culture Chembéry - Savoie 1 ADMINISTRATEUR 1 DIRECTEUR DE

LA COMMONICATION Candidatura à adrosser avent le 25 MARS à : M. Dominique JAMSON MAISON DE LA CULTURE BP 147 73001 Chembéry Cedex

GROUPE DE PRESSE (SAINT-OUEN) recherche

MAQUETTISTE ET DIRECTEUR ARTISTIQUE

Env. cv & MEP 113, rue de Docteur-Baue 93400 SAINT-OUEN

DASSAULT SYSTÈMES

TRADUCTEURS

De langue matemelle améri-caine ou angleise, vous tra-veillerez sur nos documenta-tione techniquese. Une expérience en documenta-tion informatique serait

apprácies.
Merci d'écrire sous réf.
TRADUC 3/91 à
Desseut Systèmes, DRH
24-28, av. du Gal-de-Geidle
92150 Sursenes CENTRE DE FORMATION PARIS

RESPONSABLE **ADMINISTRATIF** (H/F)

 Organisation et gestion des plannings.
 Responsable d'une écuipe de 5 personnes.
 Grandine capacité d'organisation. tion.
Expérience en centre de formation axigée.
Seleire envisegé : 180 000 F brut.

MONDE PUBLICITÉ

ACUTRONIC FRANCE roch, un informaticien niv. DUT ou équivalent. Aura le responseb. des systèmes micro de l'entrepties, Pren-

responseb, des systèmes micro de l'emmeprise, Prendra pert au développement d'applications cliente. Carmins du langue C touturés. CV immuse, photo et prés. à :

secrétaires

STE OF PROMOTION LMMOBILIÈRE

SECRÉTAIRE ASSISTANTE JURIDIQUE

BTS SECRETARIAT Conneie. de l'Immobiller demandée

Selaire non inférieur à 160 KF/an.

ASSISTANTE JURIDIQUE

Ad. lettre et CV + photo SOCIÉTÉ EMA 42, rue de Lisbonne 75008 Paris

STÉ IMMOBILIÈRE PARC MONCEAO

> une hôtesse standardiste

Bon nivesu, excatiente présemption et très bonne àlocution, meîtries du TTX WORD demandés.

une secrétaire WORD 5

BTS et expérience protes-sionnelle suigée. Ce poste requiert un bor niveeu de culture générale et ene ferte motivetion

une secrétaire sténodactylo

Envoyer lattre et CV avec photo à : SOCIÉTÉ EMA

CENTRE DE CORRECTION D'EXAMENS BLANCS rechorche

PROFESSEURS TOUTE MATIERE

D'EMPLOIS

H. 28 ane, neveu BTS compts. gestion. Allem., angl. courant, rech, poste comptable II. 76. [1] 59-90-10-02

Pisceliete (licence droit + ENI), 60 ens. recherche ectiv. mime tentis perial Paris. Ecrira epus la nº 8248 LE MONOE PUBLICITE 5, rue de Montressuy, Paris-7-.

J.H. 27 wns. cursus Asses, thèse droit des sociétés iPenthéon), blingus engleis, plus chinois et isponeis. 3 ens d'expérience, cherche poste de juriere international en entraprise ou en cabinet. Tél.: 42-85-14-38

M. spécialiste de le forma-tion, généraliste des res-sources humaines, 11 ans d'expérience en antreprise, OESS pection de person-nel + CELSA, recherche poste responsable de forma-tion et/ou gestion du pot-sonnal, de préférence meyanne entreprise de cabinet-consell. 43-06-26-22 (répond.)

Joune diplômée socio-Sc-Po (Bec + 5) recherche emplo. Toute proposition sera étu-dée. T.: 43-22-16-61 J.F. Bac + 4, commerce international, tril. engl., all., cherche poste colal export. Tél.: 43-40-39-47

Ingánieur-conseil, diplômé gde école, axp. technique et ccisi. Trilingue franc., angl. et arabe, voyageent régulèrement entre le Frence, l'Arabie seoutite et le Golfa, frud. ttes pròpos de colleporation avec stés interesses. Etude de marchés sulun des effaires, marketing, promotion, contracts, connects, juridiques et celes, traductions. (1184-48-33-23

J.H. Lettré, cherche emplo dene libretrie su estre. Temps partiel ou complet. 45-44-89-00 irápend, si absent). J.F. 28 ans. Bac + 5. 1" exp. communication. Angl., kal., al.,

H. 25 ens. Diplôme MSA eméricain (marketing-management) ayant vicus 5 ans sux Exps-Unis. Disponible de suite, charche poste à responsabilités, marché suropten ou mondiel. Tél.: 76-71-37-44

automobiles ventes

moins de 5 CV A VENDRE

TURBO DIESEL CONFORT nov. BB. mod. 89. Bleu lagon mátel. Alarme, ferm. électr., tatbuage. 1º main. 118 000 km. 71 000 F. 35-90-08-18 aprile 19 h.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 11 mars

Baisse dans le calme

La mouvement de repli enregistré peu avant le clôturs vendredi
(- 0,2 %) s'est poursuivi lundi.
Après une ouverture en retrait de
0,36 %, les veleurs françaises ont,
un moment, flirté evec le point
d'équilère, avant de s'orienter plus
franchement vers la balsse en fin
de matinée, ebandonnant ainsi
0,8 %. En début d'après-midl, la
tendanca continualt de s'elourdir,
l'indice CAC 40 s'inscrivant so
recul de 1,13 %. Plus tard dans la
journée, peu avant le début des
échanges à Wall Street, l'indicateur
de la place parlsienne socusait un
retard de 1,17 %.

Les milieux financiers sont restés perplaxes tout au long de ls jour-rée, l'injection de liquidités à lequelle a procédé la Réserve fédé-rale eméricaine, vandradi demier, a about à réduire les teux courts ; en

about à réduire les teux courts; en revenche, contre toute attente, les taux à long terme se sont orientés à le fausse, les opérateurs craignent uns poussée inflationniste à la suite de la reprise économique escomptée après la fin de la guerre du Golfe. Le desserrament de la politique du crédit par la Fed n'a pas empâché la doller de commuter suir se lapcés. Les hangues cen-

TOKYO, 11 mers T

Petite hausse Le Bouras de Tokyo s tarminé le séence de lundi en légar pro-

re seence de fundi en legar pro-grès. L'indice Nikkei s' est sppré-cié de 61,86 points à 28 669,37, soit un gain de 0,23 %. Le volume de transactions s' est sen-siblemant contracté, pour revenir

à 550 millions de titres, ators qui n e'en était échangá B50 millions vandredi. Après un début da séence caime, l'assouplissement eppe-rent du crédit aux Etats-Unis 3,

sens per la Banque du Japon

Rapprochant une partie de leur hôtellerie

Accor et Wagons-Lits espèrent atténuer les effets de la guerre du Golfe

qui vont rapprocher une partie de leur hôtellerie, ont été affectés par la guerre du Golfe, mais esperent récuperre du cone, mais especie teco-pérer une partie du manque à gagner : c'est ce qu'ont indiqué les dirigeants des deux groupes qui ont présenté vendredi 8 mars les modali-tés de leur rapprochement (le Monde

Accor évalue à 100 millions de francs les pertes subies sur le résultal courant au premier semestre 1991. mais espère rècupèrer 50 millions au second semestre, et devrait terminer l'année avec un bénéfice de 900 millions de francs, contre 790 millions en 1990. Les Wagons-Lits oot perdu 40 millions de francs sur janvier el février, mais devraient néammoins retrouver à la fin de 1991 un bénéfice de 200 millions de l'rancs comme en 1989 –, contre moins de 80 millions en 1990.

Les mauvais résultats de Wagons Lits l'an dernier sont dus aux frais financiers entrainés par le «portage» des actions Sodexho, mais surtout aux pertes de la filiale britannique de la location de voitures Europear (filiale à 50/50 des Wagons-Lits avec Volkswagen), qui doil être redressée cette annec. Pour l'avenir, les Wagons-Lits veulent se renforcer gine – où, selon le président du groupe, M. Jean-Marc Simon, «le marche potentiel peut etre multiplie par deux en cinq ans e, en raison du développement du TGV - et la distribution de voyages (qui a rapporté 45 millions de francs de résultat brut

Cette branche, dont 70 % de l'activité provient des déplacements d'affaires, a été moins touchée par la crise du Golle que l'hôtellerie, notamment de haut de gamme. Constat semblable pour Accor, qui a l'avantage de n'avoir que 2 % de ses chambres dans les pays mediterranéens : dans les capitales euro-péennes, les hôtels quaire étoiles ont enregistre une baisse de dix points de leur taux d'occupation (c'est-à-dire une baisse de 20 % des locations), de même que les établissements des aéroports, mais l'hôtelierie économique n'a pas été touchée. Tableau aussi contrasté pour le tourisme : un effet nul sur les Caraïbes, ou la Poly-nésie, mais « catastrophique » dans le minoritaire et donc peu touché, selon M. Paul Dubrule, coprésident d'Ac-cor. Depuis la fin du conflit, Accor constate d'ailleurs un «fremisse-

Ces effets n'empêcheront pas le groupe, qui a refinance 60 % de sa dette pour l'acquisition de la chaîne économique Motel Six aux Etats-Unis, de compléter celle-ci par l'acquisition de deux petites chaïoes (60 hôtels en tout) dans le centre et le nord-est des Etats-Unis

GUY HERZLICH

Daimler-Benz et Mitsubishi reportent une rencontre au sommet

La grande alliance entre le japonais Mitsubishi et l'allemand Daimler-Benz va-t-elle faire long feu? Uoe réunion au sommet, qui devait avoir lieu en avril à Venise, a été reportée, alimentant le scepticisme croissant des observateurs. Annoncée il y a tout juste un an, l'alliance devait se concrétiser dans de multiples domaines communs, dont l'aéronauti-que, l'automobile et l'électronique, Depuis, le seul débouché concret est la vente de voitures Mercedes au Japon par Mitsubishi.

Démentant toute idée d'abandon, les deux firmes continuent d'affirmer que les groupes de travail mis en place avancent, les difficultés étant simplement un peu plus graodes

(en milliers de francs)

807,000 1.015,000 +25,8

3.500.000 4.347.000 +24.0

1990

78.000

892.000

149.000

283.000

937.000 +16.1

529.000 +14,5

432.000 +17.7

97.000 +2.0

151.000 +25,0

+7.9

+9,6

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Consell d'Administration s'est réuni le

mors 1991 sous lo présidence de

M. Gérord BILLAUD afin d'arrêter les camptes de

Dans un cantexte économique coractérisé par un

ralentissement de la croissance et dons un

morché du crédit-bail Immabilier porticulièrement

concurrentlel, IMMOBANQUE o franchi le milliard

Les chiffres coractéristiques de l'exercice 1990

Engagements bruts totaux 4.327.000 | 5.239.000 | +21,0

La progressian du résultat net de l'exercice résulte

à la fais de l'augmentation du résultat finoncler

caurant de près de 10 % et d'éléments

exceptiannels provenant notamment de plus-

values dégagées dans le cadre de l'arbitrage du

Cette craissance du résultat o permis de pratiquer

des amartissements fiscoux supérieurs de 36 mll-

lions de francs aux amartissements financiers,

portont lo réserve latente à 283 millons de francs.

li sera proposé à l'Assemblée Générale Ordinaire

qui se réunira le 29 moi 1991 la distribution d'un

dividende de 56.50 F por oction, en progressian de

4.6 % sur celui de l'exercice 1989 qui s'élevait à

Enfin le Conseil d'Administration a donné taus

pauvairs à son Président pour exercer, après

examen des textes d'opplication, l'aption offerte

de mointenir le règime fiscal ontérieur des apérations de crèdit-boil jusqu'au 1 er janvier 1996.

En outre, conformément à l'autorisation canférée

por l'Assemblée Générale Ordinaire du

16 mai 1990, le Canseil d'AdmInistration a décidé d'émettre prochainement un emprunt obligatoire.

patrimaine paur 45,9 millions de francs.

1989___

807.000

827.000

462.000

367.000

95.000

136.000

120,500

247.000

l'exercice clos le 31 décembre 1990.

de francs de production.

Engagements nouveaux

sont les suivonts :

Credit bail

Credit-bail Location simple

Credit-bail

Résultat net

Location simple

Recettes locatives

Location simple

Résultat financier courant

Réserve latente cumulée

BILAN HEBDOMADAIRE

DE LA BANQUE DE FRANCE

incipant postes sujets à variation en miliona de francsi

28 fé	vner 1991
Total actif	653 908
dent	
0	161 543
Disponibilités à vue à l'étranger	117 535
Ects	54 830
Avences au Fonds de stabilisa-	
tion des changes	15 025
Or et aures actifs de réserve à	
recevoir du Fonds européen de	
coopération monétaire	55 369
Concours au Trésor public	41 330
Titres d'Etat frons et obligations)	37 523
Autres titres des merchés moné-	
tairs at obligataire	685
Effets privés	102 208
Effets en cours de recouvrement.	41 345
T. 1	252 500

Comptes courants des établissemante astraints à la constitution Compte courant du Trésor public. Reprises de liquidités. Compte spécial du Fonds de stabilisation des changes - Contre-

politique du credit par la l'ed na pas empéchà la doflar de continuer sur sa lancée. Les benques centrales suropéennas ont du intervenir l'auscipe pour frairer l'ascension du billet vort, qui s'est établi en hausae, au fixing à Paris, à 5,3535 france. Pour sa part, la franc français manifasteit des signes de faiblesse face à diverses monaies, à la vaille da l'appel d'offres de la 8enque de France. Les professionnels s'ettendent, à la faveur de cette opération, à un dessarrement de la politique de crédit en France. Toutefols, il faudrait que les conditions techniques le permetnent, ajoutent-lis. Sur la marché de l'or, le lingot s'est edjugé 1 250 france à 63 950 france; le napoléon, quent à lui, est demauré inchangé à 385 france. purtie des allocations de droits de traces spéciales. Eque à fivrer ou fonds européer de coopération monétaire... Réserve de rééveluation des 182 056 avoirs publics on or......

TAUX DES OPÉRATIONS Taxos de la dernière opération Teux des pensions de 5

JAPON

Record d'achats par les étrangers

Les schals nets par les investis seurs étrangers de titres japonals ont artaint le niveau record de 1 080 milliards de yens (41 mil-liards de francs) en février, ont annoncé vendredi 8 mars les eutorités de la Bourse de Tokyo.

Leurs achais de titres japonals ont exteint 2 610 milliarde de yens (98,8 millards de francs) et leurs ventse 1 530 millierds de yens (58,8 millierds de francs), au vu des transactions passées sur les bourses de Tokyo, Osaka el Nagoya. Le précédent record, éta-bli en janvier 1889, était de 540 millarde de yens (20,2 mil-

FAITS ET RÉSULTATS

O OPA da Basco Hispasa Americaso sur La Estrella (assurances). – La banque espagnole Banco Hispano Americano, qui détient 52 % du capital de la compagnic espagnole d'assurances La Estrella, va gnole d'assurances La Estrella, va lancer une OPA sur le reste du capi-tal. Le Banco Hispano Americano a demandé, lundi 11 mars, la suspen-sion de la cotation en bourse des titres de La Estrella après avoir communiqué à la Commission nationale des marehés de valeurs (CNMV) les conditions de l'accord-que la hanque a conclu avec la conque la banque a conclu avec la com-pagnie américaine d'assurunces Actna Life and Casualty, qui détient environ 45 % du capital de La Estrella. Le coût et les conditions de l'opération n'ont pus été communi-

 Schneider: Square D reporte son assemblée générale. – Le conseil d'administration de Square D, le constructeur américain de matériel constructeur américain de matériel électrique sur lequel Schneider a lancé une OPA hostile, a de nouveau rejeté la proposition du groupe français et a décidé de reporter au 24 mai la tenue de son assemblée générale. Schneider a besoin de l'accord de l'assemblée générale pour nommer un conseil d'administration acquis à sa cause à la tête de Square D. Soul le conseil à le pouvoir de désamorcer les dispositifs anti-OPA (« Poison Pills ») mis en place par Square D.

place par Square D.

Bregnet: bénéfice de 70 millions de francis en 1990. – Le groupe Bregnet (promotion immobilière), qui a réalisé en 1990 un chiffre d'affaires consolidé de 1,5 milliard de francs, a enregistré un bénéfice avant impôts (part du groupe) de 70 millions de francs. Les maisons iodividuelles groupées représentent la moité de l'activité, l'immobilier d'entreprise s'élève à 32 % du chiffre d'affaires, le reste se répartit entre immeubles collectifs et urbanisme commercial. nisme commercial

nisme commercial.

U Varta et Bosch s'associent pour produire des batteries. - Les sociétés allemandes Varta batterie AG et Robert Bosch GmbH ont décidé de s'associer pour produire des battories d'automobiles et renforcer ainsi leur position sur ce marché. A cet effet, une structure commune sera actè de dont le maitel son décembles et des les maitels au décembles et de le le maitel son décembles et de le le maitel son décembles et de le le maitel son décemble et de le le maitel son décembles et de le le maitel son décemble et de le le maitel son décemble et de le le maitel son de le le maitel son de le maitel son de le maitel son de le le maitel son de le maitel de le maitel son de le maitel so criée, dont le capital sera détenu majoritairement par Varia et dans laquelle Bosch disposera de la minorité de blocage. Le nouvel eosemble « pèsera » environ 900 millions de deutschemarks de chiffre d'affaires (3,06 milliards de francs) et emploiera près de quatre mille quatre cents personnes. Sa part de marché des balteries d'auto-mobiles en Europe serait de 20 %. Cette alliance devm toutefois recevoir l'accord des autorités de la

Communauté européenne. d'Le Fatares and Options Exchange de Londres va lancer un contrat à terme sur le marché immo-bilier. – Le Fulures and Options bilier. — Le Fulures and Options Exchange de Londres (London FOX) a sanoncé le prochain lancement d'un contrat à terme sur l'immobilier britannique, destiné à offiri une couverture de risque pour les intervenants sur le marché immobilier. Le FOX Property Futures sera introduit à la cote le 9 mai et sera composé d'un portefeuille de quatre contrats à terme sur les valeurs loneières eomenerciales (à l'achat et à la location) et résidentielles, ainsi que sur les taux d'intérêt hypothécaires. Il s'agit d'une première pour le FOX, dont l'activité essentielle porte sur les matières premières tropicales.

o La société Tricots Saint-James rachetée par ses saint-és. — La majorité du capital de la société des Tricots Saint-James (TSJ), établic dans la Manche et numéro un français du pull-over marin, a été rachetée par les salariés de l'entreprise. Près de 80 % des cent quatre-vingts employés se sont prononcés en faveur de la constitution d'on holding, la Financière tricots Saint-James, qui a acquis 51 % du capital de la société en application de la loi de juin 1987 sur le rachet d'une entreprise par ses salariés (RES). M. Bernard Bonte, président de TSJ, a choisi cette opton car ell ne passède aucun hériter susceptible de prendre sa suite », précise un communiqué. Tricots Saint-James a réalisé un chiffre d'affaires de 180 millions de francs en 1990, pour une production de quatre cent cinquante mille pièces. Les exportations, vers la Scandinavie ou le Japoa, représentent 25 % du chiffre d'affaires. u La société Tricots Saint-James

d'affaires.

La carte à poce va entrer dans l'habitacle de la rolture. — Le groupe innovatron, dirigé par M. Roland Moreno, inventeur de la carte à puce, a signé un accord avec la société Equipements et composants pour l'industrie automobile (ECIA), équipementier de PSA, afin de développer les techniques de le carte à mémoire dans le socteur automobile. L'accord prévoit la réalisation «d'un mototype de poste de isstina d'un prototype de poste de conduite intégrant une électronique carte à mémoire. Le futur système devrait être totalement intégré dans l'habitacle de la voiture en standerd, explique-t-on chez innova-iron. Il permettra notammeni è l'automobiliste d'acquitter, en ville,

PARIS

Se	con	d ma	rché	(pålection)	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
Alcated Cables Armett Associas Arystal B.A.C. Brus Varne (ex BICM) Boisset (Lyon) C.A.I. de Fr. (C.C.I.) Caberson Cardi C.E.F.P. C.F.P. C.F.P.I. C.N.L.B.I. Codetour Conforarios Creta Despain Dalnas Demachy Worms Cis Despain Devalley Oovies Doisso Edicions Belfond Esrop, Propulsion	3785 300 105 170 883 402 206 1040 438 80 540 177 330 290 10 895 275 485 899 400 279 10 34 415 148 50 237 10	3679 300 170 890 395 1050 449 533 177 328 289 896 282 487 50 890 368 60 g 271 1050 416 1153 20 245	Guistoli LC.C. DIA. ISTON. Istranob. Höselikre I.P.B.M. Loca investis. Locario. Vistra Comra. Molex. Clivesti Ingalast. Presbourg Publ Filipsechi. Razal Rhone-Alp.Ecu (Ly). Selbct Invest (Ly). Selbct Invest (Ly). Selbct Invest (Ly). Selbct Invest (Ly). Visit Goupil. Sopra. Thermador H. (Ly). Visit Cie. Y. St-Lassert Groupe.	174 95 480 176 20 226 50 268 30 185 112 850	955 252 20 299 136 106 50 263 102 156 599 - 30 420 690 s 283 50 172 97 50 447 171 230 50 271
Frankoperie	130 160 318	160	LA BOURS	E SUR M	

MATIF Notionnel 10 %, - Co Nombre de contrats: 108 050. **ÉCHÉANCES** Sept. 91 Mars 91

106,36 106 OPTIONS D'ACHAT PRIX D'EXERCICE

Volume : 10 092.		A I ENIVIE MTF)			٠.
COURS	Mars	. Avail	T	Mai	· ·
Deraler Précédent	1 838 1 849	1 860,5 1 868		1 885 1 866	

Dollar: 5,3535 1

CHANGES

Le dollar s'appréciait fortes lundi II mars, au fixing, il s'éta-blissait à 5,3535 francs contre 5,2990 francs au fixios du vea-dredi. A Tokyo, la devise américaine gagnait en clôture 1,77 yens, à 138,07 yens.

FRANCFORT 8 mass Dollar (ca DM) __ 1,5565 1,5795 TOKYO 8 mars Dollar (en yess)_ L36,87

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (11 mars) _____ 9 1/16-9 3/16 %

New-York (\$ mars)_

•				
,	NEW-YORK (In			
3		7 mars	d mars	
	Industricites	2 963,37	2 955,20	
,	· LONDRES findice	e Financial	Tabes >	
13		·7 mars	S mars	
	100 valcuts	2 437,70	2 455	
'	30 valeurs	1 950,60	1 956,10	
_	Mines d'or	143,40	143,20	
_	Foods d'Etat	85,13	85,15	
	FRANC	CFORT		
		7 mars	S mars	
_	Dex	1 580,46	1 602,29	
• .	TO	CYO		

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90)

Indice CAC 40 1831.85 1828,14

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 482,67

(SBF, base 1000: 31-12-87)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	NUOL DO	UN	MOR	DEG	X NOR	SEX	MOIS
	+ bae	+ hout	Rep. +	on disp. —	Bep.+	ou đấp. –	Rep.+	où dig
\$ EU \$ can Yes (100)	5,3785 4,6267 3,9003	5,3805 4,6304 3,9032	+ 125 - 20 + 20	+ 135 - 3 + 29	+ 25 - 40 + 51	+ 255 - 16 + 69	+ 700 - 81 + 283	+ 760 - 11 + 331
DMFB (100)FSL (1 000)	3,4041 3,0191 16,5340 3,9051 4,5381 9,9787	3,4075 3,0211 16,5450 3,9094 4,5626 9,9878	- 3 + 2 + 40 + 26 - 144 - 323	+ 14 + 10 + 90 + 38 - 117 - 294	+ 2 + 3 + 40 + 46 - 243 - 531	+ 25 + 18 + 150 + 69 - 207 - 478	+ 23 + 32 + 170 + 203 - 648 - 1208	+ 81 + 73 + 506 + 275 - 563 - 1072
	:							

TAUX DES EUROMONNAIES

		_		
\$ E-U	6 1/16 6 5/1 8 5/8 8 1/4 8 7/8 9 1/4 8 7/8 9 1/4 8 7/8 9 1/4 1/2 1/3 1/2 7/8 12 1/4 1/2 7/8 12 1/4 1/2	8 7/16 8 9/16 8 15/16 8 15/16 8 15/16 8 16/18 9 9/16 9 5/16 8 16/4 8 3/8 12 15/16 12 15/16 12 15/16	5 8 7/8 9 1/16 8 15/16 8 15/16 9 1/16 8 15/16 5 9 1/16 9 5/16 9 1/16 8 1/4 8 3/8 8 12 1/4 12 3/4 12 1/8 5 12 5/8 12 3/4 11 15/16	6 5/8 7 7/8 9 1/1 9 1/1 9 5/1 8 1/2 12 5/8 12 1/1 9 7/6

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises aous sont indiqués ca fin de matinée par une grande banque de la place.



محدد من زلامل

145 X 30

1.77 eri inst

Or gations

William State 24 100000 ALC: SEP THE REAL PROPERTY. 2.10 - 90 Carlo Orange etc. Harristy participations

"大大,你没有我的。 VALEURS

Actions

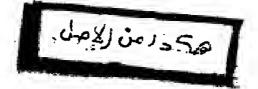
 $A_{ij} I \omega \in \{i, j, j \in \{i\}\}$

ACCIONATION MANAGEMENT Size C. Berner A PARTY SALES 72 K 36 (E | 21) Berthalian . 2 intelection determine interest. San votes Carriery, ... Cartornia mane Care Program 255: may 1

Contention Care 127 100 Olamont Say Cote des COURS TVb.

MARCHE OFFICIEL Asim store (100 em.)
Seligion (100 fm.)
Pays hay (100 fm.)
Individual (100 fm.)
Individual (100 fm.)
Got Bellington (100 fm.)
Subsidiated (100 fm.)
Subsidiated (100 fm.)
Idonome (100 fm.)
Authorized (100 fm.)
Participal (100 fm.)
Lacon (100 fm.) 54-marca (100 e--)

The state of the s



-- Le Mondo e Mardi 12 mars 1991 33

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 11 MARS	Cours relevés à 13 h 48
coring VALFIDE VOICE Premier Premier	èglement mensuel Compani VALEURS Cours privaid cons cons cons
3884 CALE 9% 3920 3940 3800 -0.51 Companion VALEURS Cours Principle % Cours 940 CLipon T.P. 985 985 985 Sention VALEURS Principle % Cours cours cours +- sention Cours Cours +-	then VALEURS Cours Premier Bennier % Compan VALEURS Cours Premier Densier % 35 Earlo Bay 41 10 45 25 45 25 +851 cours princial cours cours +- series princial cours cours +- 173 Beconder 208 210 10 210 10 +101
100 100 100 100	Process Proc
Sert Golden T.P. 120 1125 1126 1126 1127 128 1127 128 129 128 129 128 129 128 129 128 129 128 129 128 129 128 129 128 129 128 129 128 128 129 128	18
1850 Au Sparm 1641 1631 1845 +0 24 101 CSF 225 225 -1 177 8 415 ALS PL 438 446 440 +0 45 1920 Demant 1920 1950 1868 +2 63 5	Solid Soli
SSD Arjon, Frour. 2150 2130 2160 -0.62 455 Describ, Avision. 450 449 449 -0.22 11 1140 1130 1140 130 140	SD Naponinal ty 199 204 80 202 50 + 178 680 54 Ressigni. 727 705 -2 69 90 64 Ressignit. 21 75 22 70 -0 22 75 15 Mars. 48
Superson	45 Naris-Garm 550 550 544 -109 114 Sodescopt 111 117 225 Housen Parker - 286 23 50 23 50 -0 52 50 106 50 106 50 -105 105 Sodescopt 111 117 225 Housen Parker - 286 23 50 23 50 -0 52 50 106 50 106 50 -105 Sodescopt 112 40 100 100 100 100 100 100 100 100 100
	Second Part Second Par
110 Begin-Say 741 740 742 + 0.13 215 EH Agricultu 336 332 334.30 - 0.51 250 Begin-Say 741 740 742 + 0.13 215 Say-EH Christ 238 240.60 240.60 + 0.67 136 338 Bertrand Finne 408 382 382 - 4.50 200 Estitut (IP) 210 213 210 - 1.65 385 BLP 386 877 666 - 1.77 660 Estitut (IP) 210 213 210 - 3.66 887 887 887 887 887 888 889 681 881 - 1.10 78	252 254 70 257 +1 39 1390 See-All 1250 1647 1596 -3 34 705 ILBM 705 701 702 +0 34 133 30 134 131 10 -2 09 1400 Searce Parms 1486 1445 +2 73 300 ILTT 304 308 307 +0 95 150
015 85	50 Nortes (4)
2540 Bongran 2544 2549 342 -0.55 3259 Entorport 1200 1200 1200 100 -0.62 55 525 525 525 525 525 525 525 525 52	70 Olipur 303 50 305 305 40 59 630 Text 71T 71T 711 709 -1 12 245 Morgan JP 238 50 229 229 40 1 20 Onied 520 523 519 -0 19 108 - parti 112 117 20 118 50 -0 03 31750 Next 31930 31750 31800 -0 4 50 Fabbes 520 522 515 -0 96 220 Text 50 527 273 57 -2 38 152 Next Hydro 169 157 166 50 -1 40 50 Fabbes 7390 1380 1382 -2 73 555 UJAP 537 564 583 -0 58 83 0FSL 84 50 55 40 85 40 +0 35 51 Fachesy In 171 10 771 172 50 +1 05 285 UFB tocat 275 279 50 275 50 +0 18 1790 Permina 1890 1295 1095 1085
800 85 M	55 Parkes 530 522 515 -0.96 220 Tarifact In 277 55 271 257 -2.38 152 Iboral Hydro 169 167 186 50 -1.40 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187
148 Carro 145 10 146 443 80 - 1 10 1710 GAM 1900 1800 1800 1800 1800 1800 1800 1800	55 Packmany (NP) 325 329 50 323 -0 02 295 U/F. 600 539 539 -0 11 75 Philip Marts 326 50 350 350 +0 9
1080 Control 1 1080 1075 1077 - 0.28 1280 Sacohalor 1330 1350 1350 1367 - 2.29 47 187 C.C.F. 178 180 178 10 + 0.66 50 Sacohalor 177 779 777 - 0.84 81 50 Control 178 10 + 0.66 50 Sacohalor 177 779 777 - 0.84 81 50 Catalad Ly 517 518 511 - 1.66 208	50 Paint. 370 370 352 -4 66 149 U.C.R. 73 30 173 77 20 -2 12 11 Randhrana 18 66 19 05 19 0
295 CEGLD 362 360 364 -2 33 375 6TD4-Estrop 477 425 423 50 +1 69 386	Provide 2110 2111 2710 1040 El Gabon 1225 1250 1250 +0.33 300 Schistotego 340 343 30 343 344 345 346
605 Catelers 655 656 641 -214 506 Handr (1) 575 570 581 -243 73 380 CF M 380 10 386 328 0.055 1190 Handr (1) 1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200 12	15 Rehar Plant 224 50 324 50 224 50 -0 12 305 Amgold 323 343 343 +3 00 01 Saminon Bank 22 50 23 55 23 55 1 15
350 CG Infe 380 375 376 -6 63 285 1000 236 50 288 -4 00 322 1000 CG P 1184 1179 1172 -1 01 135 1370 147 20 147 20 147 20 147 20 147 20 147 20 147 20 147 20 147 20 147 20 147 20 147 20 147 20 20 20 20 20 20 20 2	22 Sand My 195 194 197 +103 61 Radicion 88.50 7120 1140 +4.23 34 100000 35.50 35.20 5.20 1.00
525 CGP 535 540 540 +0.93 72 topicion 88 85 94 -2.23 143	[] [Smittemat
120 CMB Packs	0 Sanot 854 855 845 -1 05 196 Da Pork-Nen 209 207 -0 95 275 Xenor Corp 311 314 30 314 50 +1 22 0 SA 7 1712 1740 -0 85 235 Eastern Kodak 243 50 245 244 50 +0 45 124 Yearn corb 127 131 60 131 60 1 36 0 1 36
COMPTANT (sélection)	SICAV (sélection) 8/3
VALEURS & % du VALEURS Demier VALEURS Demier Cours Demier Cours Préc, cours	VALEURS Comes Dernier VALEURS Frais incl. net VALEURS
CATRAM B9. 2005 Mini Diployd. 592 580	AAA 1039 17 1073 92 Fructi-Association 31 88 31 88 Placement M
Emp.East 8.6%77	Agendation
Emp.Eux 9.8%78	Alexa Alexandra Bounda 245 AGF ECU 1048 59 1038 21 Fructi Promises 1145 88 1145 8
Emp.Exx 12,2% 64, 104 30 514 Const. Mét.Prov	Banco Popular Espa. 550 560 AGF Invest Sizzv. 115 23 112 42 Funurbing 1284 85 1253 51 Outrez
OAT 10% 5/2000 106 30 7 88 Criditel	Claryeler Corp
ORT 10,30% 1985 1757 80 Deblande	De Bests (port.)
CFF 10,25% nov 80 104 10 3 03 Essur Bessier Virity	Gewent 1930 Acrocic 1194 69 7150 39 Lafete Armospoe 212 13 203 48 St Honoré Prisc 513 12 489 85 Since Hybridge Ltd. 101 90 Avenir Alexs. 1841 44 1815 14 Lafette Europe 254 58 244 20 St Honoré Real 1400 63 5 13332 94
CAR Parities 5000F 99 60 1 93 Bectro-Finen	Genece and Co (WRD. 184 Aux Capital 153 97 141 34 Lastine France 321 25 308 15 Sécurice
CN: 1/82 5000F 39 90 1 93 Beer lax Eliment 1906 1890 S.A.F.A.A	Johannesburg 69 Axa NP 108 63 103 85 Leffitta Oblig 138 65 133 01 Scarden 708 64 639 15 Katota 30 Axa Veluma PSI 125 26 120 82 Leffitta Rendement 186 24 178 74 Sicar Associations 1652 41 1659 98 Leftita Rendement 186 24 178 74 Sicar Associations 1652 41 1659 98 Leftita Rendement 186 24 178 74 Sicar Associations 1652 41 1659 98 Leftita Rendement 186 24 178 74 Sicar Associations 187 28 1653 29 Leftita Rendement 186 24 178 74 Sicar Associations 187 28 1653 29 Leftita Rendement 186 24 178 74 Sicar Associations 187 28 1653 29 Leftita Rendement 186 24 178 74 Sicar Associations 187 28 1652 41 Leftita Rendement 186 24 178 74 Sicar Associations 187 28 1652 41 Leftita Rendement 186 24 178 74 Sicar Associations 187 28 1652 41 Leftita Rendement 186 24 178 74 Sicar Associations 187 28 1652 41 Leftita Rendement 186 24 178 74 Sicar Associations 187 28 1652 41 Leftita Rendement 186 24 178 74 Sicar Associations 187 28 1652 41 Leftita Rendement 186 24 178 74 Sicar Associations 187 28 1652 41 Leftita Rendement 186 24 178 74 Sicar Associations 187 28 1652 41 Leftita Rendement 186 24 178 74 Sicar Associations 187 28 1652 41 Leftita Rendement 186 24 178 74 Sicar Associations 187 28 1652 41 Leftita Rendement 186 24 178 74 Sicar Associations 187 28 1652 41 Leftita Rendement 186 24 178 74 Sicar Associations 187 28 187 28 Leftita Rendement 187 28 Sicar Associations 187 28 Sicar Ass
CHAPS FCE 3½ 100 136 90 FALA.C. 1775 1789 Saga. 271 10 270 60 CNCA 970 Foundame 631 641 Saint Dominique F.]. 132 70 134 90 Cons. Foundame 680 665 Safou de Med. 660 669	Midwal Bark. 20 Capinoling 5849 13 5762 69 Lecanda 2023 43 2020 40 Scar 5 000 425 28 414 87 Noranda Mines 77 Capinoling 1181 91 1164 44 Leurai C T 11297 02 11297 02 SL Est 1432 48 1370 79 1370 7
Altznol 8 % janv. 88 599 Foncion. 600 600 Servinianop M 160 160 160 170 160 1	Pfinar Inc. 565 Comis 1183 81 1184 69 Liou Institution 28454 86 26389 01 Severence 219 03 214 14 Procter Gamble 432 Comptavior 3140 83 3136 13 Lioupits 876 83 859 64 Severence 438 75 421 01 Rhome Poulenc Rorer 423 438 Comparison 386 95 372 07 Lion Trictor 2231 29 2209 20 S.N.1 1179 16 1144 82
France SA Ea 1934 1925 SEad-Part Ma 145 145	Ricolumber 33 50 Condictor 484 99 470 86 Lion 50 000 23651 27 23651 27 Soglepargue 320 51 308 93 33 50 Condictor 169 50 1143 73 Livret Bourse lov 550 49 534 46 Sogletor 55512 35 53895 49 Rodenco MV 167 90 Ditter 1230 75 1200 73 Lavret Porterioal 702 50 682 49 Sogletor 1038 18 1036 93
VALCUTES PRINC. COURS Georgia. 325 10 325 20 SLP.H. 385 380	Solimon 251 Drount France 531 59 755 78 Méditestrande 191 37 183 13 Sogretur 1302 58 1243 51
Actions GFIL	Tempero Inc.
Applications Hydr. 1440 \$440 \$6.7.J [Transport] 521 \$20 \$50mg 1500 1500 Arbel. 688 688 lnymobal 390 386 to \$50mg 410 80 410 80 410 20 Bains C. Mosson 1200 1185 ingrademque 805 810 \$50mg 102	Wagons Line
September Sept	Hors-cote Eturnal Trinsform 2183 91 2183 97 Nato-Epargym 15956 02 15798 04 Trisor Real 12857 47 12857 47 2201 23 1921 42 Nato-Epargym 128 97 123 28 Trisorocc 118597 19 118597 1
Bookfactine 4360 4360 towast_Size Cle.1 3249 3119 o Suze (CP) 286 90 283 Bigermann leterost. 515 500 Jeoger 1300 733 605 7665 7665 7665 7665 7665 7665 7665	Bount Hydro Energia 231 251 Elegrat 233 50 Elegratic 234 50 Elegratic 235 5
	CG H Cogenhor 81 89 50c Epergne Capital 9535 96 9540 95 1820 Paramotice 1408 12 1370 43 LLAP, Alice 211 17 203 54 C. Occid. Forestern 180 180 o Epergne Cont. Terms 605 60 805 60 Natro-Pacements 62963 65 U.A.P. Alto 172 82 165 57 Chembourcy (Mg 976 Epergne Croissence 1887 20 1642 04 Natro-Revenu 1025 52 1015 37 U.A.P. Moryen Terms 124 77 120 26
Carbone Lorraine	Cockery Bourdin
Cerebati	Eff Antanger
CLIM 811 811 Magnerit 500	Groupe Emersion 69 go Epergne-Utrin 1307 65 1275 75 Obig tree creat 102 24 168 84 Unater 213 97 213 97 Guy Degrame 485 Epergne-Utrin 457 48 445 24 Obig 1195 98 1165 73 Univers Accions 1285 23 1234 37
COURS COURS COURS DES BELLETS MONNAIES COURS COURS	Hoppwes 297 Ed-Cest Cap. 7576 28 7576 28 Commet 32408 10 31465 15 Vision 1893 64 1656 19 1899 64 1792 12 47768 24 1798 24
Francillois (1 usd) 5 299	Lecours on second 2340 Eurodys 1190 91 1151 77 Paribes Capitalisation 1352 11 1332 13
Belgique (100 f)	Question V 240 RANCEGAN SSE2 84 3317 32 Parties Parties 94 84 83 80 PUBLICITE
Galas (100 dracimes). 3 157	Sems Marza 211 50 France Investige 439 69 428 970 Photos Processpent 297 71 288 04
G/903 (100 diseases) 450 450 450 450 450 450 450 450 450 450 450 450 450 450 450	
Suide (100 krs)	SPR act B. 378 Francis Remain 451 67 438 51 Pierre Mensissement 755 60 737 11 Renseignements : Waterman 1500 1300 0 Francis Regions 1208 63 1173 43 Pierre Mensissement 1324 10 1298 14 45-55-91-82, poste 4330
Suide (100 krs	SPR act B

COMMUNICATION

l'OJD demeurait un « outil » indispen-

sable à la crébilité de l'écrit et qu'il

Afin de mieux défendre les journaux auprès des publicitaires

Création d'un « observatoire de l'écrit »

M. Jean Miot, nouveau président de l'Office de justification de la diffusion (OJD), qui permet notamment aux publicitaires de connaître les chiffres officiels de vente des journaux, a annonce le 6 mars la création d'un nobservatoire de la presse écrite».

Dès le 11 juin prochain, ce dernier mettra à la disposition des professionnels de la communication un «bilan de santé», destiné à être publié annuellement, des différentes catégories de la presse écrite grâce à uoc banque de données permanente sur les titres. Cette banque de donoées sera organisée par un groupement d'intérêt économique (G/E) qui utilisera les informations de l'OJD, du Centre d'études des supports de publicité (CESP), qui évalue les audiences des journaux) et des Nouvelles messageries de la presse pari-sience (NMMP), qui distribuent les journaux en kiosques), ainsi que celles d'autres instituts de sondages et la participation des éditeurs et des annonceurs. M. Miot a précisé que

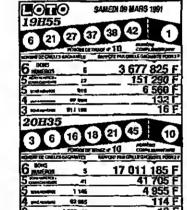
devrait permettre aux publicitaires de juger qu' « il vaut mieux acheter de l'espace que des secondes». En matière d'investissements publicitaires dans la presse écrite, M. Miot. qui est également directeur délégué du Figuro et président du Syndicat de la presse parisienne, s'est montre d'un optimisme « modéré », rappelant que la récession était antérieure à la crisc du Golfe. Ainsi, ces derniers mois, les recettes des petites annocces ont chuté de 25 % en moyenne dans les journaux parisiens et celles de la publicité commerciale de 35 %, ce qui explique les brusques hausses de tarifs (le Monde à 6 F, Libération à 5,50 F, le Figaro et France-Soir à 5 F...), alors que les veotes étaient excellentes, notamment pendant ic conflit. Dans la presse régionale, les recettes des petites annooces et de la publicité commerciale ont fléchi de 10 à 20 % alors que la publicité locale est restée

Le groupe propriétaire des éditions Balland du groupe Carat en cessation de paiement

Capital Développement (Cap D), la société d'investissement foodée par l'analyste financier M. Gérard Noël, préseote dans les malériaux composites et dans l'édition, ootamment à travers les éditions Balland, est en cessation de paiement. Le tribunal de commerce de Paris doit examiner sa situation le 21 mars. Celte mise en cessation de paiement est due à l'échec d'une augmentation de capital, qui a aggravé les problèmes de trésorerie de Cap D.

Selon la direction, cette décision devrait placer les actionnaires (Crédit agricole, CCF, Société générale, groupe Damart, journal Investir, etc.) qui ont refusé l'augmentation de capital « devant leurs responsabilités ».

Cap D s'est lancée dans l'édition en 1989, en rachetant d'abord des éditeurs pour enfants comme les Deux Coos d'or et Gautier-Langue-reau. En 1990, il a racheté la maison d'édition lancée par André Balland (le Monde du 16 janvier 1990).





Les résultats d'Aegis confirment l'expansion

Aegis, holding britannique qui contrôle désormais 100 % du groupe publicitaire Carat, a réalisé en 1990 un chiffre d'affaires de près de 17 milliards de francs et un béoéfice avant impôts de 680 millions de francs. Des résultats qui confurment la sante du secteur de l'achat d'espaces et de l'expertise média alors que les médias, eux-mêmes, sont dans une situation beaucoup plus difficile.

Aegis est née du grand mariage de l'achat d'espace publicitaire : celui qui a uni, il y a plus d'un an, les intérets du groupe français de MM. Francis et Gilbert Gross, du britannique WCRS ct d'Eurocom. L'année 1990 a été marquée par l'installation du réseau eo Scandinavie, aux Pays-Bas, en Grèce, en Finlande, au Portugal et en URSS.

Aegis, qui est coté à la Bourse de Londres et à celle de New-York, a décide de payer un dividende de 5,85 pence par actions. La holding a pour premiers actionnaires MM. Françis et Gilbert Gross et le groupe Eurocom.

La profession da cinéma vent boycotter la nouvelle chaîne de la CLT

Réuni vendredi 8 mars, le Bureau de ligison des industries cinematographiques (BLIC) a annelé les profession nels francats à suspendre toute relation commerciale avec RTL 2, le nouveau proiel de ebaîne de la Compagnie uxembourgeoise de télédiffusion (CLT). Bientôt diffusée par le satellite Astra 1 B, cette chaîne francophone consacrée à la fiction et au cinema pourrait remettre en cause la réglementation protectrice du cinéma français (le Monde du 5 mars 1991). M. Jean Stock, directeur général adjoint de la CLT, avait en effet précisé, samedi 2 mars, que RTL 2 « respectera lo légistotion européenne de la directive de la télévision sans frontière» - beaucoup plus souple que la législation nationale. Depuia, M. Stock a récidivé et annoncé que la CLT envisageait « le retrait ò court terme » de son autre chaîne RTL-TV des réseaux cablés fraoçais pour la remplacer par un autre programme. La CLT, a-t-il précisé, « est omenée à pratiquer jusqu'à quotorze occultotions de films de longs métrages par semaine » pour respecter l'aecord passé en 1986 avec l'industrie française du einéma, Continuer, a-t-il estimé. est impossible « par respect des

La société italienne A. MANZONI & C (groupe MONDA-DORI) a confié à Philippe MEGLIN, directeur de « RÉGIE MORTON COMMUNICATION », la régie exclusive pour la France des titres suivants :

LA REPUBBLICA (un des tout premiers quotidiens italiens) et ses suppléments;

IL VENERDI **AFFARI ET FINANZIA MERCURIO**

Ainsi que l'hebdomadaire « L'ESPRESSO ».

Cette régie est à la disposition des annonceurs depuis le 1= février 1991.

Régie MORTON COMMUNICATION **APC International**

98, rue de la Victoire, 75009 PARIS Tél. : (1) 48-74-47-10 Télécopie : (1) 42-80-62-99.

Mort d'André Voisin

Ecrivain et bomme de théâtre, connu des téléspeciateurs pour sa série télévisée « Les conteurs », André Voisio est décédé dimanebe 10 mars d'une erise eardiaque. Il était âgé de soixante-sept ans.

[Né en juin 1923 à Fresnay-sur-Sarthe, André Voisin débute comme animaleur de Ibéatres. En France d'abord, puis au Maroc et ao Mali. En 1961, il entre à la télévision comme directeur des programmes du service de la recherche de l'ORTF. On lui doit olors plusieurs séries célébres, « Les conteurs » et «Civili-sations » notamment. De 1971 à 1985, avec Jacotte Chollet, il monte pour TF 1 les séries « Evasions », « La roue de la vie », « Chasse à l'hnmme », « La passinn de la vie ». Il se tourne ensuite vers la peinture et exposait encore en janvier dernier à Liancourt, dans l'Oise. André Voisin est l'auteur de quatre ouvrages -les Contes du roi singe, Don Fernando, Adieu grand berger, l'Herbe tendre – et l'éditeur d'un jeu de cartes, le «jeu du Jarot»].

M. Lawrence Tisch (CBS) parmi les nouveaux actionnaires de Saatchi and Saatchi

Le président du réseau américain de télévision CBS, M. Lawrence Tisch, ainsi que son frère Preston, vont participer pour 4 millions de francs à l'augmentation de capital de 54,6 millions de francs décidée en février par le second groupe publicitaire mondial, le britannique Saatchi and Saatchi, après ses pertes de 1990. Les actionnaires les plus importants du groupe, ESL Partners II el St. James's Place Capital PLC, ont eux aussi décidé de souscrire à hauteur de 17.3 millions et 15,8 millions de francs, et les frères Maurice et Charles Saatchi, fondateurs du groupe, pour 6 millions. Le reste est couvert par la banque SG Warburg and Co. Ltd. Les managers du groupe, dont le directeur géoéral, M. Robert-Louis Dreyfus, partielpent aussi à l'augmentation de capital, à bauteur de 4,9 millions.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Telex : 206.806 i

Principant associés de la société : Société civile « Les réducteurs du Monde », Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde

da - Monde -12, r M-Gassboarg 44852 IVRY Cedex

et publication, nº 57 347 ISSN :0395-2037

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBOURG	AUTRES PAYS Voie normale-CE
3 mois	400 F	572 F	798 F
6 mois	780 F	1 123 F	1 560 F
I an	1 400 F	2 086 F	2 960 F

Pour vous abonnér, renvoyer ce balletin accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler teur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🛚	6 mois 🗆	l an 🗆
Nom :	Prénom :	
Adresse :		
	Code postal:	
Localité :	Pays:	
Venille: avoir l'abligeance d'écone ions les no		

AGENDA

- Set amis Bittar, Jacob, Mettauer,

Marc ORENSTEIN.

L'iohumatico aura lieu le mardi 12 mars, à Strasbourg.

Lucile et François Latent, Laurent, Paul, Marine,

son épouse, ses enfants et petits-enfants,

Ses beaux-frères et belles-sœurs.

Ses neveux et nièces, ont la peine de faire part du décès de

M. Jean-Pierre ROTHE,

chevalier de la Légion d'honneur, professeur honoraire de l'université de Strasbourg,

survenu, le 6 mars 1991, dans sa

Le service religieux a eu lieu, le ven-

Quand meme les montagnes

Esaïc 54 v. 10.

s'ébranferaient, quanu même les col-lines s'effondreraient, mon omour pour toi ae faiblira point et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée, dit l'Eternel. »

(Lire page 15.)

son époux, M. et M= Jean-Pierre Weill Karsenty

et leurs enfants, Delphine et Anne, M. et M= Georges Weill Karsenty,

Le docteur et M= Francis Weill Kar

senty
et leur fille, Alexandra,
Le docteur et M= Daniel Pariente,
leurs enfants et perits-enfants,

M= Madescane Law,
et ses enfants,
M. Marcel Weill Karsenty,
M. et M= Robert Weill Karsenty,
Les familles parentes

ont la douleur de faire part du décès de

née Janine Lasry,

Les obsèques ont eu lieu au cimetière du Père-Lachaise, dans l'intimité fami-

Anniversaires

Cet avis lient lieu de faire-part.

Une pensée est demandée à leurs amis pour les quatrième et sixième anniversaires des décès de

M- René CHARLES

Pierre-Jean CHARLES,

ingénieur agronome, INA Paris.

Maxime CITROEN.

Une pensée est demandée à tous

Adolphe TOUFFAIT.

procureur général honoraire près la Cour de cassation, juge honnraire à la Cour de justice

- Il y a un an disparaisseit

ceux qui l'ont connu et nimé.

- Il y a un an disparaissait

On ne recoit pas.

33. nie Blanche.

ct de son fils

survenu le mardi 5 mars 1991.

M= Madeleine Lasry

Et alliées,

- M. Pierre Weill Karsenty,

160, rue d'Alco, 34080 Montpellier.

dredi 8 mars, au temple de Lézan (Gard).

Pochard, Ficre, font part du décès de

CARNET DU Monde

Naissances Patricia et Jacques DUCRET

ont la joie d'annoocer la naissaoce de Aliéune

> - M= Jean-Pierre Rothé, Christine et Roland Lazerges Lanrence, Cyril, Romaric, Erwan, Olivier et Marguerte Rothé, Nicolas, Benjamin, Emmanuel, Jean-Louis Rothé,

Aurélien apparut, il nous trouvo franches heureux.»

- a La première fois que

Lastence BLANCHARD Jean-Pierre WEISS, Isabelle et Muriel WEISS.

13, rue Scipine, 75005 Paris.

le 5 mars 1991, & Paris.

- Maxim est beureux d'annoncer la naissance de

Gabrielle. le 8 mars 1991. -

almique et Dimitri ROUSSEF, 30, rue Vauthier, 92100 Boulogne.

- Isabelle et Eric BLANCHET sont beureux de faire part de la nais

le 24 février 1991.

5, rue du Moulin, 60300 Montlognen.

Décès

- M= Emmanuel Baudrillart, Ses enfants Et ses petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Emmanuel BAUDRILLART, ancien président de l'ASSEDIC des Yvelines, chevalier de la Légion d'honneur,

La cérémanie religieuse sera célébrée le mardi 12 mars, à 14 h 15, en l'église L'inhumation aura lieu au cimetièn

du Montparnasse. 41, rue du Four,

Le Monde

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94862 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: |1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 49-80-30-10 : 261.311 F

Le Monde

PUBLICITE

Edite par la SARL le Monde Darée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercial Tel.: (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Téléfax 45-13-84-70. - Sociéé fiétale du journal le Mondr et Régue Preme SA.

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE cu 36-15 - Tapez LM

Reproduction interilité de tota article, sauf accord avec l'administration

Ses quatre fils

Et toute leur famille associent le souvenir de son épouse, our mère, M= Adolphe TOUFFAIT,

qui le reinignait, deux mois après, le 20 mai 1990. One tous ceux qui les nat connus. aimés ou appréciés aient une pensée pour eux en ce jour.

> **GALERIE DE CHARTRES** DIMANCHE 17 MARS à 14 h TABLEAUX MODERNES

Priking, Totfol...
TABLEAUX ANCIENS XVII, XVIIIe
Italie, France, Hotlande
BIJOUX, ARGENTERIE XVIIIè Rubis Birman 5,71 cts, Verseuse, SIEGES et MEUBLES XVIIIè Estampités : Ellecume, Péridiez, Avisse, Schwine Kens

SCP - Jean et Jean Pierre LELIEYRE Commissaires Priseurs Associés 1 bis, place du Général de Gaulle 28000 CHARTRES 74L: 37 36 04 33 - Fax: 37 36 34 71 Catalogue sur demande (Expo. 15/03 - 15 h/17 h et 20 h 30/22 h.

16/03 - 10 h/12 h et 14 h/17 h

Dimenche 17/03 - 10 h 30 à 11 h 30)

- 11 y a dix ans, le 12 mars 1981,

Albert SAINT MAXEN.

Une pensée (une prière) est demanque beuses fane bristo, est game

Messes anniversaires - Il y a un an, à l'àge de vingt-trois

Stéphanie GUIET

nous quittait

Sa famille, Quelques amis,

se retrouveront au cours d'une messe célébrée à la crypte de Saint-Léon, place du Cardinal-Amette, à 10 h 30, le samedi 16 mars 1991.

Communications diverses

- Forum Bernard-Lazare : « Les révolutionnaires russes et autrichiens, face à la question juive avant 1914 », avec Claudie Well, EHESS, mereredi 13 mars, à 20 h 30. CBL, 10, rue Saint-Claude, 75003 Paris. Tél.:

- CBL: Pent-on chnisir dans son histoire? Michael Harsgor, historien, université de Tel-Aviv, et Maurice Strum, biologiste, privat-docent à l'université de Genève, auteurs du juve de l'université de Genève, auteurs du juve l'université de Génève, antenir du l'inversité de Génève, antenir le Refus d'assumer son passé historique ou l'imbrogho israélo-palestinien, tenteront de répondre à la question. Jeudi 14 mars à 20 h 30, 10, rue Saint-Claude, 75003 Paris.

- ANCIENS DE CHAPTAL

Le 22 mars 1991, à Chaptal, 45, boulevard des Batignulles, Paris-8; à 18 heures, assemblée générale de l'amicale; à 19 heures, inauguration de la salle Prosper-Goubaux ; à 20 heures, diner an lycée.

Inscriptions au diner avant le 16 mars, avec chèque de 175 francs, à l'ordre de l'AAAEC, auprès de E. Galmard, 91, rue Caulaincourt, 75018 Paris.

> CARNET DU MONDE nacignaments: 40-85-29-94 Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques ______ 92 F Abonnés et actionnaires ... 80 F M- Pierre WEILL KARSENTY, empaicat diverses 95 F Thèses etadients

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 5474 123456789 IV

HORIZONT ALEMENT I. Certaines ne doivent pas manque d'air. – II. Comme lea bons avis. – III. Soumis à un traitement chimique. Sans effets. – IV. On va le voir sans raison. – V. Lâché quand on veut composer. Quand on n'an est veut composer. Quand on n'an est pas, on peut succomber. – VI. Pronom. Coup d'esil. – VII. Des hommes ou des daime. – VIII. Randua plua lourda. Une base d'accord. – IX. Pour nettoyer le grein. Inélégant quand il est faux. – X. Peuvent être des gens qui ont perdu pied. – XI. Bruit. Habitants d'Amérique.

VERTICALEMENT 1. Est naturel quand il est déférent. 1. Est naturel quand il est déférent. Traiter comme une ole. – 2. Sont essimilables aux légumes. Donna une essiette. – 3. Essayèrent de feire repartir. – 4. Sur le Loing. N'a pae un grand lit. – 5. Un véritable déchet. Doit être enlevé quand on vaut faire un bridge. – 6. Qui peuvent provoquer des éclats. Saint. – 7. Préposition. Quand il est grand, il y e de la casse. A rejeter. – 8. A l'entrée du quertier. – 9. Arrivées jusqu'à nous. Pris en main.

Solution du problèma nº 5473 Horizontalement

I. Clandestinité. – II. Aubaine. Mun. Teu. – III. Pièce. Vapeur. Is. – IV. Irré-trécissable. – V. Té. Leurre. – VI. Al. Béotiennes. – VIII. Lacéra. Cellier. – VIII. Amusante. Léttal. – IX. Roi, Peu-silier do – Y. Dur Archese. Chir. yon. Antasants: Letti. - IX. Roi. Peu-plier. to. - X. Dut. Archets. Glu. -XI. Eu. Aure. Ale. - XII. Parlementer. - XIII. Moutarde. Mie. - XIV. Ensiés. Soudein. - XV. Ré. Nés. Tics.

Verticalement

1. Capitularda. Mer. - 2. Luira. Amou: Gone. - 3. Aber. Acuñé. Us. - 4. Nacelles. Tin. - 5. Diète. Răpa. Pâla. - 6. En. Rubener. Ares. - 7. Sévàre. Tucards. - 8. Acrocéphale. - 9. Impiété. Léré. Si. - 10. Nues. II, Item. Oc. - 11. Inusuelles. Emus. - 12. Râ. Nier, Nid. - 13. Et. Binat. Gâteau. - 14. Ali. Eraillé. - 15. Musées. Louèrent. Eraillé. - 15. Musées. Louèrent. **GUY BROUTY**

医神经检查

وكذا من زلامل

METÉOROLOGIE Prévisions

Eclaircies dans la

STUATION LE

mitigā. - En - - sera fire n. 3... Basso Comment l'Aquitaire Signal 4 for this is Plus 3 1 cst. safet 1 brumes managed and the En cours in their at the disables on the second sivening the region of the feature

profrons to the test of the treat to faither of indiced A constraint Mordell and Tess (C.) PRÉVISIONS POUR 1

ge decrement for a bit and interest

TEMPÉRATURES MAX le 10-03-1991 à 18 hauts 17/4-16 e

FRANCE OURGES 13 CLERMONT FER 15 B COP GRENOELE SHE 15 MARSETLLE VIE 5
NANCY 16
NANTES 14

NICE PARIS MONTS 37 PERPIGNAN REMNES 15 15 0

TU = temps universe; c

moins 2 hourss on 616 : nec (Document etable due le cargos

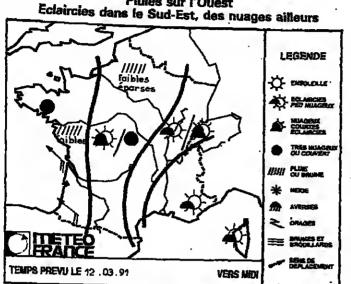
averse

MÉTÉOROLOGIE

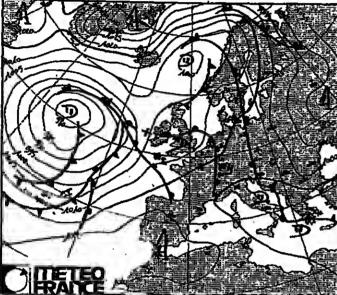
4

Market.

Prévisions pour le mardi 12 mars Pluies sur l'Ouest



SITUATION LE 11 MARS 1991 A 0 HEURE TU

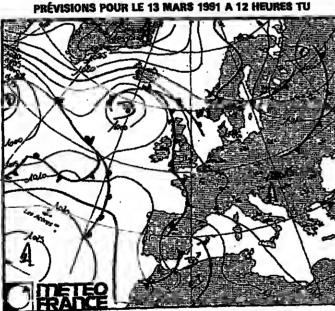


mittgé. - En début de journée, le ciel sera très nuageux à couvert de la Basse-Normandie et de le Bretagne à l'Aquitaine. Il pleuvra sur ces régions. Plus à l'est, après dissipation des brumes matinales, la soleil fera da larges percées. .

En cours de lournée, les nuages se sivement les régions du Nord au Centre, puis tout le Nord-Est en soirée. Mais ils ne devraient plus occasionnes de précipitations, si ce n'est quelques bruines faibles et éparses. A l'arrière, dans le Nord-Oussi, des écletrolas

réapparatiront. Elles pourront être entrecoupées d'averses sur les côtes de le Manche, Dans le Sud-Ouest, les philes cesseront en cours de journée, puis des éclaireies es développeront. Dans le Sud-Est, c'est un temps ensoleillé qui persistera, les passages de nueges élevés étant sans grande conséquence. .

da 1 à 3 degrés dans la Nord-Est et le Centre-Est à 6 à 7 degrés vers l'Ouest et la Méditerranée. Les températures maximales seront volzines de 12 à 14 degrés en général, 16 degrés vers la Méditerranée.



TEMPÉRATURES maxime - minima et	temps observé
Valours extrêmes relavées entre le 10-03-1991 à 18 houres TU et la 11-03-91 à 6 houres TU	18 11-03-91

le 10-03-1991 à 18 houres TL	et is 11-03-91 à 6 houres 10	
FRANCE ALACCIO 16 6 D BIARRITZ 15 8 D	TOULOUSE 14 7 C TOURS 13 9 C FORTEAPTIBE 30 23 D	LUXEMENOURG 14 7 C MADRID 17 4 D MARRAKECH 21 - C MEXICO 33 11 8
BORDEADX 16 10 C BOURGES 13 8 C BREST 14 10 C CHERROURG 14 10 C CLERMONT-FEE 15 8 C DUON 15 8 C DUON 16 8 C LILLE 14 8 C LILLE 14 8 C LILLE 10 7 C	AT CORR 25 10 D	MILAN 18 3 D MONTRÉAL 3 -10 N MONTRÉAL 3 -10 N MOSCOU 4 -3 C NARROBE 25 18 D NEW-DELHI 23 17 P NEW-YORK 7 -1 D CSLO D 0 C SLO
LYON	DAKAR 22 17 D DAKAR 23 14 N DAKAR 23 14 N GENÈVE 11 7 C HONGKONG 22 21 ISTANBUL 11 6 C ISTANBUL 17 9 G JEROSALEM 17 9 G LE CAIEE 27 13 — LESONNE 18 14 C	SOME 17 & D SONGAPOUR 82 24 P
STRASBOURG 16 3 P A B C ciel couvert	Ociel unascent ouster	P T + acies

TU = temps universel, c'est-à-dira pour le France : haure légale noins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

7 அவந்த (வகைக்கி சி. ^இ. அ.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification dez symboles :

• algualé dans « la Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; a On peut voir ; a a Ne pas manquer ; a a m Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 11 mars

TF 1

20.50 Téléfilm: Léon Morin, prêtre.
De Pierre Boutron, avec Nicole Garcia.
Robin Renucci.
22.25 Megazine: La vie de famille.
Les coupe à le melson.
23.25 Megazine: Ve y avoir du sport. 0.15 Au trot. 0.20 Journal, Météo et Bourse. 1.15 TF1 nuit, 7 sur 7 (radiff.).

2.05 Feuilleton : C'est déjà demain. 2.30 Info revue.

20.50 Magazine: L'heure de vérité.
Invité: Michel Delebarre. Le ministre d'Etat
changé de la ville répondre aux questions de
François-Henri de Virleu, Alain Duhamel,
Albert du Roy, de norre collaborateur JeanMarie Colombani et de Pierre Taribo, Domirique Serre et Henri Amer.

22.10 Magazine: La santé d'abord.
Du bon usage de l'hôpital, Invitéa:
Alphonse Seudard, écrivain, Gérard Vincent, diretteur des hôpitaux, Denis Labayle,
médecin hospitailer, Pierre Archambeult,
médecin généraliste, Josée Chinesu, présidente d'una association d'usagers de
l'hôpital, Patrick Break, consultant hygiénista.

nista.
23.10 Journal et Météo.
23.30 Feuilleton :
Les confessions du chevaller d'industrie Félix Krull. FR 3

20:35 Cînéma : Josey Weles hors-la-fel.

Film américain de Clint Eastwood (1878),

Avac Clint Eastwood, Den George, Sondra 23.00 Journal et Météo.

15,30 Série : Tribunal. 16,00 Feuilleton : La comtesse de Charry. 16,55 Club Dorothée vacances.

TF 1

1.45 Info revue.

FR 3

22.15 Journal.

18.50 Top 50.

Ryan, 22.05 Flash d'informations.

22.40 Télévision régionale. 23.35 Variétés : Eurotop.

18.00 Série : Orient-Express.

18.00 Sens: Orent-Express. 17.05 Magazine: Giga. 18.10 Jeu: Des chiffres et des lettres. 18.30 Série: Alf. 19.05 Série: Mac Gyver.

22.25 Megazine : Cinéma, cinémas 2.

ville : Jane Campion.
23.25 Journal et Météo.
23.50 Musique : Jazz à Antibes.
Spécial Tony Williams Quimet (2° parile).

15.05 Magazine : Thalassa (rediff.). 16.05 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 17.30 Amuse 3.

17.30 Amuse 3.
18.10 Megazine: C'est pas juste.
18.30 Jeu: Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'Information.
De 19.12 à 19.30, le journei de la région.
20.05 Divertissement : La classe.
20.30 INC.

20.30 INC.
20.35 > Téléfilm : Merie Curie,
une fermme honorable.
De Michel Boistond, avec Marte-Christine
Barrault, Roger Van Hool (1º partie).

0.25 Magazine : Espace francophone. Bordesux-Bangui-Knahasa-Brazzavilla, la livra de bord des créateurs franco-

15.55 Cinéma: Le bai du gouverneur, an Film français de Marie-Frence Pister (1989). Avec Kristin Scott-Thomas, Didler Flamand, Laurent Grevill.

17.30 Série: Les inventions de la vie.
18.00 Canaille paluche.
18.30 Dessins animés: Ça cartoon.

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. 20,30 Cinéma : Presidio, base militaire.

San Francisco. S Film américain de Peter Hyams (1988). Avec Saan Connery, Mark Harmon, Meg

0.50 Musique : Carnet de notes. CANAL PLUS

20.00 Journal et Météo.
20.50 Cinéme : Les bronzés. 2
Film français de Patrice Leconte (1878).
Avac Joslane Balasko, Michel Blanc, Marie-Anna Chazel.

Alain Rocca; A la recherche des rushes perdus (la Fleur de l'âge, de Marcel Carné); Francis Ford Coppola; Jean-Pierra Mel-

15,20 Tiercé à Enghien.

17.40 Série : Chips. 18.30 Jeu : Une familie en or. 19.00 Feuilleton : Senta-Barbara.

19.25 Jeu : La roue de la fortune, 19.55 Divertissement : Pas folles, les bêtes !

23.20 Magazine : Océaniques.
1889, de Philippe Nemo et Jacques Meny;
à D.1D, Velantine Tessier, de Philippe Col-

1.05 Musique : Carnet de notes. Come de tées (suite), de Schumenn. **CANAL PLUS**

20.30 Cinéme : Miracle sur la 8° rue. B Firm américain de Matthew Robbins (1987). Avec Hume Cronyn, Jessica Tandy, Frank McRae. 22,10 Flash d'informations. 22.20 Cinéma : L'air de rien. Film franco-belgo-canadien de Mary Jime-nez (1989). Avec Carole Courtoy, Gabriel Arcand, Lucas Belvasor.

23.45 Cinéma: La race des champions.

Film canadien de Charles Jerrott (1985).

Avec Nicolas Cage, Christopher Plummer.

Cynthia Dale.

1.20 Téléfilm: La randonnée tragique.

De Tim Burstali, avec Lindsay Wagner,

Tom Skerkt.

20.45 Cinéma: On l'appelle Trinita.
Film franco-italien de E.S. Clucher (1970).

Avec Terence Hill, Bud Spencer.

22.35 Téléfilm: Le courrier du cœur.

De Stenislev Bareas, avec Kerin Anselm,
Wolf-Dietrich Berg.

C.10 Journal de minuit.

0.20 Rediffusions.

M 6

20.35 Cinéma : Superman 3, BB Film américain de Richard Lester (1983). Avec Christopher Reeve, Richard Pryor, Jackie Cooper. 22.40 Série: Hongkong connection.

23.30 Série : La prisonnier. 0.20 Six minutes d'informations. 0.25 Magazine : Dazibao. 0,30 Magazine : Jazz 6. Présenté par Philippe Adler.

2.00 Rediffusions. LA SEPT 20.00 Magazine : Anicroches.

21.00 Documentaire : Autour de l'argent. De Jean Dréville. 21.40 Cinéma : L'argent. ###
Film français de Marcel L'Herbier (1926).
Avec Pierre Alcover, Brigitta Helm, Alfred
Abel (must).

FRANCE-CULTURE

20.30 L'Histoire en direct. Le procès de Pierre Leval : octobre 1945 (2 partie).
21.30 Dramatique. L'affaire Danton, de Stanistawa Przybyszewska (3- partie). 22,40 La radio dans les yeux.

0.05 jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Sons of the desert.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert donné le 9 tévrier au Théâtra des Champs-Elysées): Trio pour clarinette, violoncelle et piano en la mineur op. 114, de Brehms: Trio pour violon, violoncelle et piano en 4 en mi bémol majeur op. 100 D 929, de Schubert; Quatuor pour le fin du tempe par destrute violen veolenciale et D 929, de Schubert; Quatuor pour la fin du temps pour clarinette, violon, violoncelle at piano, de Messiaen, par Eduard Brunner, clarinette, Dimitri Sitkovetski, violon, David Geringas, violoncelle, Gerhard Oppitz, piano, Poussières d'étoiles, Renseignement sur Apollon. Léonore III, ouverture en ut majeur op. 72, de Beethoven; Farnace, opére de Vivaldi, par l'Orchestre de San Remo, dir, Massimo De Bemart.

Mardi 12 mars

•	
22.10	Cinéma : Le Baule-les-Pîns. D Film français de Diene Kurys (1889). Avec Nathelle Baye, Richard Barry, Jean-Plerre Bacri.
A0 45	O'- free a faul Dansey was

23.45 Cinéma : Lady Beware, a a Film américain de Karen Arthur (1987). Avec Diane Lane, Michael Woods, Cotter 1.30 Cinéma ; La chasse eux plaisire. Film américain, classé X, de Law T. Cole. Avec Ginger Lynn.

LA 5

14.25 Série : Le renard, 15.30 Série : Bergerac. 16.30 Dessins animés. 18,30 Série : Happy days. 19.00 Série : K 2000.

20.00 Journel, Météo et Tepis vert.
20.50 Cinéma : Rocky 3, l'osi du tigre. D
Film sméricain de Sylvester Stalione
(1992). Avec Sylvester Stalione, Talia
Shire, Burt Young.
22.35 Magazine : Ciel, mon mardi !
myitée : Régine.
0.30 Au trot.
0.35 Journal, Météo et Bourse.
0.55 TF 1 nuit. Reportages (radiff.).
1.20 Feuillaton : C'est déjà demain.
1.45 Info revue. 20.00 Journal, 20.40 Journal des courses. 20.45 Cinéma :

Sale temps pour un flie. 16
Film américain d'Andy Devis (1984). Avec
Chuck Norris, Henry Silva, Lert Remsen.
22.25 Megazine: Ciné Cinq. 22.35 Téléfilm: Le vertige des sens.
D'Ellen Cabot, avec Jan-Michael Vincent,
Ty Randolph.

0.05 Journal de minuit.

0.15 Radiffusions.

M 6

15.40 Variétés : Bleu, blanc, clip. 18.40 Série : Vegas. 17.30 Hit hit hit hours ! 17.35 Jeu: Zygomusic. 18.05 Série : Supercopter. 19.00 Série : La petite maison dans la prairie. 19.54 Six minutes d'Informations. 20.00 Série : Medame est servie.

20.35 Téléfilm: Le ventre creux.
D'Arthur Allen Seideman, avec Susans
Dey, Danny Glover.
21.30 Téléfilm: Le cosur gros.
De Fred Barayk, avec Jennifer Ess,
Jessica Walter.
22.45 Téléfilm: Le Jardin secret.

O'Alan Grint, svec Gennie James, Sarret Oliver. 0.30 Six minutes d'informations. 0.35 Magazine : Dazibao. 0.40 Musique : Boulevard rock and hard. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

17.25 Musique: L'Orchestre de Paris (concert du 20- anniversaire).

19.20 Documentaire : Allegro Barbaro, de Bela Bartok. De Peter Sulyi.

19.25 Documentaire : Enfance (10). 19.55 Chronique: La dessous des cartes, 20.00 Documentaire : Turbulences, De Jean-Pierre Gras,

20.30 Documentaire : ici bat la vie la salamentre géame). 21.00 Magazine : Mégamor. De Martin Meissonnier.

22.00 Magazina: Dynamo (sevoir-vivre). réléfilm : La r Michel Mees, avec Tcheky Keryo, Jean-Pierre Casteldi,

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science. Quoi de neuf sous le soleil i

21.30 Profession cinéaste, deuxième : Images d'Europe. Débat dans le cadre du Festival Première Plans d'Angers (janvier 1981).

22.40 Les nuits magnétiques. Journal d'enfances. 0.05 Du jour eu lendomain.

0.50 Musique : Coda. Sons of the desert.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Grand Auditorium) : Symphonie nº 94 en sol majeur, de Haydn; Concert en sol majeur, de Haydn; Concerte pour violon et orchestre à cordea en ré mineur, de Mendelseohn; The unanswered question, d'Ives; Symphonie n° 1 es i bémol majeur op. 38, de Schurnann, par l'Orchestra philharmoniqua da Radio-France, dir. Yoav Talmi; sol.: Ofivier Charlier, violon.

lier, violon.

23,07 Poussières d'étoiles. Plein clei - Studio 11ê. Hétérozygote, de Ferrari. A 0.30, Concert (donné la 16 août 1990 lors du Festival de Salzbourg): Requiem in memoriam Jane S. pour soprano at orchestre, de Rihm; Concerto pour violoncalis et orchestre en forme de pas de trois, de Zimmermann; Sinfonia tregica, de Hartmann, per l'Orchestre symphonique de la radio attrichianne, dir. Michael Giefan; sol.: mgrid Haubold, soprano, Heinrich Schiff, violoncelle.

Du kındî au vendredî, à 9 heures sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN et la collaboration du «Monde»

Audience TV du 10 mars 1991 Se Monde / SOFRE SNIELSER armanée, France entière 1 point = 202 000 foyers

					•		
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)	TF 1	A 2	FR 3	CANAL +	LA 5	м 6
19 h 22	53.2	7 sur 7 16,1	Pub 11	Journal rég. 18,7	Floah 2,9	Enfer devoir 9,5	Culture put
19 h 45	82,2	7 su 7 17,7	Maguy 18,4	19-20 7,4	Ça cartoon 4,9	Enfer devok	Culture pul
20 h 18	89,4	Journal 24,8	Edition 15,8	Benny Hill 9,3	Ça cartoon 8,6	Journal 5,1	Pub 4,4
20 h 85	70,6	Pub 25	Simon 18,3	Et Tino 11,9	Baule-lea-Pens 4,1	Coluche 11,4	Bout ferren
22 h 6	82,3	Tootsie 24,3	Smon 17,4	Le divan 2,4	Baula-les-Pins 3,9	Formule 1 10,8	Bout fernm 4,8
22 h 44	48,8	Tootsie	Musiques	Soir 3	Equipe dim.	Formula 1 10,3	La forme.

M. James Baker et les représentants de huit pays arabes s'accordent sur des arrangements de sécurité

Le secrétaire d'Etat américain James Baker et les représentants de huit pays arabes de la coalition anti-irakienne sont parvanus, dimanche 10 mars à Rvad, à un accord sur de nouveoux orrangements de sécurité régionaux, conformément au souhait manifesté par le président Bush depuis le début de la crise du Golfe. Mais des divergences persistent au sujet du conflit israélo-arabe,

M. Baker a rencontré à Ryad - où il est arrivé vendredi et qu'il a quitté dimeoche soir pnur Le Caire - les miaistres des affaires étrangères du « groupe des huit» - les pays du Cnnseil de coopératioa du Golfe (CCG-Arabie saoudite, Koweit, Emirats arabes unis, Bahrein, Qatar et Omaa), ainsi que l'Egypte et la Syrie.

L'ESSENTIEL

SECTION A

Réfugiés albanais L'exode continue vers la Yougo-

Elections au Salvador La gauche davient le troisième

Municipales de Biarritz

M. Bernard Marie, maire sortant RPR, an position précaire 14 Les débats au PS... Las rocardians réclament una

... et au Front national M. La Pen critiqué par M. Ser-

Procréation médicale M. Evin s'oppose à M. Nallet. 15

Formation des ingénieurs Six grandes entreprises lancent une formula d'apprentissage. 15

Musique contemporaine à Caen Las simulacres de Mauricio

Soirée rap à Saint-Denis Bousculades et bagarres sous

Formule 1 L'empire finencier de Bernie

le chepiteau de Banlieues

SECTION B

Concurrence japonaise

MM. Calvet (Peugeot) si Lévy (Renault), deux visinns de l'Eu-

Chômage aux Etats-Unis Une hauese qui entraîne une nouvelle baiane du loyer de l'ar-

Trains de banlieue La SNCF lle-de-Franco présente un bilan « sécurité » encourageant

CHAMPS ÉCONOMIQUES

pour 1990...

Les Douze face au Maghreb une pries de ennscience surncéenne • La chronique de Paul

Services

Abonnements..... Annonces classées.. 27 à 31 Météorologia 35 Radio-Télévision Spectacles.....

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Moude » daté 10-11 mars 1991 a été tiré à 548 421 exemplaires. progrès importants » sur quatre principaux sujets de l'initiative de paix américaine eu Proche-Orient, a déclaré à la presse M. Baker à l'issue de la réunion. Il s expliqué qu'il y svait en « convergence de vues sur les questions de sécurité régionale » et que les discussions avaient permis « un assez bon degré » d'eccord sur les arrangefuturs coocernant le contrôle des armes, la coopération économique et le cooflit israéloerabe. M. Baker a sjouté que les ministres du «groape des buit» étaient convenus de « l'importance de s'ottoquer » de aouveau à la résolution du cooflit israélo-arabe,

à l'issue de la guerre du Golfe. Selon des respoosables améri-cains à Ryed, l'ua des principaux points de le réunion e été l'examen des modalités du déploiement des forces américaines et arabes poar le maintiea de la paix daos la région, durant les années à venir. Le «groupe des buit», qui s'était réaai les 6 et 7 mars à Damas, evait annoacé la constitution d'une force arabe dans le Golfe, dont les troupes syriennes et égyptiennes en Arabie seoudite formeroat le

Le chef de la diplomatle saoudienae, le prince Saoud El Fsyçal, qui présidait la réunioa des « huit » evec M. Baker, e, de son côté, décleré que ceux-ci soutenaient la nouvelle initiative de paix améni-caine et l'a qualifiée de « pas positif oprès la fin des opérations militoires ». « Même les questions les plus difficiles peuvent être résolues avec de la détermination et une cerla diplomatie syrienne, M. Farouk El Charah, a, pour sa part, déclaré aux journalistes que, en dépit de leur soutien aux grandes lignes de l'initiative américaine, les hnit pays nrabes voulaient qa'une conférence iaternationale pour la paix an Proche-Orient se tienne le plus tôt possible. « Natre objectif est la tenue d'une conférence sous l'égide de l'ONU, et il y o consensus sur ce sujet », a-t-il ajouté.

« Un long chemin à parcourir »

Le secrétaire d'Etat, qui effectue uoe tournée de dix jours au Proche-Oricat et en URSS, avait indiqué que la diplomatie améri-caine dans la régioo allait être basée sur une nnuvelle approche encourageant, d'une part, le dialo-gue entre Israël et cheque pays arabe séparément et, d'autre part, entre l'Etat hébren et les dirigeants

A soo arrivée aa Caire, il e

effirmé que le monde arabe avait fait montre d' « une plus grande volonié » que par le passé à résou-dre le conflit israélo-arabe. « Les dre le conflit israélo-arabe. « Les dirigeants arabes ovec lesquels j'oi discuté dimonche ont manifesté leur volonté d'être plus actifs (pour le règlement de ce conflit) qu'ils ne l'ont été dans le passé, nvant la crise du Golfe ». a indiqué M. Baker. Seloo lui, les ministres des affaires étrangères des « huit » ont eccueilli favorablement la nouvelle epproche américaiae. Il a affirmé qu'il « restait un long cheaffirmé qu'il « restait un long che-min à parcourir » avant que la paix

oc soit réalisée, soulignant toute-fois que la balle était dans le camp des dirigeants israéliens.

Par ailleurs, M. Baker a rencon-tré samedi à Taëf - où il réside toujnurs - l'émir du Kowelt, cheikh Jaber El Ahmed El Subah, qui s'est engagé, en présence du secrétaire d'Etat, à introduire des réformes démocratiques dans l'émirat. Cheikh Jeber a précisé que les réformes seraient instaarées dès que son gouvernement serait entièrement installé dans l'émirat. « Nous nous engagerons dans la voie de la démocratie conformément à la Constitution », a-t-il dit. Cellc-ci, qui date de 1962, avait été suspendue en 1986.

A propos de l'éventuel octroi du droit de vote sux femmes dans le oouveau système politique kowei-tien, l'émir a réponda que la Constitution ne prévoyait pas le suffrage féminin. « Mais celo est possible à l'ovenir », e-t-il ajonté. Les respoasables américains qui accompagnent M. Baker dans sa tournée avaient clairement indiqué que Weshiogtoo ettcadait des signes de le part du gouvernement koweitien sur soa iatention d'introdnire des réformes démocrati-

M. Baker, qui s'était entretenu vendredi evec le roi Fahd d'Arabie saoudite, s'est ensuite rendn an Koweit pour une brève visite au cours de laquelle il a rencontré les membres du gouvernement qui s'y trouvent déjà, aotamment le prince béritier et premier ministre, Cbeikh Sead El Abdallab El Sabah. – (AFP.)

Les Etats-Unis ne veulent pas de « solution yankee » aux problèmes du Proche-Orient

affirme M. George Bush

marocaio) et doot le texte a été ront de nouveau en leur sein ». rendu publie samedi 9 mars, le prési-dent George Bush a déclaré à propos des problémes da Proche-Orient : «Nous ne voulons pas de solution yankee (...) Il faut s'appuyer sur les résolutions 242 et 338 de l'ONU » pour régler le constit israélo-arabe.

Le président américain a estimé que l'OLP « o perdu sa crédibilité » et il a écarté, « à l'heure actuelle », une reprise du dialogue entre le centrale palestinienne et les Etats-Unis. Toutefois, il n'a pas dit que ce dialogue ne reprendrait jamais et il e souligné qu'il y avait « des gens de valeur » au sein de l'OLP. Le conflit israéloarabe doit être résolu « entre les Etats arabes et Israël, et entre Israël et les Palestiniens ». Sans aller jusqu'à reconnaître à ces derniers des droits nationans, le président Bush a souligné qu'ils evaient des «droits politiques» et qu'« il n'y aura pas de paix tant que la question de savoir où les Palestiniens ont le droit de vivre ne sera pas tranchée».

M. Bush n'est « pas pressé » de reprendre des relations bilatérales avec l'Iran, mais ce dernier est néanmoins a un pays important » et. a-t-il estimé, « je ne crois pas qu'ils devraient être traités pour toujours comme des ennemis par les pays du Conseil de coopération du Golfe (CGC) ou d'autres». « Au fur et à mesure que l'Iran adoptera ce qui

MODE LA SOLUTION 'IDEALE" EXISTE

Vous appréciez la Mode, mais vous exigez la qualité + la creation + les prix... RODIN vous les offre sur des quantités époustouflantes de tissus présentés dans son immense magasin. Une variété prodigieuse,

l'exubérance des couleurs. le plaisir des fantaisies, et toujours les prix, des prix qui permettent vraiment d'acheter "décontractée."

depuis 30 F le mètre. 36, CHAMPS-ÉLYSEES PARIS

Lors d'une iaterview accordée à sera, je l'espère, un rôle plus modéré «paix américaine» au Proche-Orient quatre organes de presse arabes ou moins extrémiste, je pense que les scrait « inacceptable », en ajoutant : (égyptien, saoudien, koweitien et autres pays de lo région l'accueille- « Je suis persuadé que le président des Le vice-président américain, Dan

Quayle, s de soa côté estimé dimanche 10 mars, dans un énfretien accordé à la chaîce de télévisioa CBS, que le maintien au pouvoir de Saddam Hussein n'était « pas compatible» avec une paix durable, tout en reconnaissant qu'il n'y evait pas de «successeur évident» au régime en place. Il e ajouté qu'un « gouverne-ment radical chitte en Irak pourrait être aussi déstabilisant ». Interrogé sur l'avertissement lancé à Bagdad à propos d'une utilisation d'armes chipris pour Israël. miques pour mettre fin à la rébellion, Pour le secrétaire général, l'ONU M. Dan Quayle a précisé que l'Irak evait été mis en garde par Washing

sans donner d'autres détails. Le secrétaire général de l'ONU, Javier Perez de Cuellar, interrogé dimanche 10 mars à l'émissinn « 7 sur 7 » de TF1, a estimé qu'une

ton contre eles sérieuses consé

quences » auxquelles il s'exposait,

Six membres d'un commando tués à la frontière israélo-iordanienne

Six membres d'un commando arabe ont été tués et trois soldats israéliens blessés, lundi 11 mars, au cours d'une tentative d'infiltration sur la ligne de cessez-le-fen israélo-

L'incidcot, aunoncé de sources militaires israéliennes, s'est produit à l'aube à 2 kilomètres au sud-est du kibboutz Tirat-Zvi, dans le nord de la vallée du Juurdain. Le combat a duré plus de deux heures. Les six membres du commando, qui ont réussi à pénétrer à l'intérieur du territoire israélien, svaient sur eux des corans portant l'inscription du Hamas, le mouvement de la résis-tance islamique dans les territoires occupés. - (AFP.)

> Livres anciens sur les

PROVINCES DE FRANCE

2 catalogues par an Librairie GUENEGAUD 10, rue de l'Odéon 75006 Paris Tél.: 43-26-07-91

Etats-Unis n'o pas en tête une paix américaine.»

Le secrétaire général a par ailleurs souligné que a tout pays o le droit de se défendre », mais que son armement doit être « proportionné à ses besoins légitimes de défense ». Il a préconisé à ce propos la créatioa d'un mécanisme pour juger de ces besoins. M. Perez de Cuellar s'est aussi prononcé pour l'éliminatioa des armes de destruction massive de l'ensemble du Proche-Orient, y com-

doit « jouer un rôle extrêmemen. ortant dans l'après-guerre». Il a jugé «intéressante» la proposition de M. François Mitterrand de réunir en sommet les membres du Conseil de sécurité de l'ONU. Il s ajouté qu'il ne s'agissait pas, pour l'ONU, de concurrencer les initiatives prises par s pays membres, mais qu'il mettrait l'ONU au service de telles initiatives si elles avaient des chances de succès. - (AFP, AP, Reuter.)

En marge du colloque de La Villette

Un débat à France-Inter sur le pouvoir des scientifiques

Un «Téléphons sonna» spécial sere consecré, mardi 12 mars à 19 h 20 sur France-Inter, eu « pouvoir des scientifiques face au citoyen », thème du colloque organisé, les 13 et 14 mars à La Villette, par la Cité des sciences et de l'industrie et

MM. Jacques Lesnume, directeur du Monde, Roger Lesgerds, président de le Cité des sciences, Philippe Lazar, directeur général de l'INSERM participeront à cetta émission de France-Inter, enimée par Alain Bédouet. Les questions des auditeurs seront recuas à partir da 17 hauras ou 45-24-70-00 ou sur Minitel su 3615, code RF.

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Peuple à la mer

RINDISI, nouvelle Calcutta. nù sont jetés pêle-mêle, sur les quaia, dene dea sacs-nouhelle les rebuts d'une société asservie. Des gamins piede nus, chiene perdus sans collier, des hommes fondus dans la grisaille de la misère et de l'espoir déçu. Des Albansis, oui. fuyant un régime qui vient encore d'interdire une manif d'étudiants. Un peuple en denger livré à le seule compassion d'une population débordée, elle-même ravagée par le chômage et le sousemplol. Insoutenables images étalées

pendant le week-end, eur tous nos écrans, de ces buet people qu'on a'apprête à renvoyer, deux mille d'entre aux ont déjà repria le chemin de l'enfer, faute de lebel en bonne et due forme de réfugiés politiques. Quand il s'agissait du Vietnem, on était moins regardent sur l'étiquetta, hein, M'sieur Kouchner I Dire qu'il a le culot d'effirmer tranquillement qu'il n'est pas question de leur offrir une terre d'asile, à ces prisonniers évadéa de la pire des dictatures snus prétexte qu'un jour peut-être ella lâchera encore du last. Comme le dit si bien

Genester dene le Journal du Dimanche: Allez, dégagez, rentrez chez vous, venez pas salir nne trottoirs, la démocratie set trop pingre pour vous accueillir l Ah I Elle a bonne mine, l'Eu-

rope l'incapable de se mobiliser pendant la guerre du Golfe, voilà ou'elle plastroone au lendemalr d'une victoirs qui lui échappa. Falleit entendre Delnre, hier, à Londres, nous décrire, dans un beeu mouvement de menton, sa future ermée super-équipée. lis vont voir ce qu'ils vont voir, les Amerioques I

Il s'agit blen de ça, là, an ce moment I Qu'est-ce qu'on attend pour voier eu secours non plus du Knweit, meis de l'Italie et du le Grèce, elle eussi balayée par une énorme vague de civils et de militaires albanais dont trois officiers, fusillés, il y n à peine deux mois, des leur retour forcé à Tirana ? Tirana qui a le culot de demander l'aide de l'ONU pour lui permettre de fermer le robinet de 'axode.

A quoi il rime, on peut savoir, la nouvel ordre internstional, sinon précisément à ça, à assurer le sécurité des citoyans du monde d'où qu'ils viennent, où qu'ils soient l

EN BREF

 Le directeur général de la Sobovidé condamné à treize aus de réclusinn criminelle. - Le directeur général de la boucherie industrielle Sobovidé de Vichy, Christian Chambon, a été coadamné samedi 9 mars par la cour d'assises de l'Allier à treize ans de réclusion criminelle pour avoir commaodité l'agression du délégué syndical CGT de l'eatreprise, Patrick Bou-det, grièvement blessé ea mars 1988 d'un coup de serpe à bois elors qu'il s'apprêtait à dénoncer un trafic de viande (le Monde daté 10-11 mars). L'auteur de l'agressioo du syndicaliste, Francis Drozak, a été coadamaé à cinq ans de réclusion criminelle, et l'iotermédiaire qui l'avait recruté, René

Bour, à huit ans. Atteatat co Corse coatre as complexe bôtelier. - Trento-cioq appartements d'uo complexe bôtelier ont été détruits, dimanche 10 mars, lors d'un attentat à Calcatoggio (Corse-du-Sud). Plusieurs charges de forte paissance oot explosé vers 21 henres dans les Néréides, un complexe bôtelier actuellement fermé situé à proximité du littoral, à une cinquantaine de kilomètres aa nord d'Ajaccio. Au même moment, une charge explosait dans une discothèque fermée de Bastelica (Corse-du-Sud), à une ciaquaataine de kilomètres d'Ajaccio.

a Le PS souhaite que M. Asensi coodnise anc liste d'union de la gauche à Tremblay. - Le premier secrétaire de la fédération de la Seine-Saint-Denis dn Parti socialiste, M. Gilbert Roger, s'est pro-noncé, vendredi 8 mars, ponr la constitution d' « une liste d'union PC-PS derrière le député commu-niste, M. François Asensi » pour

l'électioa muoicipale partielle organisée à Tremblay-en-France eprès la démission da melre com-muniste, M. Georges Prudhomme, et de aeuf conseillers municipaux. M. Prudbomme, dans une lettre aux habitants de la ville, avait souhaité que soa successear soit M. Asensi, qui appartient à l'oppo-sitioa « refondatrice» ao sein du Parti communiste

 M. François d'Anbert condamné pour diffemation envers M. Par-retti. - Le tribunal de grande instance de Paris a condsmné, le 6 mars, M. François d'Aubert, député UDF de la Mayenne, à verser I fraae de dommages et intérêts à M. Gian Carlo Parretti. Le député evait demaodé la création d'une commission d'enquête sur les agissements de l'bomme d'affaires italica qui tentait alors de racheter Pathé (le Monde da 9 juin 1990). Le tribunal a estimé que M. d'Aubert, qui s'était exprimé sur France Inter, Europe I et dans le Quotidien de Paris, evait manqué de prudence, dépassant les limites de la liberté d'expression, □ Nouvelles annulations pour le cycle des Atrides. - Les représentations de deux des «journées» da cycle des Atrides par le Théâtre da oleil, à la Cartoucherie, doivent être annulées pour le troisième semaine consécutive à la suite d'un accident survena le 23 février à l'nnc de ses comédiennes. Les représentations anoulées sont celles d'Iphigénie d'Euripide (pre-mière journée) et des Choéphores d'Eschyle (troisième journée). Leur



FAURE informatique récidive!

1 · Logiciel de gestion de la paie : toutes conventions, option TOS, calcul de la convenions, option TOS, calcul de la CSG, reprise des cumuls, installation et formation sur site, gerentie un an, prix net: 9.900 Fh.I.

programmetion doit reprendre le 20 mars. En revanche, les représen-

tations d'Agamemmn d'Eschyle

(deuxième journée), prévues les 15, 16 et 17 mars, sont maintenues.

VICTOR, type V 38a PX, 4 Mo, disque fixe de 40 Mo. écran VGA : 20.000 F h.L. Offre valable de ce jour au 31 mars 1991 inches

Télécooie : 5 Rue de l'Espérance - 75013 Paris



MA GRAND-MERE DISAIT Je ne suis pas assez riche pour acheter du bon marché = mais trouvait toujours le meilleur au meilleur prix

STEPHANE MEN'S Discount de Luxe lui surait stirement plu car c'est LE PRÉT-A-PORTER MASCULIN DES GRANDS COUTURIERS MAIS... A DES PRIX E-TON-NANTS